This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

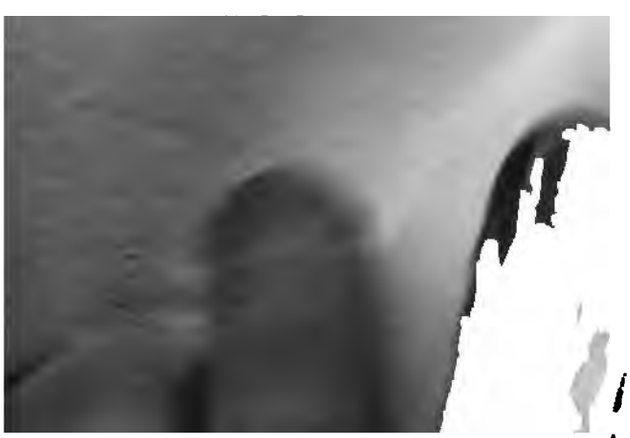
+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

600027318R

E. BIBL. RADCL.



VOYAGE
PITTORESQUE
DE LA SUISSE.

TOME SECOND.

TABLE DES CHAPITRES

Contenus en ce Volume.

Le Rhône,	page 89
L'Are,	100
La Reuſſe ou Ruſſe,	111
Le Téſin,	117
L'Inn,	120
L'Adda,	126
La Limat,	132
VIII. Les cinq Lacs les plus grands de la Suiſſe,	139
Lac de Conſtance,	140
Lac de Genève,	153
Lac de Zurich,	165
Lac des Quatre Cantons,	188

Ce Volume contient les Planches depuis le N° XXXIII, juſques & compris le N° CXXVI, & le Texte hiſtorique depuis la page 89 juſques & compris 219.

Pl. 33.

le Barbier del. Née direx.

VUE DU PONT DE SAINT MAURICE,

Sur le Rhône dans le bas Vallais.

P. 2 en face du frontis

TABLEAUX
DE LA SUISSE,
OU
VOYAGE
PITTORESQUE
FAIT DANS LES XIII CANTONS
du Corps Helvétique,

REPRÉSENTANT les divers Phénomenes que la Nature y raſſemble, & les beautés dont l'Art les a enrichis.

SECONDE ÉDITION.

Ornée de 428 Planches, deſſinées & gravées par les meilleurs Artiſtes de la Capitale.

TOME SECOND.

A PARIS,
Chez LAMY, Libraire, Quai des Auguſtins.

M. DCC. LXXXIV.
AVEC APPROBATION, ET PRIVILEGE DU ROI.

TABLEAUX DE LA SUISSE,

OU

VOYAGE PITTORESQUE

FAIT DANS LES TREIZE CANTONS

DU CORPS HELVÉTIQUE.

LE RHÔNE.

Le Rhône (1) en latin *Rhadanus*, en Allemand *Rhodan* & *Rotten*, & en Italien *il Rodano*, fleuve qui traverſe avec une grande rapidité tout le pays du Vallais, entre dans le lac de Geneve, en ſort près de la ville de ce nom, & après avoir arroſé quelques provinces de France, ſe jette dans la mer Méditerranée. Les anciens ont eu de foibles (2) connoiſſances de ſa ſource,

(1) *Plantini Helvetia antiqua & nova, Cap. XII. pag.* 22-23 *in Theſauro Helvetica Hiſtoria Scheuchzeri Itinera Alpina T. II. p.* 292 *& ſeq. & T. III. p.* 487 *& ſeq. Lugduni Batav.* 1723 *in*-4. *fig.* Bochat, Mém. ſur l'Hiſt. anc. de la Suiſſe. T. I. p. 172-178. Gruner, Deſcription des Glacieres de la Suiſſe. Partie I, Chap. VII. p. 147 & ſuiv. Leu, Dict. Hiſt. de la Suiſſe. T. VII. p. 476-477 & T. XV. p. 244-246, &c.

(2) Auſone la faiſoit même ſortir du lac de Genève. Strabon (*Lib. IV. p.* 313) après

quelques-unes l'ont placé dans la proximité de la mer Adriatique, ou près de la ſource du Pô, ou même près de celle du Danube : elle (*) eſt au pied du mont *Furca*, la *Fourche*, en latin *Furca*, *Furcula*, *Bicornis*, ainſi appellé parce qu'il a deux ſommets qui offrent la figure d'une fourchette : on prétend que les anciens le connoiſſoient ſous le nom de *Coatius*, *Juberus*, *Viberus*, *Urſellus* & *Jovetus*. Sur la cime de ce mont on voit une croix qui ſépare le haut Vallais d'avec le val d'Urſeren qui appartient au Canton d'Uri ; il eſt praticable en été pour les voyageurs qui paſſent de ce Canton dans le Vallais, mais pendant l'hiver il eſt preſque toujours fermé par les neiges ; ce mont conſidérable termine à l'Occident le Saint-Gothard ; ſon élévation eſt de 2040 pieds au-deſſus du village d'Urſeren, au Canton d'Uri, de 4000 pieds au-deſſus d'Altorff ; de 8376 au-deſſus de la Méditerranée, ſelon M. Caſſini ; de 2679 toiſes vers le nord, & de 2522 vers le midi, ſelon M. Micheli. On trouve à la cime de cette montagne, en montant vers le Vallais, un très-bel amas de glaçons, mais beaucoup moins grand que ceux qui ſont au-deſſous ; au bas de cette montagne & dans

avoir parlé des *Veragri & Nantuates*, peuple du bas Vallais, dit que le Rhône paſſe à travers le lac *Leman*, & qu'il a ſa ſource dans le voiſinage du mont *Adula*, d'où ſort le Rhin.

Ammien Marcellin place la ſource du Rhône ſur les *Alpes Pennines*. Voici ſes paroles (*Liv. XV. Chap. XI. p.* 152-153, *Traduct. de* 1778. *T. I.*)

Abondant dès ſa ſource, le Rhône ſort des Alpes Pennines, remplit de ſon propre volume ſon lit, deſcend avec impétuoſité dans la plaine, & ſe jette enſuite dans un lac nommé *Leman*, qu'il traverſe ſans ſe confondre jamais avec lui ; mais cherchant de l'autre côté une iſſue, il coule au-deſſus d'eaux moins rapides, & s'ouvre avec violence un paſſage. De-là ſans cauſer le moindre dommage, il parcourt la Savoie & le pays des Sequanois (la *Franche-Comté*) &c. Le grand Saint-Bernard en Vallais étoit dans les Alpes Pennines : l'Itinéraire d'Antonin place cette montagne connue des Romains, ſous le nom de *Summum Pennini*, entre Aoſte & Martigni ou *Octodurus* ; Simler s'eſt beaucoup étendu ſur les Alpes Pennines, dans ſon excellent Commentaire *de Alpibus* (*pag.* 245-250, *édit. Elzevir in*-24) ; le Rhône ne prenoit pas ſource dans ces Alpes, mais dans celles que les Anciens appelloient diſtinctement *Summæ Alpes*, les *plus hautes Alpes* : la Fourck en faiſoit partie. Voyez Simler *ibid. pag.* 250-258.

(*) Planche XXXIV, & ſous le Numéro 47.

quelques-unes l'ont placé dans la proximité de la mer Adriatique, ou près de la ſource du Pô, ou même près de celle du Danube : elle (*) eſt au pied du mont *Furca*, la *Fourche*, en latin *Furca*, *Furcula*, *Bicornis*, ainſi appellé parce qu'il a deux ſommets qui offrent la figure d'une fourchette : on prétend que les anciens le connoiſſoient ſous le nom de *Coatius*, *Juberus*, *Viberus*, *Urſellus* & *Jovetus*. Sur la cime de ce mont on voit une croix qui ſépare le haut Vallais d'avec le val d'Urſeren qui appartient au Canton d'Uri ; il eſt praticable en été pour les voyageurs qui paſſent de ce Canton dans le Vallais, mais pendant l'hiver il eſt preſque toujours fermé par les neiges ; ce mont conſidérable termine à l'Occident le Saint-Gothard ; ſon élévation eſt de 2040 pieds au-deſſus du village d'Urſeren, au Canton d'Uri, de 4000 pieds au-deſſus d'Altorff ; de 8376 au-deſſus de la Méditerranée, ſelon M. Caſſini ; de 2679 toiſes vers le nord, & de 2522 vers le midi, ſelon M. Micheli. On trouve à la cime de cette montagne, en montant vers le Vallais, un très-bel amas de glaçons, mais beaucoup moins grand que ceux qui ſont au-deſſous ; au bas de cette montagne & dans

avoir parlé des *Veragri & Nantuates*, peuple du bas Vallais, dit que le Rhône paſſe à travers le lac *Leman*, & qu'il a ſa ſource dans le voiſinage du mont *Adula*, d'où ſort le Rhin.

Ammien Marcellin place la ſource du Rhône ſur les *Alpes Pennines*. Voici ſes paroles (*Liv. XV. Chap. XI. p.* 152-153, *Traduct. de* 1778. *T. I.*)

Abondant dès ſa ſource, le Rhône ſort des Alpes Pennines, remplit de ſon propre volume ſon lit, deſcend avec impétuoſité dans la plaine, & ſe jette enſuite dans un lac nommé *Leman*, qu'il traverſe ſans ſe confondre jamais avec lui ; mais cherchant de l'autre côté une iſſue, il coule au-deſſus d'eaux moins rapides, & s'ouvre avec violence un paſſage. De-là ſans cauſer le moindre dommage, il parcourt la Savoie & le pays des Sequanois (la *Franche-Comté*) &c. Le grand Saint-Bernard en Vallais étoit dans les Alpes Pennines : l'Itinéraire d'Antonin place cette montagne connue des Romains, ſous le nom de *Summum Pennini*, entre Aoſte & Martigni ou *Octodurus* ; Simler s'eſt beaucoup étendu ſur les Alpes Pennines, dans ſon excellent Commentaire *de Alpibus (pag.* 245-250, *édit. Elzevir in-*24) ; le Rhône ne prenoit pas ſource dans ces Alpes, mais dans celles que les Anciens appelloient diſtinctement *Summæ Alpes*, les *plus hautes Alpes* : la Fourck en faiſoit partie. Voyez Simler *ibid. pag.* 250-258.

(*) PLANCHE XXXIV, & ſous le Numéro 47.

quelques-unes l'ont placé dans la proximité de la mer Adriatique, ou près de la ſource du Pô, ou même près de celle du Danube : elle (*) eſt au pied du mont *Furca*, la *Fourche*, en latin *Furca*, *Furcula*, *Bicornis*, ainſi appellé parce qu'il a deux ſommets qui offrent la figure d'une fourchette : on prétend que les anciens le connoiſſoient ſous le nom de *Coatius*, *Juberus*, *Viberus*, *Urſellus* & *Jovetus*. Sur la cime de ce mont on voit une croix qui ſépare le haut Vallais d'avec le val d'Urſeren qui appartient au Canton d'Uri ; il eſt praticable en été pour les voyageurs qui paſſent de ce Canton dans le Vallais, mais pendant l'hiver il eſt preſque toujours fermé par les neiges ; ce mont conſidérable termine à l'Occident le Saint-Gothard ; ſon élévation eſt de 2040 pieds au-deſſus du village d'Urſeren, au Canton d'Uri, de 4000 pieds au-deſſus d'Altorff ; de 8376 au-deſſus de la Méditerranée, ſelon M. Caſſini ; de 2679 toiſes vers le nord, & de 2522 vers le midi, ſelon M. Micheli. On trouve à la cime de cette montagne, en montant vers le Vallais, un très-bel amas de glaçons, mais beaucoup moins grand que ceux qui ſont au-deſſous ; au bas de cette montagne & dans

---

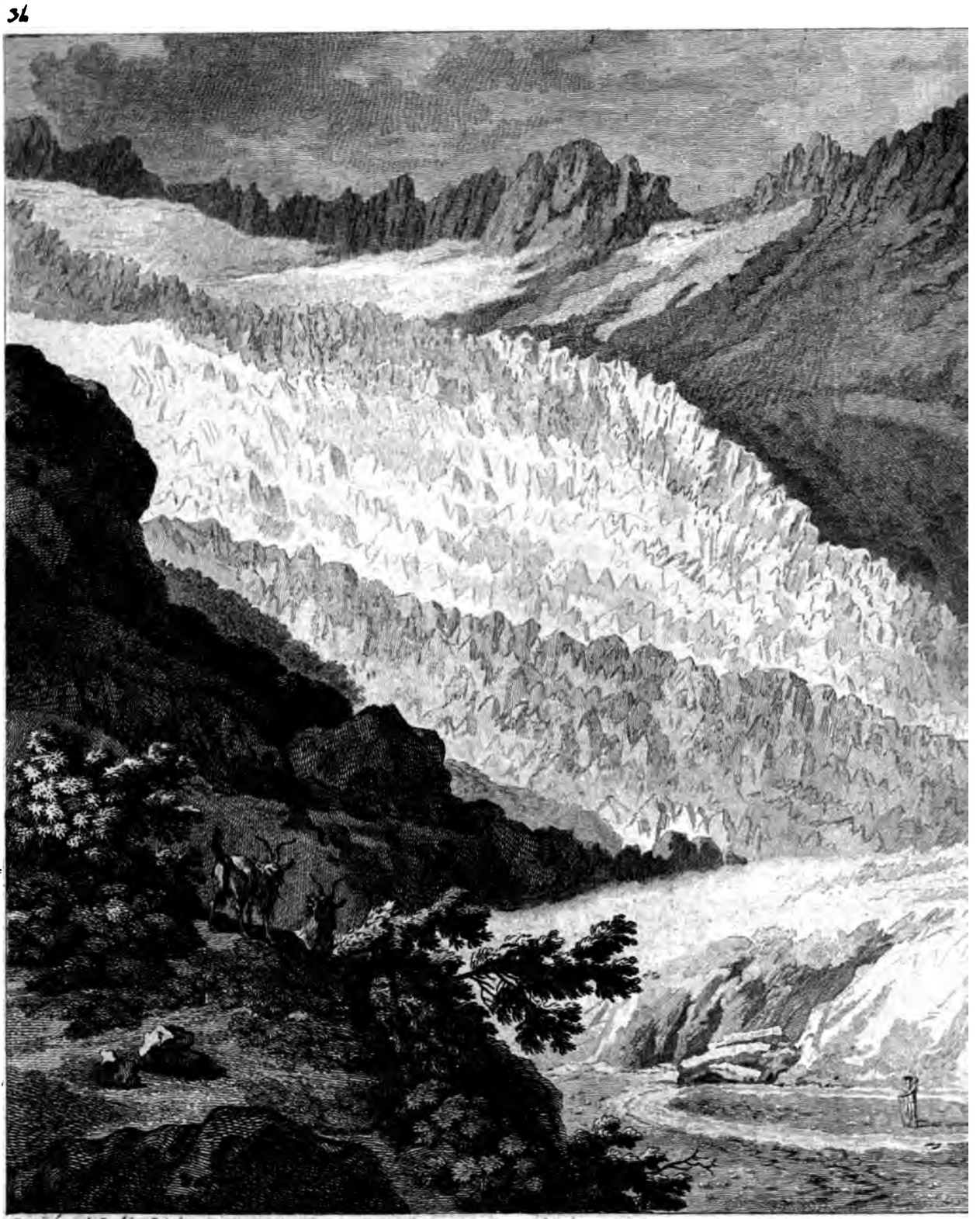
avoir parlé des *Veragri & Nantuates*, peuple du bas Vallais, dit que le Rhône paſſe à travers le lac *Leman*, & qu'il a ſa ſource dans le voiſinage du mont *Adula*, d'où ſort le Rhin.

Ammien Marcellin place la ſource du Rhône ſur les *Alpes Pennines*. Voici ſes paroles (*Liv. XV. Chap. XI. p.* 152-153, *Traduct. de* 1778. *T. I.*)

Abondant dès ſa ſource, le Rhône ſort des Alpes Pennines, remplit de ſon propre volume ſon lit, deſcend avec impétuoſité dans la plaine, & ſe jette enſuite dans un lac nommé *Leman*, qu'il traverſe ſans ſe confondre jamais avec lui ; mais cherchant de l'autre côté une iſſue, il coule au-deſſus d'eaux moins rapides, & s'ouvre avec violence un paſſage. De-là ſans cauſer le moindre dommage, il parcourt la Savoie & le pays des Sequanois (la *Franche-Comté*) &c. Le grand Saint-Bernard en Vallais étoit dans les Alpes Pennines : l'Itinéraire d'Antonin place cette montagne connue des Romains, ſous le nom de *Summum Pennini*, entre Aoſte & Martigni ou *Octodurus* ; Simler s'eſt beaucoup étendu ſur les Alpes Pennines, dans ſon excellent Commentaire *de Alpibus* (*pag.* 245-250, *édit. Elzevir in*-24) ; le Rhône ne prenoit pas ſource dans ces Alpes, mais dans celles que les Anciens appelloient diſtinctement *Summæ Alpes*, les *plus hautes Alpes* : la Fourck en faiſoit partie. Voyez Simler *ibid. pag.* 250-258.

(*) Planche XXXIV, & ſous le Numéro 47.

Pl. 36

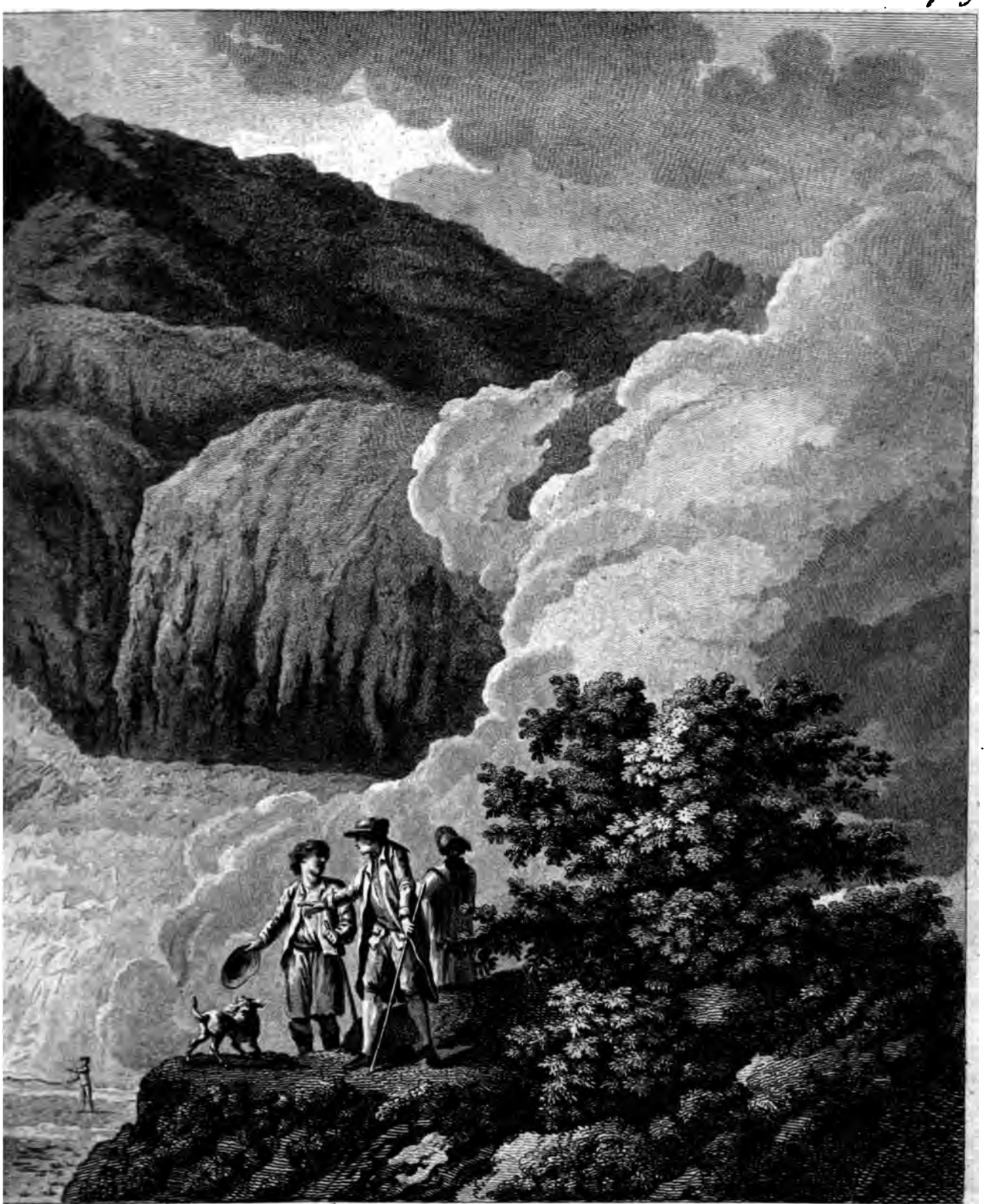


Dessiné par L. Barbier Jeune.

SOURCE DU RHÔNE DANS LES GLACES D

A. P.

T. 2. p. 90



Gravé par Pezzard.

MONT DE LA FOURCHE, EN VALAIS.

R.

Rép.

ſa cavité qui reſſemble à une vaſte caverne, on remarque ſur le penchant du rocher un amas très-incliné couvert de grandes pyramides, & ſur la droite auprès du chemin, on en voit un autre moins conſidérable; au pied du plus grand de ces amas il y a une maſſe énorme de glace pure, unie, ronde & haute de quelques cents pieds: ces deux revêtements ſont produits par les eaux des amas de *Triff* & de *Gilmer*, au Canton de Berne, & de ceux de *Steinberg* & *Lochberg*, au Canton d'Uri; elles prennent leur cours vers la Fourck, & paſſent entre les ſommets de cette montagne.

Du revêtement ſupérieur il ſort un ruiſſeau qui, ſe joignant à pluſieurs autres, coule ſur le revêtement inférieur, s'y perd, reparoît enſuite, eſt groſſi par quelques autres ruiſſeaux qui ſortent du même revêtement, & forme la principale ſource du Rhône. Ce fleuve reçoit auprès de ſon origine un ruiſſeau qui vient du Grimſel, & il traverſe le Vallais où ſes eaux ſont fort accrues par les torrens & ruiſſeaux qui de part & d'autre viennent à ſon lit; ſon cours eſt extrêmement rapide: avant que de ſe jetter dans le lac de Genève il eſt trouble & blanchâtre, mais il ſe purifie dans ce lac. Voici ſon cours depuis ſa ſource, par le Vallais, du midi au couchant: il ſe précipite entre de hauts rochers par un lit étroit dans la vallée du Dizain de Gombs ou Conches & paſſe auprès du village Oberwald ſis au nord du fleuve; on voit enſuite la petite rivière *Elmi* qui vient d'un vallon, derrière le petit village *Unterwaſſeren*, ſe jetter dans le Rhône; à une lieue de ce confluent on trouve en deſcendant ſur la droite du Rhône, le village du Haut-Châtillon, en Allemand *Ober-Geſtellen* (3), & en latin *Caſtellio ſuperior*,

(3) M. Beſſon a décrit la route d'Ober-Geſtellen au glacier du Rhône, & il a fixé les vraies ſources du Rhône. Ses obſervations ont le plus grand

au pied du mont Grimſel qui ſépare le Vallais du Canton de Berne. Au-deſſous du village Lax ou Laax, les montagnes du Vallais, tant au midi qu'au nord, ſe reſſerrent tellement, qu'il y a place à peine pour le paſſage du Rhône. De Lax à Greniols ou Grengiols, on trouve un pont voûté de pierres, d'une élévation effrayante, n'ayant qu'une arche; il eſt haut de quatre-vingt treize pieds & ſa largeur en a preſqu'autant. Près du pont eſt le village Mullibach ou Millibach, lieu natal du fameux Cardinal de Syon, qui donna tant d'embarras aux Rois de France Louis XII & François I; ce village eſt à une demi-lieue au-deſſus du bourg Ernen ou Aernen. On trouve ſur la gauche du Rhône Grengiols ou Greniols; de ce village on entre dans le val Binnerthal ou Bunnerthal, par lequel coule la rivière Bunn ou Bun, qui ſort du mont Albrunn, & qui après un cours de quatre lieues va ſe jetter dans le Rhône au-deſſous d'Ernen ou Aernen. Le *Deuſchberg* ou *Deiſch*, autrement *Dieſtalden*, en latin *Mons Dei*, eſt dans la prairie d'Aernen; au pied de ce mont qui ſépare le Dizain de Gombs du diſtrict du Merel ou Moerell, il y a un grand pont de pierre ſur le Rhône. La petite rivière *Maſſa*, en Allemand *Maaſen*, qui prend ſa ſource au mont Aletſch, & traverſe le val de ce nom, ſe jette dans le Rhône; on a bâti en 1750 un pont de pierre ſur le confluent de ces deux rivières. La Maſſa ſépare le diſtrict de Moerell du Dizain de Brig : ce diſtrict eſt du reſſort du Dizain de Rarogne dont nous ferons bien-tôt mention. Le village Moerell eſt

---

mérite, il en parle comme témoin oculaire. Voyez ſon Diſcours à la tête de ces Tableaux p. *XXVI-XXVII*, il eſt également exact dans la Deſcription du Vallais & du cours du Rhône, pag. *XIII*, *XIV* & *XVI*.

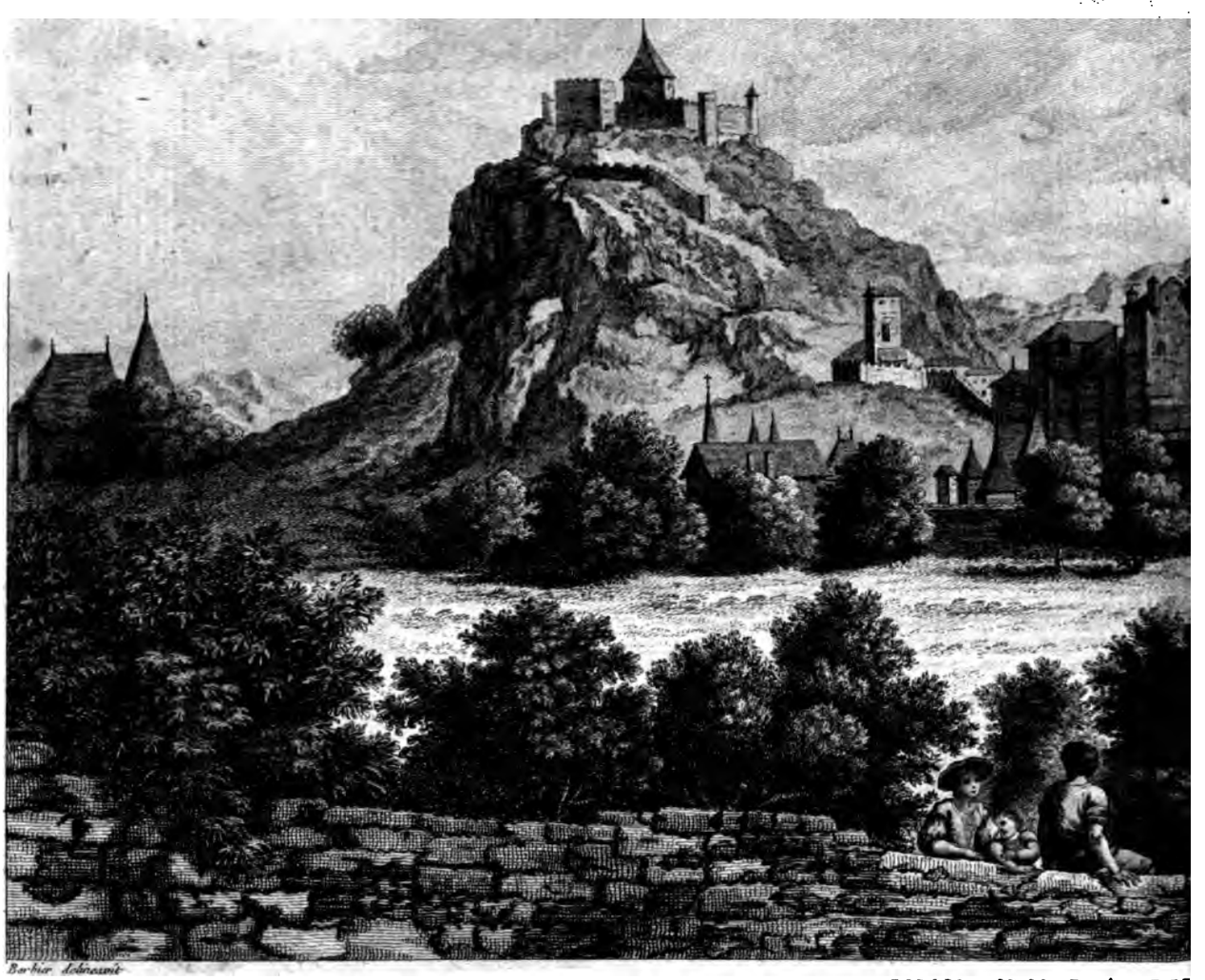
placé ſur la droite du Rhône, à deux lieues au-deſſous d'Aernen; on trouve auſſi ſur la droite du même fleuve le bourg *Naters*, diſtant de celui de *Brig* d'un quart de lieue, puis en deſcendant au pied du côteau ſur lequel on voit les mazures du château de Flue, il y a un pont de deux arches ſur le Rhône: ce fleuve coule ici avec tant de rapidité & de bruit entre les rochers, qu'on regarde comme une merveille la conſtruction d'un pont en cet endroit: Naters eſt du Dizain de Brig. La Saltana, en Allemand *Saltinen*, petite rivière qui a ſa ſource au mont Simplon, ſe jette dans le Rhône près de Brig, après avoir traverſé le Dizain de ce nom pendant l'eſpace de quatre lieues. Le bourg de Brig, capitale de ce Dizain, forme par ſa poſition un triangle avec Naters & Glys; on trouve entre ces trois villages, diſtans l'un de l'autre ſeulement chacun d'une petite demi-lieue, des prairies graſſes & agréables. Le joli village de Glys eſt bâti ſur la gauche du Rhône, on trouve au-deſſous de Glys les reſtes d'un ancien mur garni de tours, qui s'étend depuis le Rhône juſqu'à la montagne; ce retranchement fermoit autrefois l'entrée du haut Vallais: à peu de diſtance de ce mur entre dans le Rhône la petite rivière Gamſa, en Allemand *Gambſen*, qui ſort des montagnes du Dizain de Viſp; elle donne ſon nom à un village ſur la gauche du Rhône: à une lieue au-deſſous de Brig ſont les bains du même nom, près du Rhône: on en parlera dans la ſuite de cet ouvrage.

La petite rivière *Viſpa* ſe jette dans le Rhône, près du bourg *Viſp*, qui eſt la capitale du Dizain de ce nom; elle eſt formée par deux petites rivières, dont l'une deſcend du mont Auſtelberg dans le val de Saas, même Dizain de Viſp, & l'autre prend ſa ſource derrière le village Zermatt ou Zur-

matt, dans la grande vallée de Viſp; elles ſe réuniſſent ſous le nom de *Viſpa*, auprès du village Stalden. Le bourg de *Rarogne* qui donne ſon nom à un des ſept Dizains, eſt ſitué dans une plaine ſur la droite & dans la proximité du Rhône; on trouve ſur la gauche de ce fleuve les villages Turtig, Birchen & la paroiſſe Unter-Baechen, & ſur la droite les villages Eyſchol ou Eyſchel, & le bas-Châtillon, en Allemand *Nider-Geſtelen*, & en latin *Caſtellio-inferior*, ce dernier qui eſt une paroiſſe, eſt ſitué au pied du mont Geſtelenberg, ſur lequel on voit les ruines du château de la Tour ou de Geſtelenbourg, autrement la *Tour-Châtillon*. La petite rivière Lonza ou Lunza qui traverſe le val de Letſch, ſe jette dans le Rhône entre Zum-Steg & Gampel, elle ſépare le Dizain de Rarogne de celui de Leuck ou Leuk. Le *Dala*, autre petite rivière qui prend ſa ſource au pied du mont Gemmi, ſe jette dans le Rhône au-deſſous de *Leuk*, qui eſt un bourg conſidérable ſitué ſur le Dala que l'on y paſſe ſur un pont; il y a auſſi un pont ſur le Rhône avec une douane dans la proximité de Leuk; de ce pont couvert on va par le val d'Oſcella en Italie. Près de Leuck on trouve ſur le Rhône la prairie dite Sunftzmate ou Seufzermatt, local célèbre par le combat qui s'y donna en 1318. Le Dizain de Leuk embraſſe les deux côtés du Rhône & ſur la gauche de ce fleuve on trouve le village de Turtmann ou Tortemann; le Dizain finit entre le bourg Siders & le village Salgeſch, près de la petite rivière Rapili, laquelle vient des montagnes au nord du Vallais, au-deſſous de Salgeſch & ſe jette dans le Rhône entre Siders & Salgeſch ou Salges; ce dernier village eſt encore du Dizain de Leuk. Jean Jacques Scheuchzer a donné (4) une carte du cours du

(4) *Itinera Alpina T. III. p.* 487.

Pl. 25.



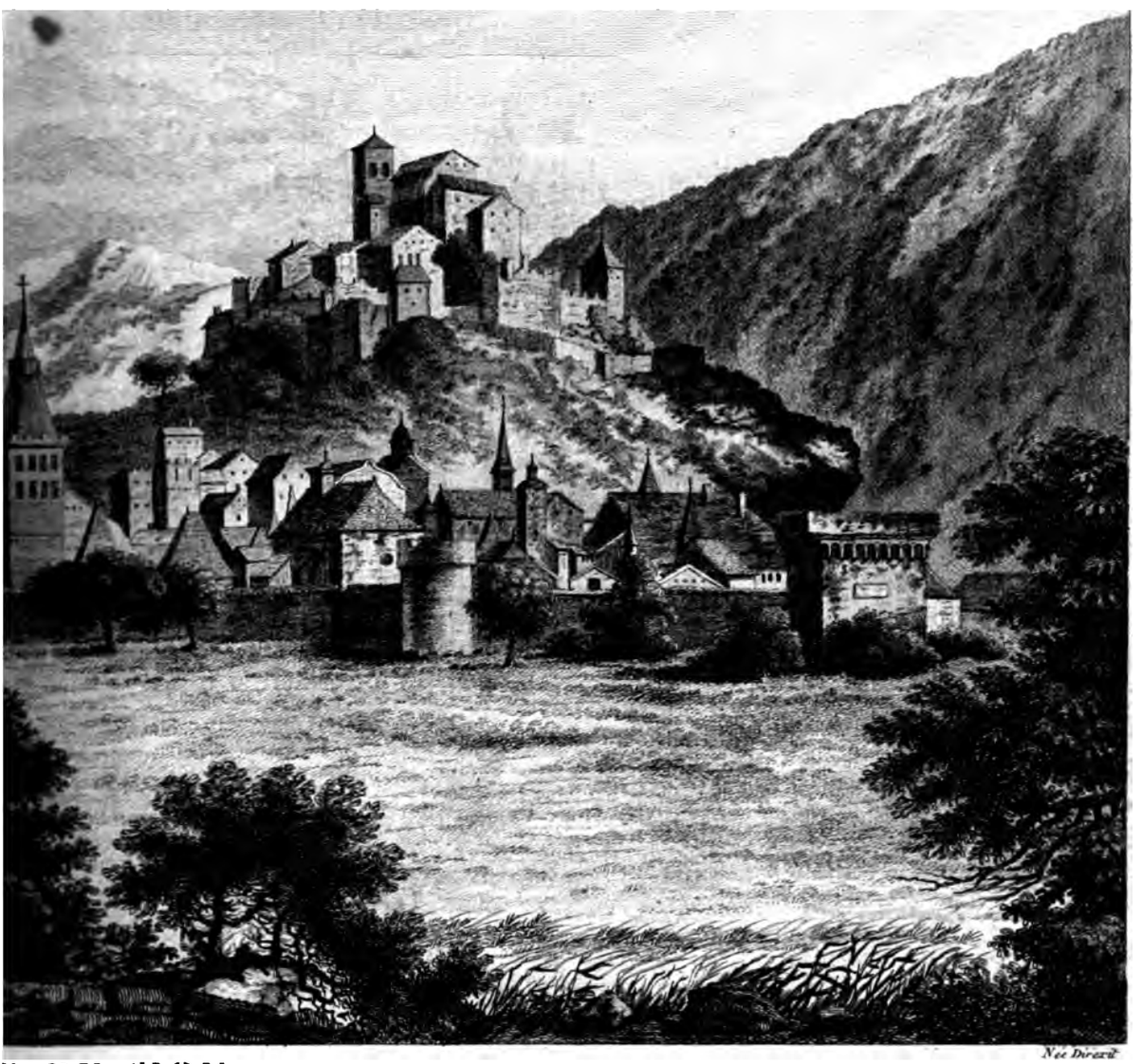
Barbier delineavit

VUE DE LA VI

Capitale d

A. P.

Pr. p. 96



Née Direxit

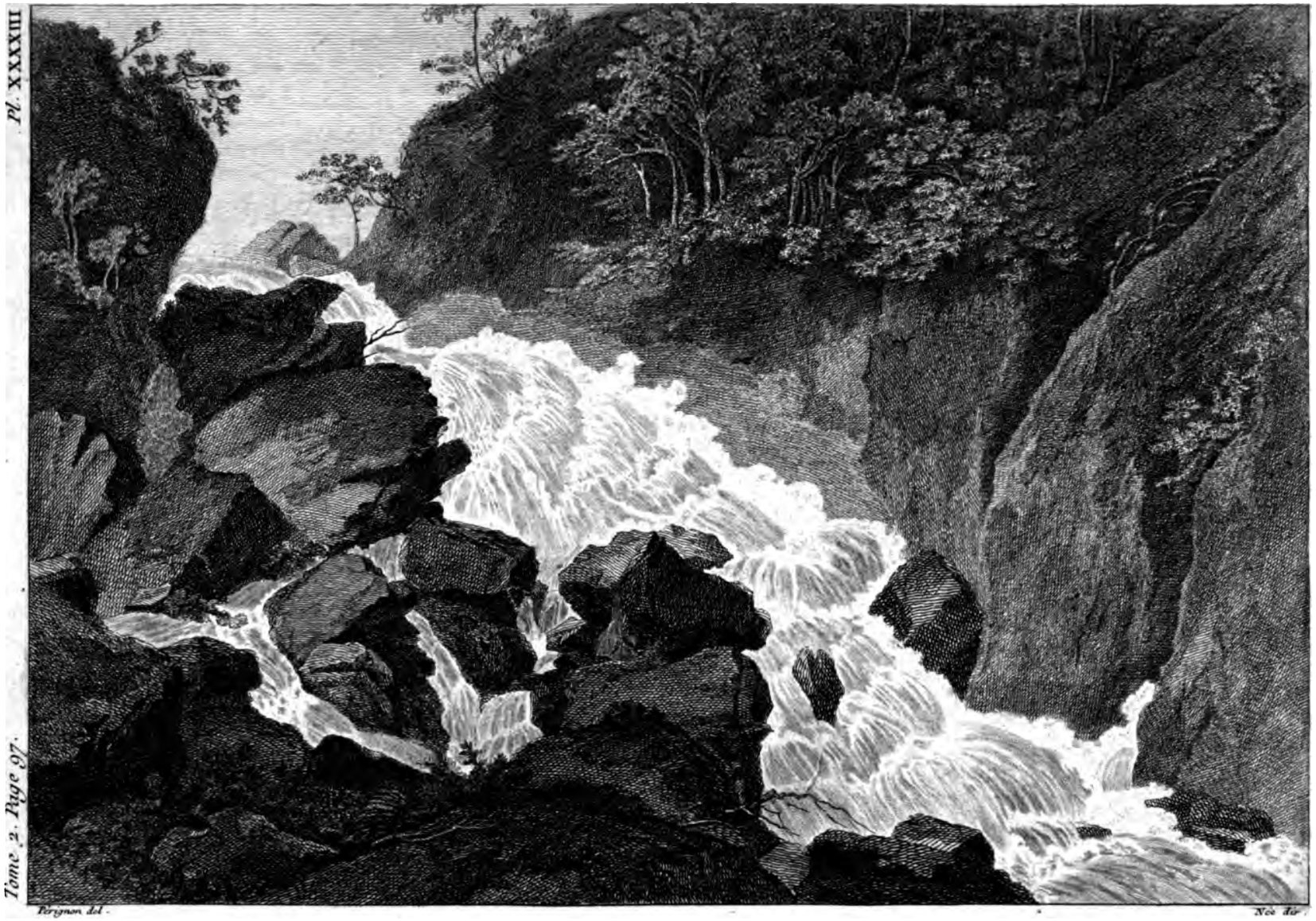
E DE SION,

allais.

N° 80.

du Vallais, eſt ſur la rivière de *Sitta*, près de la rive droite du Rhône. La rivière de Sitta, en latin *Seduna*, vient des montagnes au-deſſus du village Grimſlen ou Grimſel. Un peu auſſi au-deſſus de la ville de Syon, la rivière de Borne ou Bornie, à la gauche du Rhône, ſe jette dans ce fleuve, elle ſort en partie du val Ering & en partie de celui de Haremence, du côté du val d'Aouſte : la Bornie inférieure reçoit près Haremence la petite rivière de Veſonce ; les deux bras ſe joignent au-deſſus du village de Bremis. Le Dizain de Syon finit au confluent de la petite rivière de *Morſée* ou *Morge*, ou *Morgia* avec le Rhône, à près d'une lieue au-deſſous de Syon, près du village de Plan-Contey. La Morge vient de la montagne de Sanetſch. Plan-Contey eſt au bas du mont ſur lequel eſt bâti le village de Contey ou Gontey, en Allemand *Gundis*, & en latin *Contegium*, autrefois petite ville & lieu célèbre par les ruines de ſon château. Le Bas-Vallais ſoumis aux ſept Dizains du Haut, commence ſur la droite du Rhône à la rivière de Morgia, & ſur la gauche à la montagne de Nenda ; La petite rivière de Liſerne qui vient du Gouvernement d'Aigle, Canton de Berne, & qui paſſe à Vetro, village du Bas-Vallais, ſur la droite du Rhône, ſe jette dans ce fleuve : on trouve enſuite ſur la droite du Rhône le village de Saint-Pierre, qui eſt de la Mairie d'Ardon. La petite rivière qui porte le nom du village de Ridda, ſe jette dans le Rhône à la gauche de ce fleuve. On voit plus loin ſur une hauteur à la droite du Rhône, le bourg de Saillon ou Schellon, où ſe préſentent les ruines d'un château. Après Saillon on découvre le village de Fouilliés ou Fulliés, près de la rive droite du Rhône ; on trouve dans la paroiſſe de Fouilliés le village de Branſon, ſur le Rhône & à la gauche de ce fleuve, entre Saint-Pierre

&

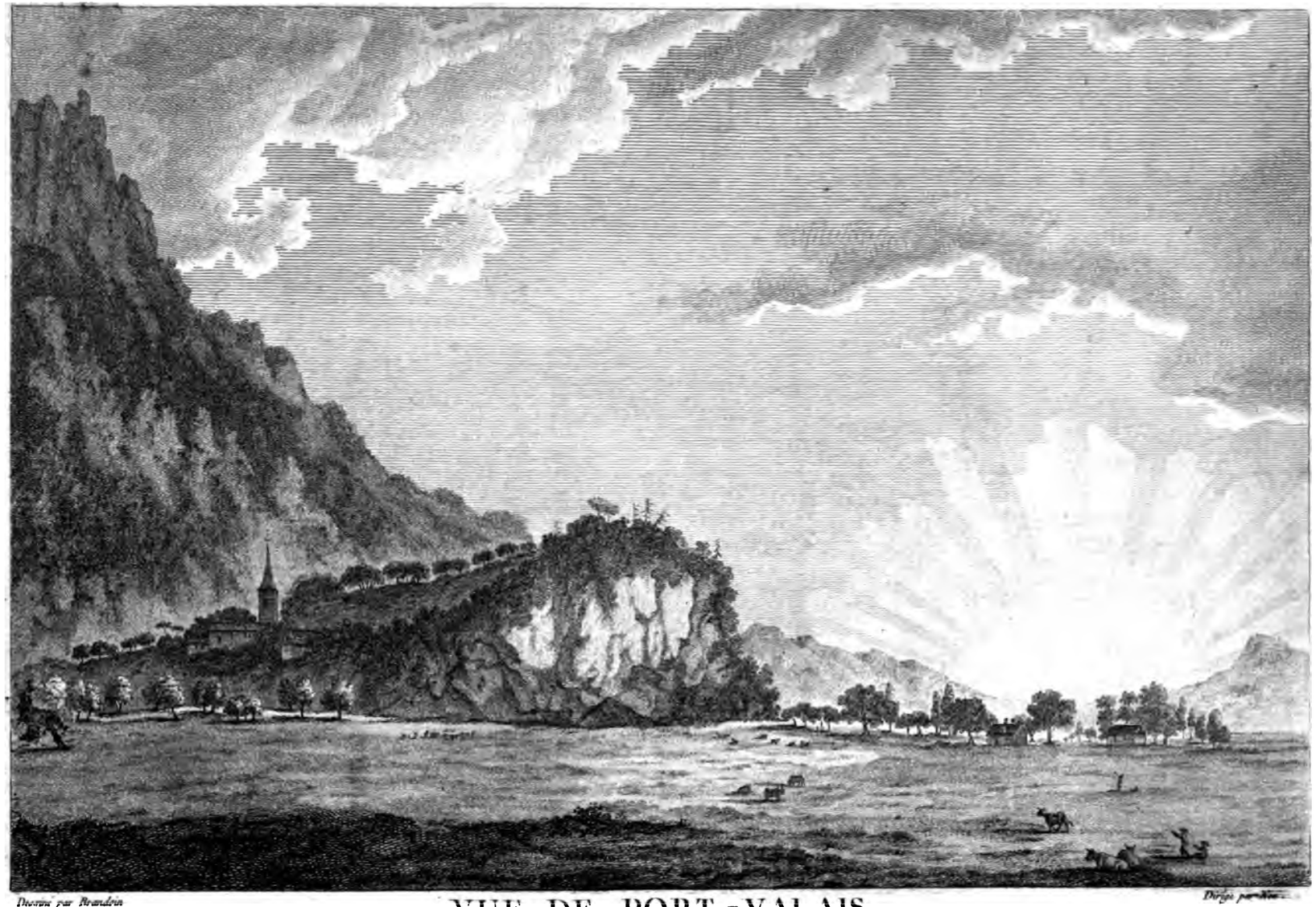


Pérignon del.

Née Scr.

CASCADE DU ROSSLOCH,

Sur le Lac de Lucerne, près de Stanz-stad.



Dessiné par Brandoin

Dirigé par

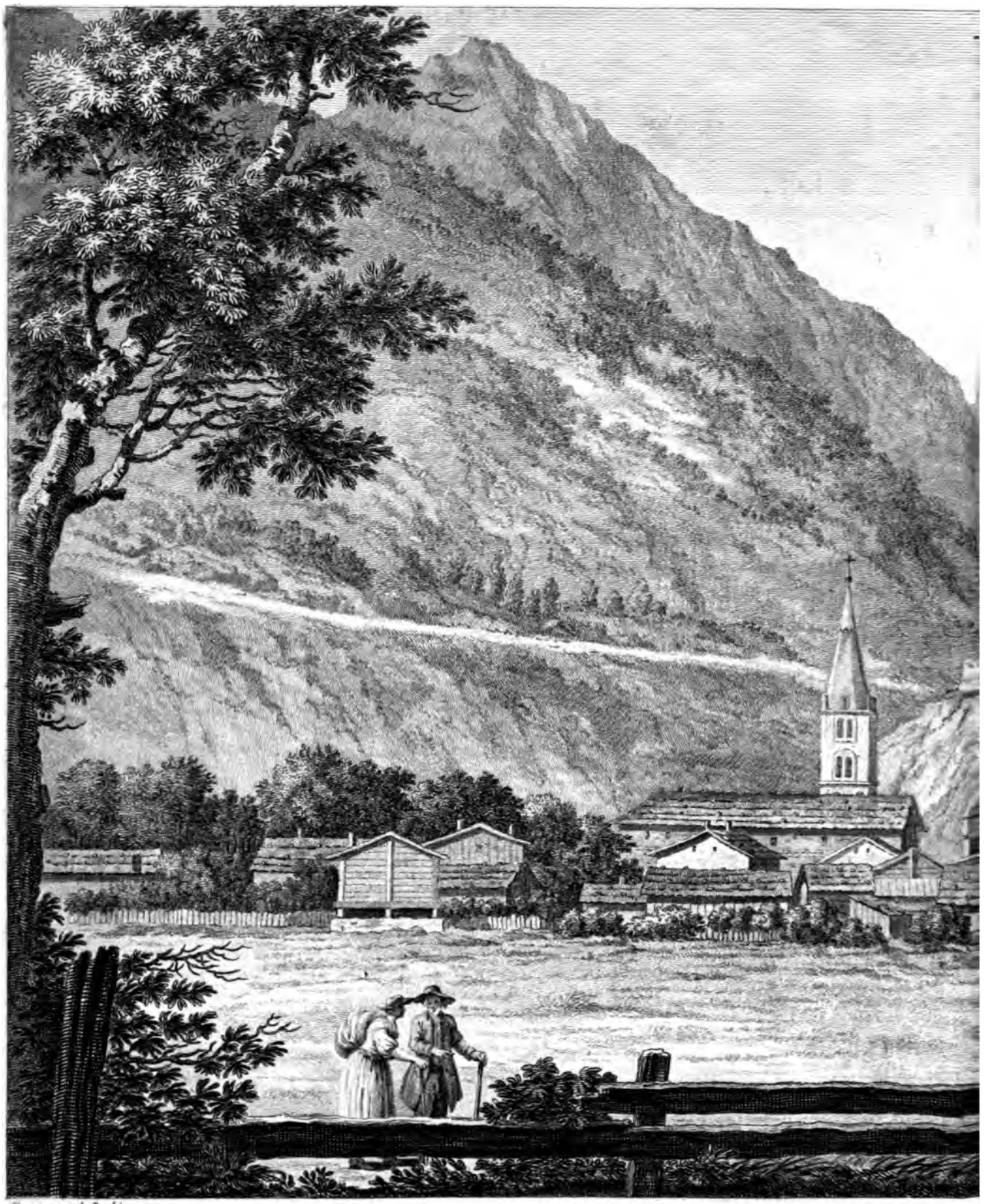
VUE DE PORT-VALAIS.

et des Plaines formées par les Sables du Rhône, avant son entrée dans le Lac de Genève.

N.o 156.

A.P.D.R.

Pl. 42



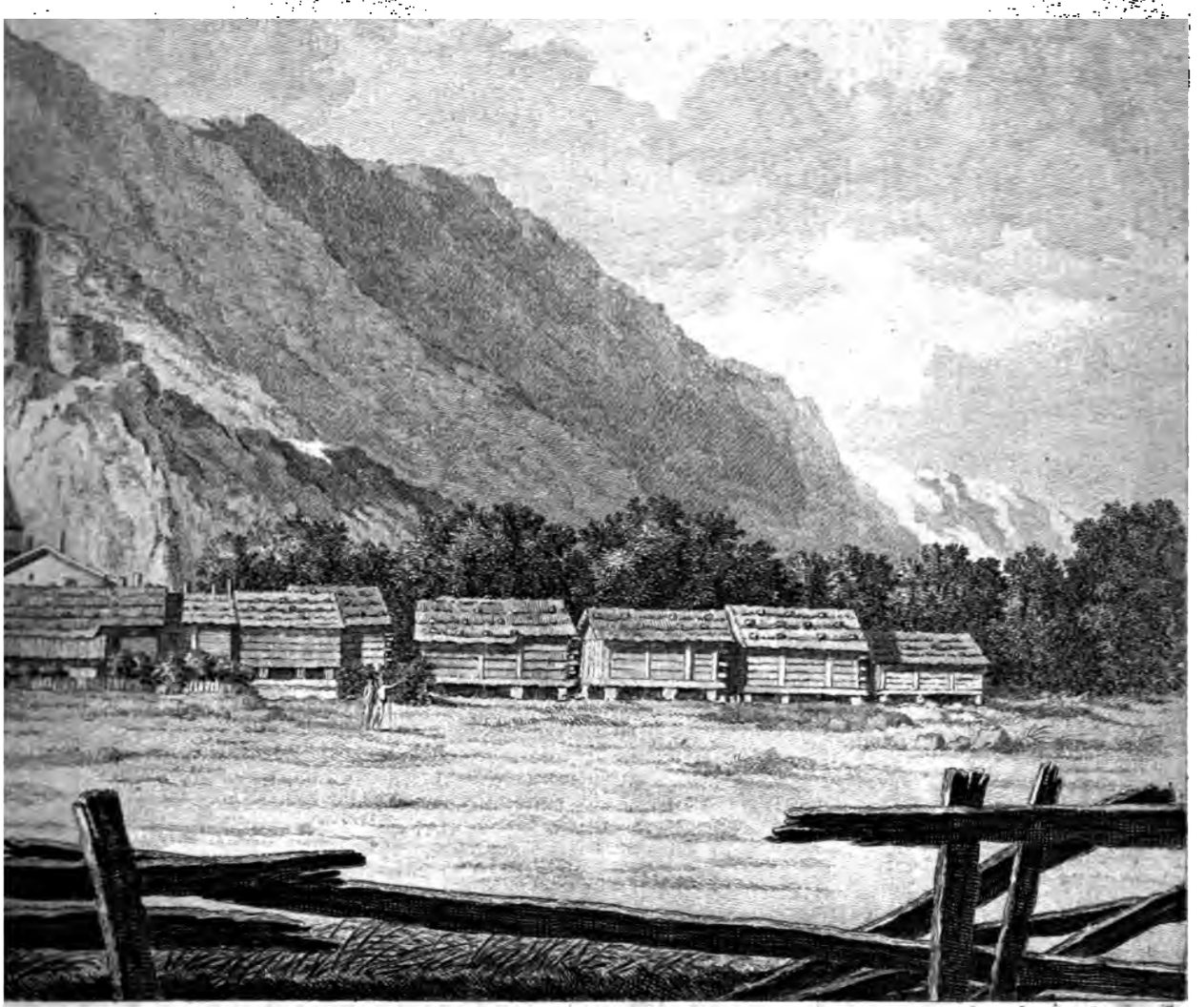
Dessiné par le Barbier

MARTINACH ou

... dans le bas Valais, connu des

N. 1

T. 2. p. 97



Gravé par Dequevauviller

MARTIGNY.

omains sous le nom d'Octodurus.

R.

N° 30

Dessiné par N. Perignon Pr. du Roi. Gravé par Duparc.

AUTRE VUE

De la même Montagne près du Trien.

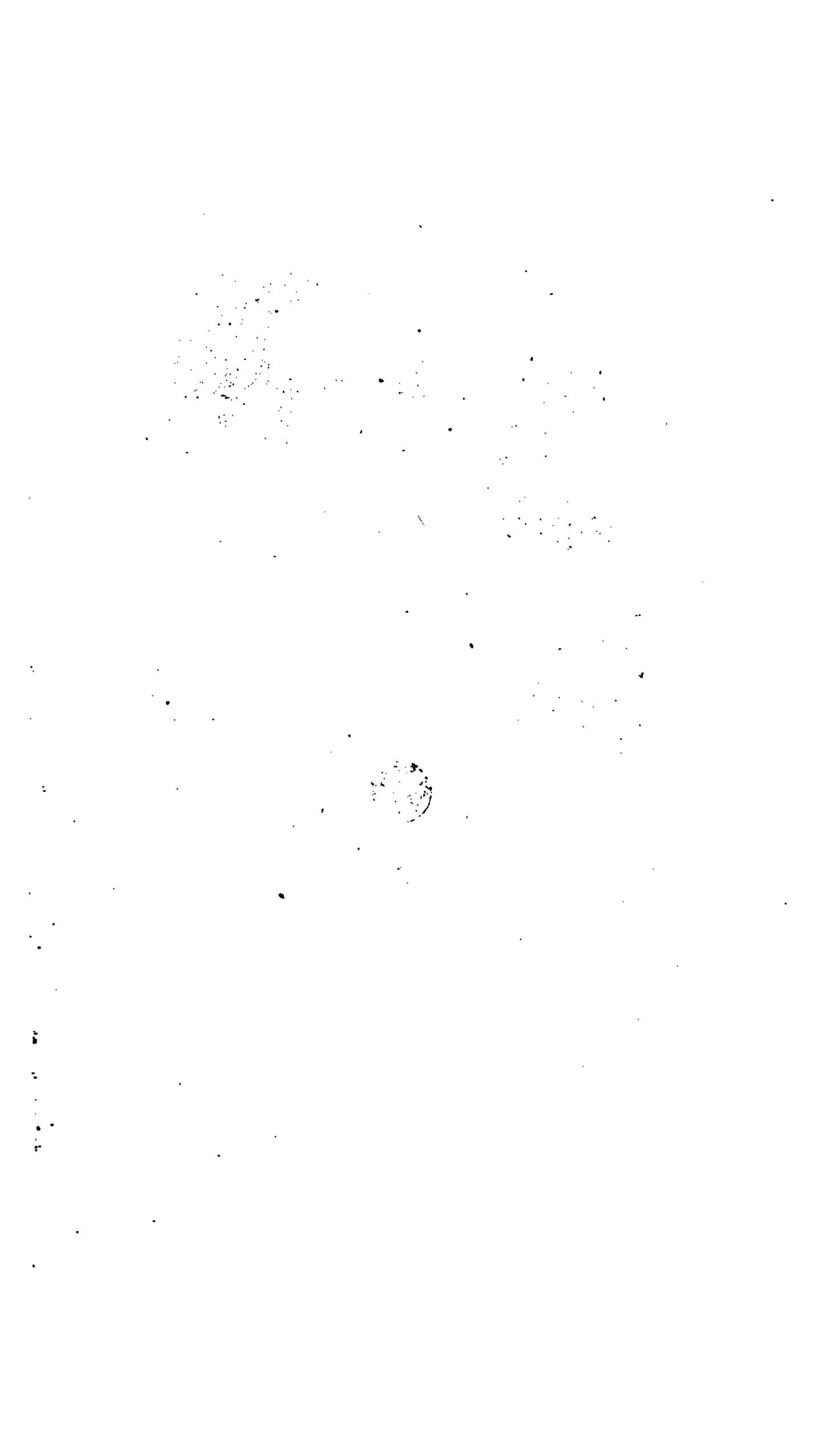
Dessiné par N. Brimou Pre du Roi. Gravé par Duparc.

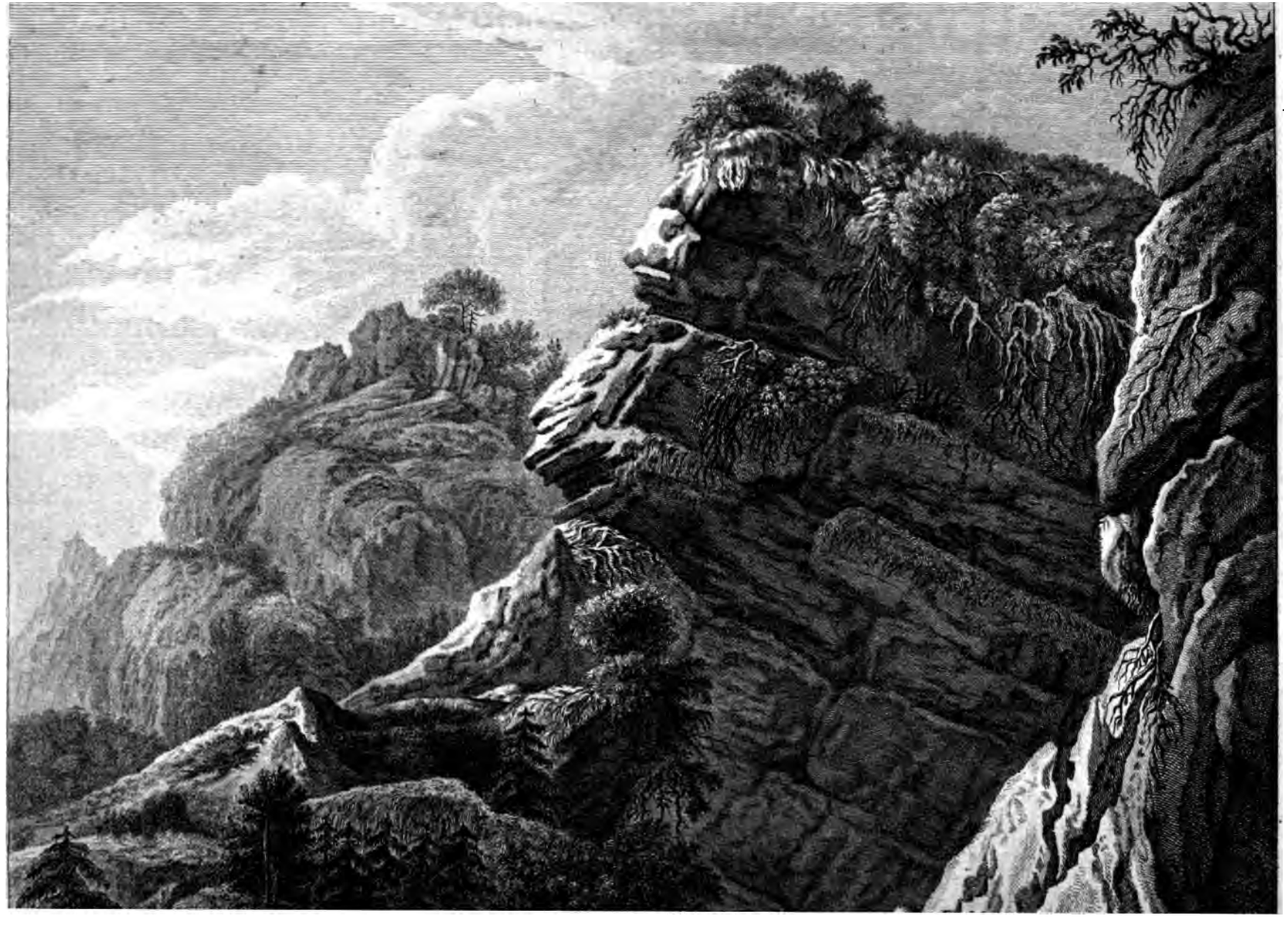
VUE D'UNE FABRIQUE.

Dans la Montagne de Martigny en Valais.

A.P.D.R.

N° 16.





Dessiné par [illegible] Gravé par Masquelier

PONT SUR LE TRIENT.

il débouche entre deux Rochers ou il s'est creusé son lit, dans le bas Valais.

N.° 147.

VUE DU TRIEN

Torrent qui sert de décharge au Glacier.

A. P. D. R

& Martigni ſur la grande route de Syon, le village de Saſſon ou Saxon : il y a un pont de bois ſur le Rhône que l'on paſſe à Branſon pour aller à Martigni.

Le Rhône coule depuis ſa ſource d'Orient en Occident, juſqu'à Martigni, & depuis ce bourg juſqu'à ſon embouchure dans le lac de Genève, il dirige ſon cours vers le nord.

Martigni, (*) en Allemand *Martinach*, l'ancien *Octodurus* des Romains, eſt partagé en deux parties, la ville & le bourg ou le château, toutes deux éloignées d'un quart de lieue l'une de l'autre ; elles ſont ſituées dans une plaine fertile, entre Syon & Saint-Maurice. La rivière de Dranſe qui vient du Grand-Saint-Bernard, ſe jette dans le Rhône à une petite lieue au-deſſous de Martigni, entre le château & la ville. En deſcendant le Rhône ſur ſa gauche, on découvre ſur la grande route de Syon la petite rivière de (**) Trient qui ſe jette dans ce fleuve à une lieue au-deſſous de Martigni. Entre le Trient & Eviena, dont je vais parler, on trouve Piſſe-vache, hameau fameux par ſa caſcade (***). Ce petit village eſt à moitié chemin, entre Martigni & Saint-Maurice ou Saint-Mauris.

On voit enſuite ſur le Rhône le hameau Eviena ou Yenna. La ville de Saint-Maurice, célèbre par ſon ancienne Abbaye, qui exiſtoit déja dans le cinquième ſiècle, eſt ſur le Rhône, on y paſſe ce fleuve impétueux ſur un pont de pierre d'une ſeule arche, ce pont va d'une montagne à l'autre ; le château où réſide le Baillif de Saint-Maurice, au nom de la Républi-

(*) PLANCHES 15, 39.
(**) PLANCHES 5, 15, 147.
(***) PLANCHE 129.

Marcellin, (7) ont débité que le Rhône (8) traversoit le lac de Genève, sans que leurs eaux se confondissent : cette erreur (9) a subsisté pendant de longs siècles, presque jusqu'au nôtre. Il est bon d'observer qu'à l'embouchure du Rhône, dans le lac, souvent en hiver l'eau se glace au fond, tandis que celle d'en-haut ne se gèle pas. On explique cette disparité physique, en disant que l'eau étant plus tranquille au fond est plus sujette à la gelée, au lieu que celle d'en-haut, continuellement en mouvement, y résiste sans cesse. A l'article du lac de Genève, nous parlerons de la sortie du Rhône à Genève, en même-temps que nous décrirons les bornes de cette petite République, qui s'étend sur les deux bords du lac & sur la rive droite du Rhône.

L'ARE.

APRÈS les deux fleuves, le Rhin & le Rhône, la rivière la plus considérable de la Suisse, est, sans contredit, l'*Aar* (1)

(7) Lib. XV. Cap. XI. Voyez ci-devant la note 2.

(8) Je ne m'appésantirai pas sur l'étymologie du nom du Rhône, mais je rapporterai seulement le passage suivant, pour faire voir la facilité des conjectures, il est tiré du *Jardin des Racines Grecques*, par Messieurs du Port-Royal, *pag.* 376 *Paris* 1664 *in-12. fig.* » *Rosne* ou *Rhosne*, ῥόδανος, *Rhodanus*, » de ῥοδανίζω, *agito*. (*Eustat. Il.* 6.) à cause de la rapidité de ses eaux. Cette » allusion paroît assez naturelle ; on sait encore que la côte de Provence a été » habitée par les Grecs qui y bâtirent Marseille, & qui y ont pu donner » quelques noms «.

(9) Strabo Lib. IV. pag. 313. Merula Géog. Part. II. Lib. III. Cap. IX. *Casaubon. in notis ad Strabon. Lib. IV. Cap.* 186. Fatio de Duillier, remarques sur l'Histoire Naturelle des environs du lac de Genève. Mercure Suisse, Avril 1741.

(1) *Plantini Helvetia antiqua & nova.* Cap. XIII. pag. 23, *in Thesauro Helveticæ Historiæ. Scheuchzer, itinera Alpina T. II. p.* 322 *& T. III. p.* 409. Bochat, Mémoires Critiques sur l'Hist. ancienne de la Suisse. T. I. p. 178 & suiv.

Peint par le Barbier Jeune

VUE DE LA GLACIERE OU

Dans un Lieu nommé Ospital, en

A. P. M

Gravé par Helman

AAR PREND SA SOURCE.

Pied du Mont Grimsel.

R.

Pl. 48

Dessiné par le Barbier l'aîné.

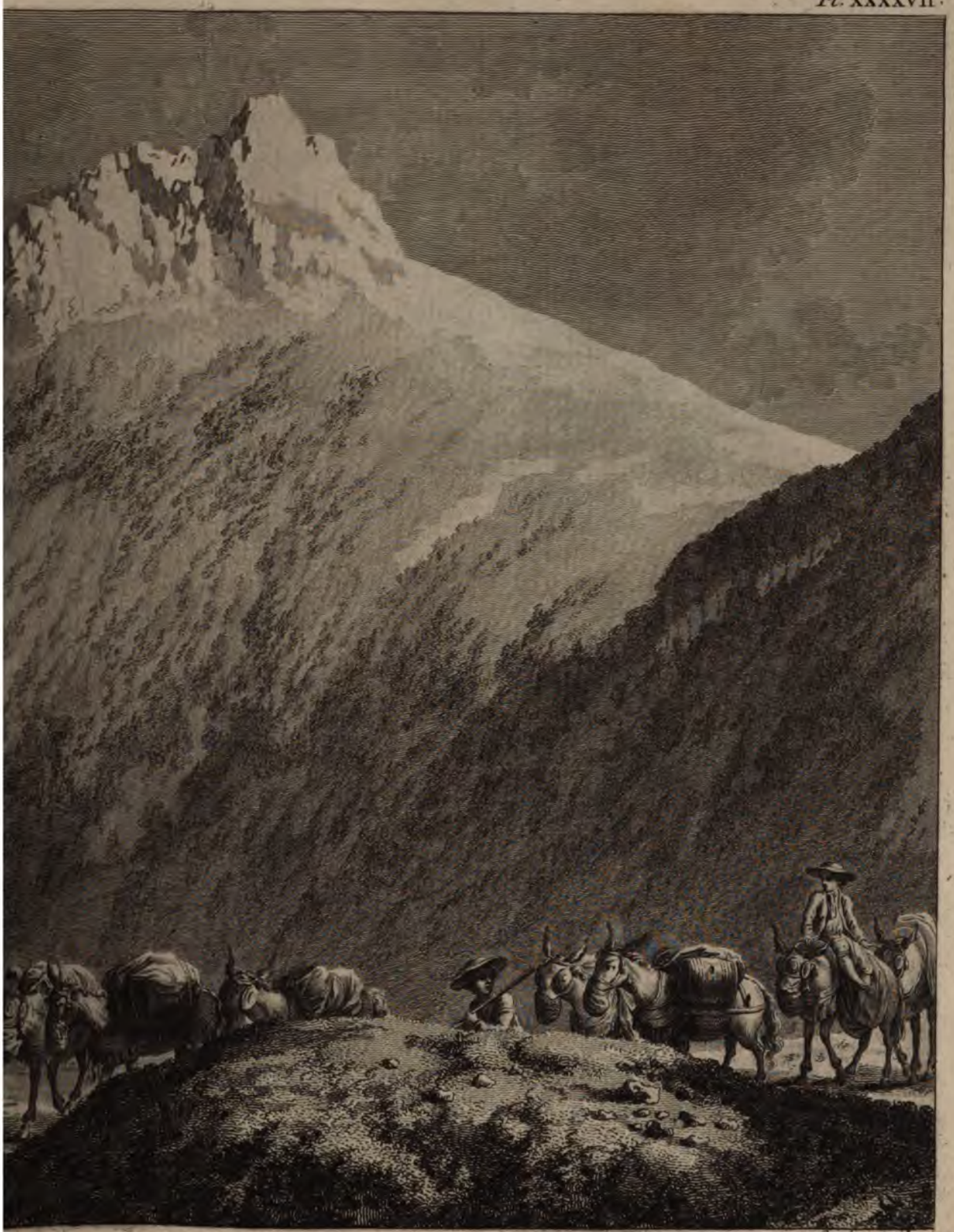
VUE DE LA GLACIERE OU

Dans un Lieu nommé Ospital, e

A. P

Peinte par de Barbier

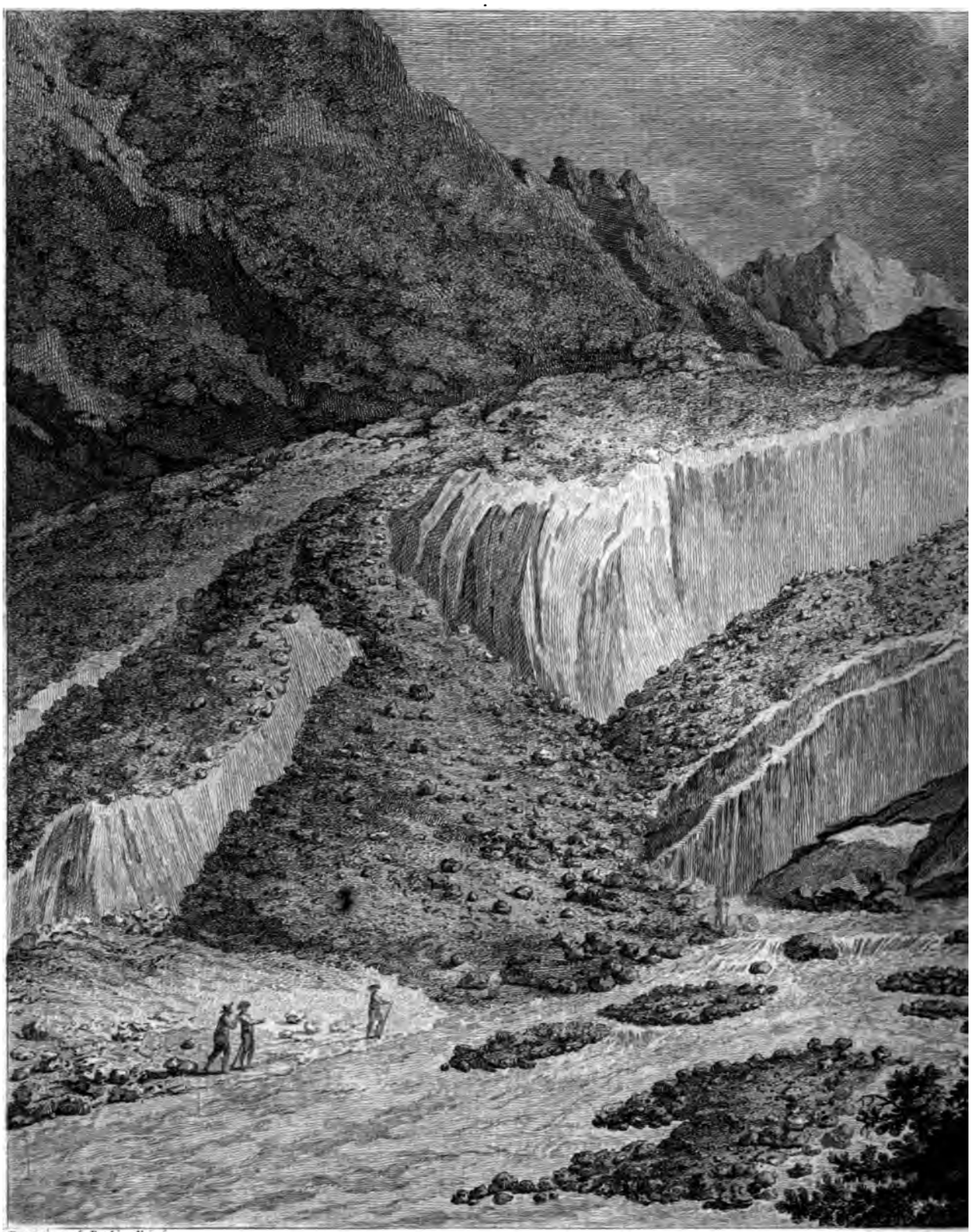
VUE D'UNE PARTIE
dans le Canto
A.P.D



Gravé par Dambrun.

IONT GRIMSEL,
Berne.

N°. 64.



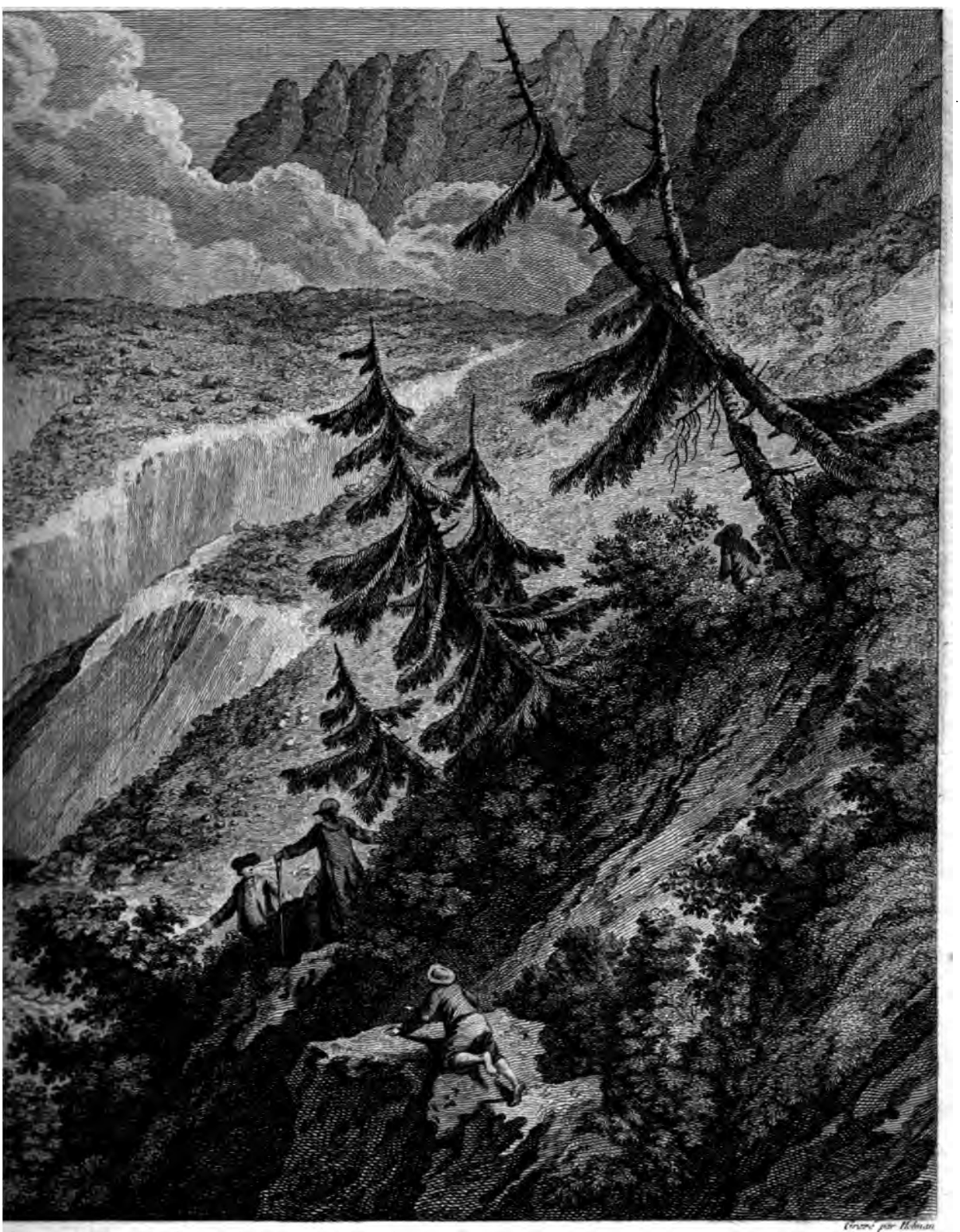
Dessiné par le Barbier l'aîné

VUE DE LA GLACIERE O

Dans un Lieu nommé Ospital

A

T. 2. p. 101.



AR PREND SA SOURCE.

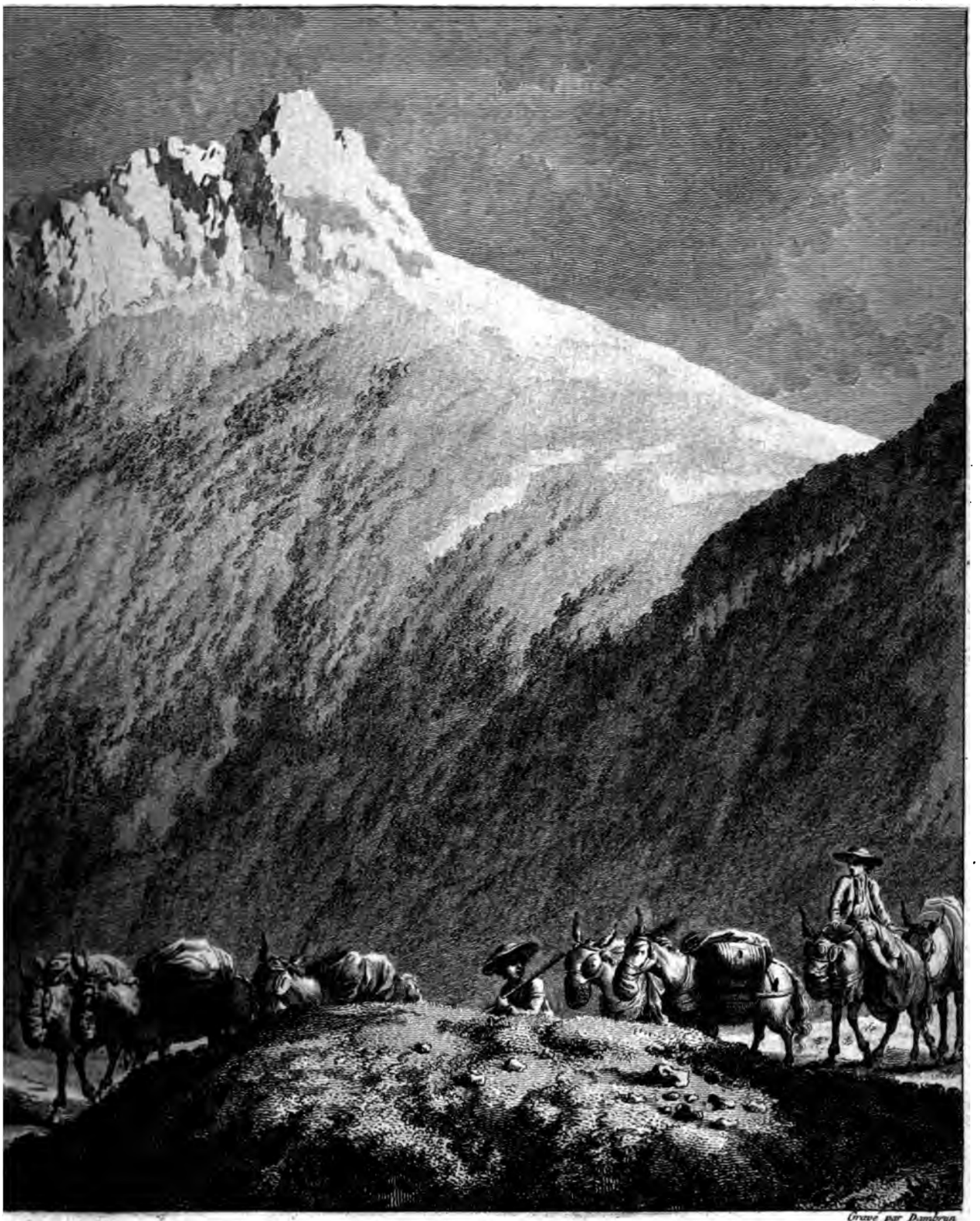
ed du Mont Grimsel.

Peint par de Barbier

VUE D'UNE PARTI

dans le Ca

A.



MONT GRIMSEL,
de Berne.

n°. 64.

IIe. VUE DE LA VALLÉE DE HASSLI ,

Et de la tête du Lac de Brienz, dans le Canton de Berne .

Pl. 45.

ou l'*Are*, en latin *Ara*, *Arola* ou *Arula*, *Araris fluvius*, & en Allemand, *Ar*, *Aur*, *Aaren*, *Aren*, *Arell*. Les Géographes Romains n'en ont pas fait mention, les Modernes ont beaucoup varié ſur la ſource (*) de cette rivière. Baudrand la place au mont *Adula*, quelques-uns la font ſortir du *Schreckhorn* & du *Wetterhorn*, d'autres du mont *Grimſel*, & ce dernier ſentiment eſt celui de M. Gruner. Ce mont eſt dans le Canton de Berne, voiſin du Saint-Gothard, & eſtimé preſque auſſi haut que les ſources du Rhin, du Rhône, de la Ruſſe & du Téſin. On compte trois ſources de l'Arc : la vallée de glace la plus élevée du mont Grimſel, & celle où l'on trouve la glacière de l'*Are ſupérieure* (2), eſt longue de quatre lieues, du levant au couchant ; elle s'étend juſqu'aux frontières du Vallais, vers le Val de Vieſche. Ce glacier, ſi conſidérable par ſa longueur, eſt reſſerré entre deux chaînes de montagnes, couvertes de glaces perpétuelles. En le voyant, on croit avoir ſous les yeux une maſſe de glaces, qui remplit l'entonnoir dans toute ſa longueur, comme un pont qui ſeroit toujours couvert de monceaux de neiges. Telle eſt l'idée aſſez informe qu'on peut s'en faire ; nul mortel a oſé, juſqu'à préſent, ſe riſquer dans cette vallée qui doit être nommée plus proprement un long vallon. On appelle ſimplement en Allemand *die fluhe*, rochers, la chaîne des montagnes qui enferment ce vallon ; leur côté au couchant vers le Vallais, porte le nom de *Roth-*

Leu, Dict. Hiſt. de la Suiſſe. T. I. pag. 309 & ſuiv. Zurich 1747 *in*-4 en Allemand. Gruner, Deſcription des Glacières de Suiſſe, pag. 37 & ſuiv. Faeſi, Deſcript. Topog. de la Suiſſe, T. I. p. 46 48. Voyage dans les Contrées les plus remarquables de la Suiſſe. T. I. p. 240 & ſuiv. Londres 1778 *in*-12. en Allemand, avec fig.

(2) Ober-Aar-Gletſcher.

(*) PLANCHE 28.

berg, la montagne Rouge, & l'extrémité où le glacier ſemble deſcendre dans le Vallais, eſt dit *le mont d'Antoine*, en Allemand, *Anthonien-Berg*. C'eſt dans ce déſert affreux que ſort le *haut ruiſſeau de l'Aar* ou l'*Are*, *der Ober-Aarbach*, il forme la première ſource de cette rivière, mais elle eſt d'abord comme inviſible dans l'Alpe Sauvage, dite *Erlen* ou *la Haute-Are*, *in Ober-Aaren*. Elle coule en partie ſous la maſſe énorme du glacier que j'ai déſigné, & en partie elle filtre en dehors, dégoutte & ruiſſele, au nord, dans le ſecond vallon que je vais décrire.

Cet autre vallon de glaces, placé du côté du nord, & que l'on appelle le *Glacier de l'Are obſcure*, *Finſter-Aar-Gletſcher*, eſt auſſi dirigé de l'Orient à l'Occident, dans la longueur de près de ſix lieues; il aboutit aux montagnes du *Schreckhorn*, (la Corne de l'effroi), vers Grindelwald: il paroît impraticable, de même que le précédent glacier. Mais on juge que la maſſe qui couvre ce vallon obſcur ou ténébreux comme d'un ſeul morceau, a aſſez l'apparence de la glace; que ſa ſurface eſt chargée de petites pyramides, & que ce glacier diſtribue à l'autre d'en-bas, une plus grande quantité d'eau qu'il n'en reçoit de celui d'en-haut. L'on entend l'eau faire ſous le glacier un bruit horrible; l'on obſerve encore que les rochers qui l'entourent ſont en général chauves, & qu'ils ſont même trop roides pour que la neige puiſſe s'y attacher. Le vallon panche un peu vers le levant; on apperçoit dans l'entonnoir, de côté & d'autre, de grandes crevaſſes de glace, deſſous leſquelles s'écoule continuellement l'eau qui va enſuite ſe perdre ſous les ponts de glace. Ainſi la première ſource de l'Are, la ſupérieure, qui eſt en partie viſible, ſe nomme l'*Aarbach*; la ſeconde l'*Inviſible*, qui ſe cache ſous le

pont de glace, eſt dite l'*Are obſcur*, *Finſter Aar*, pour la diſtinguer du *Clair-Aar*, en Allemand *Lauter-Aar*, autrement le *Glacier inférieur de l'Are*, *Unter-Aar-Gletſcher.*

Les eaux qui coulent par-deſſous la maſſe de ce ſecond vallon de glace, un peu plus bas que celui de l'*Aar ſupérieur*, ſe réuniſſent par des canaux cachés, à l'eau de l'amas du *Clair-Aar* ou *Lauter-Aar.* Cette dernière glacière eſt au nord & près de la précédente & comme elle, plus acceſſible & plus conſidérable. En voici la deſcription, d'après M. Gruner : elle commence au premier *Zinckſtock*, à une grande lieue derrière *l'Hoſpice du Grimſel* (3), dans une gorge étroite, & elle va, en ſe courbant un peu, durant l'eſpace de ſept lieues, juſqu'au *Schreck-horn* & au *Wetter-horn*, (les Cornes de l'effroi & de l'orage) dans le Grindelwald, Canton de Berne. Sa largeur qui n'eſt d'abord que d'une demi-lieue, augmente peu-à-peu juſqu'à l'étendue d'une lieue. La vallée de glaces entière eſt remplie par une ſeule maſſe, dont l'épaiſſeur eſt immenſe. On y voit en pluſieurs endroits des crevaſſes d'une profondeur étonnante, & l'on entend la rivière d'Are faire au-deſſous un bruit horrible. On peut même en voir les eaux former de petites chûtes ſur les ſaillies ou degrés du fond de l'amas. Cette glacière large, comme je l'ai dit, d'une demi-lieue vers ſon origine, eſt couverte d'un tas de rochers hauts de pluſieurs pieds, que les habitans ont nommé *Gufer.* On y trouve auſſi de beaux marbres & pluſieurs eſpèces de pierres : après l'eſpace d'une demi-lieue elles deviennent peu-à-peu plus rares, & laiſſent voir la pure glace couverte çà & là de petits tas de glaçons. La ſurface ſupérieure s'élève continuellement, mais d'une

(3) *Hoſpital*, ou *Spital* en Allemand.

manière inſenſible vers l'extrémité de la vallée, & le *Schreck-horn* ou la *Corne d'effroi ;* les monceaux de glaçons y deviennent auſſi plus grands. Le milieu en eſt plus élevé que les bords qui touchent à la montagne ; on y voit entre la glace & le rocher des crevaſſes énormes, qui ſont pleines d'eau. Les montagnes latérales ſont revêtues de pure glace, excepté dans les endroits où elles ſont coupées à pic ; & des fentes des rochers il ſort des eaux & des revêtements & amas de glaçons, ſur-tout entre le *Finſter-Aar*, l'*Aar obſcur*, & le *Lauter-Aar*, le *Clair-Aar*, & entre ces amas & la racine méridionale du Schrekhorn. Quelques titres anciens atteſtent que cette vallée a été fertile & appellée *Blumliſalp*, l'*Alpe fleurie ;* il eſt vraiſemblable qu'elle a été remplie par la fonte des neiges des deux vallées précédentes. En effet, elle eſt plus baſſe que celle du *Finſter-Aar*, & celle-ci plus baſſe que la première ; il y a donc toute apparence qu'elles ſe ſont formées ſucceſſivement. Maintenant cette vallée eſt ſtérile, elle n'a, du côté du nord, que quelques pâturages, & il faut que les moutons faſſent pluſieurs lieues ſur la glace pour y parvenir. Au ſud, elle eſt ſéparée du vallon de glace *ſupérieur* ou amas du *Finſter-Aar*, par les montagnes du *Vorder ʒink*, le zink antérieur, *Ober ʒink* (le zink d'en-haut), *Lauter-Aar-horn* (la Corne du *Clair-Aar*) *Finſter-Aar-horn* (la Corne de l'*Aar obſcur*) & pluſieurs autres qui n'ont pas de nom. Son commencement du côté du nord, eſt à l'extrémité du *Bruſtberg*, qui a deux lieues de longueur ; elle ſuit le grand *Brander-Lammer-horn*, & va derrière le *Riʒlihorn* & le *Gaulihorn*, ou la Corne du Gauli, le long de quelques cimes inconnues, juſqu'au *Wetter-horn*, *la Corne de l'orage :* on lui a donné le nom de Grindelwald, *in ark*, parce qu'elle eſt ſemblable à un coffre. Perſonne ne paſſe au-delà

au-delà, ſi ce n'eſt ceux qui cherchent du gibier ou du cryſtal, au péril de leur vie. M. Gruner a fait deſſiner (4) la vue de cette vallée, autant que ſa courbure a pu le permettre; il eſt dangereux d'y marcher, parce qu'on ne peut pas appercevoir les fentes de la glace, cachées par les pierres & par la neige; mais l'aſpect en eſt curieux: on y eſt comme dans une eſpèce de caiſſe profonde & obſcure, ſur un fond de glace rude & ſcabreux; on n'y peut voir le Ciel qu'en levant beaucoup la tête. Le bruit ſourd du torrent qui coule au-deſſous, ſe joint à celui des eaux qui tombent du haut du rocher, & l'un & l'autre augmentés par les échos, ſont dans leur eſpèce & majeſtueux & horribles. L'œil n'eſt trompé nulle part, comme il l'eſt en cette vallée, ſur l'eſtimation de la diſtance: on croit à chaque quart de lieue toucher à l'extrémité: cependant on n'y arrive qu'après avoir fait environ ſept lieues. Elle ſe termine près du *Zink-ſtok*, à l'amas de glaçons qui commence au mont Grindelwald.

Scheuchzer s'eſt trompé, lorſqu'il a placé au pied du Schrekhorn la première ſource de l'Are. Il paroît que cette erreur, & celle des Ecrivains qui ont parlé des ſources de cette rivière, viennent de ce qu'ils n'ont connu que le dernier des vallons de glace que j'ai décrits, & qui finit en effet au pied du Schrekhorn. Ils lui ont attribué ce qui n'appartient qu'à l'amas de l'*Ober Aar* ou *Are d'en-haut*, qui leur étoit inconnu.

L'Are ſortant d'une crevaſſe énorme de ce vallon de glace

(4) *Planche première*, dans la traduction de M. de Keralio. Voyez auſſi les planches IV & V. pag. 247 & 250, dans le premier volume des *Voyages* dans les contrées les plus remarquables de la Suiſſe, Londres 1778, *in*-12 avec les figures d'Adrien Zingg.

ſe précipite par une chûte horrible, auprès d'un rocher très-élevé. Lorſqu'on veut ſuivre ſon cours depuis l'Hoſpice (*) du Grimſel, (en Allemand *Hoſpital*), juſqu'à cet endroit, il faut ſe tenir à des crampons de fer plantés dans un rocher eſcarpé, pour ne pas tomber dans l'abîme qui eſt à ſes pieds. Ce voyage dure une heure entière par un déſert effroyable. On voit auprès de l'Hoſpice le premier pont de bois conſtruit ſur l'Are. En-deçà de la maiſon, ce torrent coule en écumant dans une vallée étroite, ſauvage, d'une profondeur effrayante, au pied d'un roc très-élevé; on le paſſe çà & là ſur des ponts de bois, & les déſerts qu'on traverſe ſont de plus en plus affreux : l'Are s'y précipite avec fracas. Lorſque les neiges fondent, il roule les plus groſſes pierres, qui étant de nature calcaire, & heurtées avec force l'une contre l'autre, répandent une odeur de chaux. Après avoir formé pluſieurs chûtes vers *Handeck* & *Raeterichsboden*, il perd peu-à-peu de ſa rapidité, & coule vers Guttannen un peu plus lentement. *Guttannen* ou *Guthdannen*, eſt le premier village qu'on trouve en deſcendant le Grimſel, il eſt dans le pays de Haſli, Canton de Berne. On y paſſe l'Are ſur un pont de bois. Il n'y a du Grimſel juſqu'à Guttannen, pendant près de quatre lieues, aucune maiſon, excepté la vacherie de Handeck; cette vacherie eſt entre l'Hoſpice du Grimſel & Guttannen, à deux lieues de chacun de ces endroits. Le ruiſſeau de Handeck qui en vient ſe jette dans l'Are. Je parlerai ailleurs de l'Hoſpice du Grimſel, lorſque je ferai la deſcription de cette montagne, l'une des plus remarquables de la Suiſſe.

L'Are reçoit dans ſon cours pluſieurs autres ruiſſeaux conſidérables, tels que le *Saſsbach*, qui ſort des lacs voiſins de

(*) PLANCHE 149.

Dessiné par Barbier Ainé. *Gravé par Michel*

VUE D'OSPITAL,

près les Sources de l'Aar, au pied du Mont Grimsel.

A.P.D.R.

N° 149

Dessiné par le Barbier L'aîné *Gravé par Giraud*

PONT SUR LA RIVIERE D'AAR,

entre Ospital et la Source de cette Riviere ?.

N°. 149.

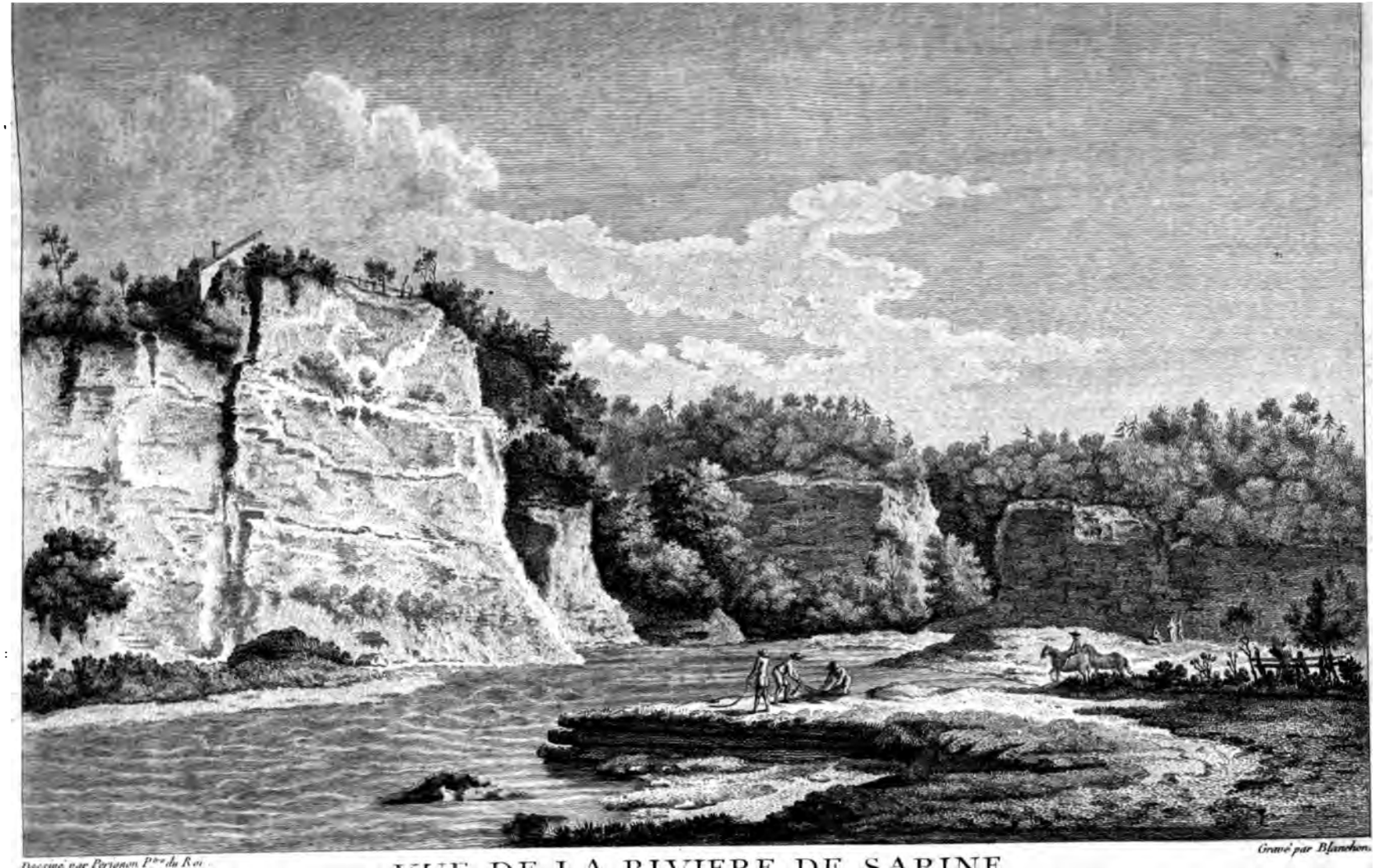
A. P. D. R.

l'Hoſpice, un autre ruiſſeau près de Raeterichsboden, les eaux du *Gelmer* & de l'*Auerbach*, un ruiſſeau qui vient de Guttannen, le *Gentelbach*, qui reçoit le *Triſtbach*; ce dernier ruiſſeau eſt groſſi par le Reuſchbach, près *Reuſch*.

Après Guttannen, l'Are paſſe au village *Im-Boden*, où elle eſt groſſie par le torrent du Val de Gadmen, & que l'on appelle auſſi l'*Engſtlerbach*; elle reçoit au village *Im-Grund*, le *Gentel-bach*, qui vient du val *Engſtlenthal*, & paſſe à Mullibach. Le torrent Gelmer, qui a ſa ſource au mont Schreckhorn, dans la paroiſſe de Grindelwald, Bailliage d'Interlachen, Canton de Berne, ſe jette dans l'Are, au-deſſous du village de Vyler ou Weiler. L'Are reçoit encore depuis Aepingen & Willingen pluſieurs autres ruiſſeaux, en traverſant le pays de Haſli, & va ſe jetter dans le lac de Brientz; juſque-là ſes eaux ſont troubles. Le lac de Brientz tire ſon nom d'un village ſitué ſur ſa rive droite, dans le Bailliage d'Interlachen, Canton de Berne, il a environ trois lieues de long ſur une de large; l'Are s'y jette, & en ſort enſuite pour entrer dans le lac de Thoun, après avoir coulé par une langue de terre d'une petite lieue. La ville *Unterſéen* eſt placée ſur cette langue; l'Are la diviſe en deux parties, dont la plus petite, dite *Spillmatten*, eſt renfermée entre l'Are & un bras de cette rivière, qui la ſépare du village *Armulli*, ce qui forme une iſle. Le lac de Brientz eſt entouré de hautes montagnes, l'Are lui ſert ainſi de canal de communication avec le lac de Thoun. On eſtime que ce dernier lac a cinq lieues de longueur ſur une lieue de largeur. Il eſt auſſi environné des deux côtés d'une chaîne de montagnes; on en donnera la deſcription dans une autre Section de cette Introduction préliminaire. La ville de Thoun, en Allemand *Thun*, Bailliage conſi-

dérable du Canton de Berne, avec titre de Comté, eſt bâtie à l'endroit où l'Are ſort du lac. Cette rivière commence alors à être navigable. Elle diviſe dans ſon cours l'Argeu, de l'Uchtland, continue de traverſer le Canton de Berne; & avant que d'arriver à Berne, elle reçoit entre pluſieurs torrens celui qui paſſe à *Stefisburg*, & ceux qui font la décharge des petits lacs d'Amſoltingen & de Gerzenſée. Il y a un pont ſur l'Are, à Heimberg, au-deſſous de Thun. Cette rivière forme une péninſule dans laquelle eſt la ville (**) de Berne, elle dirige enſuite ſon cours vers Soleure, (***) mais elle fait beaucoup de zig-zags, d'abord vers le couchant & puis au nord; elle reçoit à *Wyler-Oltigen*, Canton de Berne, la Sarine, en Allemand *Sanen*, qui vient de Fribourg, & dans laquelle la Singine, en Allemand *Senſen*, qui ſort du même Canton de Fribourg, ſe jette près de Laupen, Canton de Berne. L'Are enferme dans une iſle la petite ville d'Arberg, Capitale du Comté de ce nom, où réſide un Baillif Bernois: Arberg eſt diſtante de Berne de quatre lieues. Juſqu'au Canton de Soleure l'Are traverſe ſans interruption le territoire de Berne; elle reçoit près de Mayenried, dans le bailliage de Buren, la rivière Zil ou Zyl, qui ſort du lac de Bienne. Elle varie enſuite ſa direction, tantôt vers le levant & tantôt vers le nord. Au-deſſous de Soleure, près du village de Zuchweil, elle reçoit la grande Emme qui vient du Canton de Berne. Elle paſſe à Wangen, petite ville du Canton de Berne, à une lieue & demie au-deſſous de Soleure; de Wangen, juſqu'à Arwangen, autre bailliage du Canton de Berne, elle reçoit ſur ſa rive

(**) PLANCHES 4, 17, 56.
(***) PLANCHE 25.



Dessiné par Perignon Ptre du Roi. Gravé par Blanchon.

VUE DE LA RIVIERE DE SARINE

Au pied de la Ville de Fribourg en Suisse.

A. P. D. R.

N.° 21.

T. 2. p. 108

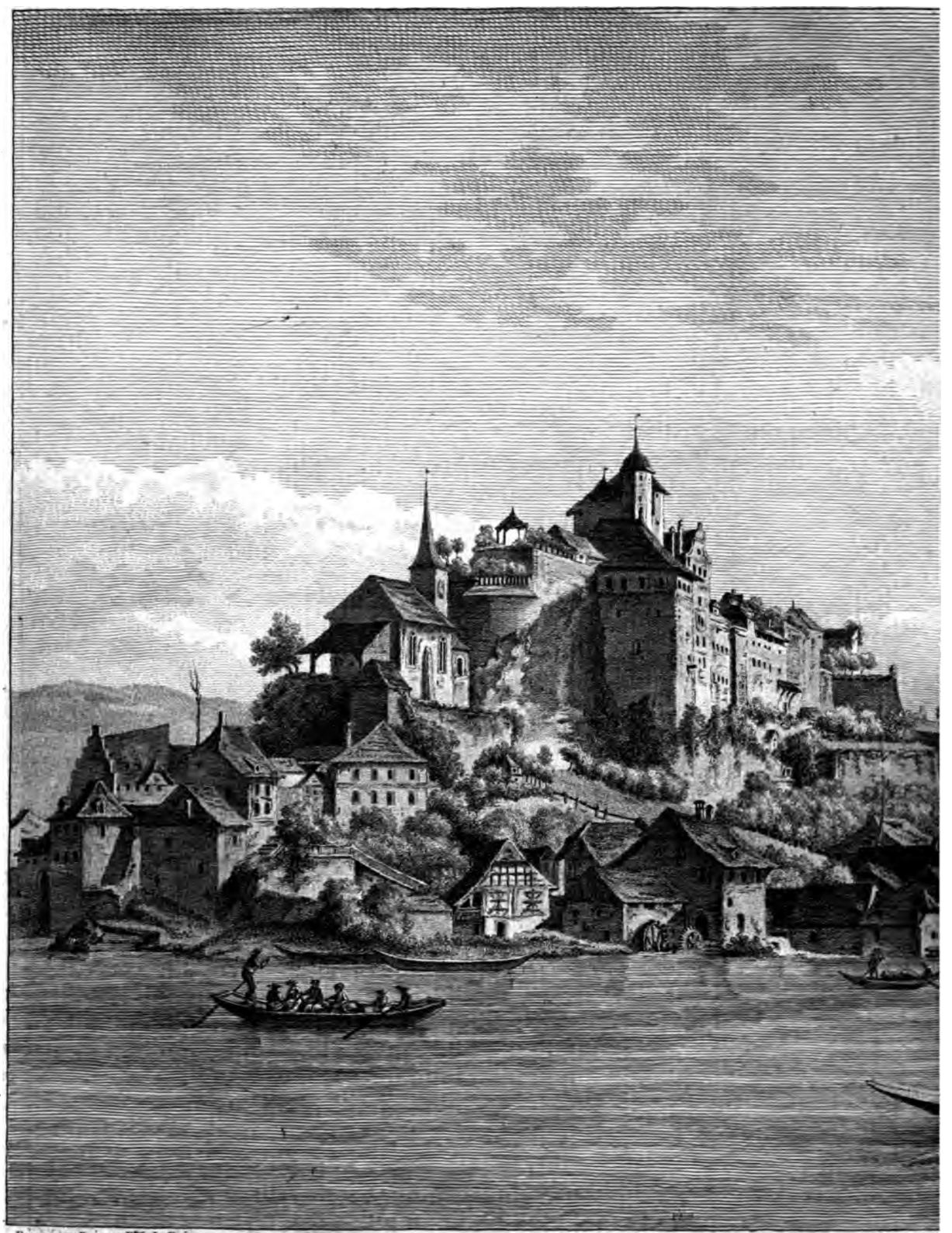
Dessiné par Perignon Pre du Roi. Gravé par Duret

VUE D'UNE GORGE OU COULE LE TORRENT DU GOTTERON

près de Fribourg en Suisse.

A.P.D.R.

N° 21.

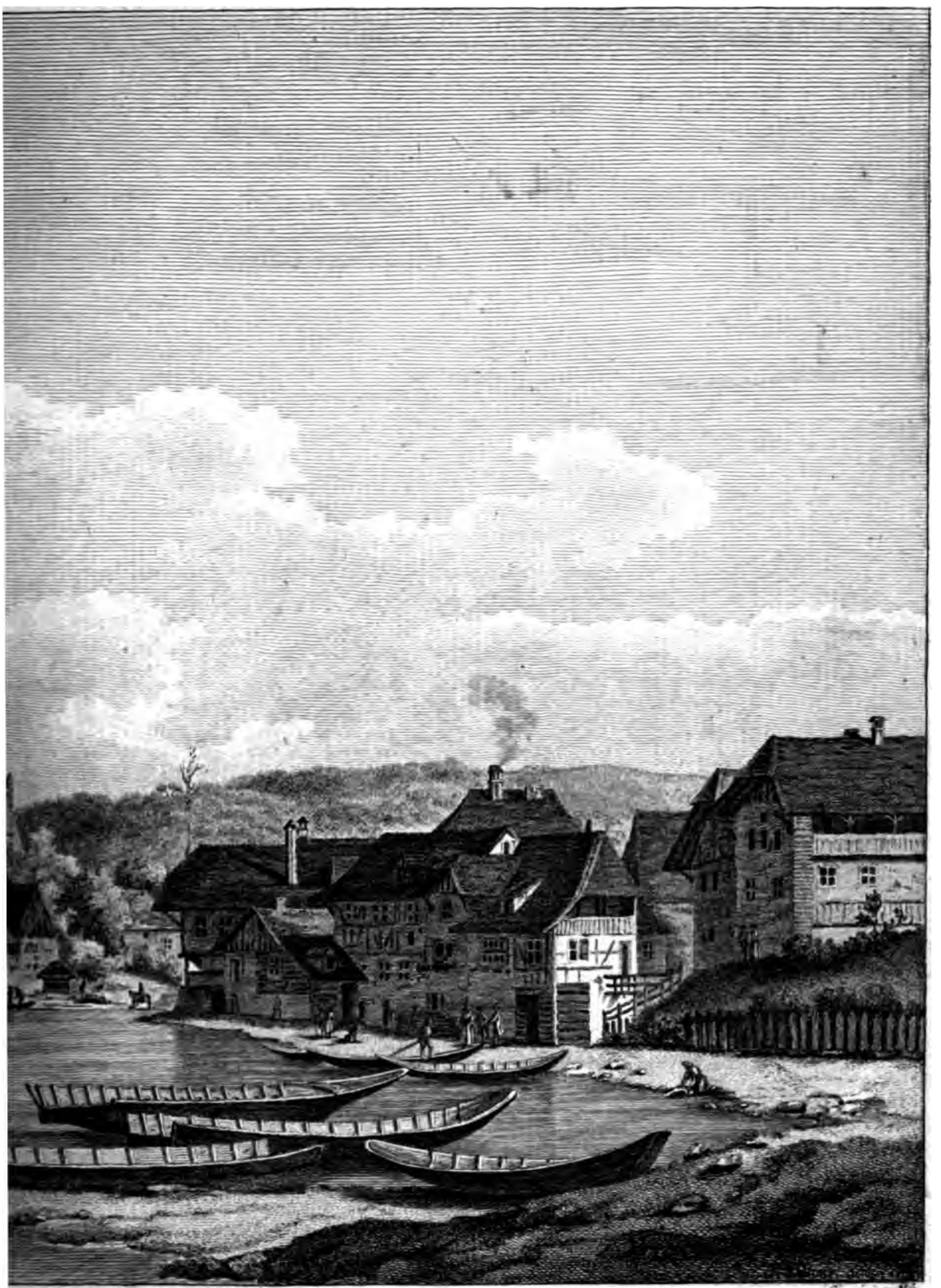


Dessiné par Perignon peintre du Roi.

VUE DE LA VILLE ET DU

Sur l'Aar, a

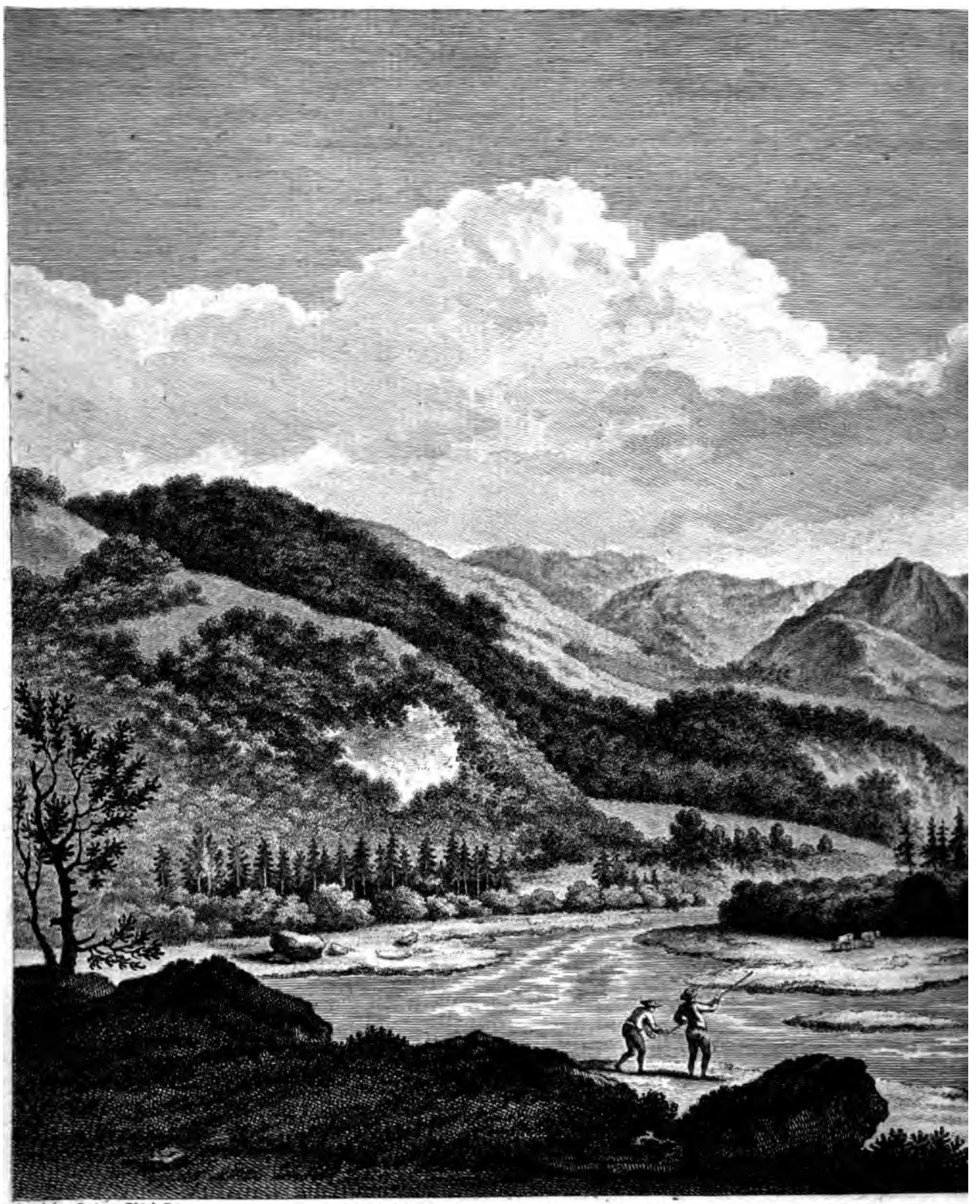
A P



Gravé par Nic

.TEAU D'ARBOURG,

Berne.



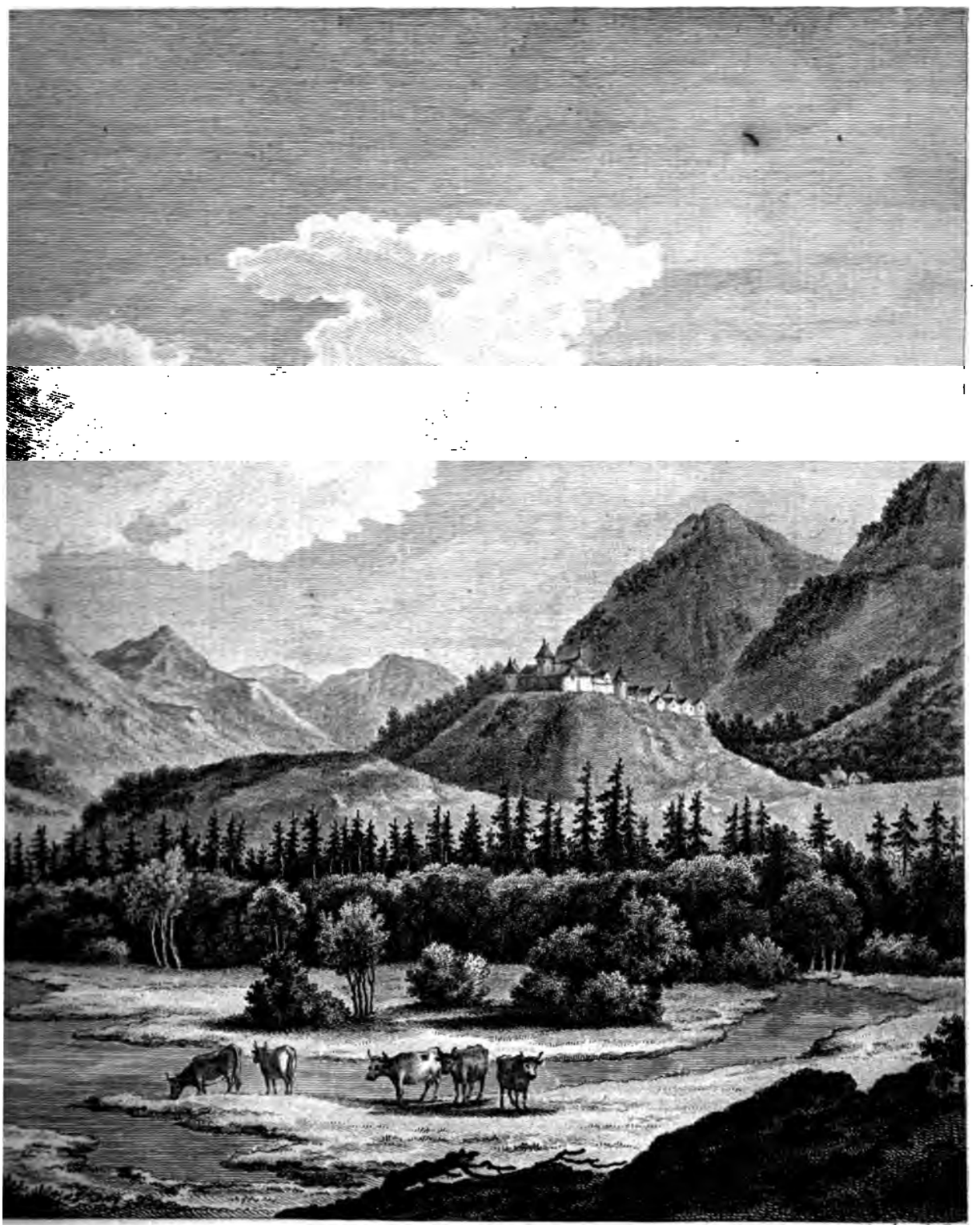
Dessiné par Perignon Pre du Rn.

VUE DE LA VILLE DE GRUYERES

Sur la Rivière de Sane, d

A. P.

T. 2. p. 19



Gravé par Maillet

ET DES MONTAGNES VOISINES.

le Canton de Fribourg.

R.

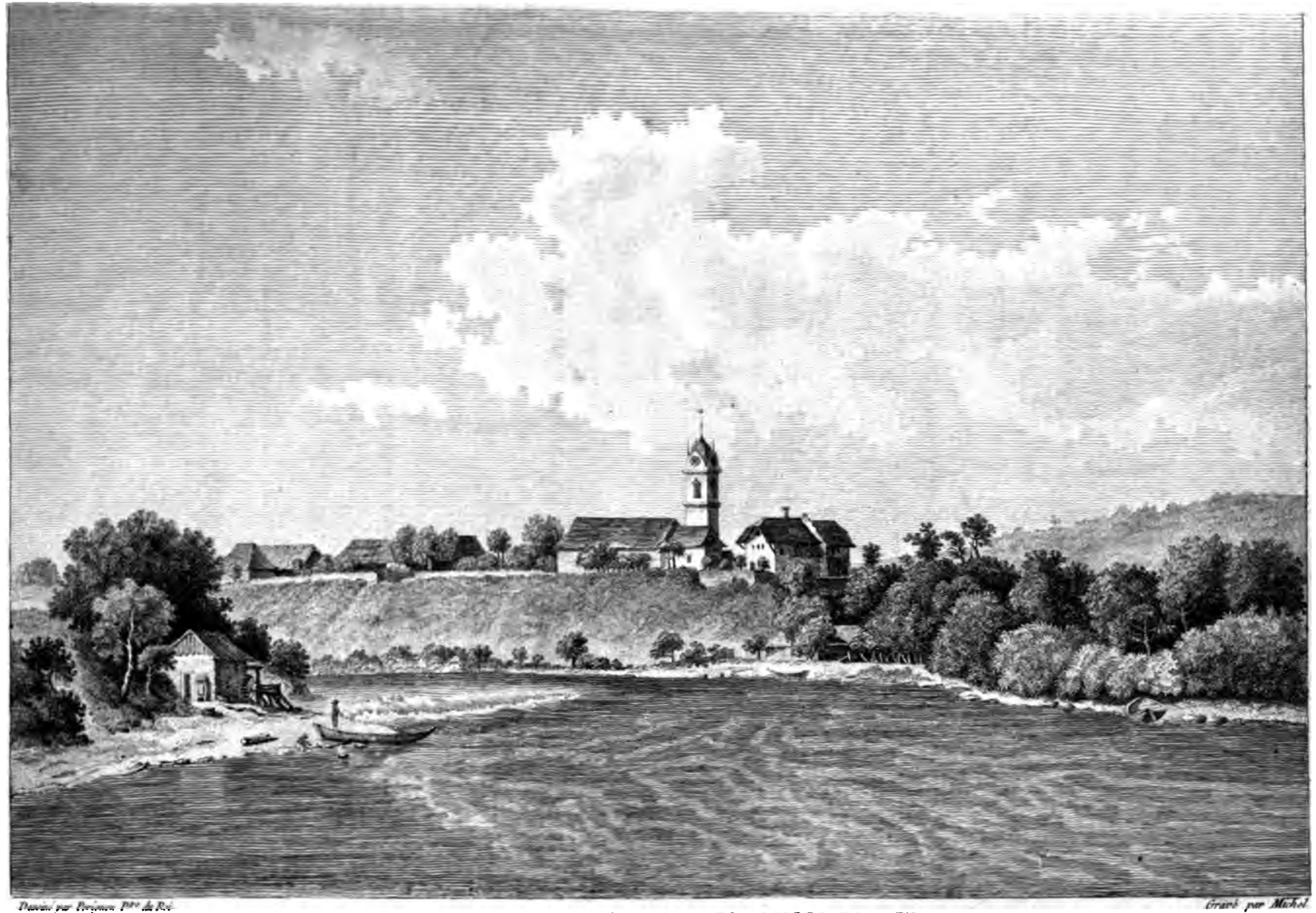
N.° 46.

droite la petite rivière *Oenz* ou *Oenzbach*, qui s'y jette près Berben, dans la paroiſſe de *Herzogen-Buchſée*, bailliage d'Arwangen. Le gros torrent *Murgen* ou *Murgeten*, qui eſt un bras du torrent Roht ou Rot, dont je vais parler, ſe précipite dans l'Are près de Murgenthal, celui de Rot s'y jette au-deſſous de l'Abbaye de Saint-Urbain. L'Are reçoit au-deſſus de la petite ville d'Arbourg la *Wyger*, *Wygern* ou *Wigern*, petite rivière qui ſort du Canton de Lucerne & paſſe près de Zoffingen. Juſqu'à Arbourg, qui eſt à trois lieues d'Arwangen, tout le territoire par où paſſe l'Are, appartient au Canton de Berne. Mais ſur la rive gauche de cette rivière, après qu'elle a quitté le Canton de Soleure pour entrer dans le bailliage de Bipp, qui eſt du Canton de Berne, elle rentre de nouveau dans le territoire de Soleure, juſqu'auprès d'Arau, ville du Canton de Berne. L'Are reçoit dans ce trajet, hors d'Olten (petite ville & bailliage du Canton de Soleure) la petite rivière de *Dinneren* ou *Dunneren*, qui arroſe la partie du Canton de Soleure, qu'on appelle *le Gau*. Un peu au-deſſous d'Arbourg (*), qui eſt du Canton de Berne, les deux rives de l'Are ſe trouvent dans celui de Soleure juſqu'à *Weſchnau*, au-deſſous de Schœnenwerd, village où il y a un Chapitre de Chanoines, & qui eſt ſur la droite de la rivière, vis-à-vis le château du Baillif de Goeſgen, qui occupe la gauche ; enſuite l'Are ne quitte plus le Canton de Berne juſqu'au-deſſous de Windiſch. Elle reçoit au-deſſous de la ville d'Arau la petite rivière de *Suren* ou *Surb*, qui ſort du lac de Surſée ou de Sempach, Canton de Lucerne. Elle reçoit auſſi près de Wildegg la petite rivière Aa, autrement l'*Aabach*, qui a ſa ſource au-deſſus de Baldegg, Canton de Lucerne, & qui paſſe par

(*) PLANCHE 158.

... L'Are reçoit encore dans la ... ière de Buntz, laquelle eſt formée ... de Beinwil, dans le bailliage ſupérieur ... appartient au huit anciens Cantons. La ... les villages de Muri, Egg, Boſwil, & elle ſe ... dans l'Are, au village de Moeriken, Canton de ... l'Are continue ſon cours par Brougg, petite ville de l'Argeu, elle reçoit (**) ſous Windiſch qui eſt l'ancienne *Vindoniſſa* des Romains, la rivière de *Reuſſe* ou *Ruſſe*, qui vient du mont Saint-Gothard, & qui eſt navigable. L'Are prend enſuite ſon cours au nord, arroſant ſur ſa gauche le village d'Umiken qui eſt à un quart de lieue au-deſſus de Brougg. A *Stilli*, autre village du Canton de Berne, dans le bailliage de Schenkenberg, ſur la rive gauche de l'Are, & dans la paroiſſe de Rein, au-deſſus du hameau *Lauffar*, il y a un pont volant pour paſſer de-là dans le Comté de Baden. Le territoire de Berne finit du côté de l'Are, un peu au-delà du village de Mandach. Les deux rivières ſont alors enclavées dans le Comté de Baden, qui appartient aux Cantons de Zurich, Berne & Glaris, ce Comté embraſſe auſſi la rive droite de l'Are depuis le confluent de la Ruſſe. On voit ſur cette rive le village de Gebiſdorf; la *Limat*, rivière navigable qui ſort du lac de Zurich, & qui connue primitivement ſous le nom de Lint, prend ſa ſource dans le Val du Linthal, Canton de Glaris, ſe jette dans l'Are preſque vis-à-vis de Stilli, qui eſt à l'autre bord de cette rivière, & dans la proximité du confluent de la Ruſſe. On appelle *Vogelſang* la ſituation locale du confluent de ces trois rivières, du nom d'un hameau voiſin qui eſt de la paroiſſe de Gebiſdorff, Comté

(**) PLANCHE 117.

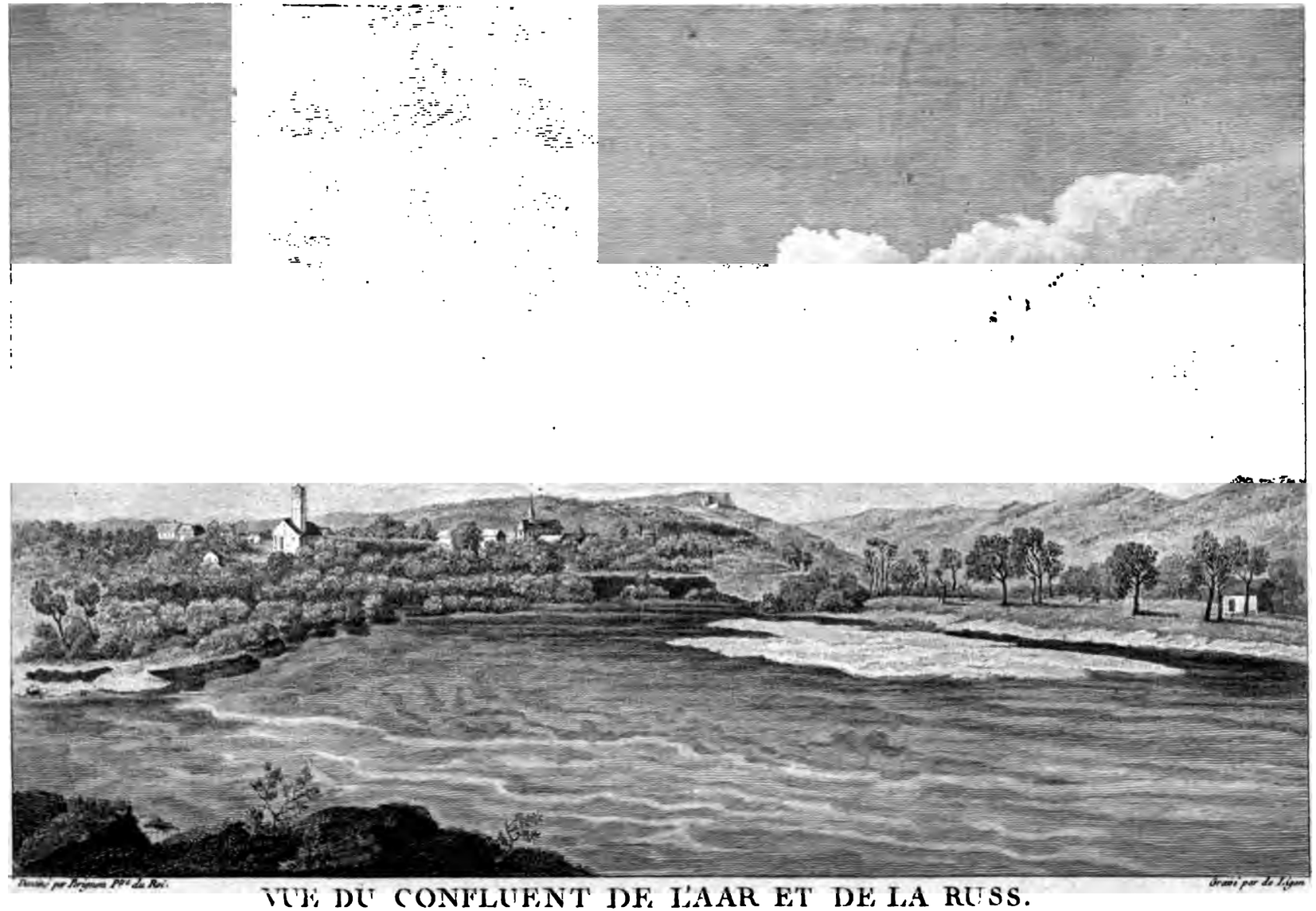


Dessiné par Perignon Ptre du Roi. Gravé par Michel.

VUE DU VILLAGE DE VINDISCH.

L'ancienne Vindonissa des Romains, aujourdhui du canton de Berne, prise au bas de la Russ sur le chemin de Baden.

A. P. D. R.



Dessiné par Bergmann Pre du Roi. Gravé par de Ligon

VUE DU CONFLUENT DE L'AAR ET DE LA RUSS.

et du fond des Montagnes de Habspourg, Canton de Berne.

A.P.D.R.

No. 117.

24.56

P. 2. p. 110

de Bade. Au-deſſus du hameau *Lauffard* ou *Lauffhard* il y a une iſle très-propre à être fortifiée. *Coblenz*, en latin *Confluentia* ou *Confluentes*, bourg dans le Comté de Baden, important par ſon aſſiette, eſt ſitué dans l'angle où l'Are & le Rhin ſe réuniſſent. Ce bourg eſt à une petite lieue au-deſſous de Klingnau, qui eſt ſur la rive droite de l'Are, preſque vis-à-vis la commanderie de Leuggern, même Comté de Baden. Coblenz eſt preſque vis-à-vis *Waldshut*, l'une des quatre villes foreſtières appartenantes à la Maiſon d'Autriche. L'Are perd ſon nom en entrant dans le Rhin, quoique ce fleuve lui doive la majeure partie de ſon accroiſſement. L'Are s'y jette avec une grande rapidité, à deux lieues plus loin que le confluent de la Ruſſe & de la Limat. On compte depuis ſa ſource juſqu'à ſon embouchure vingt-neuf ponts, dont dix dans le ſeul pays de Haſli ; les autres ponts les plus conſidérables ſont à Thoun, à Berne, à une lieue environ au-deſſous de Berne, à Arberg, à Buren, à Soleure, à Wangen, Arwangen, Olten, Arau & Brougg. L'Are eſt poiſſonneuſe, & roule des ſables qui contiennent de l'or, mais en ſi petite quantité, que les frais du lavage excéderoient le profit. La navigation de l'Are eſt ſouvent dangereuſe, à cauſe des rochers qui étréciſſent ſon lit, & à cauſe des tourbillons qui s'y forment.

LA REUSSE *ou* RUSSE,

RIVIÈRE (1) conſidérable qu'on appelle en latin *Urſa*, *Ruſa*, *Ruſia* & *Reuſſia*, & en Allemand *Reuſſ* ou *Ruſſ*, a ſa

(1) Elle n'eſt pas la ſeule de ſon nom en Suiſſe ; celle qui, paſſant à Boudry, va ſe jetter dans le lac de Neuchatel, s'appelle auſſi *la Reuſe*.

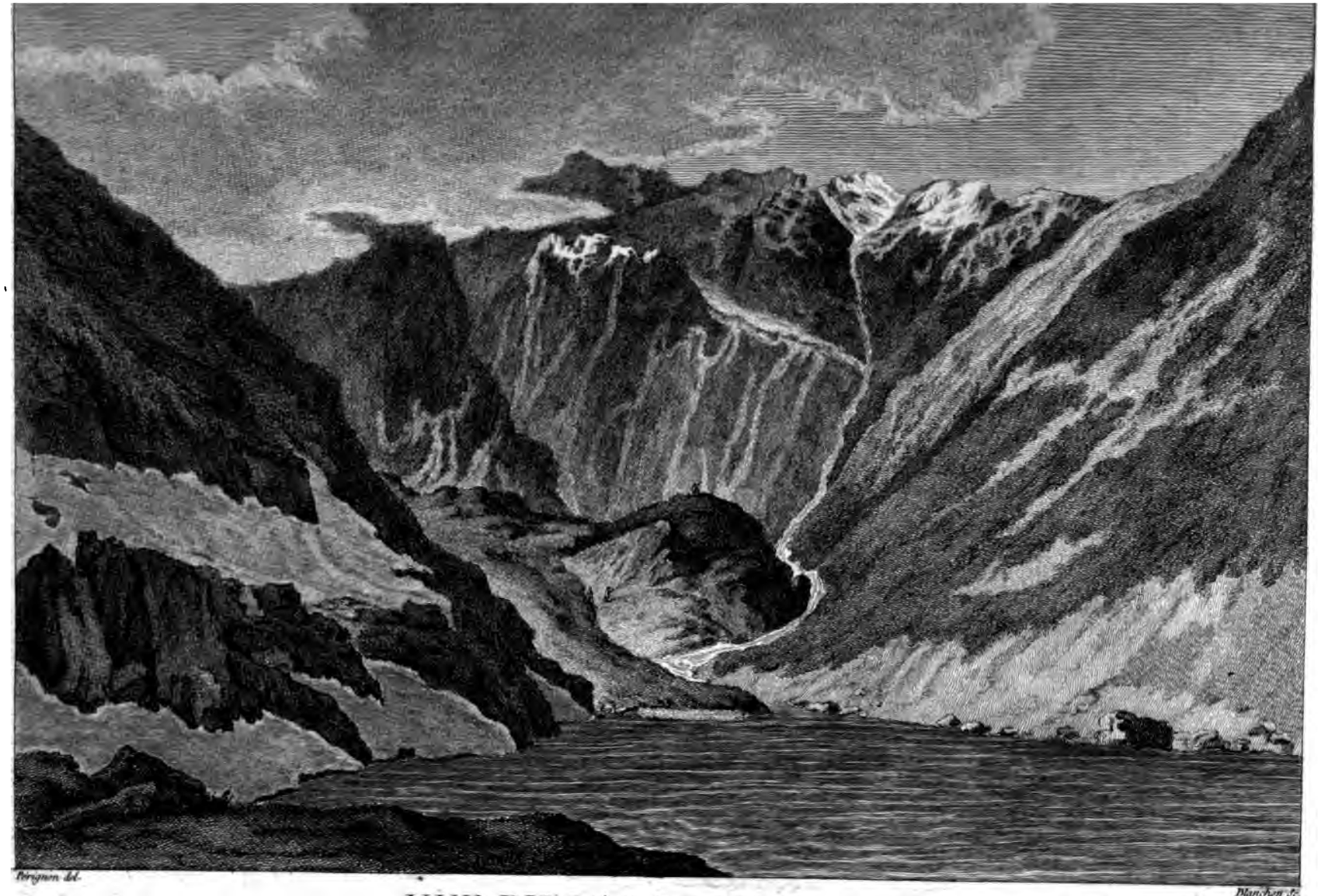
ſource (***) au mont Saint-Gothard, dans le Canton d'Uri. On trouve le petit lac de *Luzendro* (2), long d'une petite lieue, à près d'une demi-lieue du couvent des Capucins & de l'hoſpice voiſin, vers le couchant & du côté du Val d'Urſeren. Ce lac eſt formé par les torrens qui tombent des branches du mont Saint-Gothard, dites *Orcino* & *Orſirola* ou *Orſicola*. Les eaux de ce lac ſont à même hauteur durant toute l'année, & d'un verd noirâtre. Il eſt preſque toujours couvert de neige & de glace : c'eſt de ce lac (3) que ſort la première ſource de la Ruſſe. Elle groſſit dans ſon cours par pluſieurs petits torrens, paſſe au pied des monts *Platta*, *Corpis* & du *Blauberg*, (le mont Bleu), qui ſont des branches du Saint-Gothard, & elle ſe joint à la ſeconde ſource de la Ruſſe près du *Pont du Diable*. Celle-ci ſe forme dans le petit lac *Ober-alp-ſée*, (le lac ſupérieur des Alpes), qui eſt enclavé dans un haut & étroit vallon de montagnes, au nord oueſt d'Urſeren. De ce petit lac provenant de pluſieurs amas de glaces, il ſort un ruiſſeau, qui dans ſon cours reçoit pluſieurs autres ruiſſeaux & s'unit à la première ſource près du bourg Urſeren. La troiſième & la plus abondante ſource de la Ruſſe ſe trouve au nord oueſt de la Fourke, qui ſépare le Canton d'Uri, du pays du Vallais, & au pied de cette montagne, où ſe rendent beaucoup de ruiſſeaux ſortans de glaciers, tels que

(***) PLANCHES 70, 89, 108.

(2) En Italien *Lago di Lucendro*.

(3) *Scheuchzeri itinera Alpina T. II. pag.* 272-275.
Gruner, Glacières de la Suiſſe, pag. 184.
Leu, Dictionnaire Hiſtorique de la Suiſſe, T. XV. pag. 172-174.
Faeſi, Deſcript. Topog. de la Suiſſe. T. I. p. 44 & ſuiv.
Voyages dans les contrées les plus remarquables de la Suiſſe. T. II. p. 240 & ſuiv. &c.

le



Pérignon del. Blanchon Sc.

VUE DU LAC DE LUZENDRO.

Qui forme l'une des Principales Sources de la Russe, sur le Mont S. Gothard.

N° 256.

P. 2. p. 112

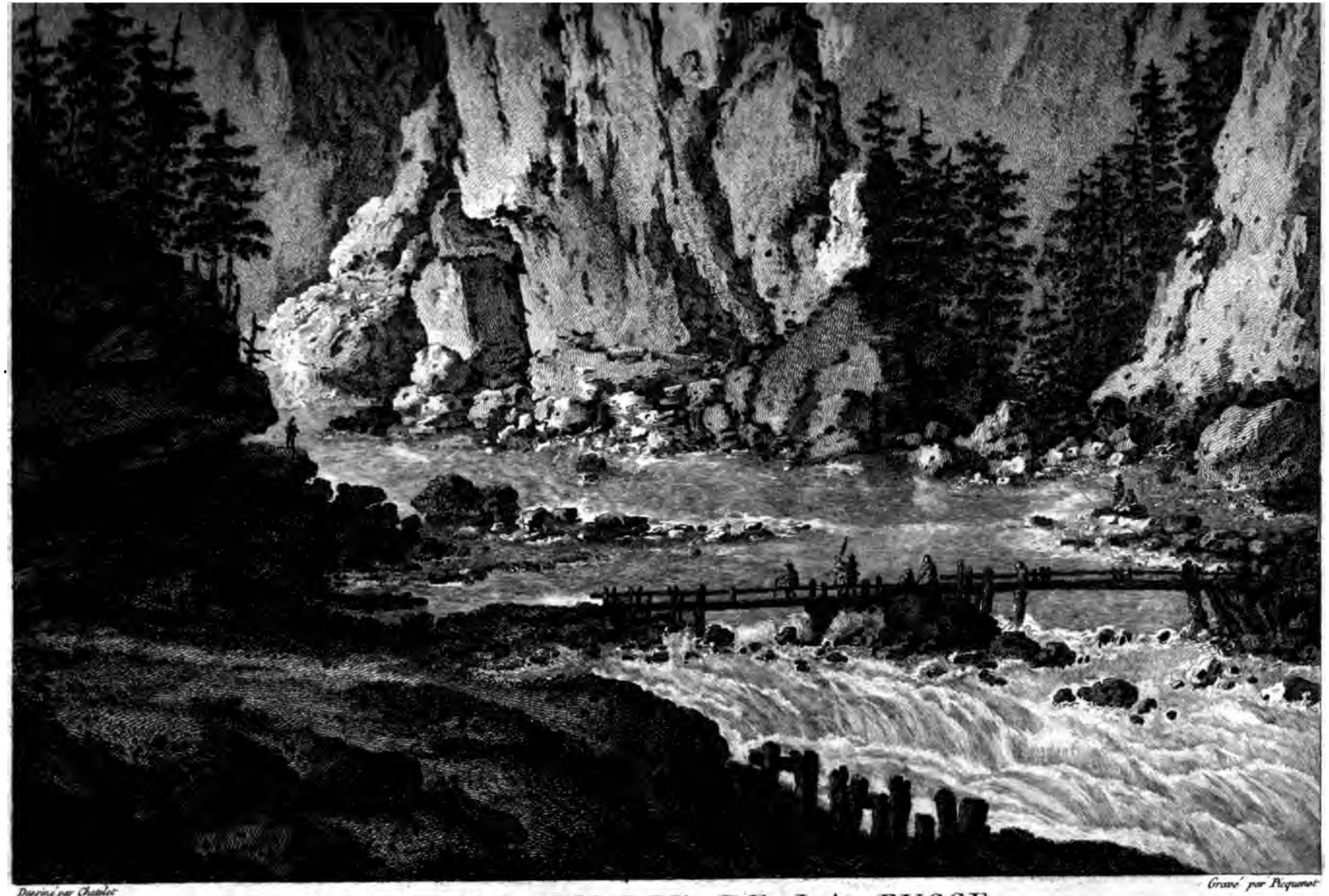
Perignon del. Nee direx.

VUE DE LA PREMIERE CASCADE DE LA RUSS.

Sur le Mont S. Gothard.

N° 255

Pl. 60



Dessiné par Chatelet

Gravé par Picquenot

VUE DE LA SOURCE DE LA RUSSE

au Mont S.t Gothard.

A.P.D.R.

N.o 70.

le *Sidelenbach*, le *Niedererbach*, le *Muttenbach*, le *Zwinggen-waſſer*, le *Fuchſeggerbach*, le *Lochbergerbach*, le *Lippenſteinbach*, &c. Tous ces ruiſſeaux ſe joignent enſemble au-deſſus de l'hoſpice du Saint-Gothard, & coulent avec la première ſource. La Ruſſe forme pluſieurs chûtes conſidérables. Après avoir traverſé le Val d'Urſeren, elle tombe juſqu'à Silenen, par-deſſus des rochers eſcarpés & élevés, avec un bruit continuel, & en ne ceſſant d'écumer. Ses chûtes les plus remarquables ſont les deux qu'elle fait depuis le haut du mont Saint-Gothard, juſqu'à ce qu'elle atteigne le village *Hoſpital*, d'où elle ſerpente d'une manière ſingulièrement agréable juſqu'à l'extrémité du Val d'Urſeren. A trois cents pas au-deſſous de cette vallée elle fait encore une chûte très-conſidérable près *du pont du Diable* (*). Le bruit qu'elle fait en tombant par un lit très-étroit & par-deſſus les rochers, n'augmente pas peu l'horreur naturelle de ce diſtrict. On obſerve en outre une quatrième chûte près du village *Geſtinen*, une cinquième entre le pont de *Wyler* & *Wattingen*, & enfin une ſixième entre *Gurtnellen* & Wyler ou Weyler. En deſcendant le mont Saint-Gothard juſqu'à *Staeg*, la Ruſſe eſt en été augmentée viſiblement de cent à cent pas par les ruiſſeaux qui tombent des amas de glace. Je décrirai dans la Topographie les différens ponts qu'on trouve ſur la Ruſſe, en deſcendant le mont Saint-Gothard.

La Ruſſe reçoit près du village *Waſen* le ruiſſeau dit *Meyen-bach*, qui vient du Val ſauvage de *Meyenthal*; au hameau dit *Staeg* ou *Am-ſtaeg*, le gros ruiſſeau *Kerſtellen-bach* ou Kerſtenenbach, dont les eaux ſont réputées ſalutaires, ſe jette dans la Ruſſe après être ſorti du Val de Kerſtenen qui a deux lieues de long. La Ruſſe paſſe à la gauche du village *Aettinghauſen*,

(*) PLANCHES 34, 163.

& reçoit au-deſſous de ce village la petite rivière de *Schaechen*, qui a ſa ſource à l'extrémité du Val de *Schaechenthal*: la Ruſſe ſe jette dans le lac des quatre Cantons, au-deſſous du bourg d'Altorff, capitale du canton d'Uri, & de l'Abbaye des Bénédictines de Séedorff, auprès du village de Fluelen. Un Voyageur Allemand (M. (4) *Andreae*) a écrit qu'Altorff eſt proprement le fauxbourg du mont Saint-Gothard, qui élève ſa tête par-deſſus celles de toutes les autres montagnes de l'Europe. On fera une plus ample mention de la Ruſſe dans la deſcription du Canton d'Uri. En entrant dans le lac *des quatre Cantons*, elle perd ſon nom, & à ſa ſortie à Lucerne elle le reprend. Ce lac eſt ainſi appellé, parce qu'il baigne au levant le Canton d'Uri, au couchant la ville & le Canton de Lucerne, au midi celui d'Underwalden, & au nord celui de Schweitz. La Ruſſe commence à porter bateau en ſortant de ce lac à Lucerne. Elle reçoit d'abord à Lucerne le ruiſſeau de *Krienſſ*, & enſuite près du château ruiné de *Stollberg*, à une demi-lieue de Lucerne, la rivière dite la *petite Emme*, ainſi appellée pour la diſtinguer de la *grande Emme*, qui ſe jette dans l'Are, dans la proximité de Soleure. La *petite Emme* ſort d'un petit lac de montagne que l'on appelle *Wald-Emmen*, l'*Emme du Bois*, qui eſt dans le Canton de Lucerne, ſur les confins de celui d'Underwalden; elle traverſe le pays d'Entlibuch, elle charie des grains de ſable d'or, & la Ruſſe qui

(4) *Lettres ſur la Suiſſe*, en Allemand, *in*-4 fig. elles ſont pleines d'excellentes remarques. Le grand objet de M. *Andrea* eſt l'Hiſtoire Naturelle & des Cabinets en ce genre: ſon ſtyle eſt vif, on y trouve du ſel & même de la bonne critique. On peut voir l'éloge qu'en a fait le Journal Allemand dit le *Magaſin d'Hanovre*, années 1764 & 1765. Voyez auſſi les *Conſeils* de M. de Haller pour former une Bibliothèque Hiſtorique de la Suiſſe, pag. 31. Berne 1771, *in*-12.

la reçoit, hérite de ſon tréſor; on a ſouvent frappé à Lucerne des ducats, d'un or très-fin, faits de celui qu'on extrait du ſable des rivières de l'Emme & de la Ruſſe. On paſſe l'Emme ſur un long pont de bois, couvert, un peu au-deſſous de l'endroit où elle ſe jette dans la Ruſſe, on appelle ce pont l'*Emmen-Brugg*; la Ruſſe paſſe enſuite en face de l'Abbaye des Religieuſes Bernardines de Rathauſen qu'elle a ſur la droite. Elle reçoit ſur ſa gauche au coin du bois dit *Schiltwald*, le gros ruiſſeau de *Rotbach*, qui traverſe les bailliages de Ruſweil & de Rotenbourg. La Ruſſe forme enſuite quelques iſles entre le confluent du Rotbach & celui de la petite rivière d'*Eſchenbach*, qui vient du lac de Baldegg, paſſe ſous l'Abbaye d'Eſchenbach, Religieuſes de l'Ordre de Cîteaux, & ſe dégorge dans la Ruſſe, au-deſſous des ruines de l'ancienne ville d'Eſchenbach, auprès du village d'*Inweil*. On paſſe la Ruſſe ſur un pont à *Giſligen*; un peu au-deſſus de ce pont, elle reçoit ſur ſa droite le ruiſſeau de *Rot*, qui vient du petit lac de Rotſée, à une demi-lieue de Lucerne, & qui paſſe par le village de *Rot*.

La Ruſſe ne quitte le territoire de Lucerne qu'au-deſſous du hameau de *Honau*, qui eſt ſur ſa droite, ſur la frontière du Canton de Zoug. Depuis Honau juſqu'au-deſſous de l'Abbaye de *Frauenthal* (5), toute cette partie de la rivière appartient à la ville de Zoug; il y a quelques petites iſles dans cet intervalle. La partie gauche de la Ruſſe juſqu'à *Reuſſegg*, château ruiné, qui donne ſon nom à une terre ſeigneuriale de la ville de Lucerne, eſt enclavée dans le haut bailliage de l'*Argeulibre*, qui reconnoît pour ſouverains les huit premiers Cantons. On paſſe la Ruſſe ſur un pont de bois, à *Sinſſ*; ce pont cou-

(5) Religieuſes de l'Ordre de Citeaux.

vert appartient à la ville de Zoug. La rivière de *Lorez*, qui vient du lac d'Egeri, entre dans celui de Zoug, en reſſort à *Cam*, paſſe à l'Abbaye des Religieuſes de Frauenthal & ſe jette dans la Ruſſe au-deſſous de *Maſchwanden*, dans le territoire de la ville de Zürich, bailliage de Knonau. La Ruſſe continue à baigner ſur ſa droite le territoire de Zurich, juſqu'à ſon entrée dans le diſtrict, qui porte le nom de *Keller-ampt*. Ce diſtrict appartient à la ville de Bremgarten, pour la baſſe juriſdiction, & à la République de Zurich pour la haute. La Ruſſe reçoit au-deſſous du village *Jonen*, qui eſt du *Keller-ampt*, le gros ruiſſeau de *Jonen*. La rive gauche de la Ruſſe depuis le château de Reuſſegg, où elle reçoit le ruiſſeau d'*Au*, juſqu'au-deſſous de l'abbaye (6) de Muri, appartient à la ville de Lucerne, & compoſe le bailliage de *Meriſchwanden*. Le diſtrict juſqu'à la ligne de démarcation tirée en 1712 depuis *Lunkhofen* juſqu'à *Fahrwangen*, eſt du haut bailliage de l'*Argeu-libre*, puis commence le bailliage inférieur de l'Argeu-libre, qui appartient aux Cantons de Zurich, Berne & Glaris. La Ruſſe, après avoir paſſé ſur ſa gauche devant l'abbaye (7) de *Hermetſchwyl*, près de laquelle elle coule dans un lit reſſerré par des rochers, baigne les murs de la ville de *Bremgarten* (*), où il y a un pont de bois couvert. Cette ville jouit de priviléges conſidérables ſous la ſouveraineté des Cantons de Zurich, Berne & Glaris; elle eſt ſituée ſur la rive droite de la Ruſſe: la partie gauche de cette rivière continue d'être du bailliage inférieur de l'Argeu-libre juſqu'à

(6) De l'Ordre de Saint-Benoît. L'Abbé de Muri porte le titre de *Prince du Saint-Empire Romain*.

(7) Religieuſes de l'Ordre de Saint-Benoît.

(*) PLANCHE 167.

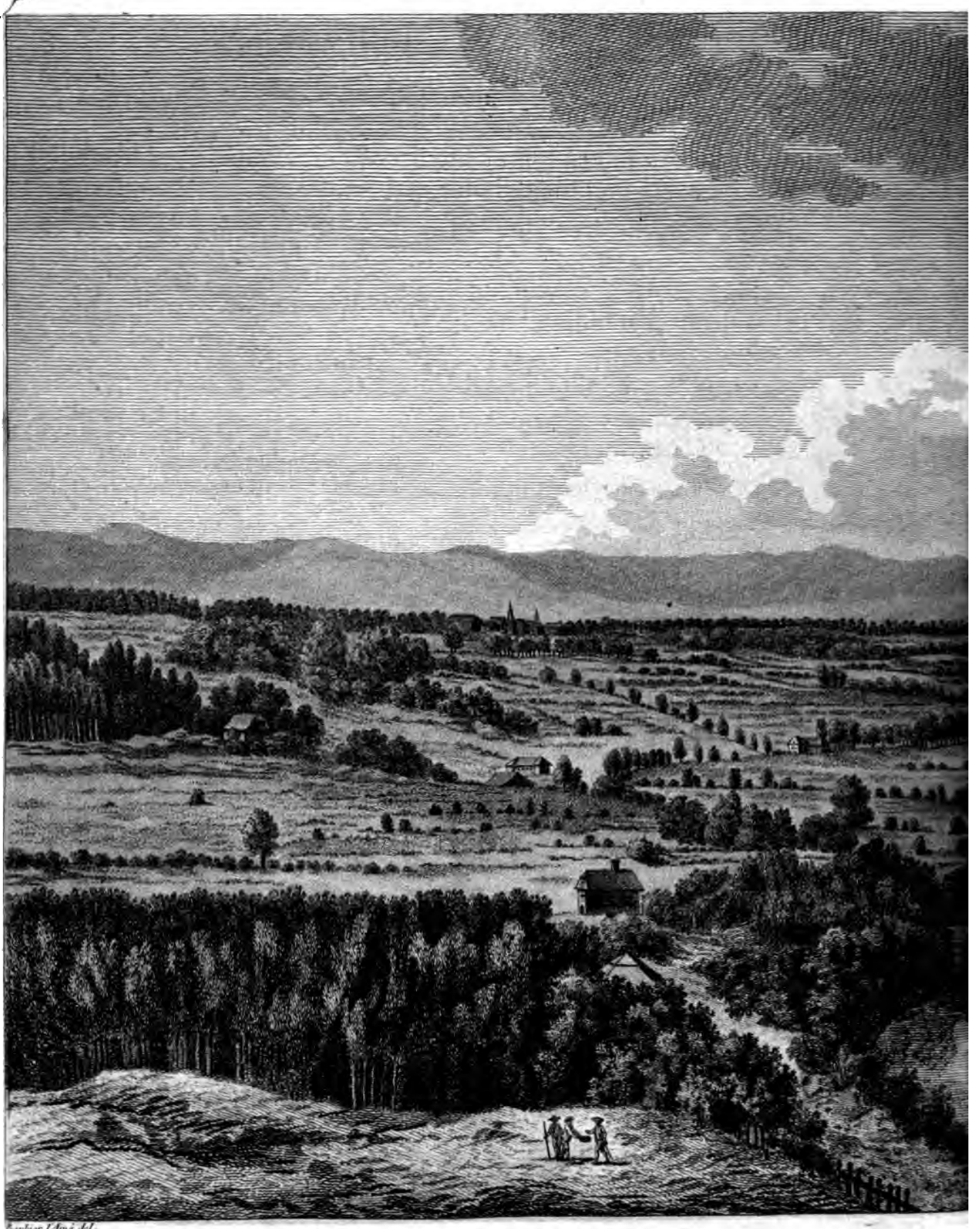
Tome 2. Page 116.

Pl. LXI.

VUE D'UNE FONTAINE

Peint par Berchem.

Pl. 67.

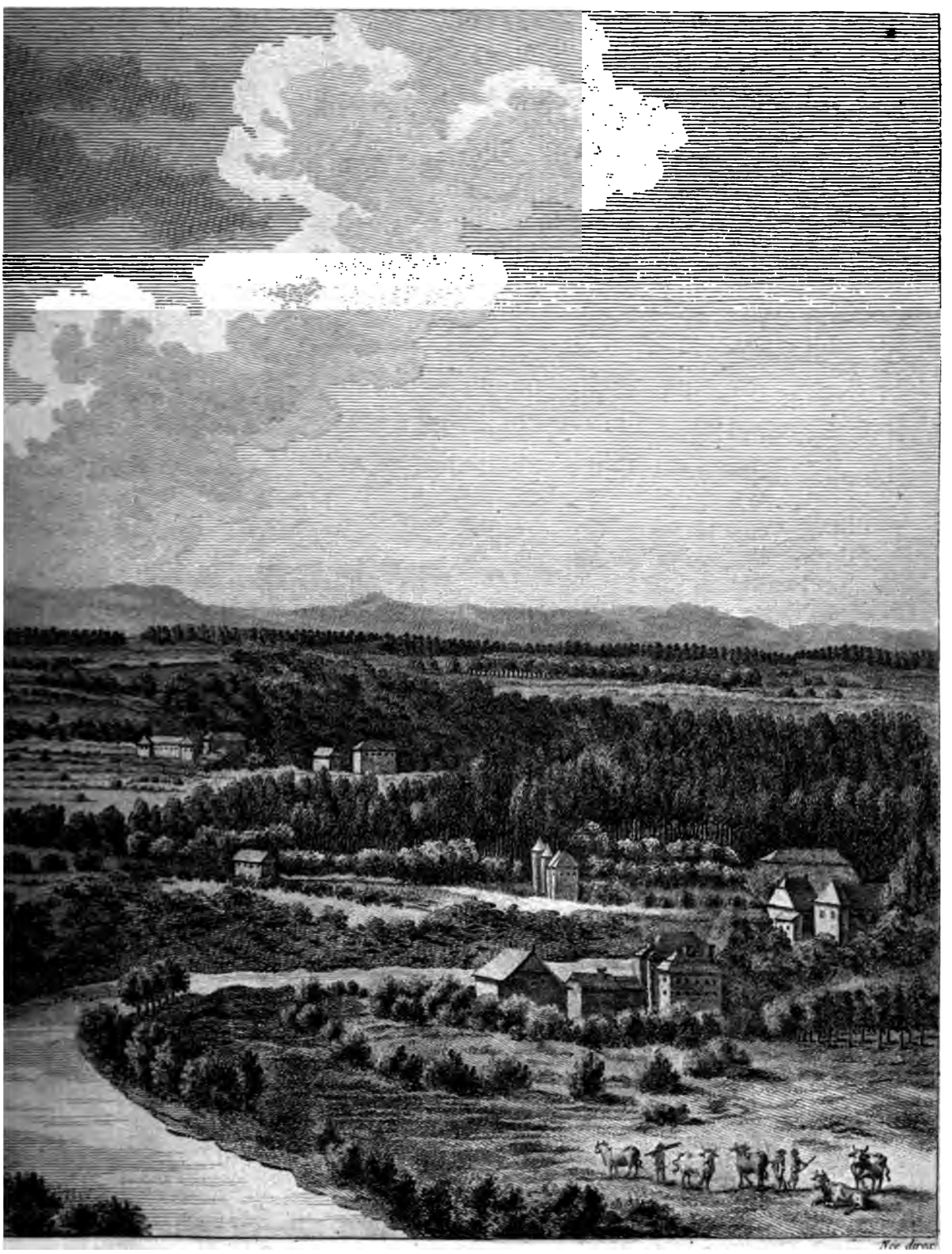


Barbier Lainé del.

VUE DU CHATEAU DE

Prise de la Foret qui est traver

T. 2. p. 116.



MGARTEN A BERNE,

au bras de la Riviere d'Aar.

n° 248.

Pl. 63.

T. 2. p. 116.

Dessiné par Perignon Ptre du Roi.

Gravé par Bouquet

Ire VUE DE LA VILLE DE BREMGARTEN.

Sur la Russe.

A P D R.

II. VUE DU PONT ET DE LA VILLE DE BREMGARTEN.

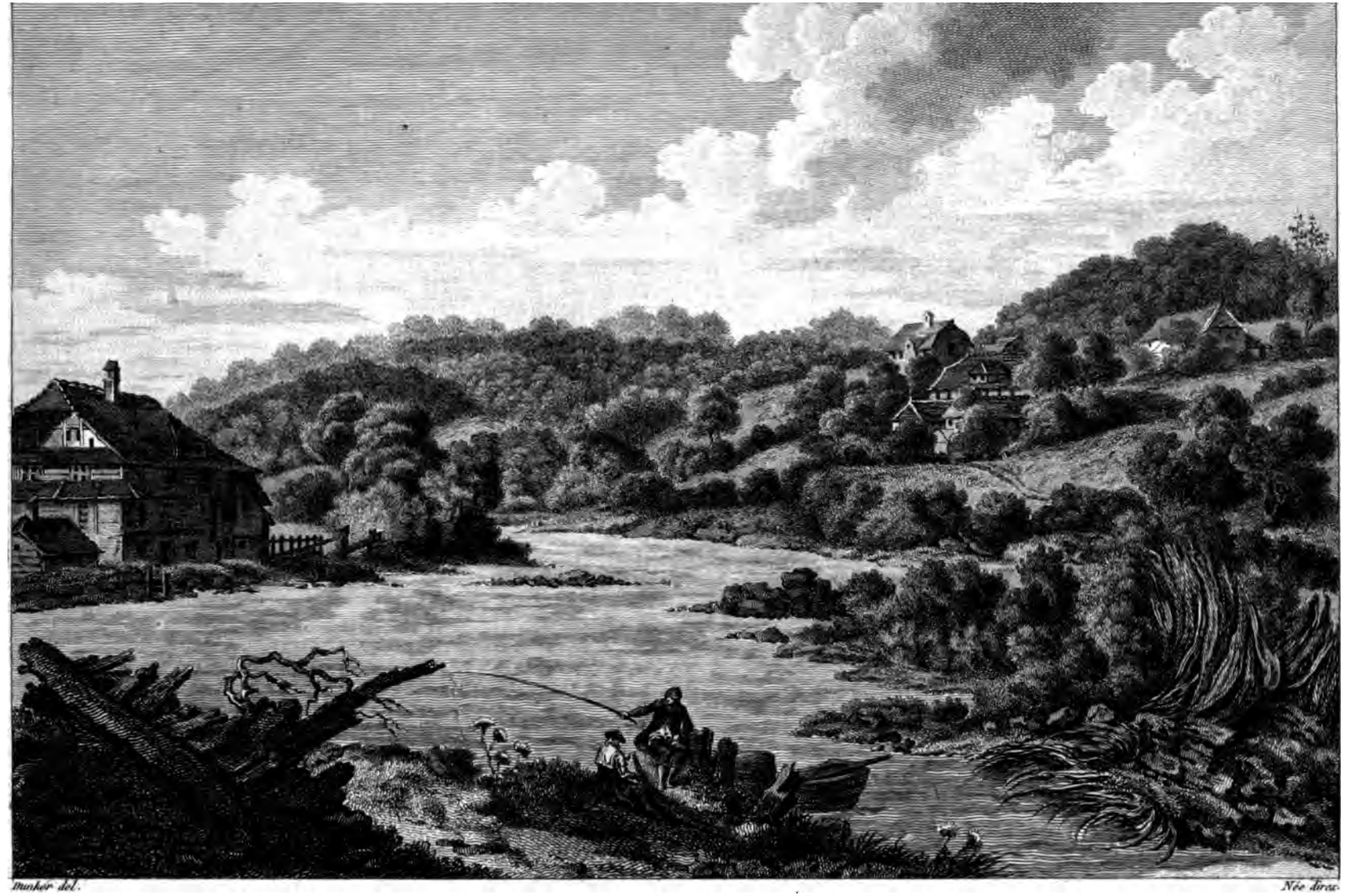
Sur la Reuss.

Dessiné par Perignon Ptre du Roi — Gravé par Masquelier

VUE DU BAC SUR LA RUSS, À WINDISCH

Ans le Canton de Berne

N° 138.



Dunker del. Née direx.

VUE DU COURS DE LA RUSSE,

Aux environs de Lucerne.

Voyez Nos 70 89 108. 117 et 189.

Vo 244

Mellingen, & on trouve dans cette diſtance l'abbaye (8) de Gnadenthal. La droite de la Ruſſe eſt du reſſort du Comté de Baden, qui appartient aux trois Cantons de Zurich, Berne & Glaris. La petite ville de Mellingen, qui eſt auſſi ſous leur ſouveraineté, eſt ſituée avec un pont ſur la Ruſſe, elle jouit de pluſieurs priviléges. Le Comté de Baden ſe prolonge ſur la rive droite de la Ruſſe, juſqu'à ſon confluent avec l'Are; la rive gauche eſt du Canton de Berne, en commençant au-deſſous de Mellingen & de l'ancien château de *Brunegg*. La Ruſſe ſe jette (**) dans l'Are, au-deſſous de *Windiſch*, près de *Kœnigsfelden* (***), Canton de Berne. Elle eſt à ſon confluent très-remarquable par ſa largeur & ſa profondeur. En été, lors de la fonte des neiges, ou dans les temps d'orage ſur les montagnes, elle groſſit tout-à-coup, déborde, inonde les campagnes voiſines, & cauſe ſouvent de vives allarmes aux habitations limitrophes. Outre les ponts qui ſont ſur la Ruſſe, dans la ville de Lucerne, il y a ceux de Giſligen, de Sinſſ, Bremgarten & Mellingen. On la paſſe dans un bac à *Mullau*, bailliage de Meriſchwanden, Canton de Lucerne; & également au-deſſous de Lunkhofen, à une lieue au-deſſus de Bremgarten & ſous Windiſch, Canton de Berne. Le cours de la Ruſſe eſt fort rapide, auſſi-bien que celui de l'Are.

LE TÉSIN,

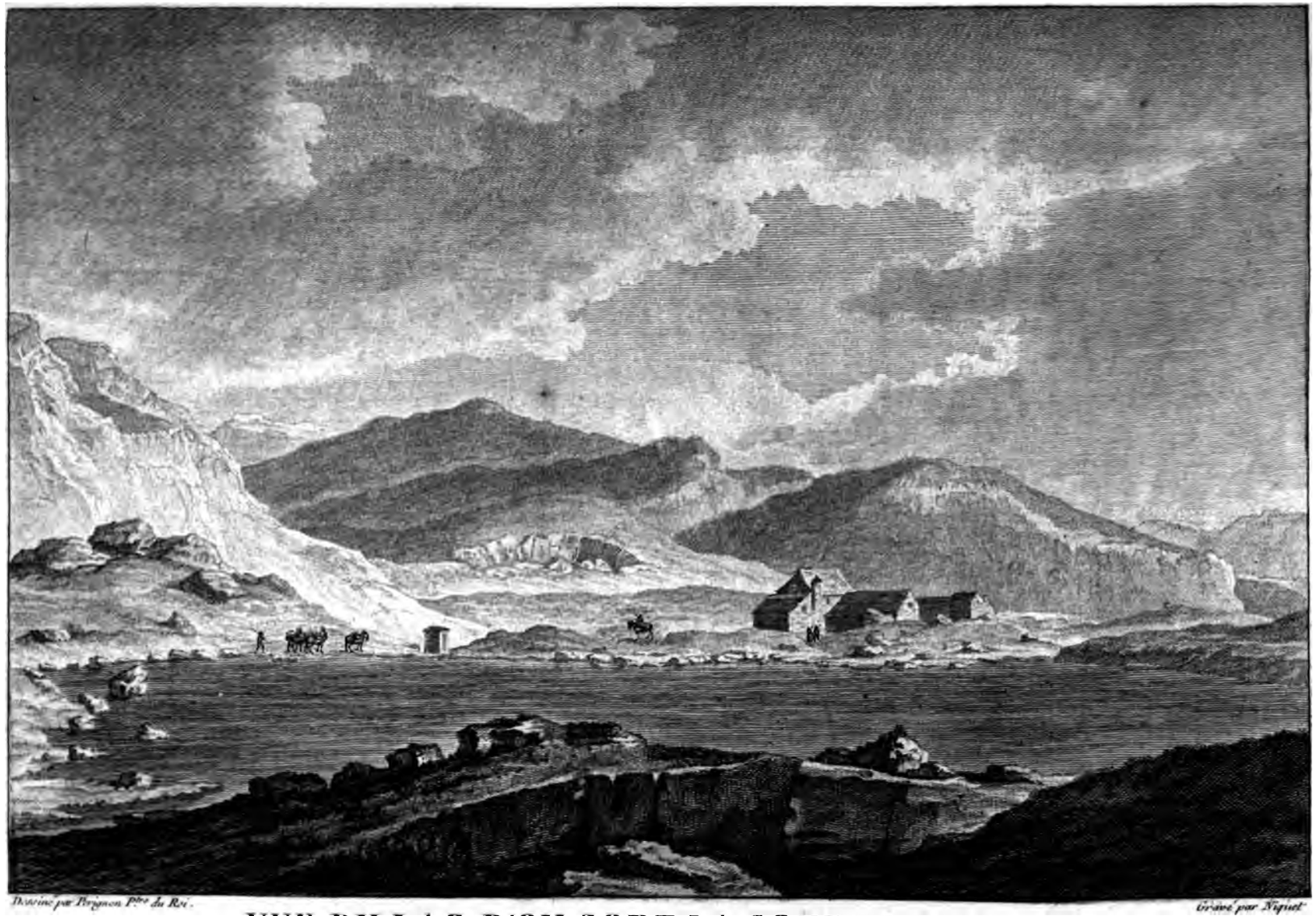
EN latin (1) *Ticinus*, en Allemand *der Teſſin*, & en Italien *Il*

(8) Religieuſes de l'Ordre de Citeaux.
(**) PLANCHE 117.
(***) PLANCHE 95.
(1) *Scheuchzeri itinera Alpina. T. II. p. 264-266.*
Leu, Dict. Hiſt. de la Suiſſe. T. XVIII, p. 55-56.

Teſino, belle rivière (****), qui ſort du mont Saint-Gothard, Canton d'Uri. Elle eſt formée par cinq différentes ſources : l'une au couchant du Vallais, ſort du petit lac dit *Lago di Bedretto*, qui doit ſon origine aux eaux des glacières ; elle ſe jette près *Tyrol*, dans le Téſin. Un peu plus au nord, au pied du *Petina*, eſt un autre petit lac, *Lago del Pettine*, entre des montagnes, également formé par les eaux des glacières ; il en ſort un ruiſſeau qui ſe joint au précédent, au-deſſous de Villa, hameau de la vallée *Levontina*, & ils vont tous deux ſe jetter dans le Téſin. La troiſième, la principale ſource de cette rivière & la plus écartée, eſt au midi ſur le mont Saint-Gothard, au pied du mont *Proſa*. Deux petits lacs, diſtans de preſque une demi-lieue du couvent des Capucins, & à une petite lieue de la ſource de la Ruſſe, qui a ſon cours au nord, détachent un ruiſſeau qui deſcend la montagne pour ſe joindre aux deux premières ſources, dans la proximité d'*Airolo*. Une quatrième ſource ſe trouve au pied du mont *Stella* ou *Sella*, qui eſt le dernier bras du Saint-Gothard, à l'orient. Ici ſe préſente un petit lac dit *Lago delle Sella* ou *Stella*, formé par le concours des eaux des glacières ; il en ſort un ruiſſeau, lequel coule par un vallon très-profond, étroit & hériſſé de rochers, ayant plus d'une lieue de long ; on nomme ce vallon en Italien *val Tremola*, & en Allemand *Trimlen* ; ce paſſage conduit à Airolo, dans la vallée *Levontina*, qui eſt un bailliage du Canton d'Uri. Il eſt très-dangereux

Gruner, Glacières de la Suiſſe (traduction de M. de Keralio) p. 177-179.
Faeſi, Deſcrip. Topog. de la Suiſſe, T. I, p. 48-50.
Fueſſlin, Deſc. Topog. de la Suiſſe, T. I, p. 13.
Voyages dans les contrées les plus remarquables de la Suiſſe, T. II, pag. 238-240.

(****) PLANCHES 53, 77, 131, 150.



Dessiné par Perignon Pre du Roi.

Gravé par Niquet

VUE DU LAC D'OU SORT LA SOURCE DU TESIN

Dessiné par le Barbier. Gravé par le Grand.

IIme VUE DES CASCADES DU TESIN.

en descendant le Mont St Gothard.

A.P.D.R.

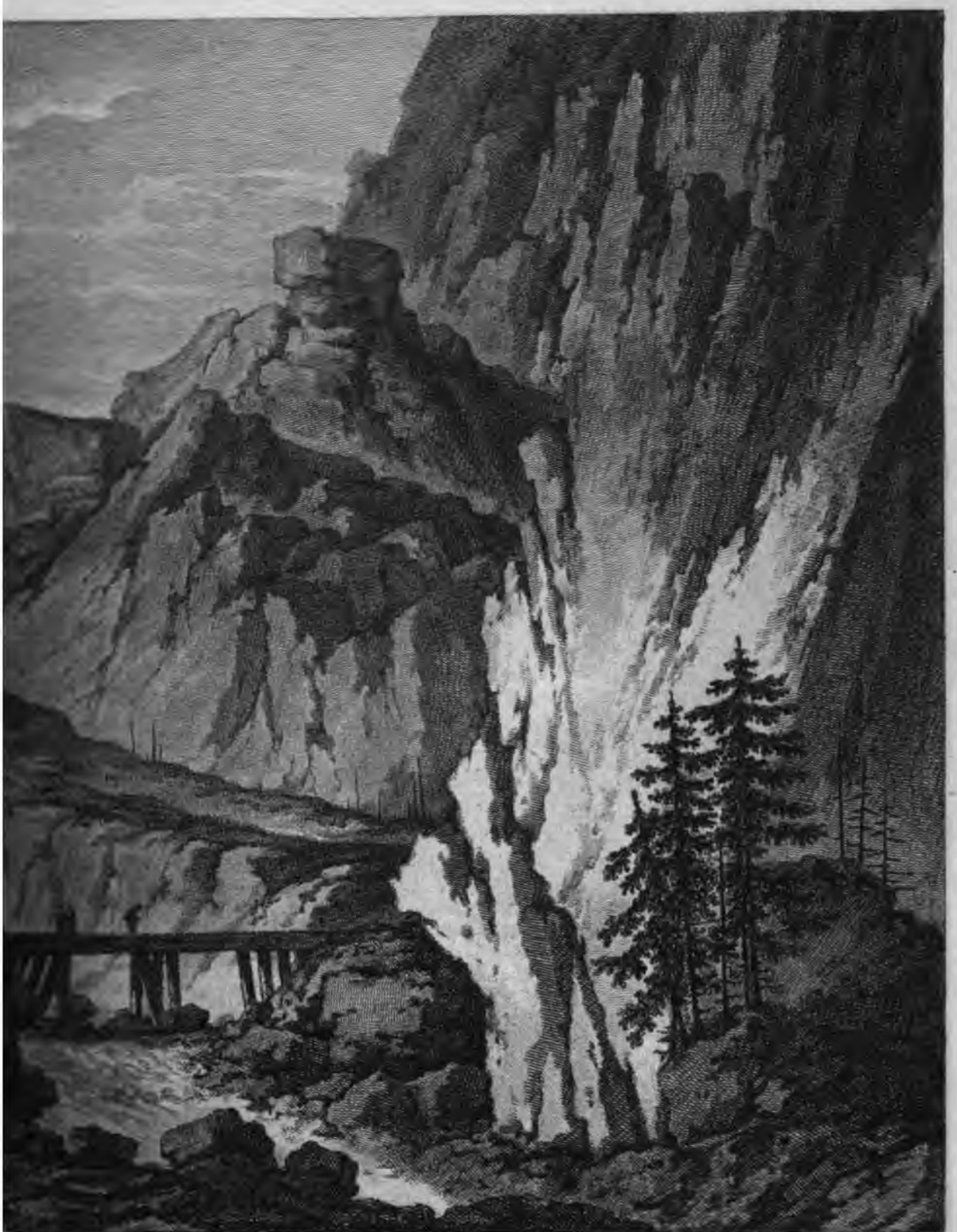
N.º 150.

Dessiné par Chatelet

VUE D'UN PO

dans le

T. 2. p. 119.



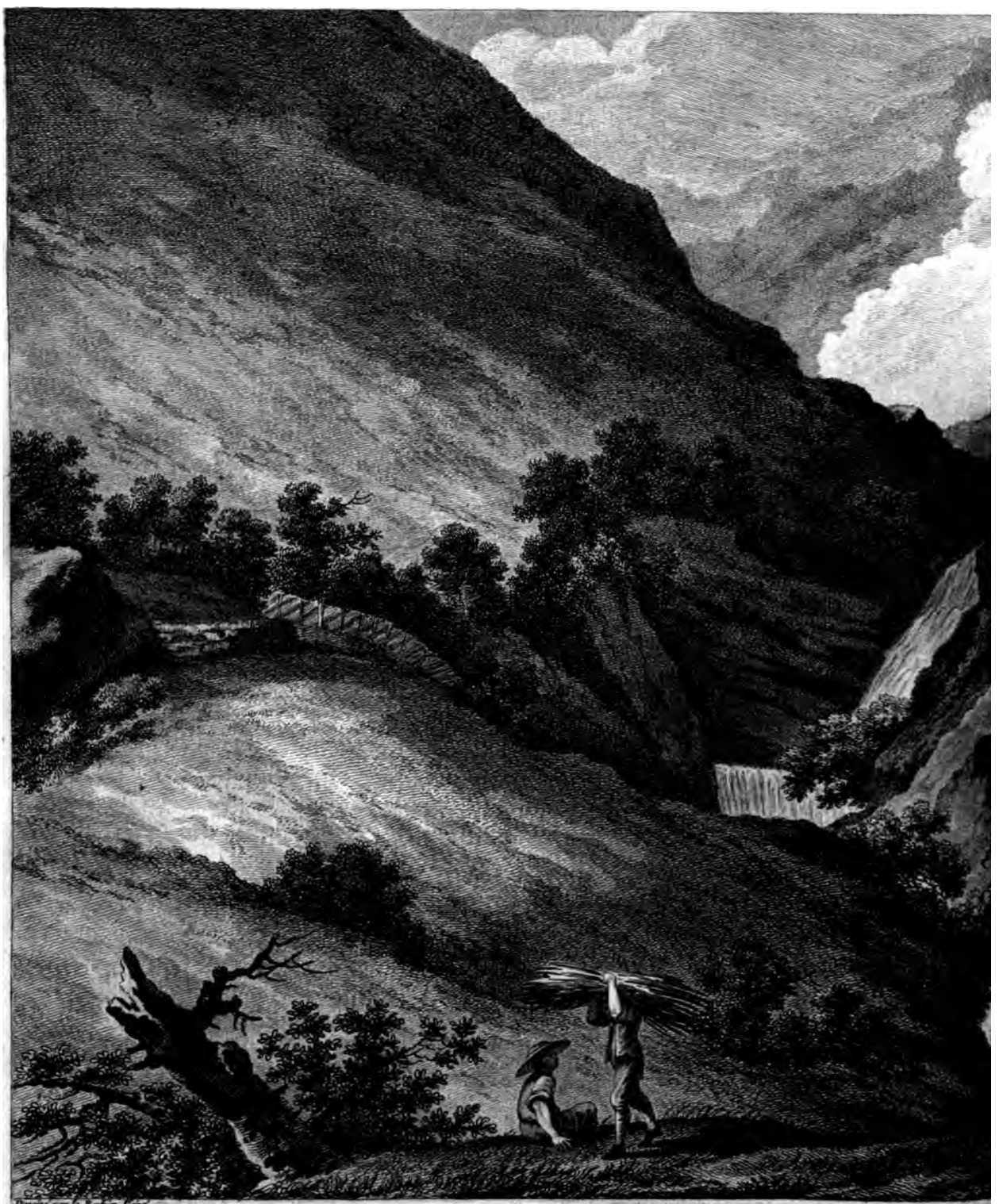
Gravé par Mallet

UR LE TESIN.

Gothard.

N° 77

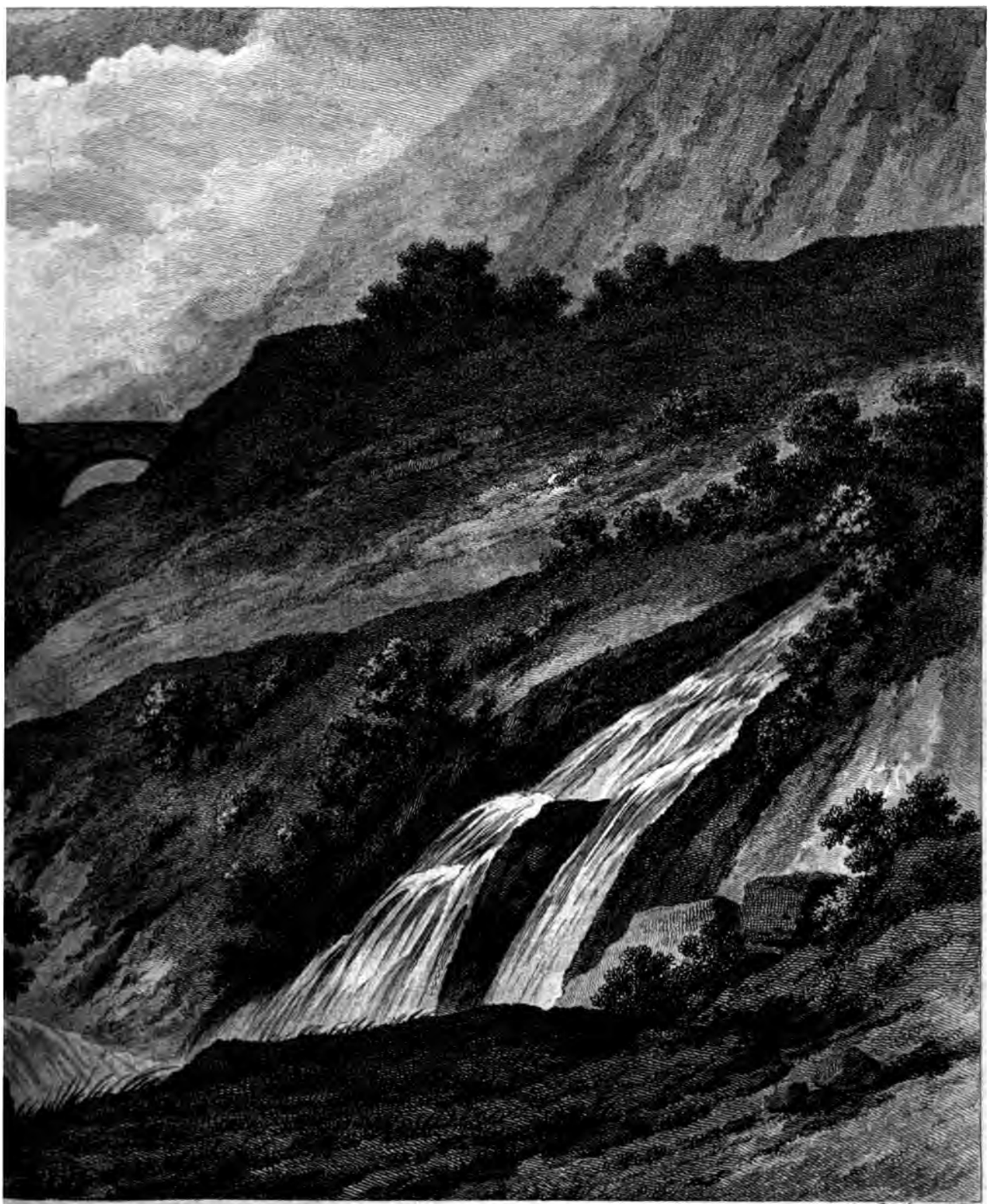
Pl. 72.



VUE D'UNE DES CASCADES DU TESIN, EN DESCE

dans la Vall

A.P.



Gravé par Maillet

NDANT LE S.T GOTHARD POUR ARRIVER A AIROLO,

de Livenen.

.R.

par les chûtes des neiges ou *lavanges*. On y paſſe le Téſin ſur un pont qu'on appelle *Ponte Tremolo*, nom que l'on attribue au tremblement que les paſſans éprouvent à la vûe de toutes ces belles horreurs. La cinquième & dernière ſource du Téſin part de la grande montagne, dite en Allemand *Luckmannier*, en latin *Mons Lucumonis*, autrement le *mont Saint-Barnabé*, qui eſt dans la Haute Ligue Griſe, juriſdiction de Diſentis, auprès de la ſource du *Rhin du milieu*, (*Mittler Rhein*); elle eſt groſſie par pluſieurs ruiſſeaux, tous formés par les eaux des glacières voiſines, ils la précipitent avec un grand fracas dans le val *Piora* ou *Pierra*, elle ſe jette près la chapelle de *Santo-Carlo*, dans un petit lac dit *Lago di Rottam*; là s'y joint un autre ruiſſeau qui vient du petit lac nommé *Lago di Tom*. Ces deux branches réunies tombent dans le Téſin, près le château *Caſtello del Re Deſiderio*. Cette dernière ſource paſſe pour la plus abondante; mais celle qui eſt au mont Saint-Gothard, paroît la plus élevée.

Airolo (*****), en Allemand *Eriœls* ou *Oerientz*, eſt le premier village que l'on trouve en deſcendant le mont Saint-Gothard, vers l'Italie; il eſt ſur le Téſin. Ce village forme avec ceux de *Fontana*, *Albinaſca*, *Bidrina*, *la Valle*, *Madrano*, *Brugnaſco* & *Nanto*, l'une des *Vicinanza* ou l'un des quartiers dans leſquels eſt diviſée la vallée *Levontina*.

Le Téſin prend ſon cours par la vallée *Levontina*, longue de huit lieues du nord au midi, il reçoit de part & d'autre un grand nombre de ruiſſeaux; le ruiſſeau qui vient du lac *Piotta*, celui dit *Moraſia* qui part d'un autre lac, ſur l'Alpe voiſine de *Maſciano*, le ruiſſeau *Luppina* qui ſort du *Lago*

(*****) PLANCHE 102.

antico, près *Gribio*, le ruiſſeau *Giomico* qui ſort du petit lac *Alti rolla*, &c. Le Téſin dans ſon cours depuis le levant eſt accru par la jonction de quatre autres ruiſſeaux; il traverſe les bailliages de *Riviera* & de *Bellinzona*, qui appartiennent aux trois Cantons d'Uri, de Schweitz & du Bas-Underwalden; *Riviera*, *Polegio* ou *Polleggio*, en Allemand *Boleys* ou *Zum-Klaſterlin*, dépendance des mêmes Cantons, dans le bailliage de Riviera, eſt ſitué au confluent du Téſin, avec l'*Abiaſca* ou le *Biaſthina*. La rivière de *Blegno* ou *Bregno*, ſe jette dans le Téſin, à une lieue au-deſſous de *Riviera*.

Le Téſin reçoit auprès de Bellinzone (*) la *Mœſa* ou *Mueſa*, autrement la *Mueza*, qui vient du mont Saint-Bernhardin, dans la Haute Ligue Griſe, & qui dans ſon cours eſt groſſie par la rivière *Calancaſca*. Il paſſe enſuite dans le bailliage de Locarno, qui eſt ſous la ſouveraineté des douze premiers Cantons, & qui a près de ſept lieues de long. Le Téſin entre dans la tête du lac de Locarno, que l'on appelle auſſi le lac majeur, *lago Maggiore*. Nous ne ſuivrons pas plus loin le cours du Téſin, depuis ſa ſortie du lac Majeur, nous nous contenterons d'obſerver qu'il traverſe le Milanès & ſe jette dans le Pô.

L'INN.

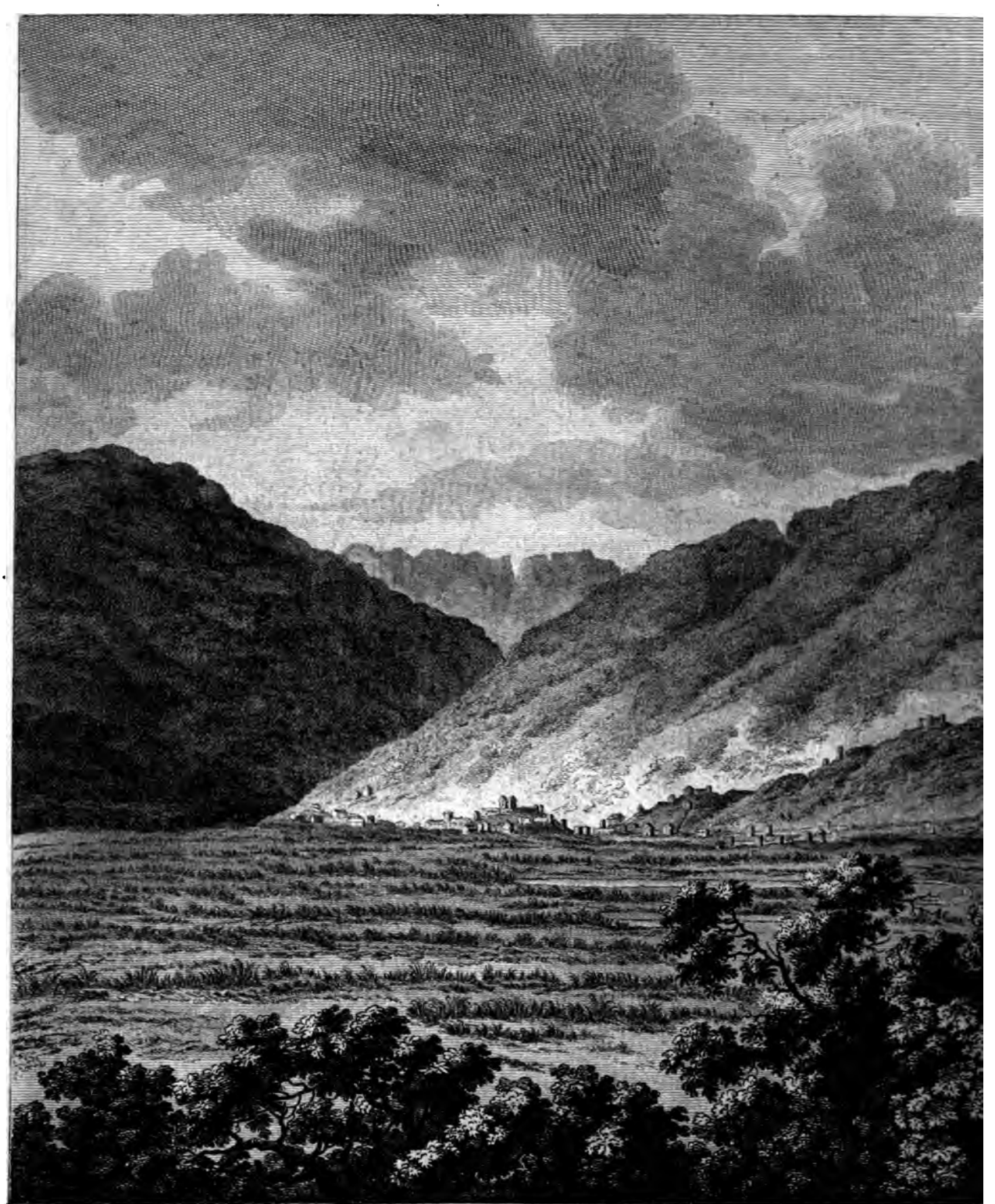
En latin (1) *Oenus* & en langue Griſonne *Oen*, que l'on peut conſidérer avec raiſon comme la ſource la plus haute du

(*) PLANCHE 66.

(1) *Scheuchzeri itinera Alpina*, T. III, p. 450 & *ſeq.*
Leu, Dict. Hiſtor. de la Suiſſe, T. X, p. 50-51.
Faeſi, Deſcription Topog. de la Suiſſe, T. I, p. 50-51.
Voyages dans les contrées les plus remarquables de la Suiſſe, T. II, pag. 180 & 181. en Allemand.

Danube,

Pl. 75.



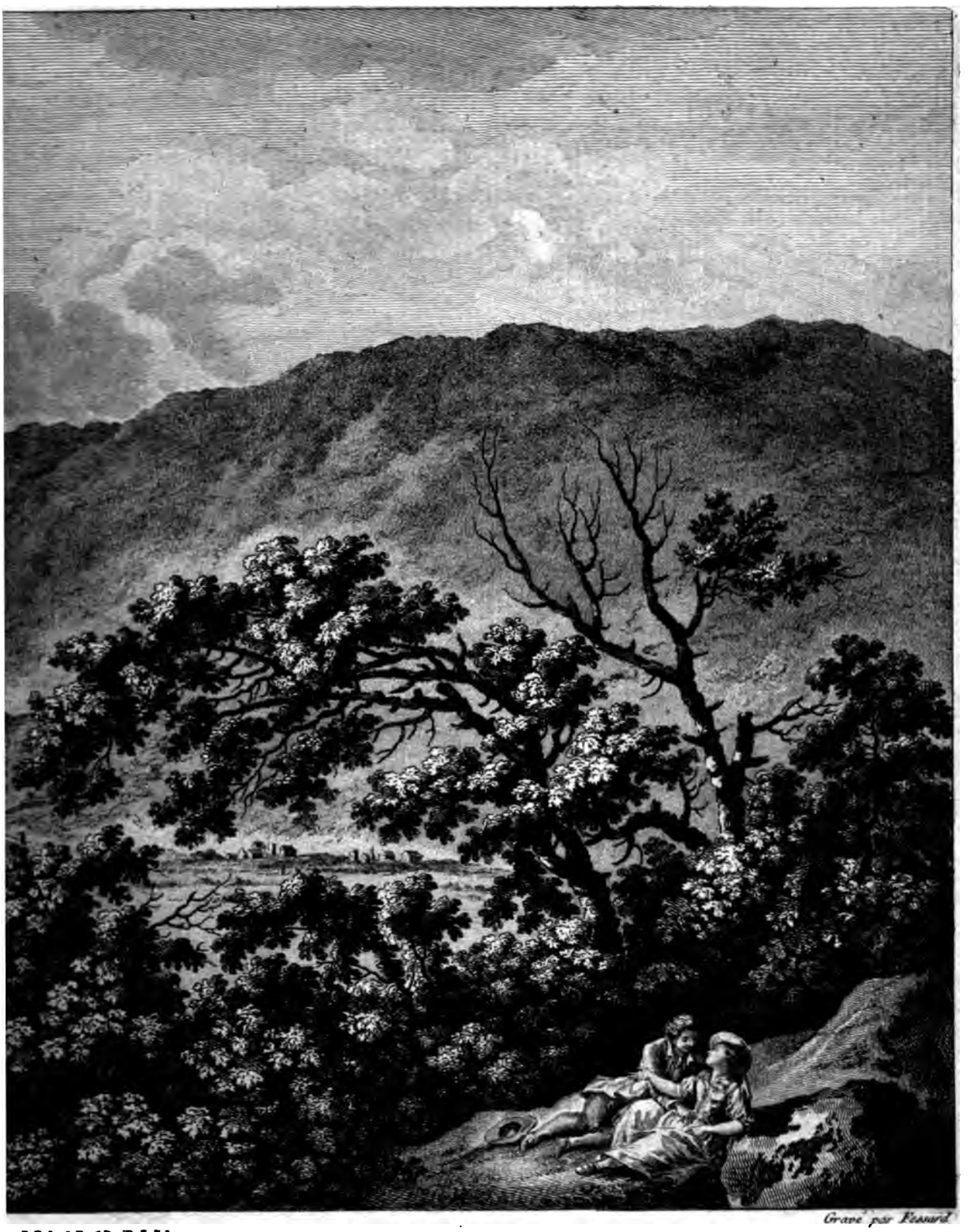
Dessiné par le Barbier l'aîné.

VUE DE BE

Capitale de l'un des trois Baillages Italiens, apartena

Cette Ville est située près du Co

A.P.



Gravé par Fessard.

.INZONE.

aux cantons d'Uri; de Schwitz et d'Underwalden.

vent de la Moesa et du Tesin.

n.° 66.

t.

Danube, ſort de la Ligue Caddée ou de la Maiſon-Dieu en Griſons. Sa première ſource eſt au mont *Lungin*, qui eſt une cime du mont *Set*, *Setten* ou *Septmer*, en latin *Septimus Mons*, au-deſſus du mont *Mallogia* ou *Malloya* ou *Maloya* près de la ſource du Rhin *de derrière* & de la *Maira* ou *Mera*. On appelle cette première ſource de l'Inn, *aqua di Pila*; elle forme ici un petit lac qu'on nomme *Lago di Lungni*, *Lac de Lungin*. La décharge de ce lac eſt près du cabaret *Mallogia* ou *Malloya*. Le ruiſſeau qui en ſort prend le nom d'*Inn*, *aqua d'Oen*. A quelque diſtance de-là, près de *Sils*, *Selio* ou *Selg*, il entre dans un lac plus conſidérable, on le nomme *Lago di Siglio*, *Lac de Sils*; il a près de deux lieues de long & une de largeur & il eſt très-abondant en truites de la plus grande beauté. Ce lac a encore ceci de ſingulier, c'eſt que dès que le moindre nuage ſe montre au-deſſus, il préſage une pluie prochaine. En hiver, il ſe gèle au point qu'on peut le paſſer à cheval. L'Inn à la ſortie de ce lac ne tarde pas de former encore deux autres petits lacs. Le premier ſe nomme *Fiume del Lago*, & le ſecond *Lago di Sylva piana*, ou *Sylva piana* ou *Selva plana*. Bientôt après, à l'extrémité de ce ſecond lac, l'Inn qui en ſort, entre dans un troiſième lac plus conſidérable que les deux précédens, c'eſt celui de *Saint-Maurice*, *Santo-Morizzo*, & en Allemand *Mauriſſen*, près des *Bains* de ce nom dans la Juriſdiction de la haute Engadine, au-deſſus de *Fontana Merla*. Ces deux derniers lacs abondent en poiſſons délicats. Près de *Celerina* (2), où le cours de l'Inn eſt très-rapide, cette rivière naiſſante ſe jette dans un nouveau lac, mais plus petit que les précédens, on le nomme *Lago di Celerina*. De-là l'Inn prend ſon cours pendant ſeize lieues de long, par la haute & baſſe Engadine.

(2) Ainſi appellé à cauſe de la rapidité de l'Inn, en latin *Celer Œnus*.

...gane *En Co d'Oen*, la
...ere quitte le territoire des
...Martin, *Martins Bruck* & Finſ-
...mence le Tirol. Quelques-uns
...conde ſource de l'Inn la fontaine
...qui jaillit au village de Samaden, ou
...a dans la Juriſdiction de la haute Enga-
...a *Merula* ou *Merla*, dans la Ligue Caddée.
...ommé par des Auteurs modernes, *Sum-*
...a poſition locale ſe trouve entre Celerina &

...vent les noms des principaux endroits le long des deux
...es de l'Inn, depuis le Village *Sylva plana* qui eſt ſur la
gauche du lac du même nom. J'ai parlé des bains & du lac
de Saint-Maurice & de celui de Celerina: on trouve enſuite
ſur la rive gauche le village *Sumaden* ou *Samada*, *Bevers*, puis
Ponto, où l'on paſſe la rivière pour aller au village *Campovaſto*
ou *Campoguſt*: l'Inn continue ſon cours, ayant dans ſa proxi-
mité, ſur ſa gauche, *Mandulein*, *Zutz*, *Camps*, en latin *Scam-
ſium*; un peu au-delà de ce dernier village, il reçoit une petite
rivière qui deſcend du mont *Scaletta*: vient enſuite *Cinuſcal*
près de *Pontalto*, village ſur l'Inn, où il y a un pont; c'eſt
ici la limite entre la haute & la baſſe Engadine. L'Inn, avant
que de paſſer devant le village de *Suts* ou *Zutz* qui eſt ſur ſa
gauche, reçoit la petite rivière de *Spoll* qui a ſa ſource dans
le voiſinage du Val de *Pedenos*, en latin *Vallis Pedenucis*; le
village de *Zernez* eſt auſſi ſur la *Spoll*, ſur ſa rive droite, au-
près de ſon confluent avec l'Inn. Après Suts, ſur la gauche
de l'Inn, où il y a un ruiſſeau qui ſe jette dans l'Inn, on
trouve le village de *Sbus*, puis un ruiſſeau qui deſcend de la

Valle Miana, enſuite le village *Lavin*, ſitué au pied du mont *Duva* & au-deſſous duquel il y a un pont pour paſſer l'Inn, qui coule de-là au hameau dit *Marſin* où il y a auſſi un pont, & près duquel, ſur ſa droite, deſcend un ruiſſeau de la *Valle Guarda* qui ſe jette dans l'Inn. En continuant la rive gauche de cette rivière juſqu'à *Schuls*, on trouve ſur la grande route le bourg de *Guarda*, le hameau de *Waſtie*, le village *Steinsberg* ou *Ardetz*, en latin *Ardetium*, avec ſon château ruiné, le ruiſſeau qui deſcend du Val *Taſna*, le bourg *Fettan* ou *Vettan* ou *Vetta*, & celui de *Schuls*, en latin *Scoliun*, où il y a des eaux minérales. Toute cette rive gauche de l'Inn dépend de la République des Griſons juſqu'à *Schuls*. Il n'en eſt pas de même dans toutes les parties de la rive droite : elle ceſſe d'être de la Juriſdiction des Griſons, à l'endroit où le gros ruiſſeau qui vient de la *Valle Zumpuize* ſe jette dans l'Inn. C'eſt-là où commence la Seigneurie de *Traſp* qui eſt du Tirol & qui appartient à la Maiſon d'Autriche. L'Inn continue de couler entre de hautes montagnes depuis Lavin juſqu'à Ardetz. Cette rivière reçoit ſur ſa droite quatre ruiſſeaux, juſqu'à la ligne de la démarcation Autrichienne de *Traſp*; le premier vient du mont *Almundunga*, le ſecond de la *Valle Nunga*, celui-ci ſe jette dans l'Inn vis-à-vis de *Marſin*. Le troiſième ruiſſeau eſt à la gauche du hameau *Soeren* qui eſt voiſin de l'Inn; enfin le quatrième eſt celui de la *Valle Zumpuize*, qui paſſe par le hameau de *Zumpuiz* haut & bas, & au pied de celui de *Surſaſſa*, & qui ſe jette bientôt après dans l'Inn, à l'endroit de la limite Autrichienne. La Seigneurie de *Traſp* borde la rive droite de l'Inn juſqu'à la petite rivière de *Schart* qui naît de diverſes ſources dans les vallées *Blozez* & *Alſtas*. La rive droite de l'Inn, qui appartient à la Maiſon

d'Autriche, offre les villages *Aſera*, *Geboſch*, le gros ruiſſeau qui vient de *la Valle Plaſna*, les eaux minérales ou les bains de *Walatſcha*, le ruiſſeau de *la Valle Scuers*, le village de *Florins*, le château de *Traſp*, en latin *Caſtrum Taraſpum*, & les villages de *Sina*, *Giſchians* & de *Guipera*. Ici, au-delà de la rivière de *Scharl* qui ſe jette dans l'Inn, on rentre dans le pays des Griſons juſque vis-à-vis le *Pont Saint-Martin*, en Allemand *Martins Bruck*. Toute la rive droite de l'Inn, ainſi que la gauche, continuent de faire partie de la baſſe Engadine, l'une & l'autre ſont ſituées entre des montagnes; la rive droite offre après *Guipera*, dont j'ai parlé, le ruiſſeau qui vient du mont *Munzenian* ou *Munda* ſur lequel eſt placé le village *Sant-Joann*, puis *Bradela*, autre village; enſuite l'Inn reçoit preſque vis-à-vis d'*Alb*, le ruiſſeau qui ſort de la vallée *Luvino*, puis un autre ruiſſeau qui vient de la *Valle Roſenn* & qui ſe jette dans l'Inn près du pont par où on va à *Blattamada*. De-là on découvre ſur la rive gauche le ruiſſeau qui eſt en-deçà du village de *Reſthwella*, plus loin on voit un pont ſur l'Inn, pour paſſer à la grande route qui conduit à *Strada*; avant que d'arriver à ce pont, on apperçoit un autre ruiſſeau dont le nom n'eſt pas marqué ſur la Carte, puis on trouve la petite rivière de *Waldart* qui ſort de la Vallée de ce nom, enfin on voit le village de *Glamaſchot* qui eſt vis-à-vis de *Schleins*. Bientôt après on touche à la ligne de démarcation entre le pays des Griſons & le Comté du Tirol. Cette ligne partage auſſi l'Inn juſqu'à *Novella* qui eſt ſur la gauche de cette rivière. L'Inn a ſur ſa gauche, dans la baſſe Engadine, depuis *Schuls* dont j'ai parlé, & ſur la grande route, le bourg de *Sins*, en face duquel eſt un ruiſſeau; après *Sins*, on trouve le village *Alb* où il y a un pont, puis la petite rivière de

Ramiſs ou *Canitia* qui deſcend de la vallée *Ramoſch*. Au-delà de ce ruiſſeau eſt le bourg *Ramiſs*, en latin *Eremuſium*, avec le château ruiné de *Canitia*; il y a une petite Iſle dans l'Inn entre ce bourg & le château *Blattamada*, près duquel eſt un pont. On arrive enſuite au village *Strada*; entre ce village & le bourg de *Martins-Bruck*, autrement le pont Saint-Martin, eſt le village de *Schlaſur*, avec le ruiſſeau qui deſcend de *Schleins*; un autre ruiſſeau ſe jette dans l'Inn en face du pont Saint-Martin: ici la grande route conduit dans le Tirol, à *Nauders* & *Finſtermunz* ou *Vinſtermunz*; le hameau *Novella*, précédé du ruiſſeau *Groſſe-Muhl*, eſt placé préciſément avant la ligne de la démarcation qui ſépare la baſſe Engadine du Comté du Tirol; un peu avant cette ligne, le ruiſſeau *Muhl-Lana* ſe jette dans l'Inn. Les Curieux qui déſireront de connoître la ſuite du cours de cette rivière par le Tirol, pourront en voir le plus exact détail dans la grande Carte (3) de ce Comté, en vingt feuilles, qui a été dreſſée par ordre de la Cour de Vienne.

L'Inn, après avoir arroſé le Tirol & la Bavière, ſe joint au Danube près de la Ville de Paſſau. M. Faeſi obſerve à ce ſujet que cette rivière, au moment de ſon confluent avec le bras le plus profond du Danube, a juſqu'à huit cents quatre-vingt-dix pieds de large & trente-trois juſqu'à ſoixante-dix de profondeur; au lieu que le Danube, proprement dit, n'a que ſept cents quatre-vingt-quatre pieds de largeur, & que ſa profondeur eſt de trente-neuf juſqu'à quatre-vingt pieds. Ne pourroit-on pas ainſi ſoutenir avec juſtice, que la véritable ſource du Danube ſe trouve dans les montagnes de la Suiſſe! Ce fleuve, le plus grand de l'Europe après le Volga,

(3) En latin *Atlas Tyrolenſis*.

ſe jette après un cours de ſept cents vingt lieues dans la Mer Noire, près de Conſtantinople.

L'ADDA.

CETTE rivière du pays des Griſons, connue des Anciens (1) ſous le nom *Abdua* ou *Addua*, ne prend pas ſa ſource, comme l'a préſumé Strabon (2), d'après la reſſemblance des noms, dans le mont *Adula*, mais elle provient (3) en partie des eaux qui tombent d'un haut revêtement de rochers, dans le val de Fréel, au Comté de Bormio. On trouve un lac ſur ce revêtement. Elle doit auſſi ſa ſource aux amas de glace qui ſe trouvent ſur le mont *Brailio*. Il eſt vrai qu'à la réunion de toutes ces eaux, dans le Comté de Bormio, l'Adda eſt encore bien foible; mais inſenſiblement dans ſon cours par le même Comté & la Valteline, il groſſit par la jonction de pluſieurs petits & grands ruiſſeaux, au point qu'il devient conſidérable. Cette rivière fait beaucoup de bien au pays; mais elle y fait auſſi quelquefois beaucoup de tort, par ſes inondations; de-là vient, que, ſelon un ancien (4) proverbe, on partageoit anciennement les revenus du pays en cinq parts, dont la première appartenoit au Prince, la ſeconde à l'Egliſe, la troiſième à la Nobleſſe, la quatrième aux Laboureurs, & la cinquième étoit emportée par l'eau.

---

(1) Plin. Lib. III. Cap. 19.

(2) *Geographia Lib. IV. p. 313. edit. Amſteladam. 1707. in-fol. Græcè & latinè.*

(3) *Pallas Rhætica Sprecheri Lib. X. p. 394-395. Lugd. Batav. 1633, in-24.* Leu, Dict. Hiſt. de Suiſſe. T. I. p. 29.
Faeſi, Deſcript. Topog. de la Suiſſe. T. IV, p. 52-53, &c.

(4) Etat & délices de la Suiſſe. T. IV. p. 131-132. Edition de Bâle.

Le Comté de Bormio, dépendant des Grifons, eſt une vallée ſituée entre de hautes montagnes qui l'environnent de toutes parts, ne laiſſant qu'une ſeule ouverture par où l'Adda paſſe. Bormio, que les Allemands appellent *Worms*, eſt une petite ville, ſituée au cœur du Comté, ſur l'Adda, dans un vallon profond, preſqu'au pied des montagnes. C'eſt-là que demeure le Gouverneur, qui y réſide au nom des trois Ligues Griſes, & qu'on appelle *Podeſta*. La rivière de l'*Adda*, avant que d'arriver à Bormio, paſſe au village *Premalio* & dans la proximité des bains chauds de *Saint-Martin*, qui ſont très-fréquentés. La petite rivière *Iſolacca*, *Iſolaccia*, ou *Iſolatſcha*, vient en partie du mont *Davoſte*, & en partie du mont *Fuſtani*, elle paſſe à la gauche du village Iſolaccia dans le Comté de Bormio, & traverſe le val de *Fréel*; elle ſe jette dans l'Adda près de *Premalio* ou *Premaglia*. L'Adda reçoit au-deſſous de Bormio, ſur ſa gauche, une petite rivière qui vient de la *Valle Forba* ou *Furba*, l'une des communautés du Comté de Bormio. Cette petite rivière ſe nomme *Fredolf* en Allemand, & *Frandolo* en Italien.

L'Adda paſſe au village *Cepina*, & reçoit à ſon entrée dans la Valteline une petite rivière qui deſcend de la montagne où eſt le village *Mignota*, l'Adda reçoit au-deſſous du village *Lepreſe* le torrent *la Reyalaſcha*, qui ſore du Val *di Reyene* ou *Reyen*, il paſſe enſuite dans la proximité des villages *Tiolo*, *Mazze*, *Tovo*, *Luero* ou *Liomero*, *Serno* & *Calonta*, & il eſt groſſi au bourg de *Tirano*, capitale de la Valteline, par la rivière qui deſcend du lac de *Puſchiavo* & qui a ſa ſource dans le mont *Bernina*; l'Adda a ſur ſa droite, depuis ſon entrée dans la Valteline, *Sondalo*, *Caſtel*, *Groſſio*, *Groſſotto*, *Vervio*, *Baroſin*, *Madona*, d'où l'on paſſe à Tirano qui eſt ſitué

ſur la gauche. L'Adda continue ſon cours en recevant pluſieurs torrens qui viennent, l'un du val *Belviſo* qui eſt à ſa gauche, un autre du val de *Tortona* qui eſt ſur la droite & un troiſième du val *Ambria* qui eſt ſur la gauche. L'Adda a ſur la même rive gauche, depuis Tirano juſqu'à Alboſagio, le pont *Sant-Jacomo Caſtel de l'Aqua*, le pont de *Buffeto* & *Piateda.* On voit ſur la droite de l'Adda dans le même eſpace depuis Tirano, Villa, Bianzono, enſuite Boals qui eſt au-deſſous de Teglio & Cur ou Chiurio, & de-là on paſſe au-deſſous du bourg de *Sondrio*, en Allemand *Sonders*, ſitué au pied du mont *Maſegrio*; ici la petite rivière de *Maller*, autrement *Maler* ou *Maliero* ou *Mallerd*, ſe joint à l'Adda. Elle arroſe auparavant le val de *Malenco* ou *Malenga*, en latin *Vallis Malenci*, & elle vient du mont *dell' Oro* ou *de l'Oro.* L'Adda a ſur ſa gauche le village *Alboſagio*, vis-à-vis de *Sondrio*, qui eſt ſur la droite de la rivière. Depuis *Alboſagio* juſqu'au bourg de *Morbegno*, on trouve ſur la gauche de l'Adda, les villages *Caniola*, *Cidraſco*, *Colorina*, *Talamnona* & le pont de *Gandos* où on paſſe la rivière; elle reçoit dans ce trajet trois torrens, l'un dit *Livré* du val de ce nom, l'autre du val *Cervio*, le troiſième du val *Madero*, & le quatrième qui deſcend de *Tarteno.* La droite de l'Adda, depuis *Sondrio* juſqu'à *Morbegno*, eſt de même que la gauche de cette rivière, bordée de vignobles qui commencent dès le village *Lepreſe*, à l'entrée de la Valteline. La petite rivière *Maſina*, qui ſort auſſi du mont *de l'Oro* & paſſe à *Maſſone*, ſe jette dans l'Adda au-deſſus de *Morbegno*; on trouve à ſa ſource les célèbres bains de Maſeno, *Bagni di Maſeno*, près de *S. Martino.* Voici les villages qu'on obſerve ſur la droite de l'Adda, depuis Sondrio juſqu'à Morbegno; ils ſe nomment *Caſtio*, *Poſtaleſio*, *Berben* & *Campvico* qui eſt vis-à-vis du

du pont de *Gandos* où l'Adda forme un grand coude. Il en fait encore un plus conſidérable entre *Piateda*, au-deſſous du pont de Buffeto & *Colorina*.

Morbegno, en Allemand *Morben*, eſt un beau & grand bourg ſur la rive gauche de l'Adda, & preſque vis-à-vis de *Trahona*. Son nom lui vient de l'air mal-ſain qu'on y reſpiroit autrefois, lorſqu'il étoit bâti dans des marais dont les exhalaiſons infectoient l'air. Mais dans la ſuite on l'a établi dans un lieu plus ſain, au pied d'une montagne, ſur les deux bords de la petite rivière *Bitto*, qui va ſe jetter dans l'Adda. Voici la ſuite du cours de cette rivière juſqu'à la frontière du Milanès. On trouve ſur ſa droite, *Dubino*, *Mezzo*, *Mancio*, & *Monaſtero*; l'Adda fait un coude entre *Dubino* & *Monaſtero*, ces villages le dominent par leur élévation. Ils ne ſont pas préciſément placés ſur ſa rive, mais à quelque diſtance. Les lieux ſuivans offrent à-peu-près la même proximité, *Porto di Dubino*, *Rogola*, *Al-Doſſo* qui eſt vis-à-vis d'une longue Iſle de l'Adda, *Creſſaſca* qui eſt placé au bord de cette rivière, *Santello*, *di S. Quirico*, & *Bocca d'Adda*. Ce dernier village ſitué au-deſſus de l'endroit où l'Adda, en formant un petit coude, prend ſon élan pour aller ſe jetter dans le lac de *Como*. Il a paru, en 1764, une petite Carte très-élégamment gravée, qui a pour titre, *Mappa della Linea e dei Termini di confine tirata fra lo Stato di Milano e Dominio Rheto*. Elle offre la démarcation de la frontière entre le Duché de Milan & la République des Griſons, du côté du Fort *de Fuentes*. On y a joint le plan perſpectif de cette démarcation. Cette Carte eſt devenue très-rare. M. le Baron de Zur-Lauben a eu l'amitié de me la procurer, & j'y trouve que la ligne de démarcation part depuis la cime du *Monte Legnone*, paſſe par

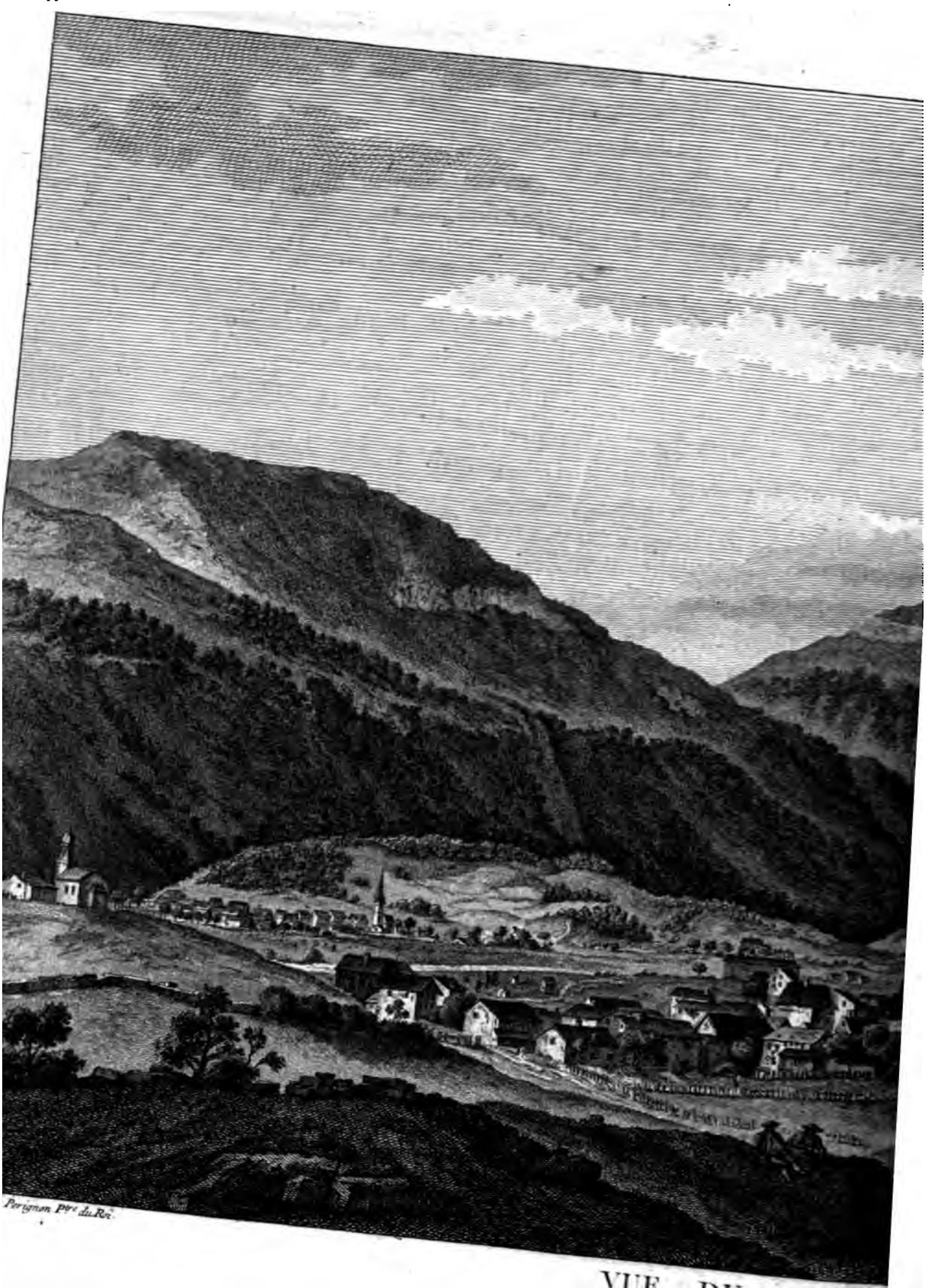
Urſulus ou *Culmen Urſi* & en langue du pays *Colmen del Orſo* dans le *Rheinwald*, en la Haute *Ligue Griſe*; elle ſe joint à la *Meira* près de *Meſe* au-deſſous de Chiavenne. Le célèbre Scheuchzer a donné dans ſes *Itinera Alpina*, une Carte particulière du cours de la *Meira* ou *Maira*.

LA LIMAT.

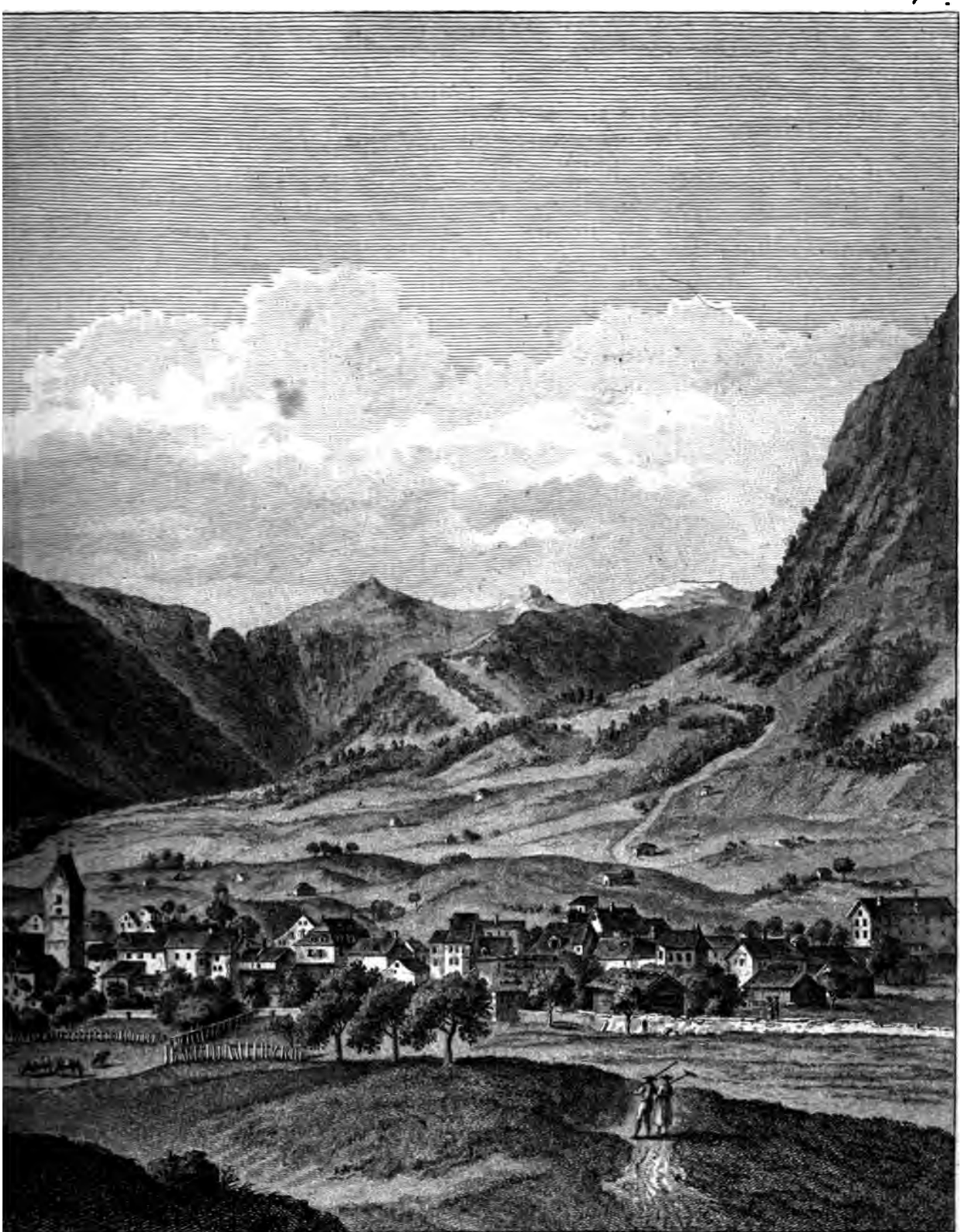
CETTE rivière (1) porte le nom de *Lint* (*) ou *Linth* depuis ſa ſource au haut du Canton de Glaris juſqu'à ſon entrée dans le lac de Zurich, ce n'eſt qu'après la ſortie de ce lac qu'elle eſt appellée *Limat* ou *Limmat*. La plus grande rivière du Canton de Glaris, qui le traverſe du midi au nord, eſt la *Linth*. Elle a ſa première ſource ſur l'Alpe de *Limmeren*, à l'extrémité de la grande vallée du Canton de Glaris, vers la frontière des Griſons. De cette Alpe deſcend le ruiſſeau de *Limmeren*. Une autre ſource provient du ruiſſeau nommé *Sand-Bach*, qui ſort d'un amas de glace ſur l'Alpe dite *Sand-Alp*, montagne qui eſt au plus haut du val *Linthal*, ſur la frontière du Canton d'Uri. Le ruiſſeau *Sand-Bach* ſe précipite de rocher en rocher avec un bruit horrible ſous le pont de Panten, dit en Allemand *Panten-Brukk*, & par corruption *Banten-Brukk*, en latin *Pons pendens*; ce pont de pierre eſt voûté, & d'une ſeule arche qui va d'un rocher à un autre, on le paſſe pour

(1) *Scheuchzeri itinera Alpina*, *T. II. p.* 185.
Bluntſchli, *memorabilia Tigurina*, *p.* 177. *Zurich* 1742. *in-4.*
Leu, Dict. Hiſt. de la Suiſſe T. XII, p. 144-145 & 158-159.
Faeſi, Deſcript. Topog. de la Suiſſe. T. I. pag. 51-52.
Chriſtophe Trumpi, Chronique de Glaris p. 57. Winterthour 1774, *in-12*. en Allemand avec la carte de ce Canton.
(*) PLANCHE 143.

Pl. 37.



VUE DU BOURG
Capital du Canto
A. P. D.



Gravé par Née

DE GLARIS,

de ce nom.

N° 128.

aller au pays des Griſons. Quand on eſt deſſus, on découvre ſous ſes pieds un abîme perpendiculaire & profond de cent pieds, on y obſerve auſſi au-deſſus & au-deſſous la perſpective d'une longue ſuite de rochers, qui, en ſe reſſerrant, diminuent inſenſiblement le jour qui doit éclairer leur intervalle, & ſous ce pont effrayant, on entend le mugiſſement de l'impétueux ruiſſeau dit le *Sand-Bach* qui ſe joint à celui de *Limmeren*. De la réunion de ces deux ruiſſeaux ſort la *Linth* qui donne ſon nom à une vallée, autrement dite *la grande* (2) *Vallée* du Canton de Glaris. La Linth deſcend le long des villages de *Linthal*, *Matt*, *Reutti*, *Betſchwand*, *Dornhaus*, *Diesbach*, *Adlenbach*, *Haetzingen*, *Luchſingen*, *Leugelbach* & *Nitfuhren*. On parlera plus amplement de ces poſitions & autres dans la deſcription du Canton de Glaris. La Linth reçoit au-deſſous du bourg de *Schwanden*, la *Sernſt* qui vient de la vallée du même nom, laquelle on appelle auſſi la *petite* (3) *Vallée* du Canton de Glaris. La Sernft prend ſa ſource au mont *Wepchen* ou *Wepchio*, ſur la frontière du pays des Griſons. La Linth après ſa jonction avec la Sernft, continue ſon cours vers Glaris (**), bourg & la capitale du Canton. On voit ſur ſa gauche à une demi-lieue au-deſſus de Glaris, le village de *Mitloedi*, & auprès de Glaris, celui d'*Enneda*. Ce dernier village eſt placé ſur la droite de la Linth. Elle reçoit au-deſſus du bourg *Netſtall* qui eſt ſur ſa gauche, la petite rivière *Loentſch* qui vient du petit lac de *Kloenthal*, ſur la frontière du Canton de Schweitz; la Linth paſſe devant *Mollis* qui eſt ſur ſa droite, puis au bourg de *Naefels* (***)

(2) *Das Groſſe Thal.*
(3) *Das Kleine Thal.*
(**) PLANCHE 128.
(***) PLANCHES 143 & 178.

à gauche. Elle a ſur le même côté les villages du haut & bas *Umen*, & lorſqu'elle eſt arrivée au pont de la Tuillerie, dit en Allemand *die Ziegel-Brukk*, elle reçoit la rivière de *Mag* qui ſort du lac de *Wallenſtatt* à *Weſen*; il y a à ce pont une douane. On ne parle pas ici des différens ruiſſeaux qui groſſiſſent la Linth juſqu'à ſa jonction avec la *Mag*; ce détail appartient à celui du Canton de Glaris. La *Mag* ſe nomme auſſi ordinairement la *Seez*. Jean-Henri (4) Tſchoudi à qui l'on eſt redevable de la deſcription & de l'hiſtoire du Canton de Glaris, ſa patrie, prétend que la Linth eſt appellée *Lindmat* ou *Lindmag*, depuis qu'elle reçoit la riviere qui ſort du lac de Wallenſtatt, nommée communément la *Seez*, mais par d'autres la *Mag*, & que c'eſt de ce dernier nom, joint à celui de *Lint* que porte proprement la rivière qui vient du val Linthal, qu'on a formé celui de *Lindmag*. Ce qui eſt certain, c'eſt que (5) la *Limat*, qui dans ſon origine n'eſt pas une autre rivière que la *Linth*, ſe lit en latin dans les auteurs du moyen âge, *Lindimagus*, *Limmagus*, *Limacus*, *Limatus*, *Lymacia*. Une Charte (6) de l'an 869 la nomme *Lindimacus*. Une Charte (7) beaucoup plus ancienne du règne de Clovis III, Roi des Francs, porte que le château de Zurich, *Caſtrum Thuricinum*, eſt ſitué ſur la rivière de *Lindemac*, *juxta fluvium Lindemaci*.

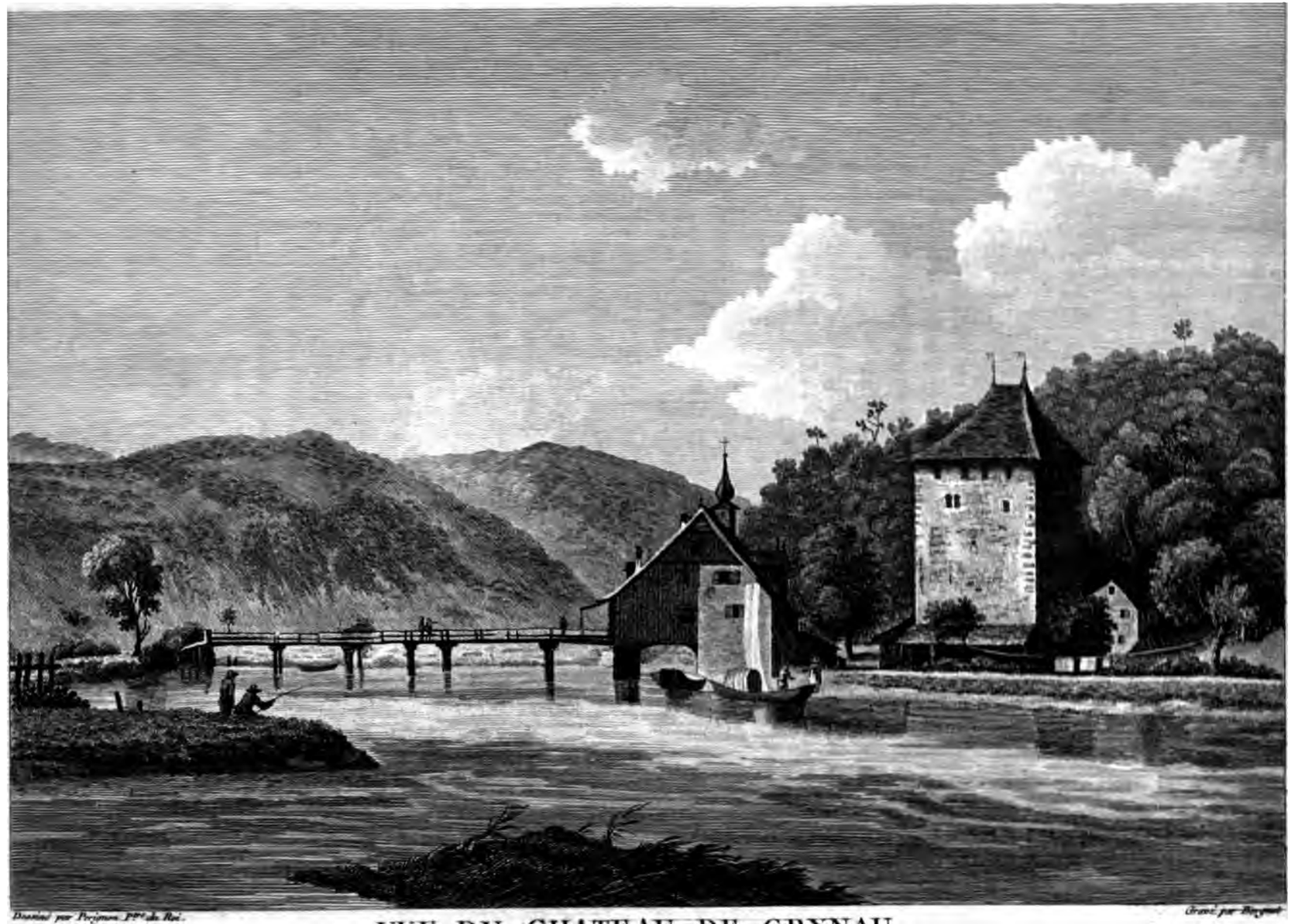
Depuis le pont de la Tuillerie, au confluent de la *Mag*, juſqu'au lac de Zurich au-deſſous de Grynau, la Linth a ſur ſa gauche les villages du haut & du bas Bilten qui ſont

(4) Deſcript. du pays de Glaris, en Allemand, p. 4. Zurich 1714. *in*-8.

(5) Bochat, Mém. crit. ſur l'Hiſt. anc. de la Suiſſe. T. I. p. 194-195.

(6) Herrgott, Geneal. Habſp. T. II. p. 43.

(7) Guilliman, de reb. Helvet. Lib. II. Cap. IV. p. 102, in Theſauro Hiſt. Helvet.



Dessiné par Perignon Ptre du Roi. Gravé par Bergeret

VUE DU CHATEAU DE GRYNAU,

haute marche du Canton de Schweitz.

N° 114.

P. 2. p. 135.

LM. 78.

encore du Canton de Glaris. Enſuite commence le bailliage de la *Marche*, en latin *Marcha Tuccunia* ou *Terminus Helvetiorum*, & en Allemand *Die March*, qui appartient au Canton de Schweitz & qui a trois lieues de longueur juſqu'à Altendorf, ſur le lac de Zurich. Elle ſert encore de limites entre les Diocèſes de Conſtance & de Coire. On trouve le long de la rive gauche de la Lint les hameaux de Mullinen & de Lintport ou Limmatport. Ce dernier eſt de la paroiſſe voiſine de Tuggen, en latin *Tucconia*, dont l'emplacement étoit autrefois ſur le lac de Zurich, mais aujourd'hui ce village en eſt éloigné d'un quart de lieue. On parlera ailleurs plus au long de cette ſingularité. Le château de (****) Grynau eſt auſſi ſur la gauche de la Lint, qu'on y paſſe ſur un pont pour aller dans le bailliage d'Uznach. Il y a un péage à Grynau, & ce château eſt de la paroiſſe de Tuggen. La Linth entre dans le lac de Zurich un peu au-deſſous de Grynau; cette rivière a ſur ſa droite, depuis le pont de la Tuillerie où finit le Canton de Glaris, à l'endroit de la jonction de la *Mag*, le bailliage de Gaſter, en latin *Caſtra Rhætica*, & celui d'Utznach, ils appartiennent tous deux aux Cantons de Schweitz & de Glaris. On trouve ſur la droite de la Linth le chapitre des Chanoineſſes de Schennis & Benken; ce dernier village eſt entre la Linth & la petite ville d'Utznach dont la poſition ſur une eſpèce de hauteur eſt à une demi-lieue au-deſſus du lac de Zurich. La Linth à la ſortie de ce lac, entre la grande & la petite ville de Zurich, porte le nom d'*Aa* juſqu'à l'endroit où elle reçoit tout près & au-deſſous de Zurich la rivière de *Sil* qui a ſa ſource dans le Canton de Schweitz, dans le val de *Silthal* & du côté de la vallée *Muotathal*. La Linth, appellée *Aa* depuis ſa ſortie du lac de Zurich

juſqu'à ſa jonction avec la *Sil* ou *Syl*, prend alors le nom (8) de *Limat* ou *Limmat* qu'elle retient juſqu'à ſon embouchure

(8) Otton, Evêque de Friſingen, qui écrivoit après le milieu du douzième ſiècle, [*de Geſtis Frid. I. Imp. Lib. I. Cap. VIII. p.* 412, *apud Urſtiſium inter Germaniæ Hiſtoricos illuſtres T. I. Francofurti ad Manum* 1670 *in-fol.*] donne une étymologie ſingulière du nom des Allemans, *Alemanni*, & de la province particulière qu'ils habitèrent, l'*Allemannie*, en latin *Alemannia*, qui comprenoit la Souabe & la Suiſſe Orientale juſqu'à la Ruſſe, il le fait dériver de la rivière *Lemannus* qui ſort du lac de Zurich, & il prétend que c'eſt de cette rivière que Lucain a dit dans la *Pharſale*, (*Lib. I.*)

Deſeruere cavo tentoria fixa Lemanno.

Quoique les Interprètes entendent ici le lac *Leman* ou de Genève, peut-être que la *Limat* que Walafride Strabon, Auteur du neuvième ſiècle, nommoit *Fluvius Lindimacus*, & qu'il plaçoit dans *l'Alamannie*, (*Vita Beati Galli, Lib. I. Cap. IV. p.* 145, *apud Goldaſtum, T. I. part. I. Alamannicar. Rer. Francofurti* 1661, *in-fol.*) ſe nommoit primitivement en langue vulgaire la *Lemat* ou *le Lemann*. Quoi qu'il en ſoit, la conjecture d'Otton de Friſingen eſt-elle plus admiſſible à cauſe du local des *Alemanni*, que celle de Servius (*a*) qui appelloit *Alemanni* les peuples qui habitoient ſur les bords du lac *Leman*? Un Moderne, le Philoſophe *Frey* (*b*), prétendoit même que les Allemans, *Alemanni*, doivent leur nom au lac *Leman* ou de Genève. Walafride Strabon, que j'ai cité, ſe rioit [*ibid. Prolog. p.* 144-145.] de l'opinion de ſes contemporains qui appelloient *Altimania*, à cauſe de la hauteur de la ſituation, *ab alto ſitu provinciæ*, le pays que les *Alamanni* ou les Souabes, *Suevi*, habitoient dans le neuvième ſiècle, & qui comprenoit une partie de la *Germanie* au-delà du Danube, une autre de la *Rhétie* (ou du pays des Griſons) entre les Alpes & le Danube, & une partie de la Gaule autour de l'Are *partemque Galliæ circa Ararim*; dans le onzième ſiècle on appelloit (*c*) encore *Araris fluvius*, la rivière de l'Are qui étoit proprement la ſéparation entre le royaume de Bourgogne-Transjurane & le Duché d'Allemannie ou de Souabe; au reſte, pluſieurs cantons, pluſieurs peuples ont dû leur premier nom aux rivières du

(*a*) *In notis ad 4. Georgic. Virgilii.* Voici les termes de ce Grammairien qui vivoit vers 411. *Populi habitantes juxta Lemanum lacum, Alemanni dicuntur.*

(*b*) *De admirandis Galliæ Cap. IX. apud Plantin. Helvetia Antiqua & nova pag.* 101; *edit. Bernæ* 1656 *in-12.*

(*c*) *In pago qui Erigowe nuncupatur, quem Araris fluvius ex uno latere præterfluit & altero Renus*, ce ſont les termes de Hepidann, moine de Saint-Gall, dans ſon livre des *Miracles de Sainte-Wiborade, Cap. IX. pag.* 125 *apud Goldaſtum, T. I. parte ſecunda Alamannicar. Rer.* Hepidann écrivoit en 1071.

dans

dans l'Are. Elle traverſe le Canton de Zurich & le Comté de Baden qui appartient aux trois Cantons de Zurich, Berne &

local. L'*Argeu* doit le ſien à l'Are, la Turgovie (*d*) en Allemand *Turgeu*, à la rivière de *Thour*, & ſi nous en croyons Godefroi de Viterbe (*e*), Chroniqueur fameux de la fin du douzième ſiècle, les *Allobroges* étoient ainſi appellés de la rivière de *la Broye*, du pays de Vaud, voiſine d'Avenche, que

(*d*) *Partem pagi qui ab interfluente fluvio Turgowe nominatur ;* ainſi s'exprime Walafride Strabon [*de Miraculis B. Galli Lib. II. Cap. I. p. 163. apud Goldaſtum ibidem.*]

(*e*) *Chronic. Parte IX. pag. 198. apud Piſtorium inter Germanicos Scriptores, Francofurti 1584 in-fol.* le même Godefroi de Viterbe, [*ibid. p. 201*], dit que le Rhin étoit appellé par les anciens *Lemannus*, & que des Ecrivains en font dériver le nom des Allemans *Alemanni*, mais que pour lui il aime mieux l'opinion qui lui donne pour racines deux mots Tudeſques, *alle* [*tous*] & *man* [*homme*],

Alemanni unde dicti.

Rhenus ab antiquis deſcribitur eſſe Lemannus,
Indeque nonnulli referunt dictos Alemannos,
Sed vox aequivoca nomina falſa parat.

Illud ego nomen alia video ratione,
Quicquid priſca ſonent, quod ſentio, litera promet,
Lector ab hinc capiat, quæ magis apta ſonent.

ALLE, ſonat totum. MAN, vir : ſi Teuthona lingua
Hæc duo conjungat, totum vir, litera ſignat ;
L. geminata, ſatis nomina clara facit.

Suivant Agathias qui vivoit ſous l'Empereur Juſtinien [*Lib. I. p. 27.*] Aſinius Quadratus avoit rapporté dans ſon Hiſtoire des Germains, *ouvrage écrit avec exactitude*, que les *Alamani* étoient un mélange de divers étrangers, ainſi que ce nom le ſignifioit dans leur langue. *Alamani autem, ſi Aſinium Quadratum ſequi licet, hominum Italum. & qui res Germanicas accuratè conſcripſit, commixtum ſunt, & miſcellanei homines ; quod & appellatio, eorum linguâ indicat.* Cluvier fait dériver ce nom purement Germanique, des deux mots *Alle*, [*omnes, tous*] & *mannen*, [*viri, hommes*], comme qui diroit une multitude d'hommes ramaſſés de toutes parts. [*German. antiq. Lib. I. Cap. VIII, & Lib. III. Cap. IV.*] *Allmaenner, Allerley Mann ; Aus allen landen Mann*, c'étoit auſſi le ſentiment de Henri Glaréan, du Canton de Glaris, dans ſes Commentaires ſur la Germanie de Tacite, [*Apud Schardium T. I. Rer. German. pag. 70.*] On a une diſſertation curieuſe ſur la nation des *Alemanni*, par Jean-Nicolas Hert ; elle eſt écrite en latin & ſe trouve dans *le Tréſor* des Hiſtoriens de Souabe, par Wegelin [*T. I. Lindau 1756 in-fol. pag. 31-37.*] Cette note que je dois à M. le Baron de Zur-lauben, n'eſt pas étrangère à la Suiſſe, une grande partie de ſes habitans deſcend de ces *Alamanni*, ſi célèbres dans l'Hiſtoire de la décadence de l'Empire Romain, elle en a même conſervé le nom dans ſes traités avec les autres Puiſſances de l'Europe, où le Corps Helvétique eſt déſigné ſous le titre de *Ligues des Hautes Allemagnes.*

Glaris. On trouve ſur la droite de la Limat depuis Zurich, la prévôté & le couvent des Bénédictines du *Fahr* qui eſt dans le Comté de Bade. Il y a en cet endroit un bac pour paſſer la rivière qui coule dans un lit ſerré par des rochers au-deſſous de Glanzenberg, ancienne ville dont on ne voit plus que des ruines; mais malgré le danger de la navigation les bateaux deſcendent juſqu'à l'embouchure de la Limat. On a bâti depuis peu d'années un pont de bois, ingénieuſement conſtruit vis-à-vis de l'Abbaye de Wettingen (*), (ordre de Cîteaux) qui eſt ſur la gauche de la rivière. De Wettingen à Baden, il y a une demi-lieue de chemin, cette ville (**) avec ſon pont de pierre eſt ſituée ſur la Limat. Les célèbres bains de Baden ſont placés ſur les deux rives à un quart de lieue au-deſſous de la ville. La Limat continue de traverſer le Comté de Baden juſqu'à ſon confluent avec l'Are près du hameau *Vogelſang*, un peu au-deſſus du village de *Stilli* qui eſt ſur la gauche de l'Are dans le bailliage de Schenkenberg, Canton de Berne. La Limat en traverſant le Comté de Baden, reçoit pluſieurs gros ruiſſeaux, entre autres le Furtbach qui vient de Wurenlos, même Comté de Baden.

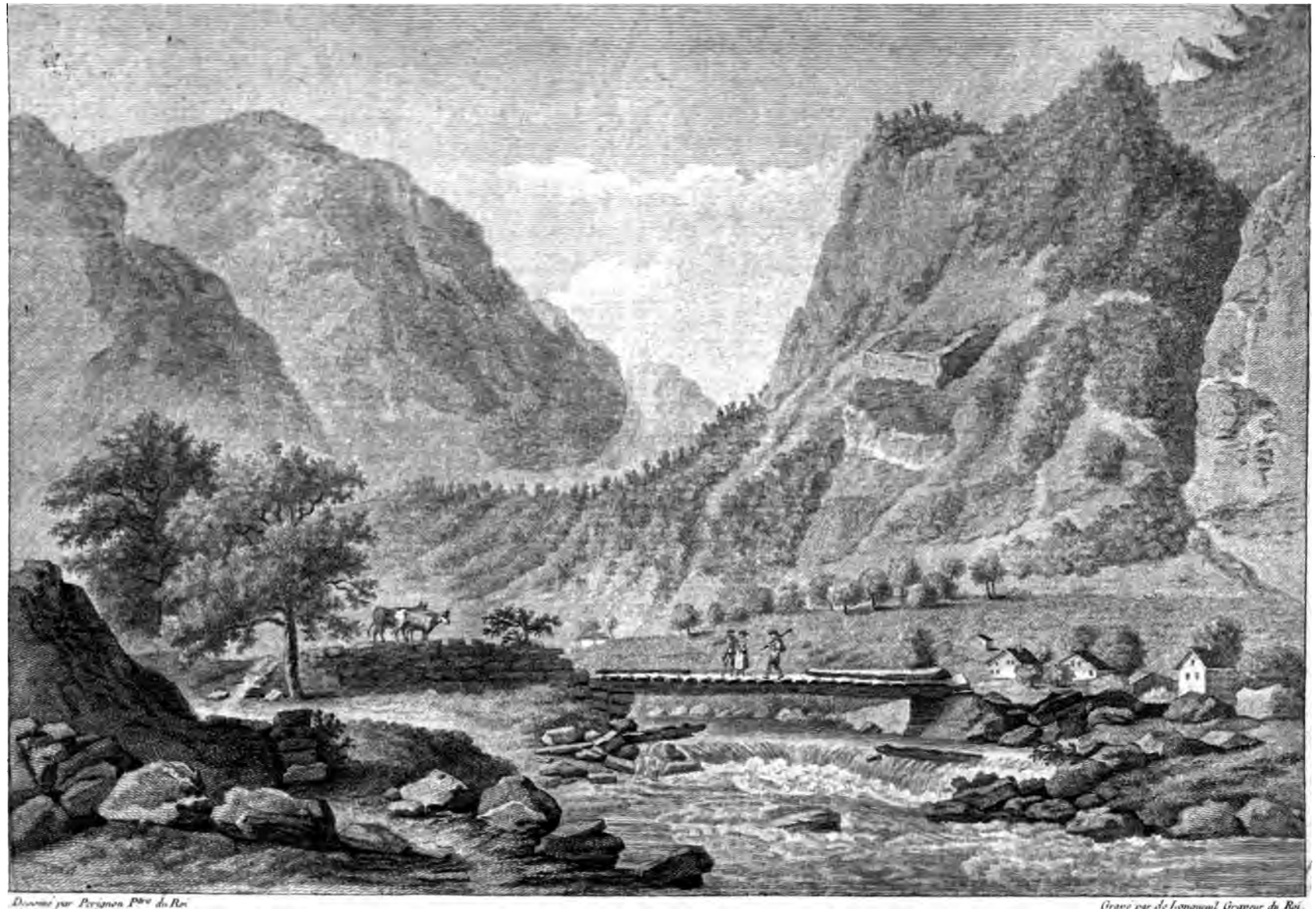
Il y a encore quelques rivières conſidérables dans la Suiſſe,

---

le même Chroniqueur nomme *Avenza*, & qui ſe jette dans le Lac de Morat. Voici ſes vers, bien dignes du ſiècle où il vivoit.

Cum loquor Allobrogos, fluvium perpendo Labroiam,
Qua fuit Urbs quondam grandis, velut altera Troia,
Nomen Avenza fuit, qua peritura ruit.
Illa ſuperborum viguit feritate virorum,
Marte Suevorum periit primatus eorum,
Decidit armorum cultus, & omne forum.

(*) PLANCHE 136.
(**) PLANCHES 58, 136.



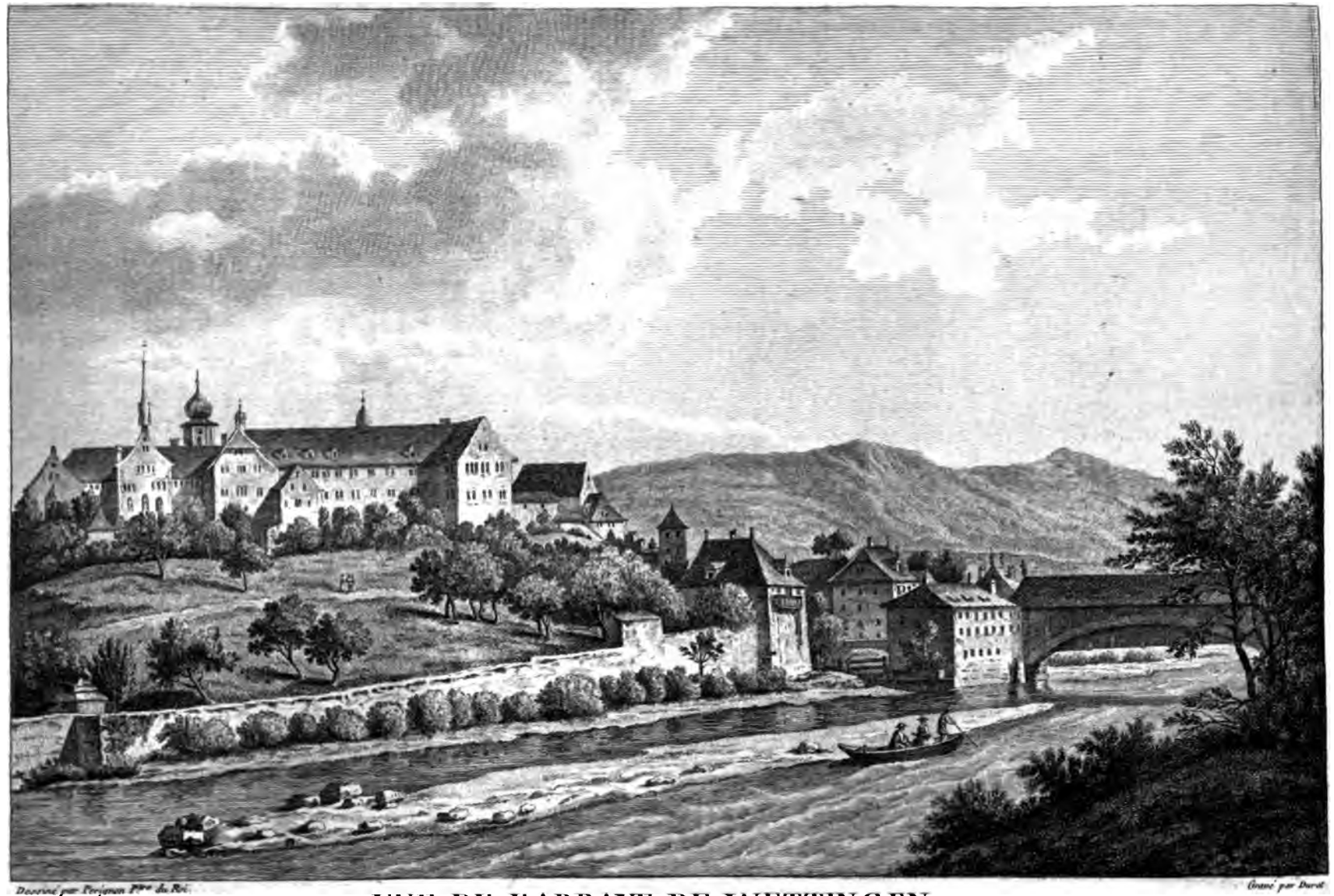
Dessiné par Perignon Pre du Roi — Gravé par de Longueuil Graveur du Roi.

VUE DE LA RIVIERE DE LA LINT,

et des Montagnes de Glaris.

A.P.D.R.

No. 143.



Dessiné par Perignon Pre du Roi. Gravé par Durot.

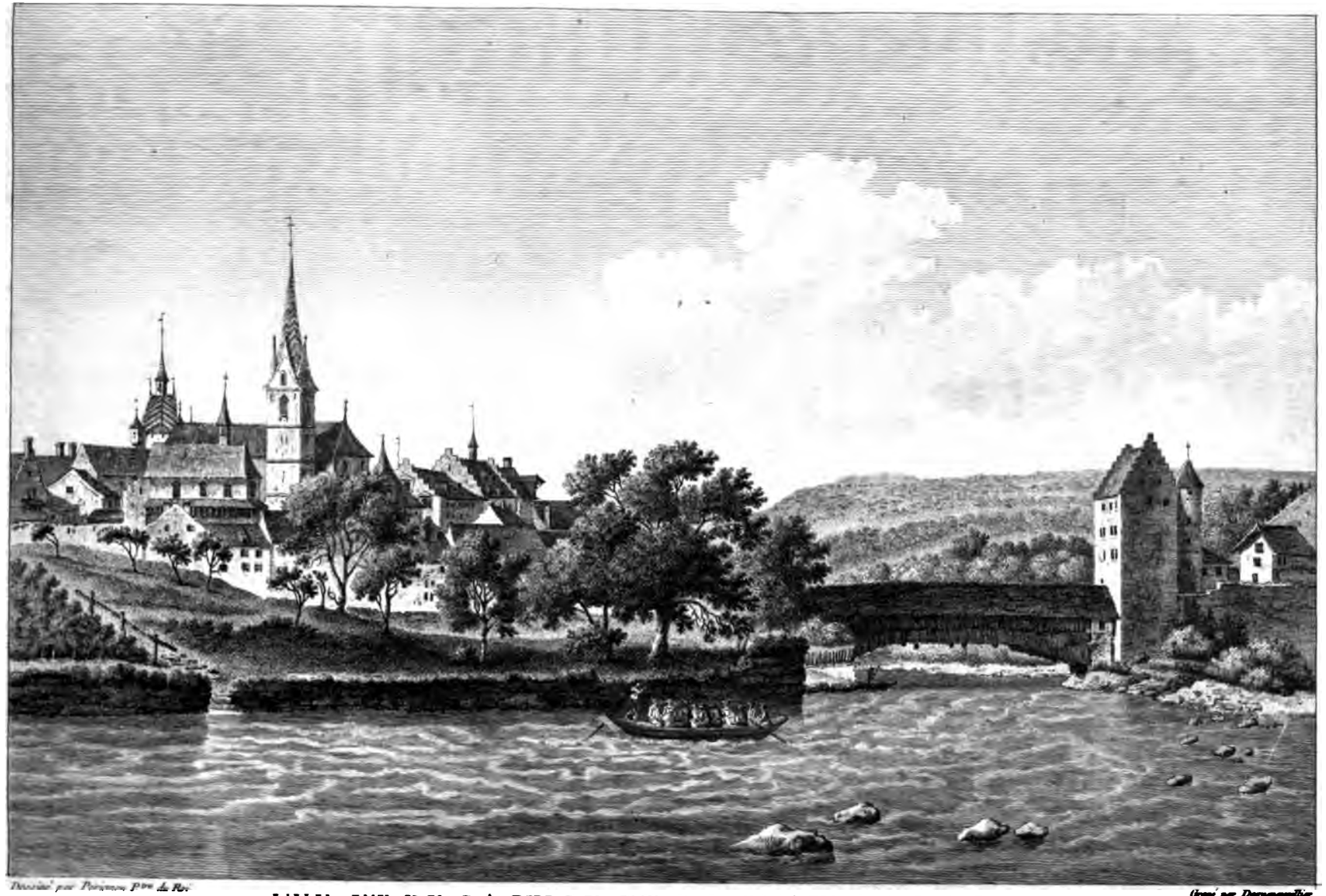
VUE DE L'ABBAYE DE WETTINGEN,

de l'ordre de Cîteaux, sur la Limatt, dans le Comté de Baden, en Argeu.

N° 136.

A.P.D.R.

Pl. 80



Dessiné par Poirson Pre du Roi

Gravé par Dequevauvillier

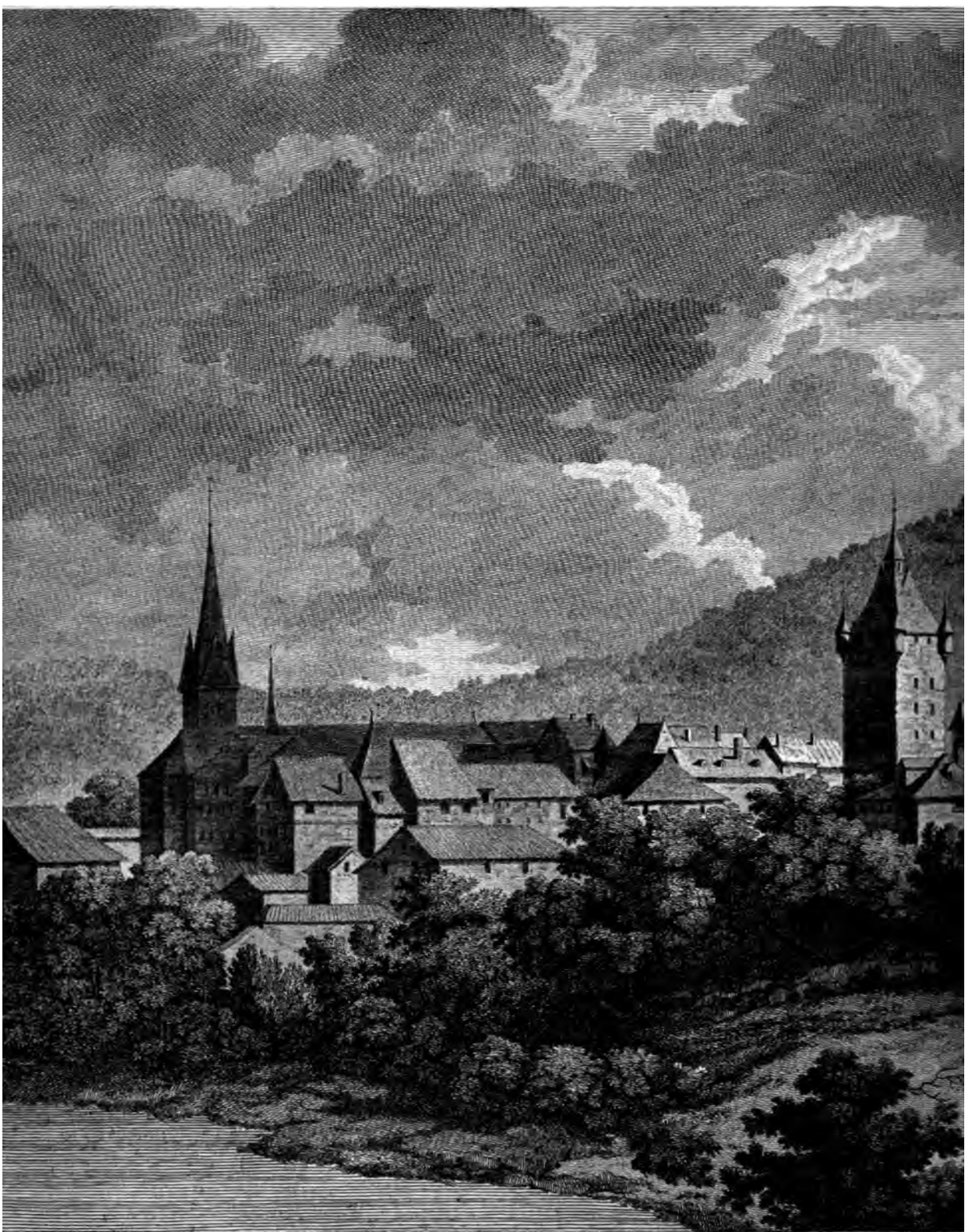
VUE ET DE LA VILLE ET DU CHATEAU DE BADEN.

en Argeu, sur la Limatt.

A.P.D.R.

Nº 136.

P. 2. p. 138

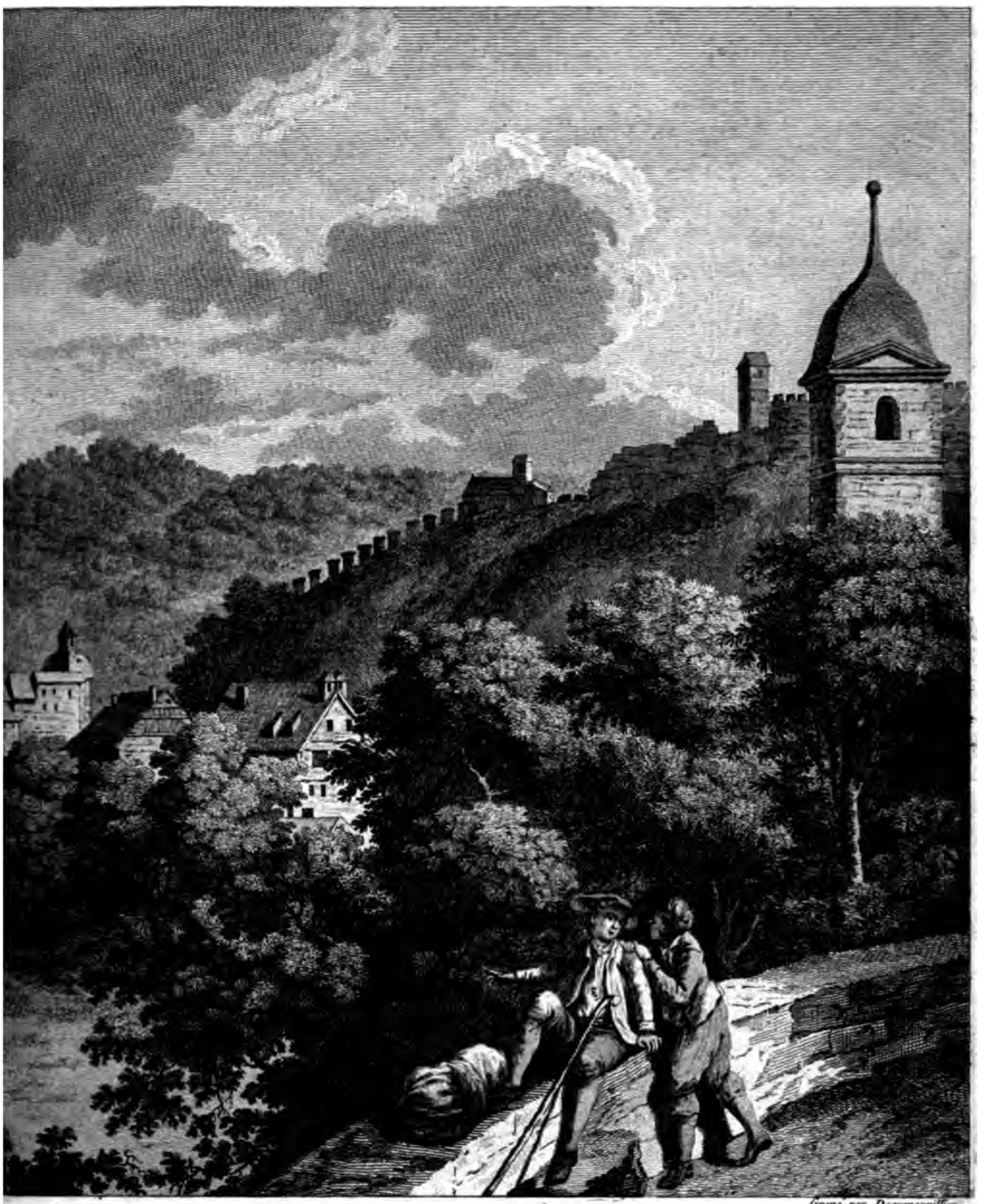


...ené par le Barbier l'aîné.

VUE DE LA VILLE I

prise sur le

T. 2. p. 139.



Gravé par Dequevauviller.

BADEN, EN ARGEU,

emin des Bains.

D R.

T. 58

comme la Thour, la Sitter, les deux Emme, la Sarine, l'Orbe, la Thiele, la Birſe, &c. Nous parlerons de chacune dans ſon lieu. On ſe contentera de dire ici qu'on n'a (9) jamais vu de pays éloigné de la mer qui abonde tant en eaux que celui-ci. L'on trouve par-tout un nombre infini de ſources d'eaux les plus pures & les plus douces, & il n'y a preſque point de champ, ni de pré, qu'on ne puiſſe arroſer par quelque ruiſſeau ou quelque fontaine, toutes les fois que le payſan le juge néceſſaire.

VIII.

Les cinq Lacs les plus grands de la Suiſſe.

Il n'y a guère de pays dans l'Europe qui ſoit mieux fourni de lacs que la Suiſſe. On y en voit de grands, de médiocres & de petits. On y en peut compter cinq grands, celui de Conſtance, celui de Genève, celui de Zurich, celui de Lucerne, & celui de Neuchâtel; neuf médiocres, ceux de Lugano, de Wallenſtadt, de Zoug, de Thoun, de Brienz, de Morat, de Bienne, de Hallweil & de Sempach, & un grand nombre de petits, comme ceux de Greiffenſeé, de Baldegg, d'Egeri, de Lowertz, &c. Je ne parlerai ici que des lacs de la première diſtinction. Je réſerve au chapitre ſuivant la deſcription des neuf lacs médiocres, & pour la topographie particulière de la Suiſſe, le ſite des petits lacs.

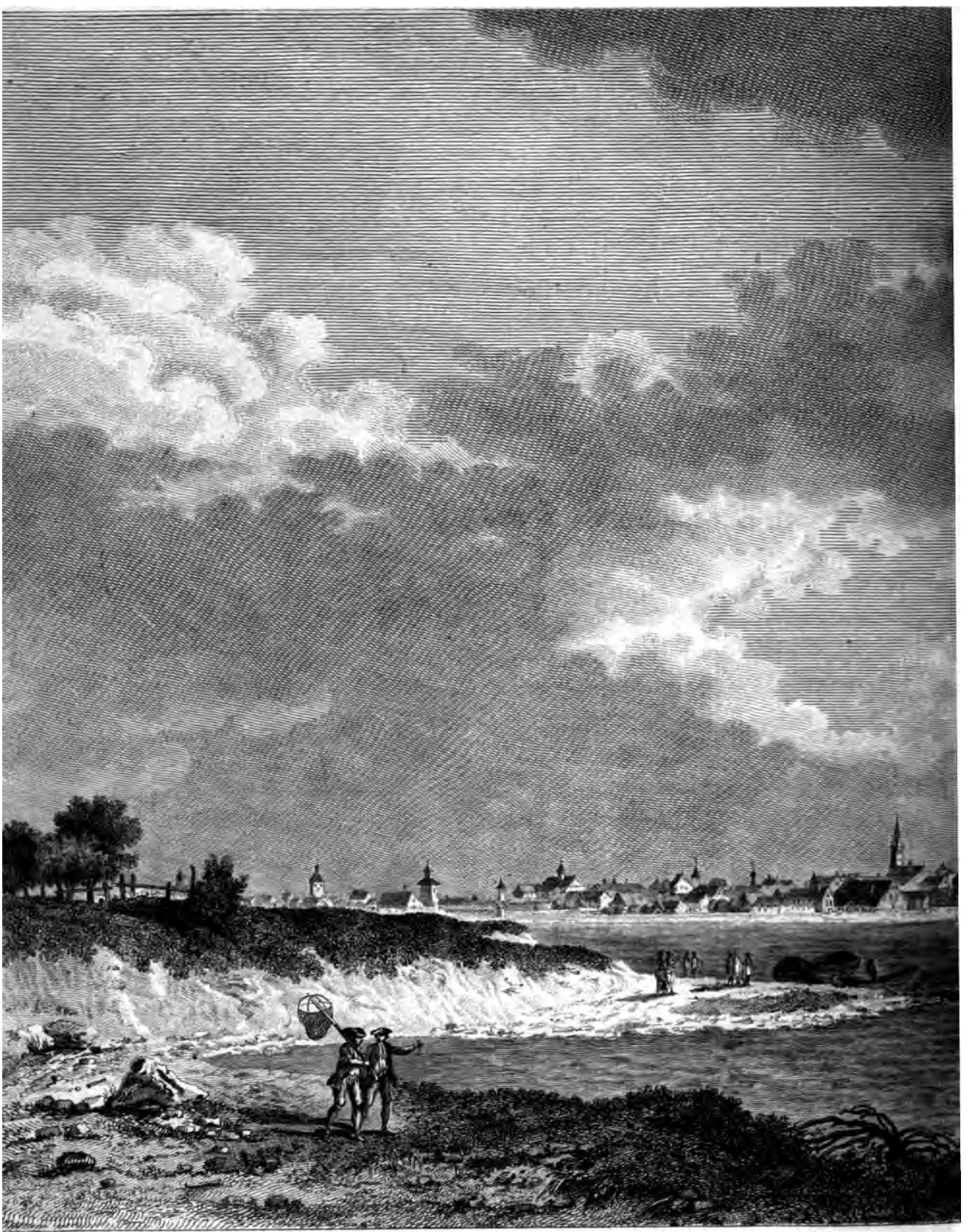
Dans les lieux (1) où d'un côté un terrein élevé, de l'autre un

(9) L'Etat & les Délices de la Suiſſe. T. I, p. 71. Bâle 1764 *in*-12, *fig.*

(1) M. de Tſchamer, Dict. Géog. Hiſt. & Pol. de la Suiſſe. T. II, pag. 148-149.

venant du pays des Griſons, eſt la principale de ces rivières. On obſerve la rapidité de ſon cours preſqu'à un mille ou deux lieues en avant dans le lac. Au reſte il eſt faux que ſes eaux traverſent ſans mélange le lac juſqu'à Conſtance. En général, le lac de Conſtance eſt dans toutes ſes parties très-abondant en poiſſons. On les tranſporte marinés juſqu'à Vienne. Le lac ſert auſſi beaucoup pour le commerce; il porte des navires frétés de deux mille quatre cent juſqu'à trois mille quintaux, mais il eſt ſujet quelquefois à des tempêtes dangereuſes. Ce lac ſe gèle rarement à cauſe de ſa grandeur, mais il fut pris par la glace en 1477, 1572, 1596 & 1695. Ses environs ſont des plus riants & des mieux cultivés en champs labourables & en vignobles, ils offrent un grand nombre de villes, bourgs, villages, châteaux, monaſtères, &c. L'aſpect des trois parties de ce lac avec ſes iſles & ſes environs préſente au voyageur l'idée du Paradis terreſtre. Il eſt en général plus orné que celui de Genève, auſſi n'a-t-il pas les côtes limitrophes de la Savoie & du Vallais qui preſque toutes par leur ſite préſentent des objets d'horreur; mais on voyage moins ſur les bords du lac de Conſtance que ſur celui de Genève. Ces deux lacs ſont placés comme deux grands réſervoirs aux extrémités de la Suiſſe. Celui de Genève, plus voiſin de la France & de l'Italie, eſt plus fréquenté, & le pays de Vaud qui le borne du côté de la Suiſſe, eſt plus riche & plus commerçant que les environs du lac de Conſtance. La poſition de Conſtance (*) entre la partie ſupérieure & la partie inférieure du lac devroit bien y faciliter le commerce; mais depuis qu'elle n'eſt plus ville impériale, la population y a diminué au point qu'il n'y a tout au plus que ſix ou ſept cent bourgeois. Elle avoit

(*) PLANCHE 133.



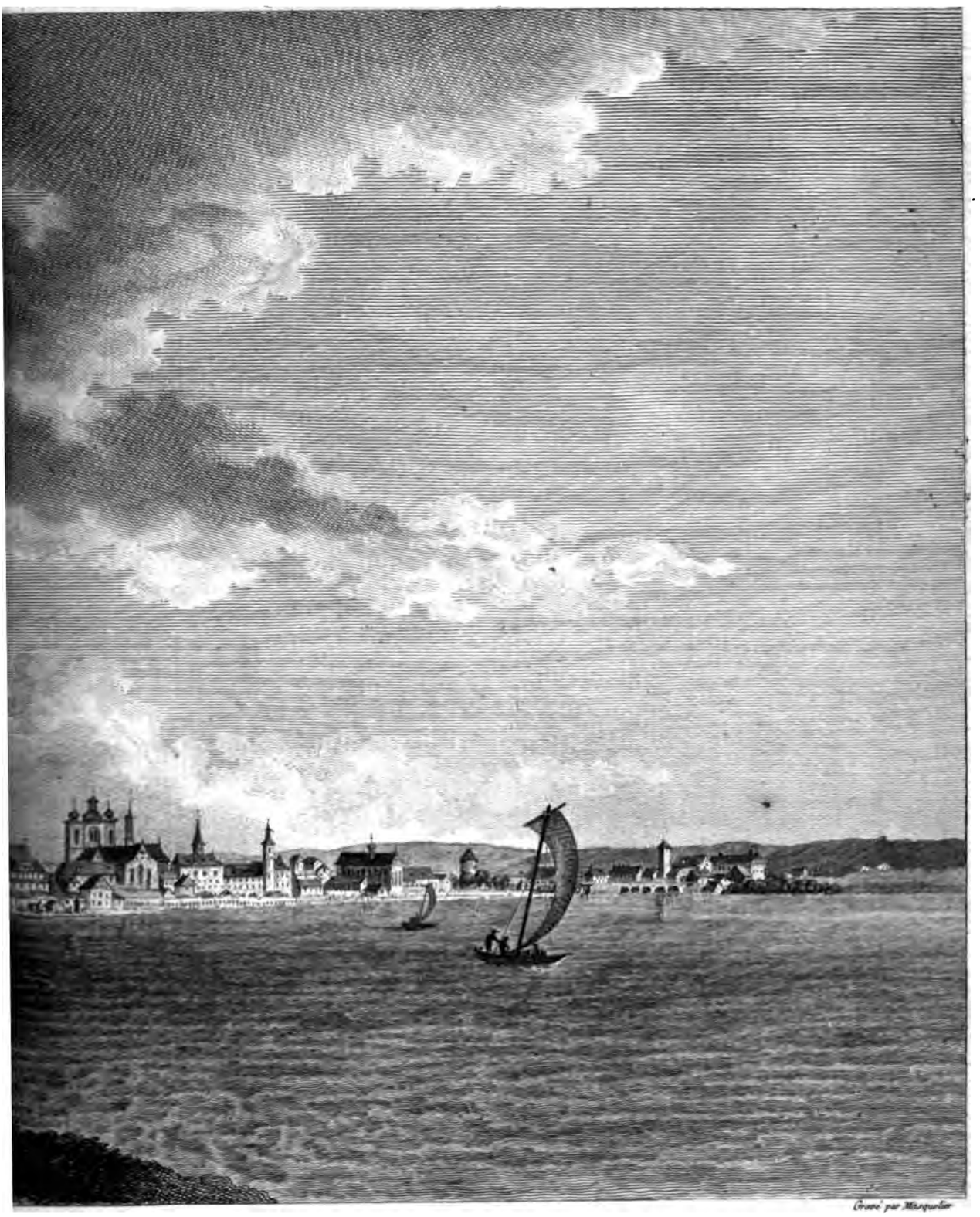
Gravée par Perignon Grav.r du Roi.

VUE DE LA VILLE

prise sur le

A.P.

T. 2. p. 142.



Gravé par Marquelet

E CONSTANCE,

l du lac.

N° 33

R.

dans le quinzième ſiècle, au temps du Concile général, juſqu'à trente-ſix mille habitans domiciliés. C'eſt aujourd'hui une ville remplie de Chanoines & de Moines, & où l'herbe croît dans les rues. De riches commerçans ont voulu s'y établir de temps à autre avec la liberté du culte, mais des conſidérations religieuſes & politiques ſe ſont toujours oppoſées à leur admiſſion.

On a beaucoup (2) diſputé ſur l'étymologie du nom Allemand de *Boden-ſée*, *Lacus Bodamicus*, *Botamicus*, *Podamicus*, *Podmicus*, qu'on donne au lac de Conſtance. Les uns le font dériver & avec plus de vraiſemblance, de l'ancien château de *Podmen* ou *Bodmen*, en latin *Caſtrum Potomi*, qui eſt placé à l'extrémité du lac, & qui a auſſi donné ſon nom à une maiſon très-illuſtre, celle des barons de *Bodman* ou *Podmen*; ils aſſurent qu'on appelloit autrefois le lac, *Bodmerſée* ou même *Bodmanſée*; d'autres ont dit que ce lac a été nommé *Boden-ſée* à cauſe de ſa grande (3) profondeur, parce qu'il eſt ſans fond, en Allemand *ohne-Boden* ou *Boden-los*; d'autres enfin plus raffinés lui ont donné une racine grecque, ποταμικὸς, à cauſe de la quantité de rivières qui s'y jettent. Il y a auſſi des parties du lac ſupérieur de Conſtance qu'on diſtingue par

(2) Wegelin, *Theſaurus Rer. Suevicar. T. IV. p.* 383 *& ſeq.*

(3) Walafride Strabon, Abbé de Reichenau, qui vivoit dans le neuvième ſiècle, écrit dans la préface de la vie de Saint-Gall (*apud Goldaſtum inter ſcriptores Rer. Alamannicar. T. I. parte II. p.* 143). que l'ancienne ville de Bregenz qui étoit déjà tombée en ruines, avoit donné ſon nom au lac que forme le Rhin, que l'on appelle autrement *Lacus Potamicus*, ſuivant une étymologie Grecque. *Brigantium oppidum jam vetuſtate collapſum lacui, qui Rheno interfluente efficitur, nomen dedit qui alio nomine juxta Græcam etymologiam Potamicus appellatur.* Ratpert, Moine de Saint-Gall, à la fin du neuvième ſiècle, écrit auſſi (*de caſibus monaſterii Sancti Galli Cap. I. p.* 1. *apud Goldaſt. ibid. T. I. parte I.*) que le Château d'Arbon eſt ſitué ſur le *lacus Potamicus.*

la ſituation locale, l'une ſe nomme le lac de Bregenz, *Lacus Brigantinus*, l'autre le lac de Romishorn ; la partie du lac la plus voiſine de Conſtance porte le nom de cette ville, en latin, *Lacus Conſtantienſis*, nom que l'on donne auſſi en général à tout le lac.

Ammien Marcellin (4) décrit le lac de Bregenz, qui eſt proprement celui de Conſtance. Il en avoit vu les bords, lorſqu'il avoit ſervi dans l'armée de Valentinien. Après avoir rapporté que l'Empereur Conſtance, prédéceſſeur de ce prince, s'étoit mis en marche contre les *Lentiens*, nation *Allemannique* qui habitoit la contrée de la Souabe qu'on appelle aujourd'hui de leur nom *Linzgeu* (5), voiſine du lac de Conſtance, & après avoir dit qu'Arbétion, général de la cavalerie, côtoya avec un détachement conſidérable les bords du *Lac de Brigance*, pour pouvoir en venir d'abord aux mains avec les Barbares, il donne une idée du local. Voici ſes paroles : » Le Rhin dans ſa ſource ſort avec impétuoſité » du milieu des hautes montagnes, & s'étend par le pays » des *Lepontiens* (6) ; tel que le Nil qui ſe précipite par ſes

(4) *Lib. XV. Cap. IV. Rhenus amnis lacum invadit rotundum & vaſtum, quem Brigantiam accola Rhætus appellat.* Je me ſers ici de la traduction d'Ammien Marcellin, qui a paru à Lyon en 1778, in-12, T. I, p. 100-103. J'ai ſuppléé à ce qui manque dans la traduction, elle pèche par pluſieurs omiſſions conſidérables. Strabon (*Géog. Lib. VII.*) donnoit au lac *ſitué entre les ſources du Danube & du Rhin, & qui eſt formé par ce dernier fleuve, plus de trois cent ſtades de circuit, & près de deux cent autres de trajet ;* mais il y a erreur dans ces dimenſions, comme l'ont obſervé *Vadianus* dans ſes commentaires ſur Mela, & Cluvier dans ſon *ancienne Germanie*. (*Lib. II. Cap.* 40.) Pline (*Lib. IX. C. XVIII*) Solin (*Cap. XXIV*), & Ptolomée (*Geog. Lib. II.*) font auſſi mention du *lacus Brigantinus* ou *Brigantius*.

(5) Le Traducteur d'Ammien Marcellin a imaginé, mais ſans aucun fondement, que ces peuples tiroient leur nom de la ville de *Lentia*, aujourd'hui *Lintz*, capitale de la Haute-Autriche.

(6) Les *Lepontiens* étoient proprement les habitans du val appellé de leur » cataractes,

» cataractes, il ſe répand ſans ſe mêler avec d'autres eaux » au travers des rochers entrecoupés. Il eſt groſſi par la fonte » des neiges, & après avoir coulé aux pieds des hautes rives » qui le renferment, il ſe jette dans un rond & vaſte lac » que les habitans de la *Rhétie* (7) appellent *Brigance*, & qui » s'étend cinq cent ſoixante ſtades en longueur & preſque » autant en largeur. La ſombre horreur des forêts, les bar- » bares qui les habitent, la nature des lieux & l'intempérie » de l'air, ſemblent le rendre inacceſſible, ſi ce n'eſt du côté » où l'ancienne valeur des Romains, qui ne s'attachoit alors » qu'à l'utile, a pratiqué un chemin ſpacieux. Ce fleuve ſe » jette donc avec fracas dans ce lac & en traverſe les eaux » tranquilles qu'il partage également juſqu'au bout. Tel » qu'un élément ſéparé par une diſcorde éternelle, il n'aug- » mente ni ne perd rien de ſon volume, & conſervant ſon » nom & ſa rapidité pendant le reſte de ſa courſe, il va ſe » perdre dans l'Océan. Ce qui eſt encore bien étonnant, » c'eſt que le mouvement prodigieux de ſes eaux n'emeut » pas plus celles du lac, que le limon épais de celui-ci ne » retarde la marche impétueuſe du fleuve. On croiroit ce » fait impoſſible, ſi l'on n'étoit pas à portée de s'en con- » vaincre à chaque inſtant par ſes propres yeux : ainſi Alphée » qui a ſa ſource en Arcadie, épris d'amour pour la fontaine » d'Aréthuſe, fend, ſelon la fable, la mer d'Ionie, pour » couler juſqu'aux contrées qu'arroſe ſon Amante «.

Le géographe Pomponius (8) Mela écrit que le Rhin qui

nom *Vallis Lepontina*, aujourd'hui *le val de Livenen* qui appartient au Canton d'Uri & qui eſt ſitué au pied du Saint-Gothard : les *Lepontii* n'étoient pas éloignés de la ſource du Rhin & de celle du Rhône.

(7) Aujourd'hui le *pays des Griſons*.

(8) *Lib. III. Cap. II.*

deſcend des Alpes, forme preſqu'à ſa ſource deux lacs, celui dit *Venetus*, & l'autre *Acronius*; on entend par le premier, le *lac de Zell*, qui eſt la partie inférieure du lac de Conſtance, & on comprend ſous le nom *Acronius*, le lac d'en-haut. Il y auroit donc une inverſion dans le détail du local, tel que Mela le donne, parce que le Rhin en venant des Alpes entre dans le lac *ſupérieur*, avant que de deſcendre dans le lac *inférieur*. Les ſentimens ſont partagés ſur l'étymologie du nom *Acronius*. Quelques-uns (9) le font dériver d'un ancien bourg des Romains dit *Crommes-horn*, qui ſignifie la *Corne courbée du lac*; ils diſent que ce lac a eu autrefois plus de courbures qu'aujourd'hui, ayant été rempli dans quelques parties, avec la progreſſion des ſiècles. Auſſi ces étymologiſtes ne font-ils pas difficulté de conjecturer qu'il ſe nommoit anciennement le *lac courbé*, en Allemand *Cromma-ſée* ou *Acroma-ſée*. D'autres ſavans (10) qui font venir les *Suevi*, les habitans de la Souabe des bords de la mer Baltique, prétendent qu'en ſe fixant ſur ceux du lac de Conſtance, ils l'appellèrent *Cronius*, du nom d'un fleuve de leur patrie primitive. Je demande pardon au Lecteur pour l'extrait de toutes ces belles étymologies, & je me garderai bien de fatiguer ſa patience par celles qu'on a imaginé ſur le nom de *lacus Venetus* ou *Venedus* que Mela a donné au lac *inférieur* de Conſtance.

Depuis la mort d'Ammien Marcellin, le tableau local du lac de Conſtance a bien changé. Les forêts épaiſſes qui inſpiroient tant d'horreur à cet hiſtorien, ont été preſque

(9) *Stumpfii Chron. Helvetiæ, T. II, Lib. V. C. IX, &c.*

(10) *Theſaurus Rer. Suevicar. Curâ Wegelini, T. I, pag. 191, 192, 296 & ſeq. & T. IV. pag. 379-382 & 385.*

& le village de Gaiſſau qui eſt à la Maiſon d'Autriche; le Rhin ſe jette dans le lac de Conſtance; je trouve enſuite dans la proximité de ce hameau & ſur le lac, le village de *Stad* ou *Staad*. La partie (12) de ce village qui eſt au-deſſous du ruiſſeau qui le traverſe, appartient à l'Abbaye de Saint-Gall, & elle eſt ſituée dans la paroiſſe de Rorſchach, mais la partie d'en-haut dépend de la partie de Thal, dans le Bailliage du Rheinthal qui eſt ſous la ſouveraineté des huit anciens & premiers Cantons, & de celui d'Appenzell. Quelques-uns regardent *Stad* comme la limite de l'Helvétie du côté du Levant, ils font dériver ſon nom du latin *Statio* ou *Stat*; d'autres combattent cette opinion, parce qu'ils trouvent un autre *Stad* au-dela du Rhin & vis-à-vis l'iſle de Maynau, local qui devoit être étranger à l'ancienne Helvétie.

Après Stad, je vois ſur le lac de Conſtance le bourg de Rorſchach (**), qui eſt dans le domaine de l'Abbaye de Saint-Gall, puis le château & le hameau de Horn (***), qui appartiennent à l'Evêque de Conſtance & à l'Abbé d'Ochſenhauſen ſous la ſouveraineté des Cantons Co-régens de la Turgovie. La rivière d'*Aach* autrement *Goldach* qui ſort du Canton d'Appenzell, ſe jette dans le lac de Conſtance entre Horn & Rorſchach. Celle de Steinach qui a ſa ſource au-deſſus de la ville de Saint-Gall, entre auſſi dans le lac de Conſtance près du village de Steinach qui appartient à

(12) *Guilliman. de reb. Helvetior. Lib. I. Cap. 6, in Theſauro Helvetico. Plantini Helvetia antiqua & nova Cap. II, pag. 10, & eodem Theſauro.* Leu, Dict. Hiſt. de la Suiſſe, T. XVII, p. 449.

(**) PLANCHES 107, 132.

(***) PLANCHE 132.

Dessiné par Perignon Pre. du Roi. *Gravé par Pequenot*

VUE DE LA VILLE D'ARBON.

Sur le Lac de Constance appartenant à M. le prince Evêque de Constance, dans la Turgovie en Suisse.

N°. 107

A. P. D. R.

Dessiné par Perignon Pre du Roi. Gravé par le Roi

VUE INTERIEURE DU PORT ET DU MAGASIN DE ROSCHACH.

Sur le Lac de Constance.

A.P.D.R.

N° 107.

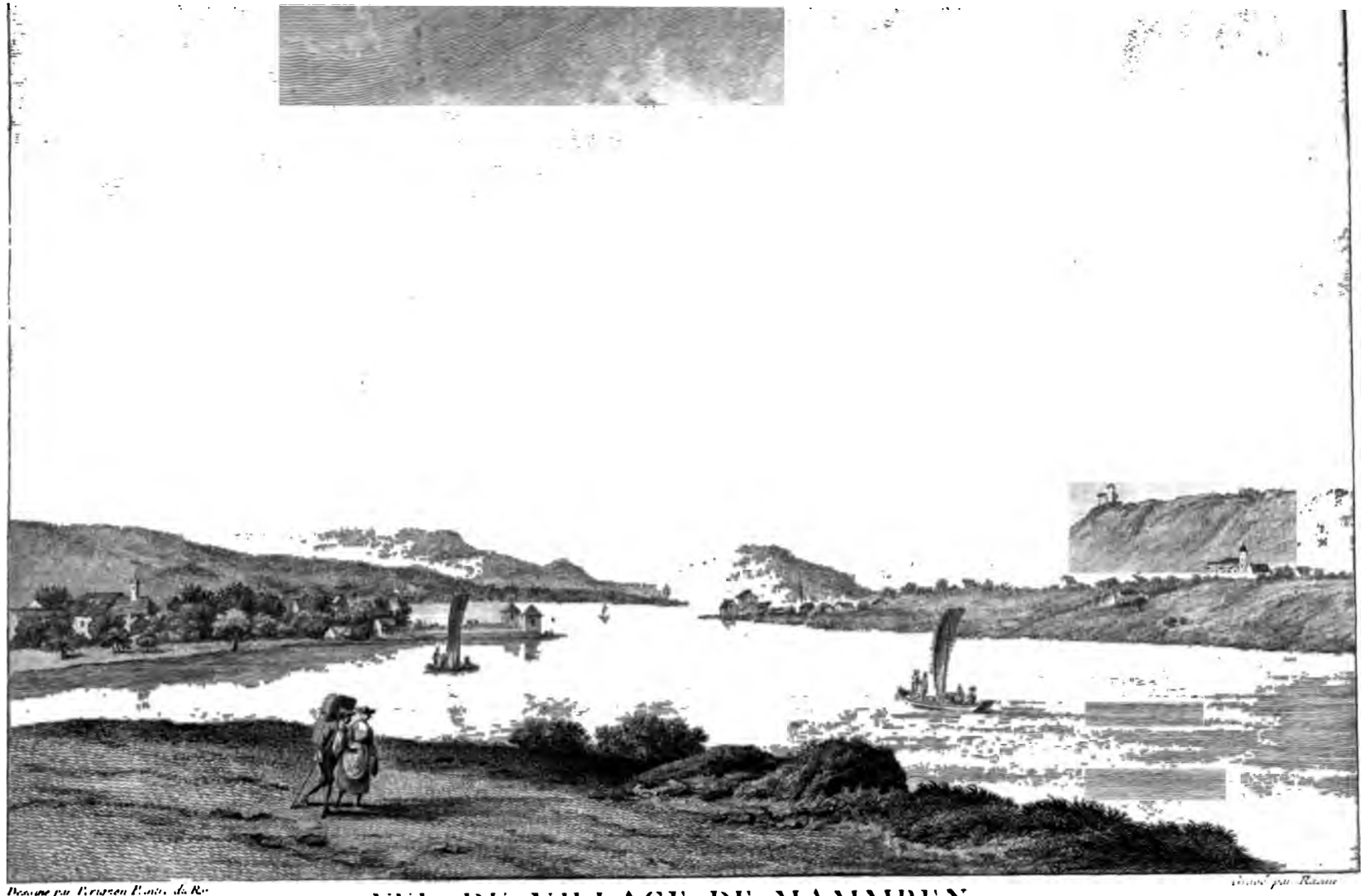
l'Abbé de Saint-Gall. La petite ville (****) d'Arbon, connue des Romains ſous le nom d'*Arbor Felix*, & des Francs dans le ſeptième ſiècle, ſous celui d'*Arbona*, paroît enſuite avec ſon château Ballival ſur le lac de Conſtance; elle obéit à l'Evêque de Conſtance ſous la ſouveraineté des Cantons Co-régens du Landgraviat de la Turgovie dont elle fait partie. On trouve enſuite ſur le lac de Conſtance le village de Salmſach qui eſt ſur la grande route de Conſtance à Rorſchach; l'Abbé de Saint-Gall en eſt le ſeigneur, ſous la ſouveraineté des Cantons Co-régens de la Turgovie. Le château de *Luchsbourg*, qui dépend du même Landgraviat, eſt auſſi ſitué ſur le lac de Conſtance. On arrive enſuite au bourg de *Romishorn*, anciennement *Romaneshorn*, en latin *Romanorum Cornu*. Ce bourg & ſon château ſont bâtis ſur une longue pointe qui s'avance fort loin dans le lac. Tout ce diſtrict qui eſt de la Turgovie, appartient à l'Abbé de Saint-Gall. L'érudit Béat (13) Rhenan, Alſacien, plaçoit à *Romishorn* ou *Romeshorn* le *Cromeshorn*, *Acronii Cornu*, dont j'ai parlé en rapportant les étymologies des divers noms qu'on a donnés au lac de Conſtance. On trouve enſuite ſur le lac le village d'Uttweilen qui eſt de la Turgovie & qui appartient à l'Abbeſſe de Munſterlingen, puis on arrive à Keſſweilen, village de la Turgovie, qui reconnoît l'Abbé de Saint-Gall pour ſon ſeigneur. Le château & le village de Guttingen, à trois lieues de Conſtance ſur le même lac & dans le même Landgraviat, appartiennent à l'Evêque de Conſtance qui y entretient un Baillif. L'Abbaye des Bénédictines de Munſterlingen, en latin *Monaſteriolum*, eſt ſituée à une grande lieue de Conſ-

(****) PLANCHE 107.

(13) *Lib. III. Rer. Germanicor.*

tance, ſur le lac de ce nom, dans le Landgraviat de la Turgovie. La belle Abbaye des Chanoines de Creutzlingen, Ordre de Saint-Auguſtin, eſt placée près du lac de Conſtance à un petit quart de lieue hors des murs de cette ville. Le Landgraviat de Turgovie dans lequel cette Abbaye eſt enclavée, s'étend juſqu'aux foſſés de la ville de Conſtance. Le Rhin ſort de la partie ſupérieure du lac à Conſtance, traverſe cette ville & ſe jette près de Gottlieben, après un cours peu long, dans la partie inférieure du lac qu'on nomme en Allemand *Unter-ſée*, le *bas-lac*. Cette (14) autre partie du lac de Conſtance s'étend du côté de la Suiſſe, depuis Gottlieben juſqu'à Steigen, près de la ville de Stein ſur le Rhin, dans la longueur de cinq lieues. Le Rhin reſſort du lac inférieur près de Steigen & Stein. Le lac inférieur ſépare auſſi la Turgovie de l'Empire & particulièrement du Hegau & du Landgraviat Autrichien de Nellenbourg. On a donné divers noms à ce lac, ſuivant ſes divers diſtricts; à Zell ou Ratolfzell, petite ville dépendante de la Maiſon d'Autriche, on le nomme *Zeller-ſée*, le lac de Zell, en latin *lacus Cellenſis*. On trouve auſſi dans les anciennes Chartes le nom Allemand *Uſſer-ſée*, *le lac d'au-delà*, qu'on donnoit à cette partie du lac entre la Turgovie & l'iſle de Reichenau, *Augia Dives*; mais en général le lac inférieur ſe nomme en latin *lacus Venetus* ou *Cellenſis*. On fait dériver le premier de ces noms de la couleur gris-de-fer ou verd-bleuâtre des eaux, ou d'un ancien peuple, les *Venetes* qui doivent avoir habité près de Ratolfzell. A Bernang ou Berlingen, village de la Turgovie à une demi-lieue au-deſſus de la ville de Steckboren ou Stekborn, on nomme la partie

(14) Leu, Dict. Hiſt. de Suiſſe T. XVII. p. 6.



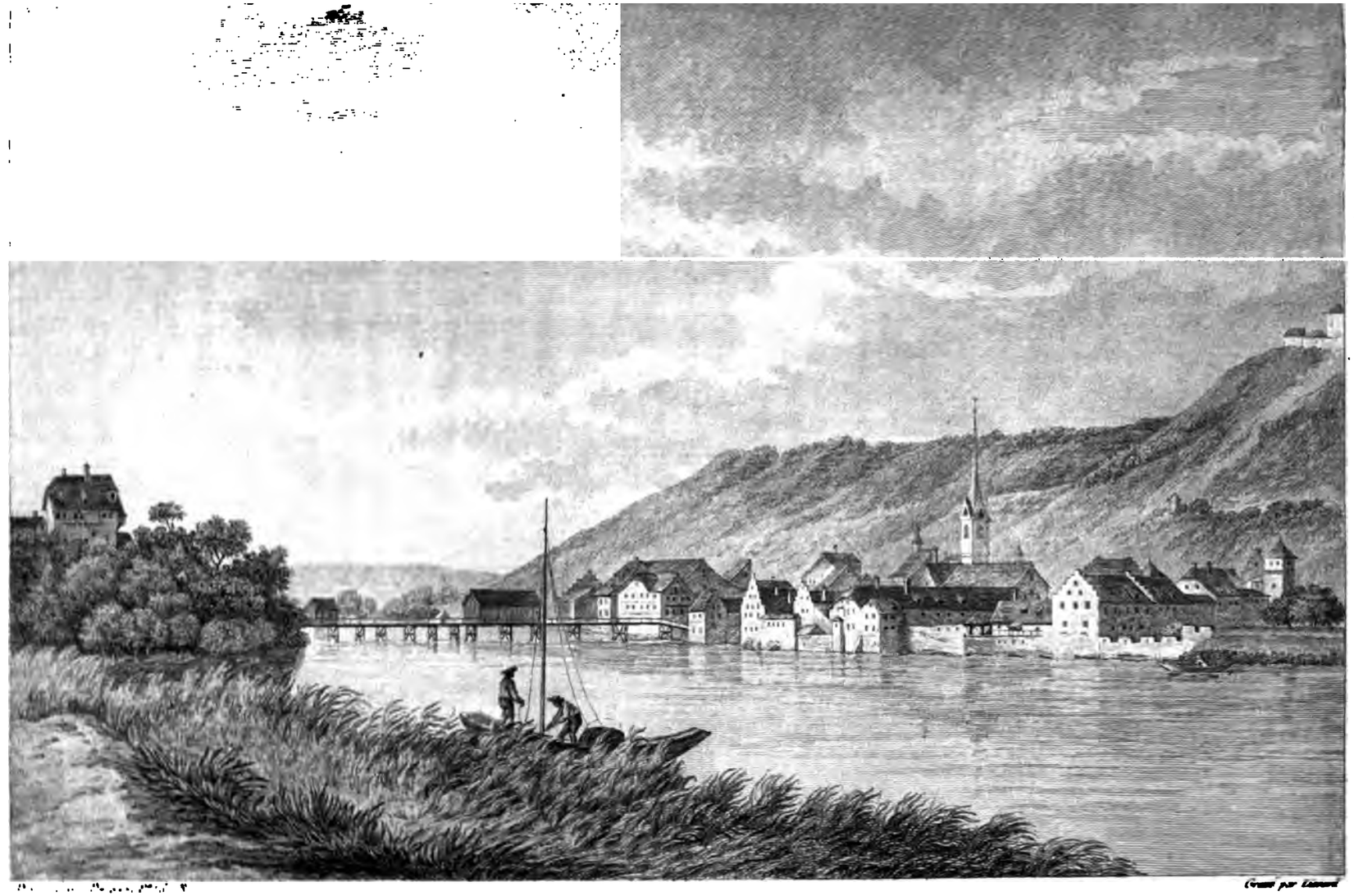
Dessiné par Perignon Peintre du Roi — Gravé par Rasuie

VUE DU VILLAGE DE MAMMREN,

en Turgovie sur le Lac inférieur de Constance, appartenant à l'abbaie de Rheinau.

A P.D.R.

N° 13.



VUE DE LA VILLE DE STEIN,

à l'extrémité occidentale du Lac supérieur de Constance, dans le Canton de Zurich.

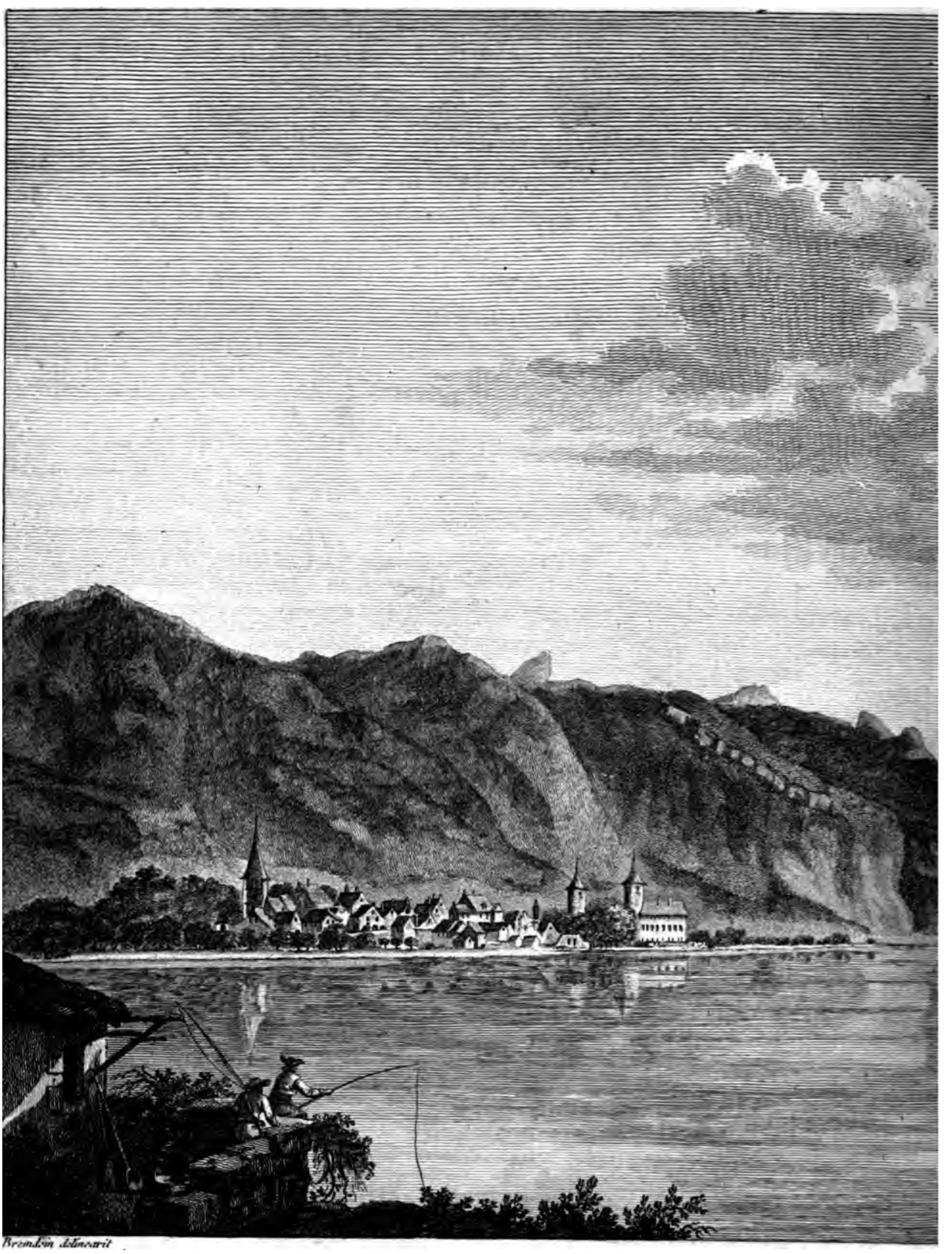
A.P.D.R.

du lac inférieur ſur lequel il eſt ſitué, *le lac de Bernang*; le ſol où eſt bâti ce village forme une langue de terre. Voici les lieux principaux que je trouve ſur le lac inférieur de Conſtance, du côté de la Suiſſe, dans la Turgovie; le château & le joli bourg de Gottlieben, à une petite lieue au-deſſous de Conſtance, ſur la gauche du Rhin, à l'endroit où ce fleuve entre dans le lac inférieur. L'Evêque de Conſtance eſt ſeigneur de Gotlieben. Je vois enſuite le village de Triboltingen ou Tribeltingen, le bourg d'Ermattingen qui eſt vis-à-vis de l'iſle de Reichenau, les villages de Mannenbach & Berlingen ou Bernang dont j'ai déja parlé, & la petite ville de Steckboren; ils appartiennent tous au Prince-Evêque de Conſtance depuis que la riche & célèbre Abbaye de Reichenau a été réunie à ſa manſe Epiſcopale.

On trouve enſuite l'Abbaye de Bernardines de Feldbach, vis-à-vis du château de Gayenhofen qui appartient auſſi à l'Evêque de Conſtance. Cette Abbaye eſt ſituée ſur un cap ou promontoire. Plus loin on voit le village de Mammeren (*) qui dépend de l'Abbé de Rheinau, & les deux villages du haut & bas Eſchenz qui ont pour ſeigneur le Prince-Abbé d'Einſidlen ou de Notre-Dame des Hermites; le Rhin ſort du lac inférieur près Steigen ou Stein, ainſi que je l'ai déja obſervé.

La Juriſdiction ſur le lac de Conſtance appartient en partie à la Maiſon d'Autriche, en partie aux Cantons ſouverains de la Turgovie, & à l'Abbé de Saint-Gall. Les limites ſont déterminées par un accord mutuel dreſſé en 1554, & depuis par un traité conclu en 1688 avec l'Empereur Léopold. La moitié du lac fixe les limites entre le territoire de la Suiſſe

(*) PLANCHE 137.

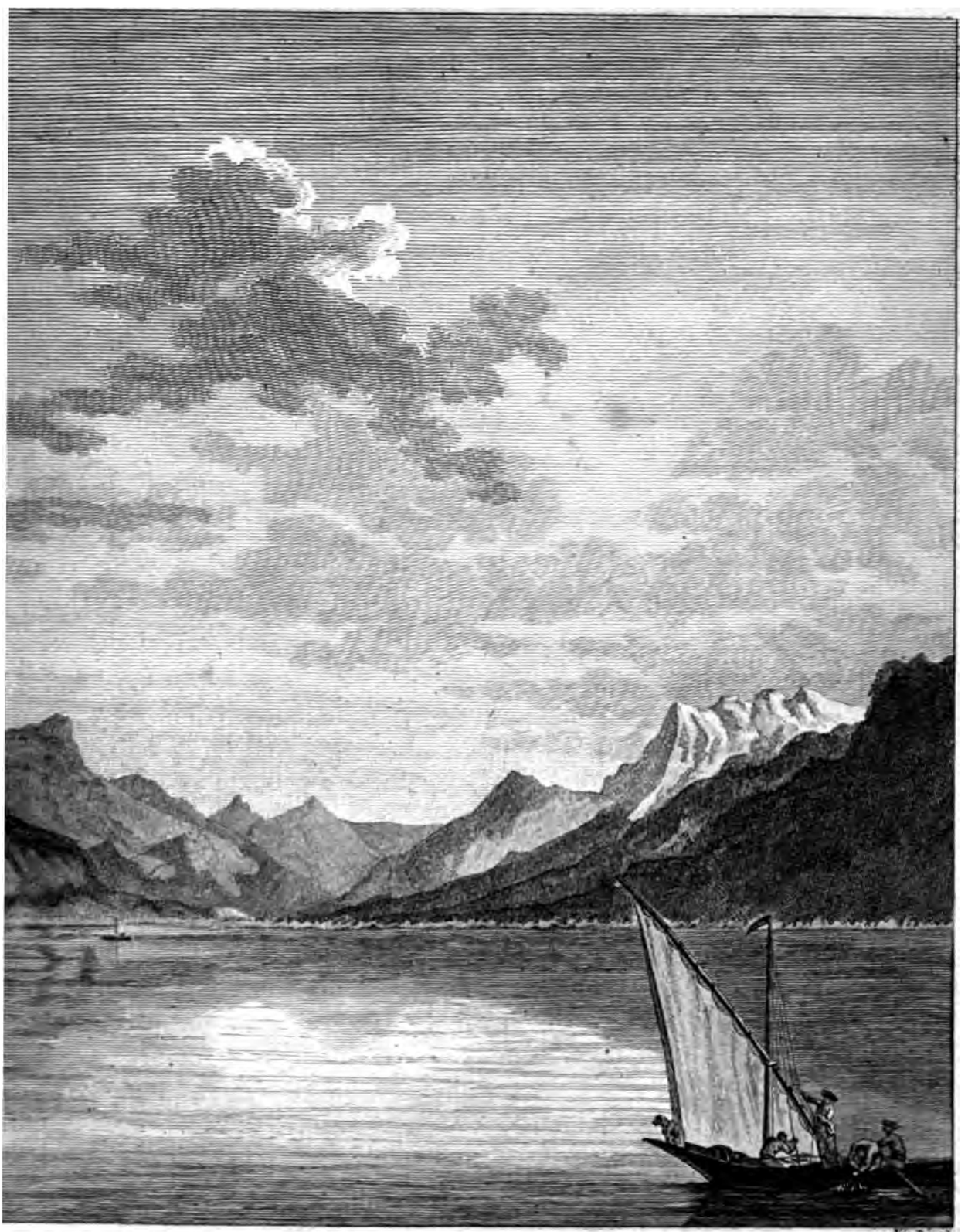


Bremdein delineavit

VUE DE L'EN

A.

T. 2. p. 15

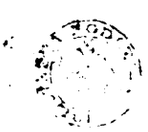


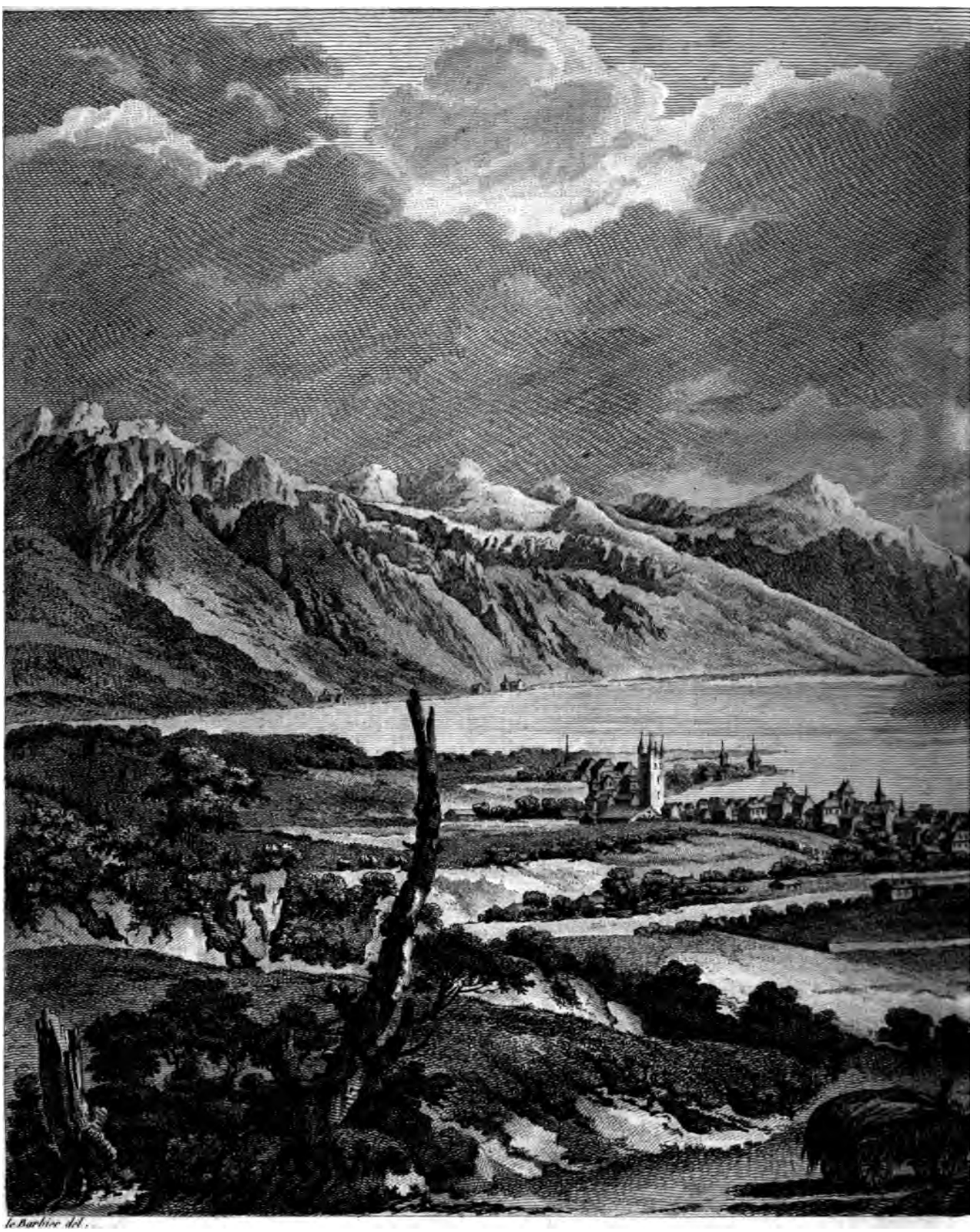
Née Dorvet

E DU VALAIS.

R.

N° 21



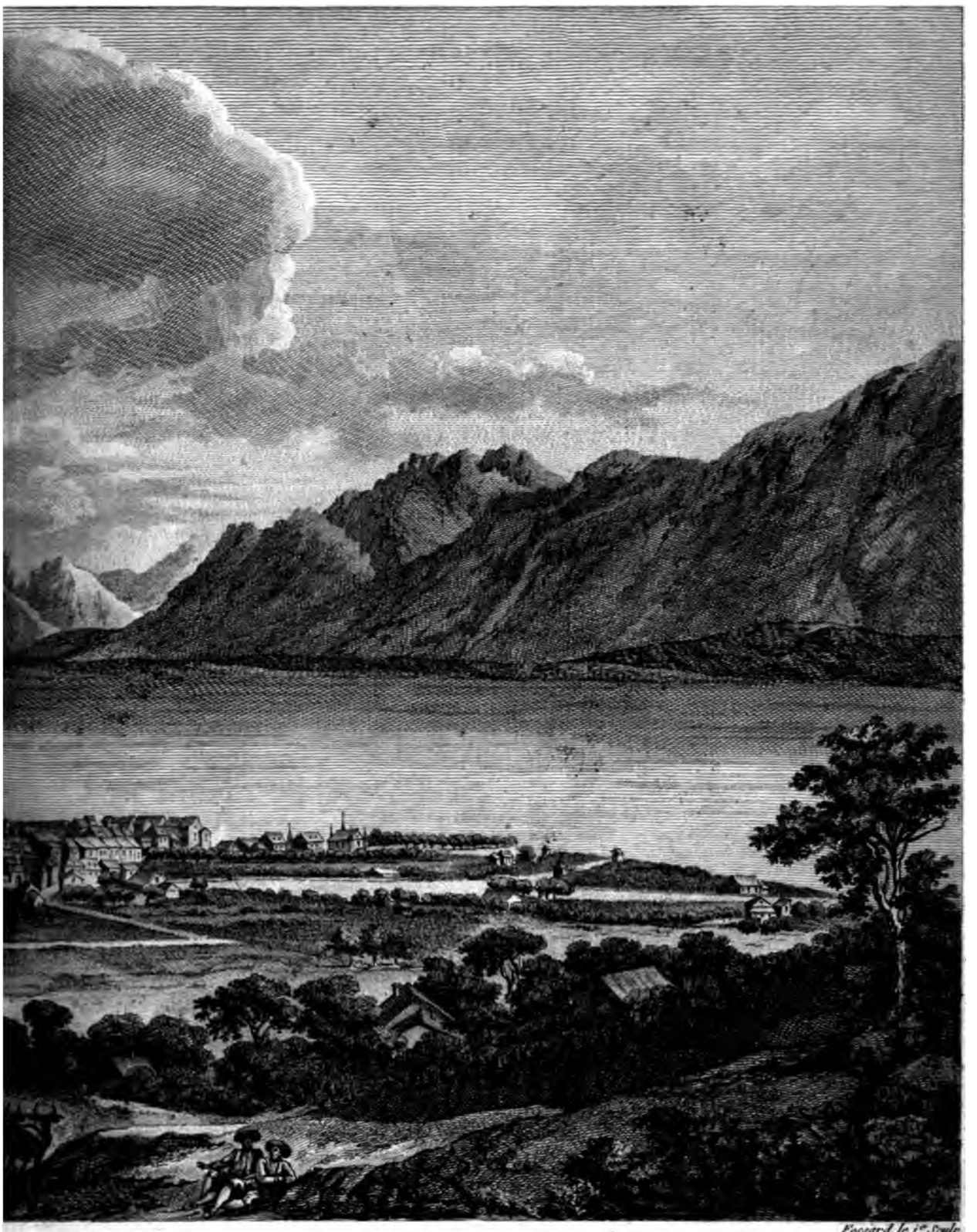


le Barbier del.

VUE DE VEVAY ;

Voyez les N.os 1 3 6 7

T. 2. p. 155.



Fessard le j.e Sculp.

.T DU LAC DE GENEVE.

76. 126. 134 et 144.

N.° 238.

ſept mille toiſes de France de ſix pieds de roi chacune, ce qui fait un peu plus de trois lieues communes de France; mais ce lac ſe rétrecit beaucoup enſuite en venant vers Genève, car depuis Rolle juſqu'à Genève, il n'eſt guère large, en aucun endroit, de plus d'une lieue de marine.

La ſurface du lac *Léman* eſt d'environ vingt-ſix lieues communes quarrées, dont chacune a deux mille deux cent quatre-vingt-deux toiſes & deux cinquièmes de côte.

La profondeur de ce lac eſt dans quelques endroits très-conſidérable, particulièrement du côté de la Savoie où on l'eſtime être de deux à trois cent toiſes (3), tandis qu'au nord elle ne porte que ſur quarante à cinquante toiſes. Cependant on n'a point fait encore d'expériences ſuffiſantes pour la juſtifier, & le fait en vaudroit la peine.

Le lac *Léman* eſt en partie formé par le Rhône qui s'y jette à Bouveret ou Boveret à l'extrémité du Bas-Vallais; j'ai déja obſervé ailleurs à l'article du cours du Rhône, l'erreur (4) qui a ſubſiſté pendant de longs ſiècles, preſque juſqu'à notre temps, que ce fleuve traverſoit le lac de Genève ſans que leurs eaux ſe mêlâſſent; on a débité la même fable ſur l'embouchure du Rhin dans le lac ſupérieur de Conſtance. On peut, il eſt vrai, diſtinguer dans celui de Genève juſqu'à une demi-lieue de diſtance, l'eau griſâtre & trouble du Rhône d'avec celle du lac, mais plus loin on ne peut plus la reconnoître ni par le mouvement, ni par la couleur. Les eaux du lac ſe montrent alors très-calmes & d'une couleur uniforme. L'au-

(3) En Allemand *Klafter*, ſuivant Faeſi.

(4) Pline le Naturaliſte, Pomponius Mela & Ammien Marcellin ont débité cette fable. Un Moderne, *Merula*, aſſure même dans ſa Géographie (*Parte II. Lib. III. Cap. 9.*) qu'il a vu de ſes yeux le Rhône traverſer le lac de Genève.

tent du *Dictionnaire géographique, historique & politique de la Suisse* (5), dit que le Rhône traverse le lac Leman dans toute sa longueur, qu'il en sort à Genève, & qu'il y conserve seulement sa couleur jusqu'à une certaine distance. On ne peut pas dire *proprement* que le Rhône traverse le lac Leman dans toute sa longueur. Il s'y jette à l'extrémité du Bas-Vallais, & si à Genève le fleuve qui en sort porte le nom de Rhône, c'est parce que de toutes les rivières qui entrent dans ce lac, le Rhône du Vallais en est la plus considérable à son embouchure. Il en est de même de toutes celles qui entrent dans d'autres lacs, & qui, à leur sortie, prennent le nom de la plus grande des rivières qui s'y sont jettées. Indépendamment du Rhône, plusieurs petites rivières se jettent dans le lac, & entr'autres du côté de la Suisse, la Morge, l'Uine, la Veveyse, la Salance, le Foretey, la Lutrive, la Paudeisse, &c. J'en parlerai dans la description des bords du lac. Il ne se gèle jamais dans les plus grands froids, parce qu'il abonde en sources vives. Il décroît en hiver & croît en été quelquefois jusqu'à dix pieds & davantage. Les neiges fondues des montagnes dans cette saison, grossissent de leurs eaux les ruisseaux & rivières qui viennent s'y décharger. On a observé des *trombes* sur ce lac, ce sont des espèces de vapeurs épaisses qui s'y élèvent de temps à autre, occupent en largeur quinze à vingt toises, à-peu-près autant en hauteur, & qui se dissipent ensuite dans un instant, sans qu'on soit encore suffisamment éclairé sur leurs causes. Il règne dans le fond du lac un vent souterrein, qu'on nomme *Vaudaise*, & qui lorsqu'il fait irruption à la surface, agite dangereusement la navigation.

(5) T. II. pag. 24.

Un phénomène beaucoup moins rare que les trombes, que nous offre le lac de Genève, eſt une eſpèce de flux & reflux qu'on y remarque ſous le nom ridicule de *Seiches*; cette eſpèce de flux & reflux ſe trouve d'une part près de l'embouchure du Rhône, ou bien à l'autre extrémité près de l'embouchure de l'Arve, il doit être vraiſemblablement produit par la fonte des neiges, conformément au détail exact & ſavamment raiſonné qu'en a fait M. Jallabert, dans l'*Hiſtoire de l'Académie des Sciences*, année 1742.

La partie du lac du côté de la Savoie offre des montagnes couvertes d'amas de glace & dont la cime ſemble toucher le Ciel. Le pied de ces montagnes préſente une ſuite d'habitations dans le nombre deſquelles il y a des villes & des villages, mais peu agréables par leur conſtruction. Il n'en eſt pas de même du côté de la Suiſſe, la ſituation du lac eſt ici charmante, un aſpect admirable de maiſons de plaiſance, de villes & de villages, de champs cultivés, de côteaux & de vignobles, y enchante les yeux. En général, le baſſin ſur lequel le lac roule des eaux pures, légères & argentines, ſa profondeur, ſon étendue, tout concourt à le faire regarder comme un des plus beaux lacs de l'Europe; il fournit auſſi d'excellent poiſſon & en abondance. Saint Grégoire de Tours (6) dit

(6) *De Gloria Martyrum*, Lib. I. Cap. 76. p. 465, dans le recueil des Hiſtoriens des Gaules & de la France, par les Bénédictins, T. II. Paris 1739, *in-fol. fig.* Voici les paroles de Grégoire de Tours. *Lemanni lacî, per quem Rhodanus influit, navigium petit. Extenditur autem lacus ille in longitudinem quaſi ſtadiis quadringentis, latitudine autem ſtadiis centum quadraginta.* Le même Hiſtorien, après avoir eſtimé la longueur du lac Léman, de quatre cent ſtades, & ſa largeur de cent quarante ſtades, ajoute, d'après des relations, qu'on y pêche des truites qui pèſent juſqu'à cent livres. *In hoc etiam ſtagno ferunt Tructarum piſcium magnitudinem uſque ad centum librarum pondera trutinari.*

dans un de ſes ouvrages, qu'on pêche dans le lac de Genève; qu'il appelle *Lemmanus lacus*, des truites qui pèſent juſqu'à cent livres. Nous en dirons un mot ailleurs. Les truites de Genève ſont très-eſtimées des *Naſidienus* de Paris: on y en tranſporte d'aſſaiſonnées & d'un grand prix. Il y en a quelquefois de quarante à cinquante livres. On pêche auſſi dans le lac de Genève des perches d'un goût admirable, & entre autres poiſſons délicats la *Ferrat*. Ce poiſſon eſt particulier au lac de Genève, il y en a qui pèſent juſqu'à trois ou quatre livres, mais l'eſpèce ordinaire eſt de deux livres: on ne les pêche que dans la belle ſaiſon; ils vont en troupe comme les harengs.

Du temps de Jules-Céſar, le lac Léman ou de Genève ſéparoit l'Helvétie du pays des Allobroges qui eſt la Savoie, les deux contrées faiſoient alors partie des Gaules. Les Romains nommoient ce lac *lacus Lemanus*. Strabon (7) l'appelle en Grec λίμνη Μεγάλη; Ptolomée le nomme λιμών, mot qui ſignifie proprement un *lac* ou *étang* & qui paroît avoir été la racine de *Lemanus*. Lucain dit dans ſa Pharſale (8):

Deſeruere cavo tentoria fixa Lemano

Ce Poète appelle ici *creux* le lac Léman, à cauſe de ſes concavités & de ſa profondeur. Auſone, autre Poète, qualifie (9) *Lemannus*, père du Rhône.

Qua rapitur præceps Rhodanus genitore Lemanno,

Mais Auſone ne connoiſſoit apparemment pas la véritable ſource du Rhône, à moins que pour ſon excuſe, on ne con-

(7) Géog. Lib. IV. Ce Géographe dit, en parlant du lac *Larius*, τὴν Λάριον λίμνην.

(8) Lib. I. vers. 396. *Amſtelodami* Elzevir 1658 *cum notis Grotii, Schrevelii*, &c.

(9) Narbonis elog.

Dessiné par Perignon Pre du Roi.

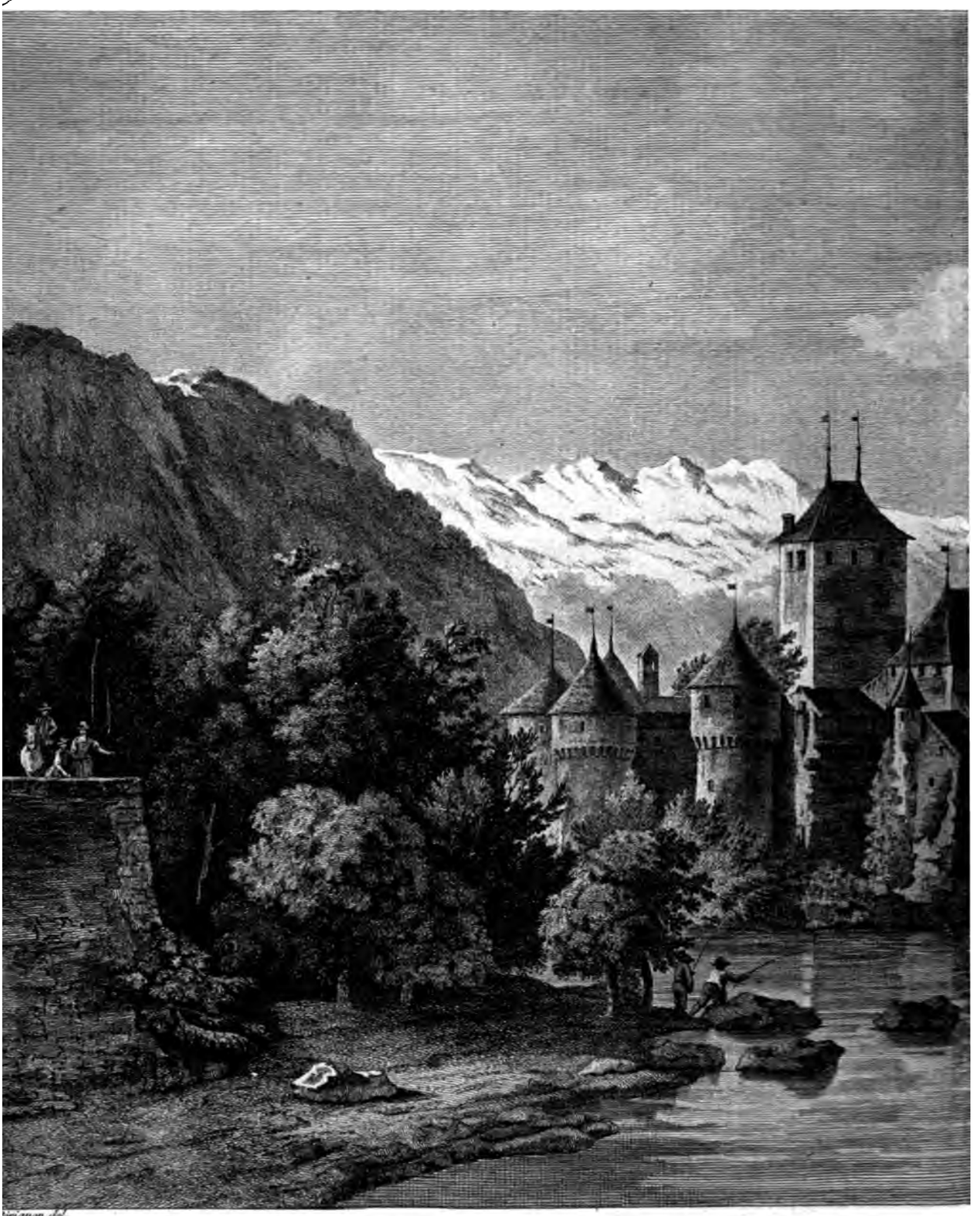
I.ERE CASCADE D

au dessous du Signa

A. P. D

TORRENT,
de Lausanne.

R.



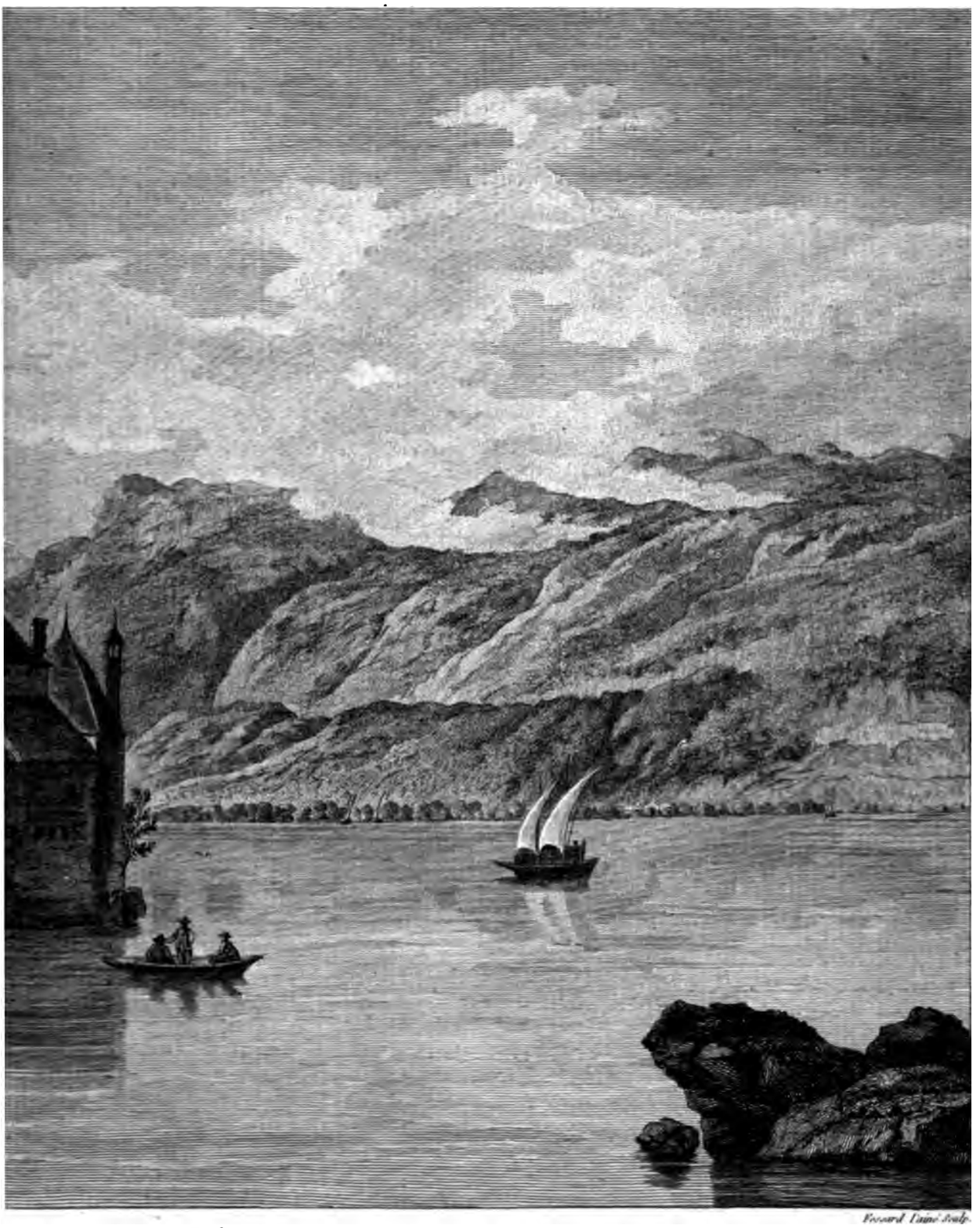
Perignon del.

VUE DU CHATE

Dans le Canton de Berne, sur le Lac

Vigne des

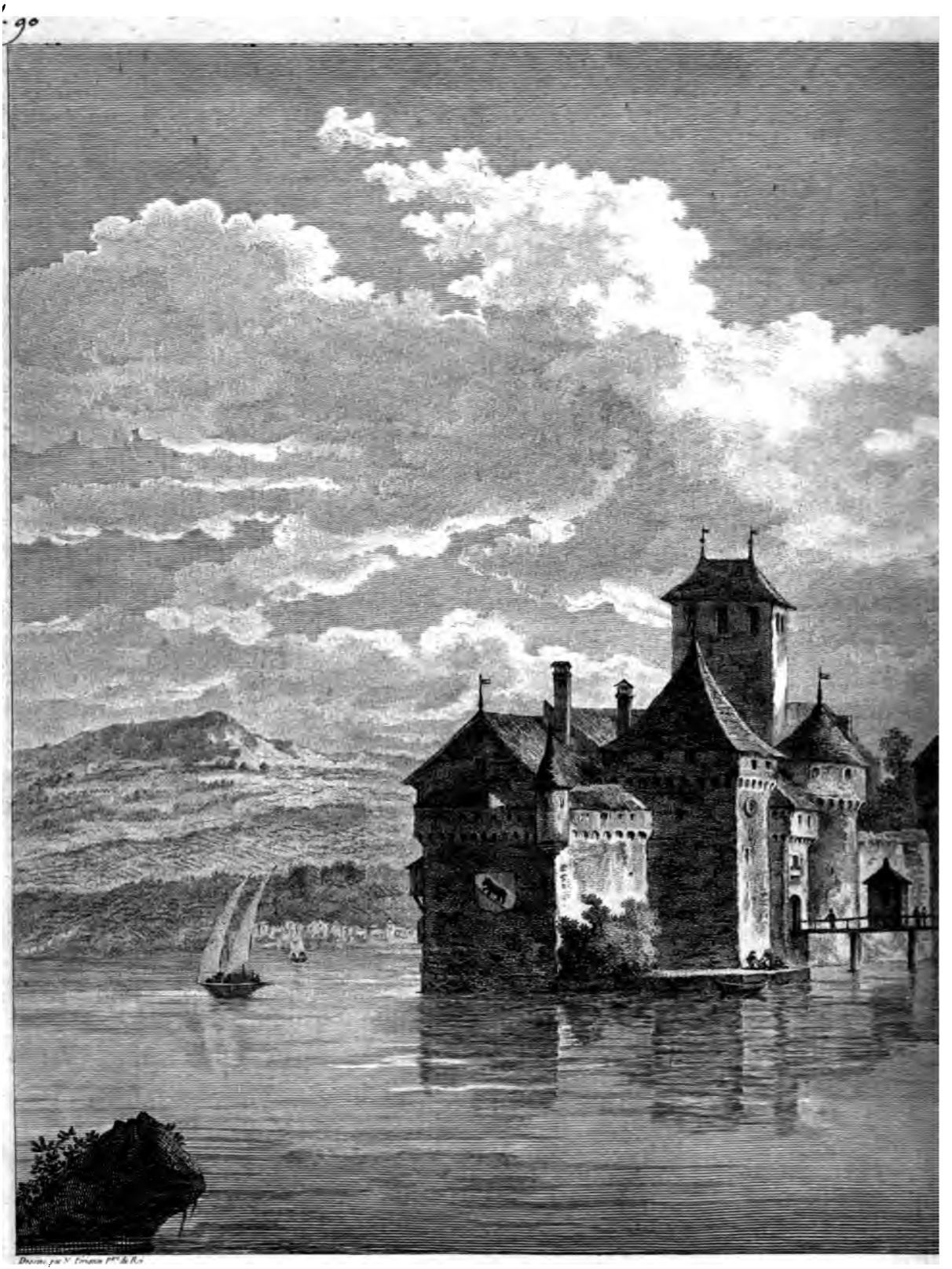
T. 2. p. 159



Vessard l'aîné Sculp.

U DE CHILLON

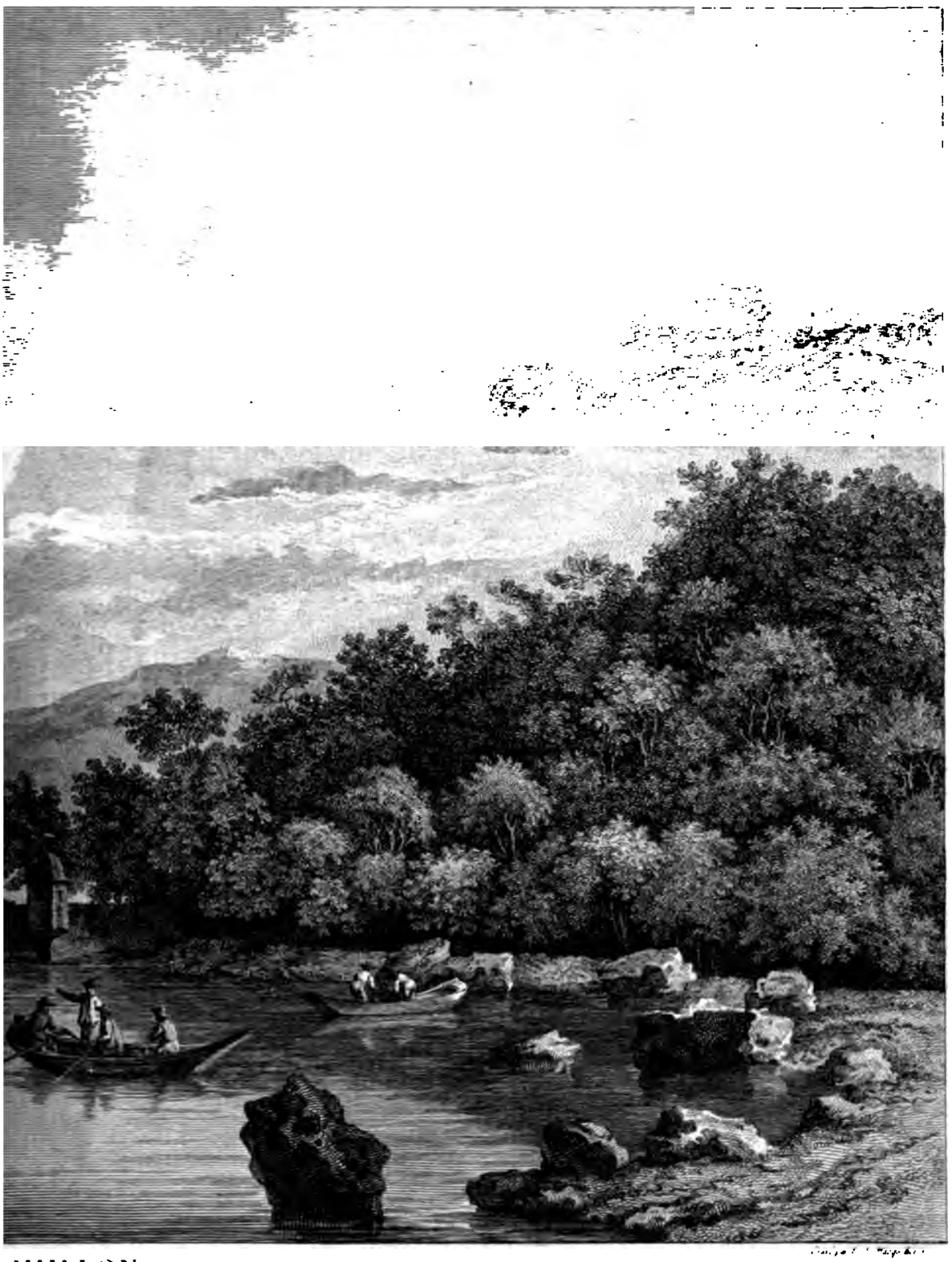
Genève, prise du côté du Vallais.



LE CHAT

Vu

T. 2. p. 159.



CHILLON

vienne avec ſon apologiſte Merula (10), qu'il a regardé le Rhône comme devant ſon origine au lac Léman, parce qu'à ſa ſortie il ſe montre beaucoup plus conſidérable qu'il ne l'eſt à ſon embouchure.

La manière dont Céſar (11) s'explique, *lacus Lemanus qui in flumen Rhodanum influit*, doit ſignifier que le Rhône eſt la décharge du lac Léman. Je ferai grace au Lecteur de toutes les conjectures débitées par les Modernes ſur l'étymologie de ce nom. J'ajoute ſeulement que dans l'Itinéraire d'Antonin, le nom du lac eſt *Lauſonius*, dans la Table Théodoſienne *Loſannete*. Les Romains appelloient ainſi la partie du lac qui voiſinoit à Lauſanne. La ville de Genève communique aujourd'hui ſon nom à tout le lac, elle eſt la plus conſidérable de celles qui en ſont voiſines. Les Annales de Saint-Bertin, ſous l'an 839, appellent ce lac la *mer du Rhône*, *mare Rhodani*.

Le lac de Genève eſt aujourd'hui limitrophe de cinq Etats; vers le levant, le couchant & le nord, il touche le pays de Vaud qui appartient au Canton de Berne; au midi, il confine à la République de Vallais; au levant & au midi, il borde le Chablais qui eſt ſoumis à la Royale Maiſon de Savoie, & au couchant le pays de Gex qui eſt de la France, & Genève; quelques villages du territoire de cette République ſont ſitués au midi, au levant & au couchant de ce lac.

Je vais nommer les principaux endroits qui bordent le lac de Genève, relativement à la Suiſſe. J'abandonne la

(10) Parte II. Lib. III. Cap. X. Voyez auſſi Plantin *Helvetia antiqua & nova*, *Cap. XII. p.* 22, *& Cap. XIV. p.* 24-25 *in Theſauro Helvetica hiſtoria*.

(11) *Lib. I. Bell. Gall.* M. d'Anville dit dans ſa notice des Gaules (p. 406.) qu'on pourroit être tenté de croire que le nom de Léman eſt appellatif, & dérive d'un terme ſemblable au λίμνα ou λίμνη des Grecs. Car il y a des termes qui ſe trouvent être communs à des Nations différentes.

deſcription de l'autre partie aux Curieux de la Savoie. Je commencerai par le village de *Saint-Gingo* ou *Saint-Gingoulph* qui eſt à l'extrémité du Bas-Vallais dans le Gouvernement de Monthey ſur la frontière du Chablais. Près de Saint-Gingo, la petite rivière de Morgia ou Morge ſe jette dans le lac de Genève; elle ſépare le Bas-Vallais du Chablais. J'ai parlé pluſieurs fois du village de Bouveret à l'embouchure du Rhône dans le lac, ce fleuve diviſe ici le Vallais du Canton de Berne. Depuis cette limite juſqu'a Seligny qui appartient à la ville de Genève, tout fait partie du pays de Vaud ſoumis au Canton de Berne; c'eſt la partie la plus délicieuſe du lac. Je trouve ſur ſes bords depuis l'embouchure du Rhône, le torrent la *Bay* ou le *Bay* qui vient s'y précipiter, puis celui de l'*Eau froide* au-deſſous du village de *Neuville* ou *Noville*, qui eſt dans le mandement d'Aigle. Il ne faut pas confondre cet endroit avec la petite ville de Villeneuve du bailliage de Vevay; elle eſt à la tête du lac de Genève, on la croit être le *Penni lucus* des Anciens. Il y a à Villeneuve une très-belle pêche de truites dont on tire une groſſe rente. On paſſe depuis Villeneuve la petite rivière de Liniere, puis paroît dans le lac le château fort de Chillon (*), qui eſt du bailliage de Vevay & qui a communication avec la terre ferme au moyen d'un pont-levis. Je trouve en m'avançant le long du lac les villages de Colonge, de Moutru ou Montreux & de Clarens (**), le château de Chatelard ou Chatelar, la petite ville de la Tour de Peils, en latin *Turris Peliana*, & la jolie petite ville de Vevay (***); la *Vevayſe* ou *Veveyſe*, autrement *Veveſe*,

(*) PLANCHE 1.
(**) PLANCHE 156.
(***) PLANCHES 126, 144.

torrent

Dessiné par Chatelet.

Gravé par Dupuis

GROTTE DE MOUTIER,

près la Maison du Philosophe de Geneve.

A. P. D. R.

N° 144.

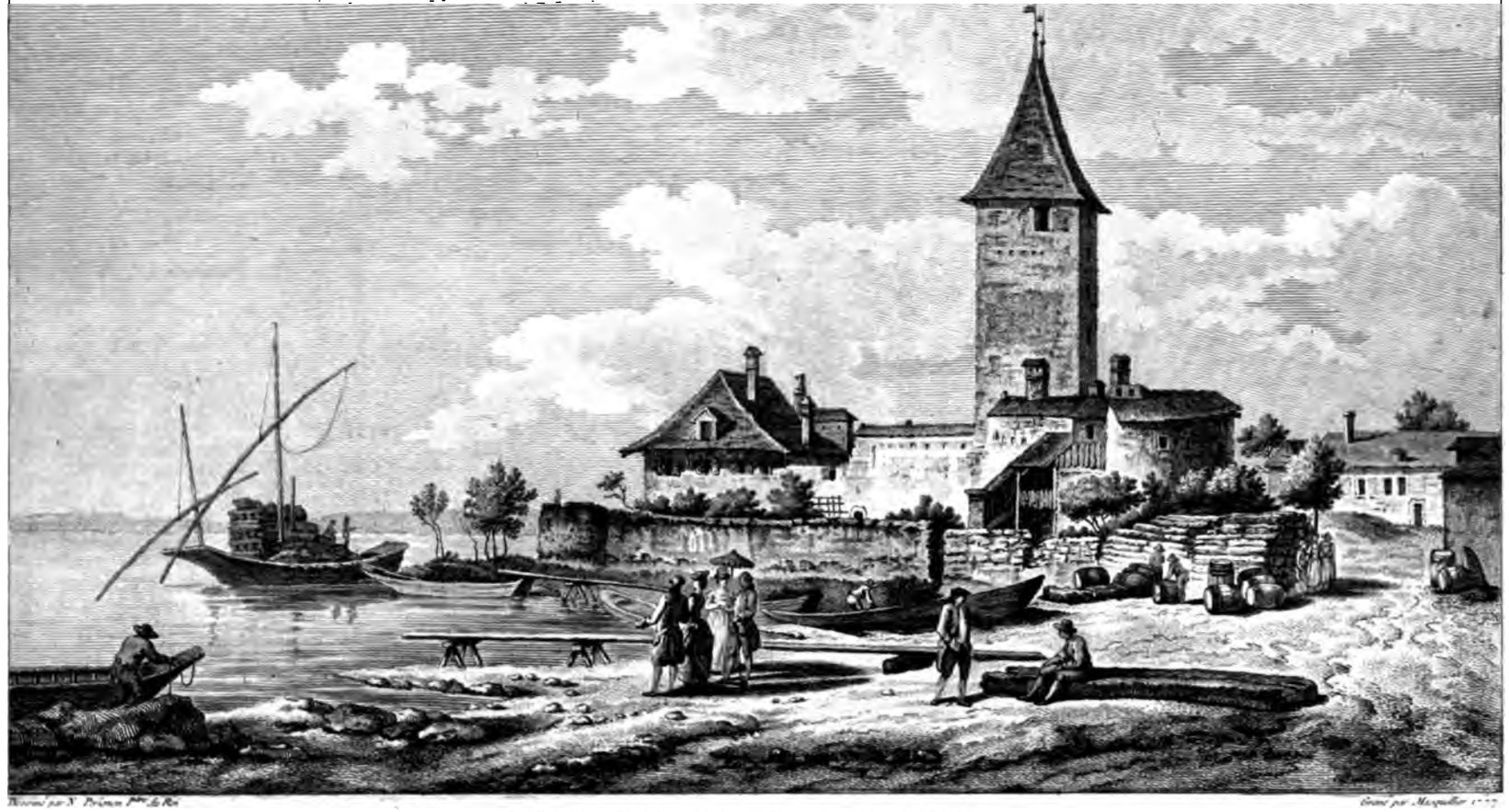
Dessiné par N. Perignon Ptre du Roi. Gravé par Maspellier

VUE DU CHATEAU DE GLÉROLLE,

sur le Lac de Geneve.

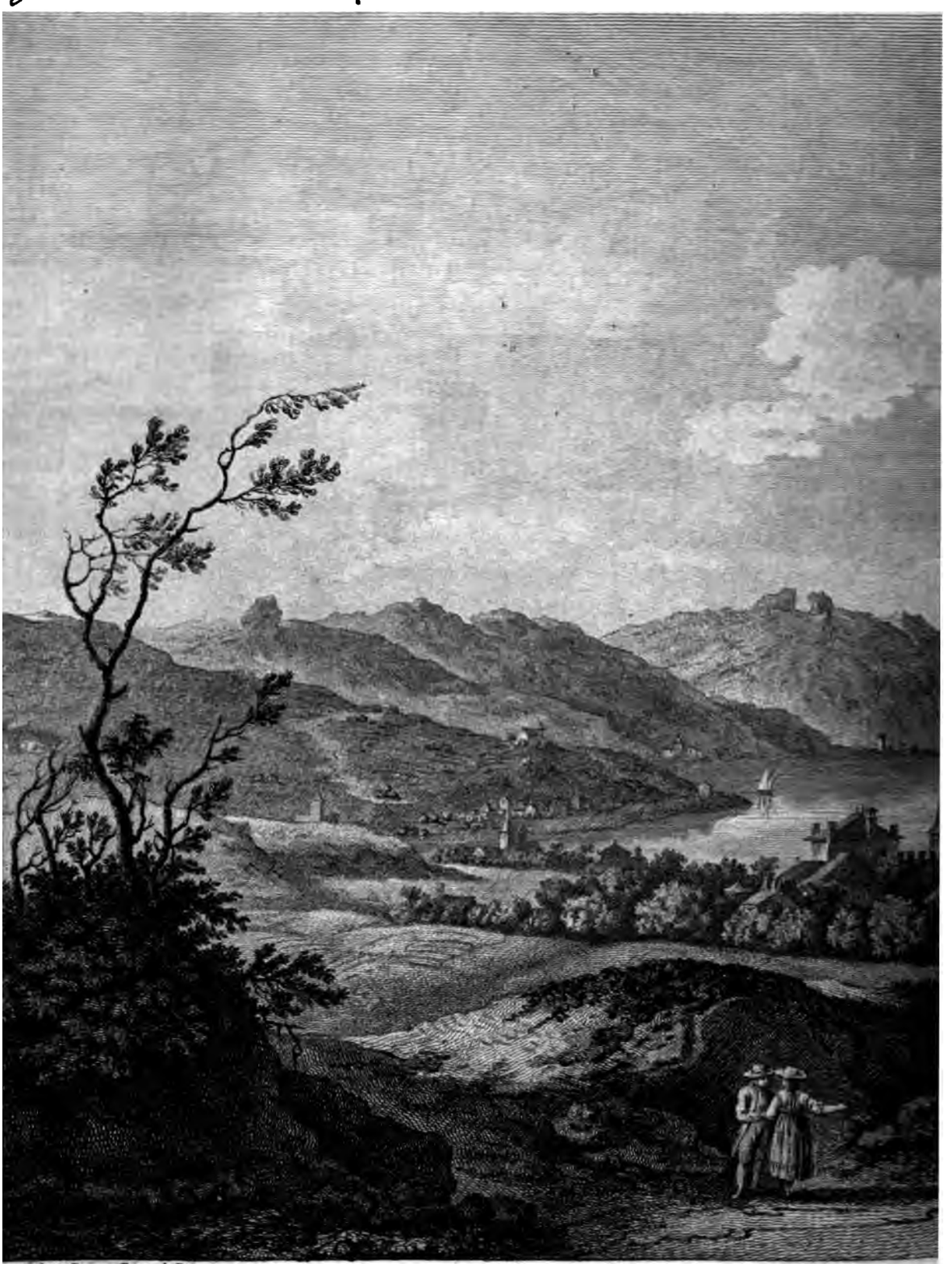
A.P.D.R.

N° 3



VUE DU PORT D'OUCHY,

sur le Lac de Genève au bas de Lausanne.

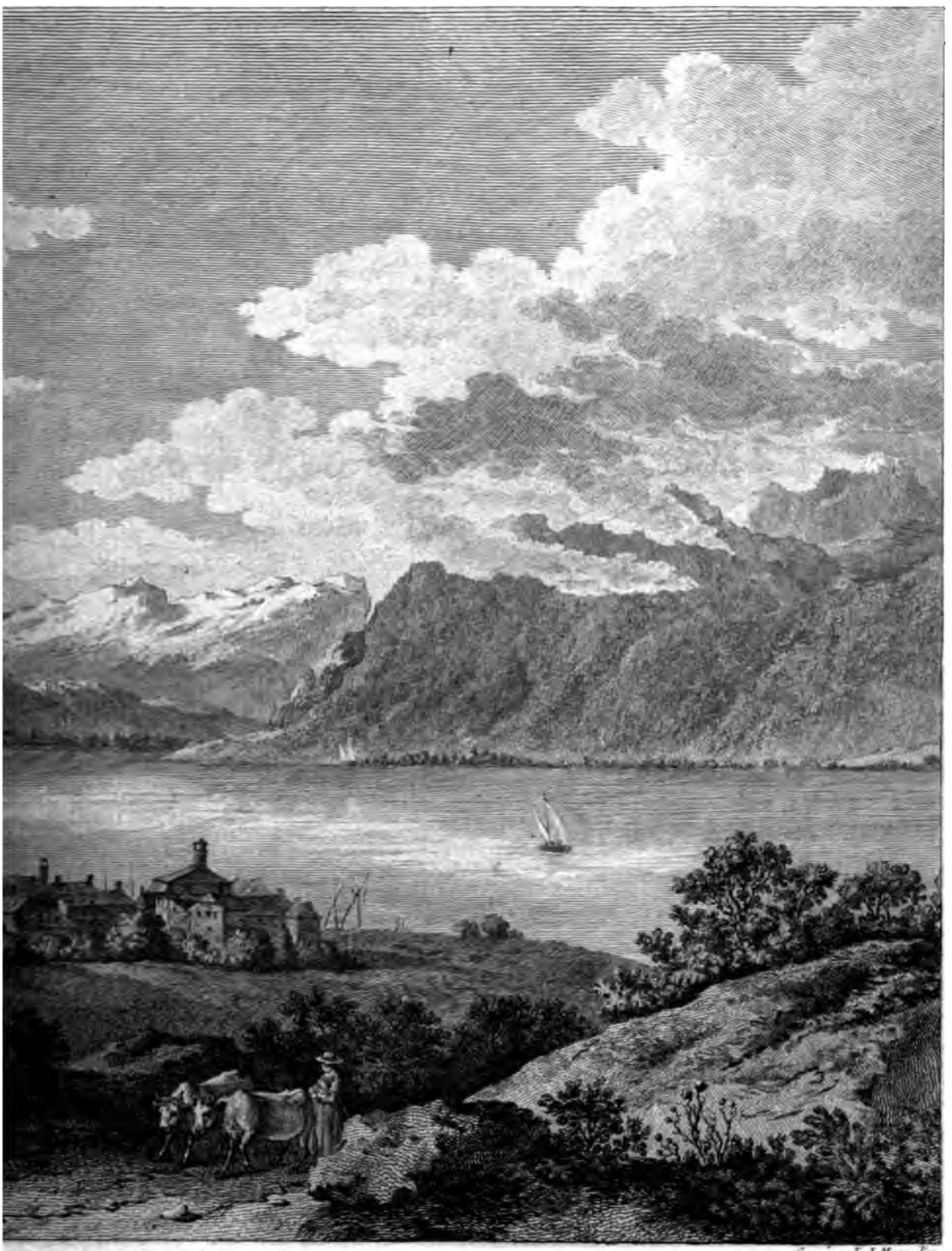


Dessiné par Perignon Peintre du Roi.

VUE DU FOND

précé

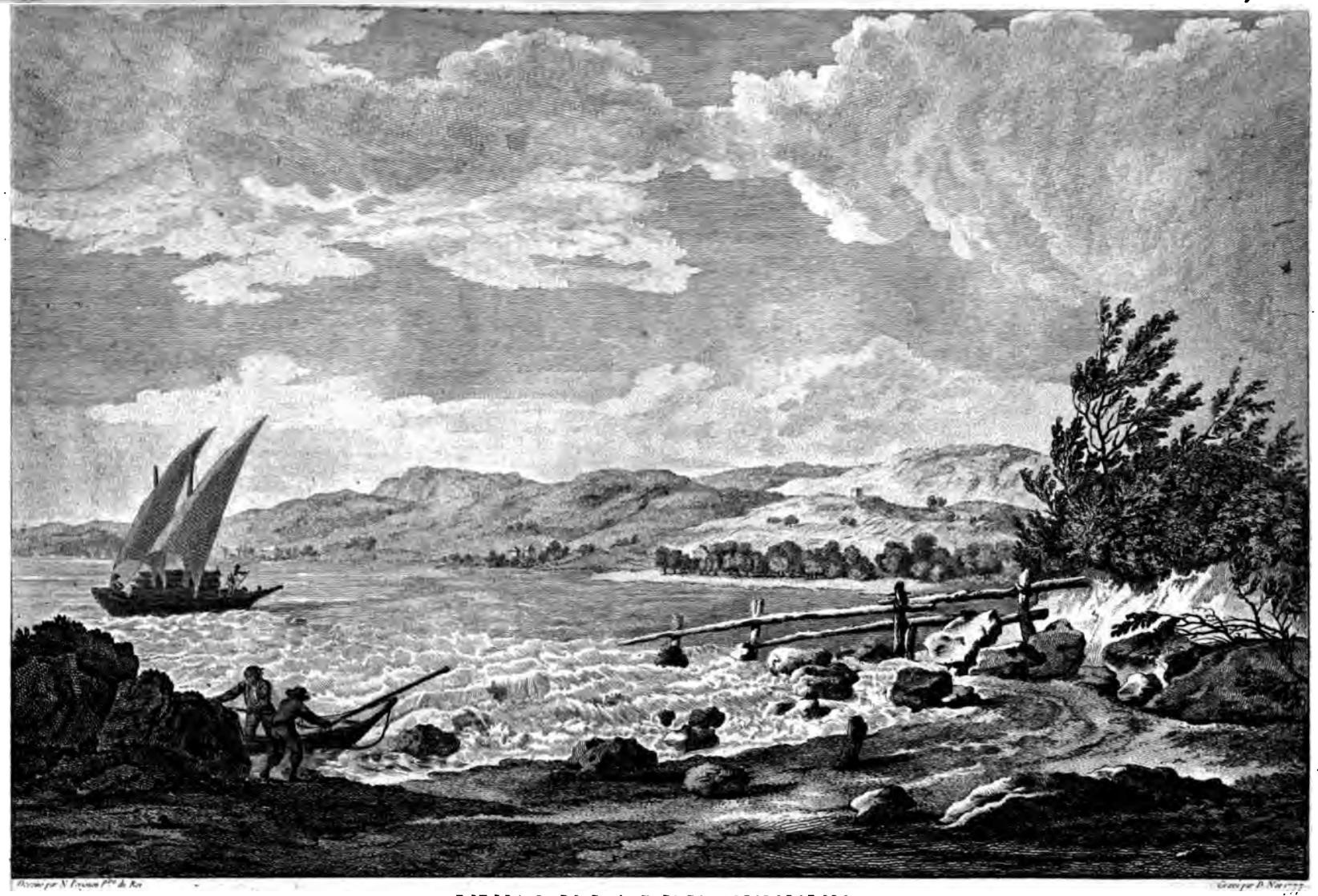
T. 2. p. 161



Gravé par L. J. Masquelier.

DE GENEVE

Cucilly.



VUE DU LAC DE GENEVE

prise de la Côte d'Ouchy sous Lausanne.

Dessiné par N. Perignan Ptre du Roi — Gravé par Duquesnoiller

PONT SUR LE TORRENT DES MOULINS.

Sous Lausanne.

A. P. D. R.

N° 9

95

P. 2. 1.

Dessiné par M. Poggi au Pte du Roi — Gravé par Dequevauvillier

VUE PRISE AU DESSUS DE CUEILLY.

Près de Lausanne.

A.P.D.R.

N°. 2

P. 2. p. 161

torrent impétueux qui deſcend du Comté de Gruyere, Canton de Fribourg, ſe jette dans le lac de Genève près de la ville de Vevay, & cauſe ſouvent de grands dommages. La Uine, petite rivière au-deſſus de Vevay, entre auſſi dans le lac. On trouve après Vevay, *Glerolle* (*), ancienne Tour d'un château ruiné, qu'on voit ſur un haut rocher, au bord du lac de Genève, dans la paroiſſe de Saint-Saphorin, bailliage de Lauſanne. Saint-Saphorin, petite ville ſur une hauteur au bord du lac, eſt au-deſſus de Glerolle. Je paſſe enſuite à la jolie petite ville de Cuilly (**) ou Cully, dans la paroiſſe de Villette, même bailliage de Lauſanne, elle eſt célèbre par un des meilleurs vignobles de tout le pays de Vaud : je continue ma route & j'arrive à la paroiſſe de Villette, l'une des plus étendues du pays de Vaud, dans le val de la Vaux, en Allemand *Ryf-thal*, & dans le bailliage de Lauſanne, elle eſt renommée par la bonté de ſes vignobles. La petite rivière dite le *Flon de Villette* porte le nom de ce village, elle entre auſſi dans le lac de Genève. La petite ville de Lutri, ſituée ſur le lac, dépend encore de cette paroiſſe; dans la proximité de Lutri la petite rivière nommée Lutrive ſe jette dans le lac. Je trouve enſuite les hameaux de Pandex & de Port de Pully, puis le château & le village d'Ouchi (***), autrement Rive, qui ſont de la paroiſſe de la ville de Lauſanne. A Ouchi, la petite rivière la Varchere entre dans le lac de Genève. La Maladiere, autre petite rivière qui traverſe Lauſanne, paſſe au hameau de Vidy ou Widy & ſe jette auſſi dans le même lac.

(*) PLANCHE 5.
(**) PLANCHES 7 & 9.
(***) PLANCHES 3 & 6.

Entre Saint-Sulpi, (autre village ſur le lac dans le bailliage de Lauſanne) & Preveranges, la Venoge a ſon embouchure dans le lac, elle prend ſa ſource à une petite lieue au-deſſus du village de l'Ile dans le bailliage de Morges; le village de Preveranges eſt du même bailliage & dans la paroiſſe de Lonay. Vient enſuite la ville de Morges (*) avec ſon château Ballival. On y a établi un port aſſez ſpacieux pour mettre une centaine de barques à l'abri des vents; on y a auſſi conſtruit un quai & des halles, & ce ſeul ouvrage fait proſpérer cette ville, en ce qu'il la fait ſervir d'entrepôt aux marchandiſes qui paſſent par la Suiſſe en France ou qui en viennent. Cette route eſt très-fréquentée. On jouit à Morges d'une vue admirable: cette ville ſeroit encore plus floriſſante s'il y avoit un grand chemin établi de-là à Yverdon; ce chemin ſeroit la communication des deux lacs, & ſerviroit pour le tranſport des marchandiſes lourdes qui prennent inſenſiblement d'autres routes. La Morge, petite rivière, ſe jette dans le lac auprès de Morges. A trois quarts de lieue de cette ville, vers le couchant, ſur une langue de terre qui s'avance dans le lac de Genève preſqu'au milieu du pays de Vaud où il croît un vin excellent, dans la paroiſſe Etoi, bailliage de Morges, on trouve le château & la petite ville de Saint-Prex ou Saint-Prez, en latin *Sancti Protaſii Oppidum*; avant que d'y arriver, on paſſe par le village de Lulli. Celui de Buchillon, de la paroiſſe Allaman, eſt entre Saint-Prex & le village de Perroy où il y avoit autrefois un Prieuré de Bénédictins; tout ce diſtrict offre d'excellens vignobles. Au-deſſus de Perroy ſont le château & le village Allaman ou Aleman, en latin *ad Lemanum*; près de cet endroit, la rivière l'Aubonne, mal

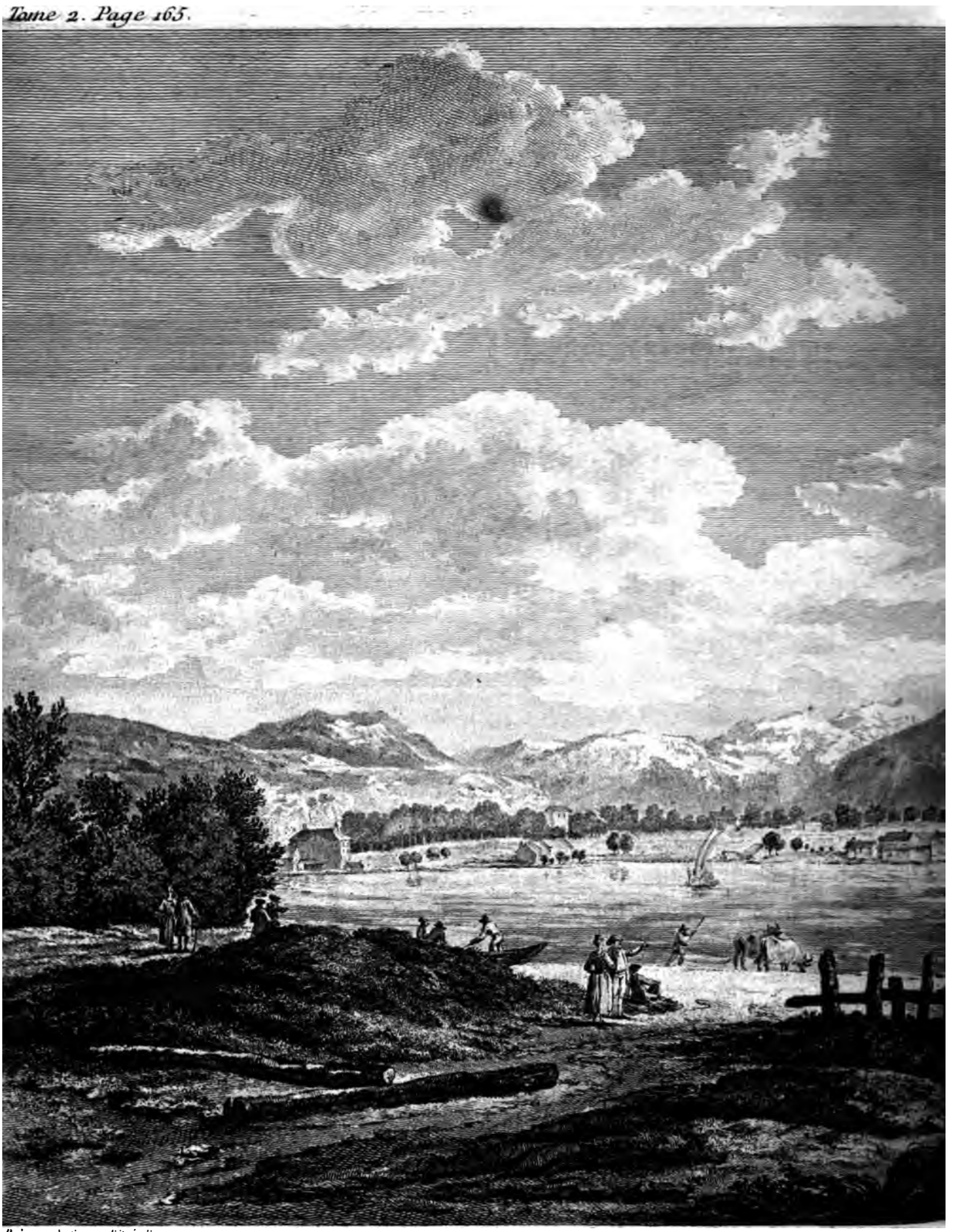
(*) PLANCHE II.

appellée *Allaman*, ſe jette dans le lac Léman ou de Genève; ce village eſt à une lieue de Rolle dans le bailliage d'Aubonne. J'arrive à la petite ville de Rolle, en latin *Rotulum*, ayant titre de Baronnie & un château. Elle eſt très-agréablement ſituée au bord du lac, dans l'endroit où il s'avance dans les terres & fait un enfoncement conſidérable, tellement que c'eſt à-peu-près le lieu de ſa plus grande largeur. Rolle eſt environnée de vignobles très-eſtimés & de jardins; elle eſt dans le bailliage de Morges. La petite rivière de Mont ſe jette dans le lac près de Rolle. Je trouve ſur la Carte la petite rivière de la Thuilliere qui traverſe la Baronnie de Rolle & qui entre dans le lac de Genève. On va de Rolle aux villages de Roſey & de Burſinel, qui ſont encore du Bailliage de Morges. A Burſinel, il y a un château dont le Seigneur, de la Maiſon de Sacconay, eſt vaſſal du Baron de Rolle. On trouve enſuite le château & le village de Dully ou Doule. C'eſt ici où finit vers le couchant le diſtrict de la Côte ſi fameux dans les Cantons de Berne & de Fribourg par ſes vignobles; ce diſtrict commence au pont d'Allaman ſur l'Aubonne. On paſſe de Dully au village de Promontou ou Promonthouſe, qui eſt du bailliage de Nyon, dans la Baronnie de Prangin, à l'endroit où la petite rivière Serine, autrement la Promenthouſe, ſe dégorge dans le lac de Genève : on vient de-là au hameau Sadel ou Sade, puis à l'ancienne ville de Nyon où il y a un château Ballival. La petite rivière Aſſe ſe jette dans le lac au-deſſus de Nyon, elle deſcend des montagnes voiſines de Saint-Sergues. Du bailliage de Nyon dépendent auſſi le château & le village de Crans, qui ſont dans la paroiſſe de Craſſy & limitrophes de la Seigneurie de Seligny ou Celigny qui appartient à la République de Genève. Entre

Nyon & Seligny, on trouve la petite rivière de Boiron qui entre dans le lac. En ſortant de la Seigneurie de Seligny qui eſt ſur le lac, on rentre dans le Canton de Berne, & on paſſe au village de Founex ou Faulnex qui eſt du bailliage de Nyon dans la paroiſſe de Coppet : on arrive enſuite à la petite ville de Coppet, qui eſt à deux lieues de Genève ſur le lac de ce nom. On y voit un très-beau château ayant titre de Baronnie; Coppet eſt du bailliage de Nyon. Dans ſon voiſinage croît le meilleur vin rouge du pays de Vaud, & en même-temps le vin blanc le moins eſtimé. De cette Baronnie dépendent les villages de Taney & de Mie le long du lac; ce dernier eſt limitrophe du pays de Gex qui appartient à la France, & dans lequel eſt au bord du lac la ville de Verſoy, fameuſe par ſon port. La petite rivière de Verſoy ſe jette ici dans le lac. La Baronnie de Gex s'étend le long du lac juſqu'au territoire de Genève. Cette République poſsède même une Seigneurie enclavée dans cette Baronnie & qui eſt auſſi ſur le lac, c'eſt celle de Gentoud ou Genthod avec le village du même nom, à près d'une lieue de Genève ; cette Seigneurie eſt du mandement de Juſſy ; elle a dans ſa dépendance le village le *Creux de Gentou*, où il y a un petit port. Depuis la paroiſſe de Morillon où commence la banlieue de Genève, en ſortant du pays de Gex juſqu'à la capitale de la République, on ne voit que maiſons de campagne. La ſituation (12) de Genève eſt non-ſeulement favorable au commerce & à l'affluence des denrées, mais elle préſente, avec ſes environs, un tableau des plus agréables à la vue. Les bornes mêmes de ſon petit territoire qui s'étend ſur les deux

(12) Dict. Géog. Hiſt. & Pol. de la Suiſſe. T. I. p. 215 & 242.

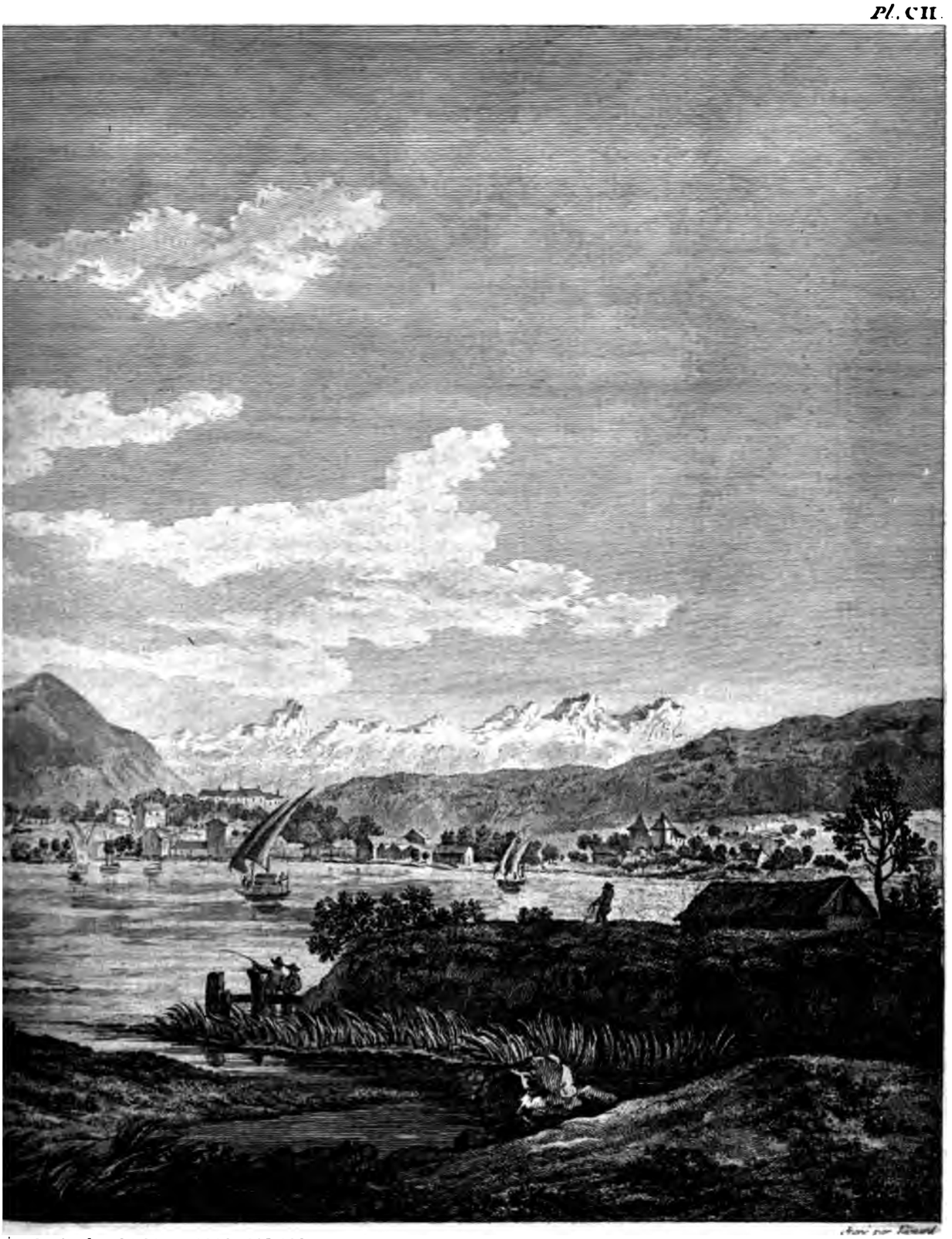
Tome 2. Page 165.



VUE D'UNE PARTIE

et du fond des Glacières de Savoy

A.P



LAC DE GENEVE.

prise de Genève au Paquis.

R.

bords du lac & ſur le Rhône, ont contribué à ſon embelliſſement, en concentrant dans un petit eſpace les efforts de la culture & les dépenſes de la décoration. Des Citoyens que le négoce avoit enrichis dans les pays étrangers, ſont revenus avec empreſſement dans leur patrie, & ont orné ſon ſol de belles maiſons de campagne, de jardins & de plantations, dont le charmant coup-d'œil contraſte avec la culture languiſſante & l'épuiſement viſible des terres voiſines de la Savoie.

Le paſſage du Rhône au-deſſous du lac Léman & le voiſinage de cette petite mer poiſſonneuſe, doivent avoir occaſionné dans des temps fort anciens, l'établiſſement de quelques chaumières de pâtres & de pêcheurs dans cette iſle & ſur cette colline qu'occupe aujourd'hui la ville (*) de *Genève*, appellée *Geneva* par les Romains, & *Gebenna* dans le moyen âge. Je détaillerai à ſon article l'étendue de ſon territoire tant ſur les deux bords du lac que le long du Rhône. Je dirai ſeulement ici qu'avant d'arriver de Morillon à Genève, on paſſe au village de Pregny qui appartient à la France.

LAC DE ZURICH.

CE lac, appellé par Walafride (1) Strabon hiſtorien du neuvième ſiècle, & dans les anciennes Chartes *lacus Turicinus*,

(*) PLANCHES 2, 8, 11, 12, 19, 76 & 134.

(1) *Vita beati Galli Cap. IV. pag. 145, apud Goldaſtum inter ſcriptores Rer. Alamannicar. T. I. Parte II. Francofurti 1661 in-fol.* Voici le texte : (*Venerunt infra partes Alamanniæ, ad fluvium, qui Lindimacus vocatur, juxta quem ad ſuperiora tendentes pervenerunt Turicinum*). Ratpert, Moine de Saint-Gall, qui vivoit à la fin du neuvième ſiècle, parle auſſi du *lacus Turicinus.* (*de Caſibus Monaſterii S. Galli Cap. I. p. 1. apud Goldaſt, ibid. T. I. Parte I,*) &c.

du nom de *Turicum* ſous lequel Zurich étoit alors déſigné, ne porte celui de *lacus Tigurinus* que depuis le commencement du ſeizième ſiècle. Glaréan, du Canton de Glaris, s'aviſa alors le premier de nommer *Tigurum* la ville de Zurich qui juſqu'à lui avoit été appellée *Turicum*, ou par corruption *Turegum* ou *Duregum*. Ce Poète n'étoit pas profond dans les antiquités, il vouloit donner Zurich pour la capitale du *Pagus Tigurinus*, ſi célèbre dans l'hiſtoire Romaine. Cette idée lui fit naître celle de la nommer *Tigurum*, quoique ce nom ne ſe trouve ſur aucun monument, ni dans aucun Auteur antérieur à Glaréan. Dès le douzième ſiècle, Otton, Evêque de Friſingen, oncle maternel de l'Empereur Frédéric Barberouſſe, dans l'éloge qu'il a fait de Zurich, dit (2) qu'on liſoit ſur la porte de cette ville

Nobile Turegum multarum copia rerum.

Il la place dans les gorges des montagnes du côté de l'Italie, ſur un lac d'où ſort la rivière Limat, qu'il nomme par corruption *Lemannus*. Il ajoute que cette ville étoit une ancienne Colonie des Empereurs ou des Rois, *Imperatorum ſeu Regum olim Colonia fuit.* Le Poète Gunther (3), ſon contemporain,

(2) *De Geſtis Friderici I. Imperatoris*, Lib. I. Cap. VIII. pag. 412, *apud Urſtiſium inter Germaniæ Hiſtoricos illuſtres, T. I. Francofurti ad Mœnum* 1670, *in-fol.*

(3) *Gunthari Ligurini de Geſtis Friderici primi*, Lib. III. pag. 323, *inter veteres ſcriptores Germaniæ à Reubero editos, Francofurti* 1584, *in-fol.* Ce Poète en parlant de la fuite d'Arnold de Breſſe, fameux Héréſiarque du douzième ſiècle, à Zurich, s'exprime ainſi.

Fugit ab urbe ſua, Tranſalpinis que receptus,
Qua ſibi vicinas Alemannia ſuſpicit Alpes,
Nomen ab Alpino ducens, ut fama Lemanno,
Nobile Turregum, doctoris nomine falſo,
Inſedit, totam que brevi ſub tempore terram
Perfidus, impuræ fœdavit dogmatis aura:

a de même appellé *Lemannus*, la Limat, qu'on nomme en latin *Lindimacus* ou *Limagus*.

Le lac de (4) Zurich eſt un des plus conſidérables de la Suiſſe; ſa longueur de Schmeriken, (dépendance des Cantons de Schweitz & de Glaris) juſqu'aux paliſſades de la ville, a trente mille pas géométriques, ou dix lieues, mais il n'excède jamais la largeur d'une lieue. Sa profondeur n'eſt pas par-tout la même. Entre Meilen & l'Au, il y a un fond de quatre-vingt toiſes, mais au pont de Rapperſchveil, où le lac d'en-haut eſt ſéparé de celui d'en-bas, le fond eſt ſi peu conſidérable qu'on a été obligé de creuſer un canal pour y faire paſſer les navires lorſque les eaux ſont baſſes, particulièrement pendant l'hiver. Le lac d'en-haut commence d'un côté au village de Schmeriken qui eſt dans le Bailliage d'Uznach, appartenant aux deux Cantons de Schweitz & de Glaris, & de l'autre part au pays de *March*, Canton de Schweitz, près de Grynau où la Lint qui ſort du Canton de Glaris entre dans le lac. Cette partie ſupérieure a près de trois lieues juſqu'au pont de Rapperſchweil. Il y a trois inſpecteurs ordonnés pour la régie du lac d'en-haut, on les appelle en Allemand *Sée-Voegt*, *Baillifs du Lac*; l'un eſt de Rapperſchweil, l'autre de Lachen, & un troiſième de Schme-

Unde venenato dudum corrupta ſapore,
Et nimium falſi doctrina vatis inhærens,
Servat adhuc Vua guſtum gens illa paterna.

(4) Jean-Erhard Eſcher, deſcription du lac de Zurich, en Allemand, Zurich 1692 *in*-8. *fig. Bluntſchli memorabilia Tigurina*, p. 584-585, dernière édition *in*-4. en Allemand avec fig. *Scheuchzeri Itinera Alpina*, *T. I. p. 67 & ſeq.* David Herrliberger, Topographie de la Suiſſe, T. I. p. 61 & ſuiv. Zurich 1754, *in*-4. avec fig. en Allemand. Leu, Dict. Hiſt. de la Suiſſe, T. XX, p. 648-649. Faeſi, Deſc. Topog. de la Suiſſe. T. I. p. 250-254. Tſcharner, Diction. Géog. Hiſt. & Pol. de la Suiſſe, T. II. p. 214-215, &c.

riken, ils alternent annuellement pour l'exercice de leurs fonctions, & ils puniſſent tous ceux qui contreviennent aux règlemens faits pour le bon ordre de la navigation. Le lac d'en-bas a bien ſix fortes lieues depuis le pont de Rapperſchweil juſqu'à Zurich. Son unique iſſue eſt la Limat dont j'ai tracé le cours dans un chapitre précédent. Tout le lac eſt très-poiſſonneux, ſur-tout en truites, en ſaumons & en carpes. David Herliberger (5) a donné un détail curieux des poiſſons qu'on y pêche, il a même eu l'attention de les graver ſur trois planches. Le lac eſt de la plus grande utilité à la ville de Zurich tant pour le commerce intérieur que pour le commerce extérieur, & ſur-tout pour celui d'Italie: il porte des bâtimens chargés juſqu'à deux cent cinquante quintaux. On ne ſent cette importance plus vivement que lorſqu'il eſt gelé, ce qui arrive dans des hivers bien froids.

L'Empereur Otton I doit avoir donné, par une inféodation en 936 ou 939 ou même 966, à la ville de Zurich, la propriété de tout le lac, auſſi loin que les vagues battent les deux rivages. Ce diplôme qui n'a jamais été imprimé, malgré ſon importance (6), doit avoir été confirmé en 1362 par l'Empereur Charles IV. Un ſeul petit diſtrict étoit excepté de cette donation, c'eſt celui dit *Frauenwinkel*, qui ſe trouve entre l'île *Aufnau* & le château de Pfefiken, & qui avoit été donné déja auparavant à l'Abbaye d'Einſidlen ou Notre-Dame des Hermites. On aſſure que toute cette dona-

(5) Topog. de la Suiſſe, T. I. p. 73-76.

(6) M. Faeſi, de Zurich, avoue ingénûment dans ſa deſcription de la Suiſſe, *T. I. p.* 151. qu'il craint que l'original de cette inféodation ſoit perdu depuis très-long-temps.

tion

dépendance de l'Abbeſſe, ſa ſouveraine. Vraiſemblablement ces vaſſaux de l'Empire, ſoit Eccléſiaſtiques, ſoit Laïcs, n'euſſent pas vu de bon œil une donation telle que celle que l'Empereur Otton doit avoir faite. Au reſte tout gît en preuves, & la diſcuſſion du procès dont je parle en dépend uniquement. On dit que bien des perſonnes impartiales de la Suiſſe euſſent deſiré la ſuppreſſion de cette demande dans un temps où les plaies de la guerre civile de 1712 ſaignent encore, guerre où Zurich & Berne ont étendu leurs territoires aux dépens des Cantons fondateurs de la Liberté Helvétique.

Je reviens au lac d'en-bas. La ville de Zurich en a confié l'inſpection & la police, tant pour la pêche que pour les délits, à deux Membres de ſon petit Conſeil. On les nomme auſſi *Sée-Voegt*, les *Baillifs ou Avoués du Lac.*

J'ai déja obſervé que ce lac eſt de la plus grande utilité à la ville de Zurich. Le tranſport des marchandiſes pour l'Italie, non-ſeulement pour Coire, mais auſſi par le mont Saint-Gothard, ſe fait ſur ce lac. Les premières, pour le pays des Griſons, ſont conduites ſur des navires juſqu'à la tête du lac d'en-haut, les autres ſont débarquées à Horgen, où il y a une douane conſidérable, & de-là elles ſont tranſportées par terre juſqu'aux lacs de Zoug & de Lucerne. Indépendamment de ce tranſit de marchandiſes, les habitans voiſins du lac tirent de gros profits de la navigation, ils tranſportent journellement des voyageurs, ou des pélerins qui vont à Notre-Dame des Hermites; ces derniers ſont menés par eau juſqu'à Richtenſchweil: le lac ſert auſſi principalement aux citoyens de Zurich pour l'importation des pierres de bâtiſſe, pour celle du bois, du charbon, de la tourbe, du vin & des

par d'autres manœuvres mal dirigées. Autre obſervation : la largeur modérée du lac ne conſume pas autant de terrein qu'en abſorbent les lacs de Conſtance & de Genève, & cependant il fournit aux habitations limitrophes les mêmes avantages que ces grands lacs rapportent aux leurs.

On a obſervé quelquefois des *trombes* ſur le lac de Zurich. De temps à autre il roule une écume jaune, le peuple dit alors que le lac *fleurit* ou *eſt en fleur*; des Naturaliſtes veulent que cette écume s'élève du fond du lac, qui offre ſur ſa ſurface ce changement ſoudain ; d'autres en attribuent la cauſe au rouge de quelques herbes aquatiques, ou à la fleur ſubtile des pins & des ſapins que le vent répand ſur le lac. Paſſons au tableau détaillé. L'aſpect des deux bords eſt charmant, & on ne peut pas imaginer un local plus enchanteur. On découvre ſur les deux rives une longue ſuite de beaux villages, un grand nombre de maiſons de plaiſance & de jardins. Si on promène ſa vue au-delà & entre les deux côtés du lac, particulièrement ſur la droite, on découvre une longue chaîne de collines couvertes de vignobles qui dure pluſieurs lieues ; on apperçoit au-deſſus d'elles ou des champs de bled ou des prés, & le tout eſt couronné par des bois de pin & de ſapin. Ces tableaux divers offrent à l'œil la ſenſation la plus agréable. Au-deſſus des collines couvertes de vignes qui ſe prolongent le long des bords du lac au midi, & derrière une charmante vallée, qui eſt entre ces collines & que la rivière de Sil traverſe, s'élève le mont *Albis* qui règne ſur une longue chaîne d'autres montagnes. L'Albis eſt couvert de bois, il eſt vrai, mais à mi-côte il offre un grand nombre de riches fermes de payſans. On raconte d'un Italien, qu'en arrivant à la cime de l'Albis, d'où il découvroit

Dessiné par Pougeron Pre du Roi — Gravé par Née

VUE DU CHATEAU ET DU LAC DE GREIFENSÉE

Bailliage du Canton de Zurich.

A.P.D.R.

N° 104.

Dessiné par Perignon Pere du Roy.

Gravé par Né

VUE INTERIEURE DE LA VILLE ET DU FOND DU LAC DE ZURICH.

Prise de l'Auberge de l'Epée.

à la fois la ville de Zurich avec le lac, plus de vingt bourgs & villages, quantité de maiſons de campagne, & les environs de tout le lac ſi agréablement ornés par la nature & l'art, il s'écria dans un tranſport d'enthouſiaſme, *ha! qual paradiſo!* En effet quiconque regardera ce local, ſoit depuis la ville même, ou ſur une hauteur voiſine, ſera obligé d'avouer que c'eſt une des plus agréables, des plus ſuperbes & des mieux cultivées des contrées de toute la Suiſſe. Les deux rives du lac ſemblent offrir dans un tableau ſuivi, de beaux villages, (tous bien peuplés, & qui ſont entrecoupés par des maiſons de campagne) deux belles villes qui ſe prolongent à quelques lieues & au milieu deſquelles brille un ſuperbe lac. Je vais en tracer le contour.

En ſortant de Zurich (*) par la porte haute, pour aller à Rapperſchweil, on trouve un moulin qui a le droit excluſif de fournir les bois néceſſaires pour la ſtructure des bateaux. A gauche eſt ſitué le joli bien de campagne qui appartient à un Gentilhomme de la Maiſon de *Breiten-Landenberg*. On appelle cette campagne *Creuzbuhel*, & l'Egliſe qui y eſt annexée, *Creutzkirch*, l'Egliſe de la Croix, ainſi nommée d'une croix de pierre qui eſt tout auprès. Pluſieurs croix ſont plantées dans une certaine diſtance autour de la ville, elles déſignent ſon ancienne banlieue.

Au-deſſous & près de cette Egliſe de la Croix, *Zum Kreuz*, on trouve la jolie maiſon de campagne qui appartient à un noble *Reinhard*; on voit enſuite le *Sée-Feld*, terrein fertile au bord du lac, & qui approviſionne journellement Zurich de légumes & de toutes ſortes de productions de jardinage. Plus bas ſur le lac, on arrive aux maiſons de campagne qui

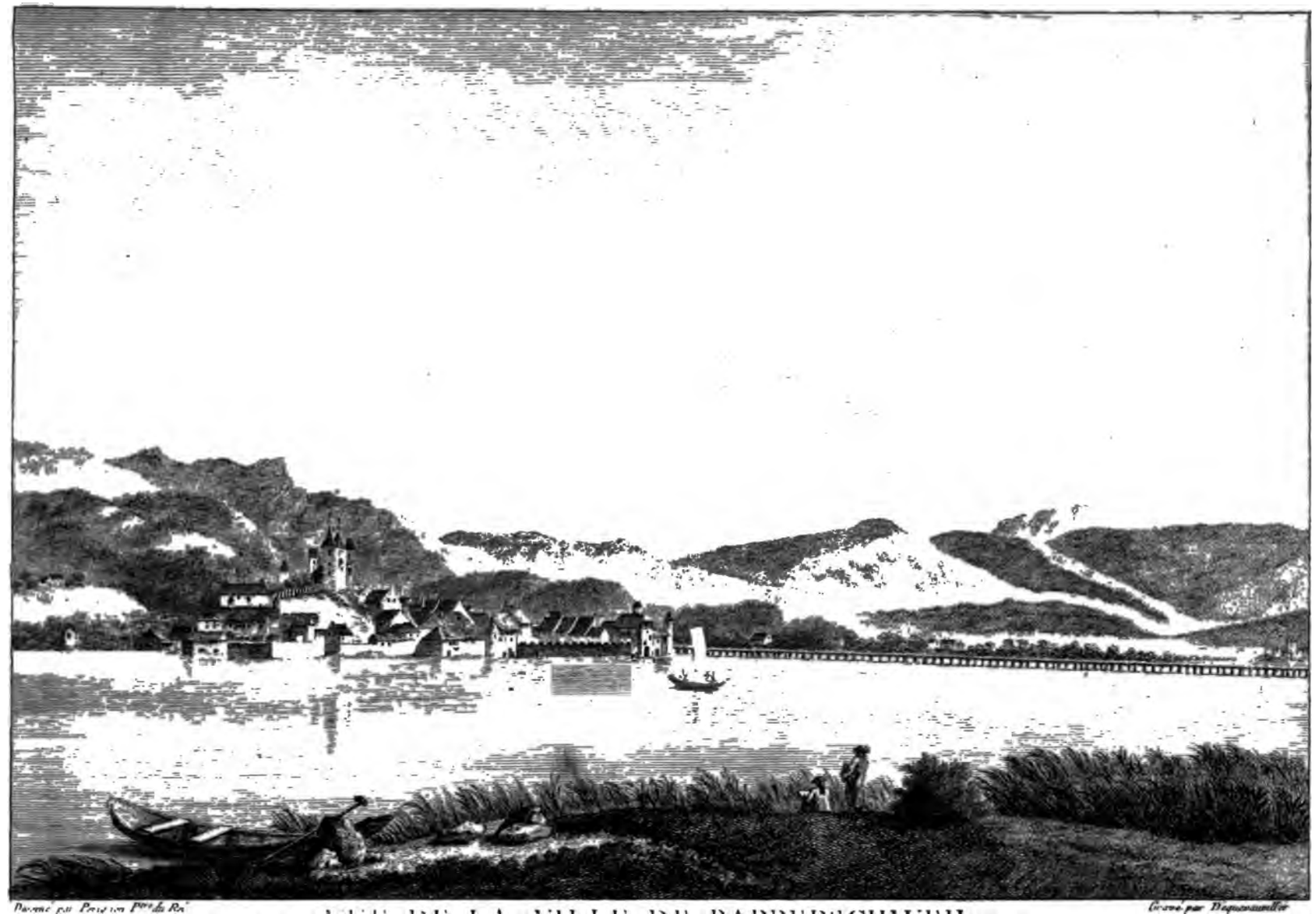
(*) PLANCHES 99, 104.

[illegible] de Zurich, [illegible] de-là on arrive au [illegible] à une demi-lieue au-dessus de Staefen, il [illegible] de cette paroisse & est renommé par son vin & ses [illegible]. La collation des Eglises de Staefen, Mae[illegible] & [illegible] appartient avec la plus grande partie des [illegible] à l'Abbaye de Notre-Dame des Hermites.

Un peu au-dessus d'Unken, est le hameau *Schirmenstein*, où [illegible] un beau port, puis on passe par *Feldbach*, du bailliage de Grüningen, hameau bien bâti & situé près du lac. Le territoire de la ville de *Rapperschwil*, commence après Feldbach, où se nomme le *Hof Rapperschwil*, [illegible] à deux lieues le long du lac de Zurich, & comprend l'abbaye de *Wurmsbach* & les trois paroisses de *Buchhorn*, *Jonen* & *Bollingen*. La ville & le territoire de Rapperschwil sont catholiques.

De Feldbach on arrive à *Kempraten*, village de la paroisse de Rüdlingen, [illegible] un havre ou port du lac de Zurich, [illegible] du territoire de Rapperschwil, on appelle ce port le [illegible] de Kempraten. Au-dessus de ce village est [illegible] *Rapperschwil* (*), ville municipale, & de la religion catholique, sous la protection des Cantons de Zurich, Berne & Glaris. Jusqu'à cette ville il y a depuis Zurich un beau chemin le long du lac. Rapperschwil est une ville assez grande & bien bâtie, au haut du lac de Zurich, dans la position la plus riante, jouissant de privilèges considérables, [illegible] un port très-assuré, & dans son territoire, des grains, [illegible] de la houille, & des carrières en quantité. On [illegible] le pont de bois qui traverse le lac de Zurich, & qui a mille huit cent cinquante pieds de longueur [illegible] de largeur, ce pont a été commencé en 1758 par

(*) [illegible]



Dessiné par Perignon Pre du Roi — Gravé par Dequevauviller

VUE DE LA VILLE DE RAPPERSCHWEIL,

et de son Pont sur le Lac de Zurich.

N°. 142.

A.P.D.R.

preſqu'entièrement ruinée avec toute ſa monture. Kuſſnacht étoit avant ce déſaſtre un bourg très-bien bâti. Il n'y a pas de doute que la généroſité naturelle & conſtante avec laquelle le Sénat & la Bourgeoiſie de Zurich ſe ſont toujours empreſſés de venir au ſecours des malheureux de leur Canton, ne doive être une eſpérance bien conſolante pour les infortunés de Kuſſnacht.

A un quart de lieue au-deſſus de ce bourg, le ruiſſeau de Heſslibach qui coule au lac, ſépare Kuſſnacht du village *Ehrlebach* ou *Erlibach*, ſitué ſur un ruiſſeau de même nom & formant derrière le village une agréable caſcade, perpendiculaire & haute d'environ quatre pieds; Ehrlebach eſt aujourd'hui un bailliage de Zurich. On voit au bord du lac un bâtiment qui a été autrefois une Prévôté, dépendante de l'Abbaye de Notre-Dame des Hermites. Ehrlebach eſt renommé par ſes vignobles, il y croît le meilleur vin rouge qu'il y ait ſur le lac de Zurich. A une demi-lieue au-deſſus du village dans un bois de ſapins dit *Tachsberg*, on découvre encore les ruines de l'ancien château de ce nom. A l'extrémité de la Communauté d'Ehrlebach eſt ſituée la campagne dite la *Schipfe intérieure*, & au-deſſus on trouve un ruiſſeau qui ſépare la paroiſſe d'Ehrlebach de celle de *Herrliberg*. Tout auprès & au-deſſus eſt ſituée la belle campagne de M. le Conſeiller Jean *Eſcher*, très-bien bâtie & à la moderne, on l'appelle la *Schipfe extérieure*, *Die auſſere Schipfi* ou *Schipf*. A un quart de lieue au-deſſus on arrive à Herliberg, groſſe Communauté dans le bailliage de Kuſſnacht. Le ruiſſeau *Roſsbach* ſépare cette paroiſſe de celle de Meilen. Il y a à Herrliberg pluſieurs maiſons de campagne appartenantes à MM. *Schulthefs*, *Hirzel*, *Scheuchzer* & *Bodmer*, tous Citoyens de Zurich. Immédiatement au-deſſus

au-deſſus du ruiſſeau dit *Roſsbach*, on trouve le vignoble renommé de *Buniſshofen* qui appartient pour la plus grande partie à la Commanderie de Kuſſnacht, préſentement à la diſpoſition de l'Etat de Zurich. L'Abbaye des Dames de *Wurmſpach*, Ordre de Cîteaux près de Rapperſchweil, a auſſi une ferme en cet endroit, & on y voit encore la maiſon de campagne de feu M. Salomon *Hirzel*, le *Stathouder* du Sénat de Zurich. Un peu au-deſſus commence la belle & fertile plaine de Meilen, où l'on trouve la maiſon de plaiſance d'un Gentilhomme de la maiſon d'*Eſcher*; elle eſt bâtie à la moderne & poſsède un beau vignoble; on appelloit anciennement la place où elle eſt bâtie, *la Ferme des Romains*, en Allemand *Romenſcheur*. Près de-là ſont d'autres agréables terres, entr'autres le *Papillon*, ou en Allemand *der Sommer-Vogel*, qui appartient à la maiſon de *Meiſs*; bientôt après on arrive au charmant village de Meilen qui donne le nom à un bailliage de Zurich, où l'on trouve une quantité de vignobles & pluſieurs jolies poſſeſſions de campagne.

Au-deſſus de Meilen eſt ſitué le hameau *Uetiken*, qui dépend du bailliage de Wedenſchweil. Près du lac on trouve *le grand Arbre*, *der lange Baum*, maiſon de plaiſance avec des vignobles très-renommés dans le pays, & la petite élévation dite *Im-Greut*.

A une lieue ordinaire d'Uetiken, on arrive au gros village de *Maenedorf*, chef-lieu d'un bailliage; cet endroit a de beaux vignobles & beaucoup d'arbres fruitiers.

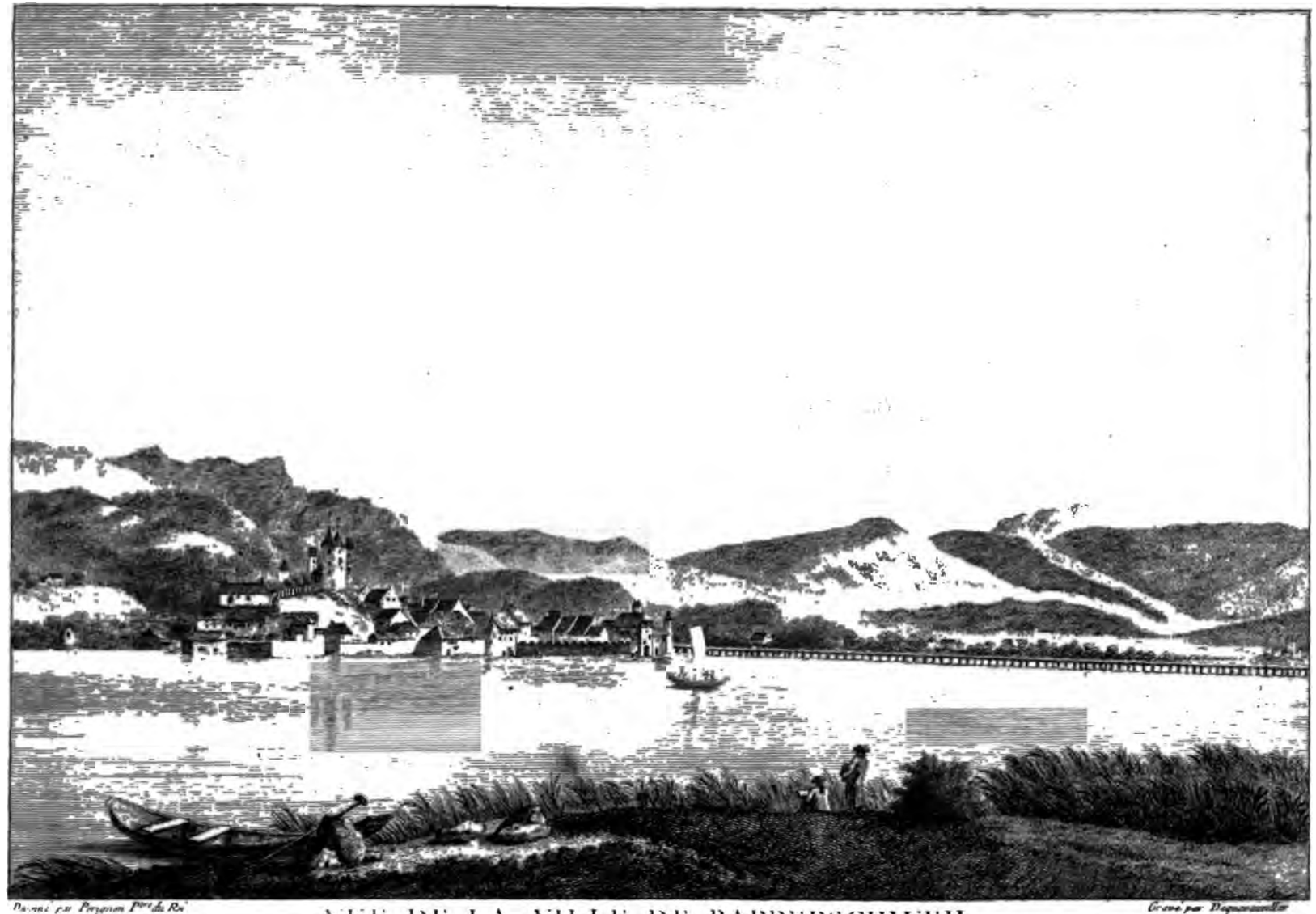
A une lieue au-deſſus de Maenedorf, on paſſe au bourg *Oetiken*, qui eſt auſſi un bailliage & où il y a un beau magaſin de bled & un port très-commode ſur le lac. La paroiſſe de *Staefen*, chef-lieu d'un bailliage, ſur une hauteur, au-deſſus

du lac de Zurich, ſe préſente enſuite ; de-là on arrive au hameau *Uriken*, à une demi-lieue au-deſſus de Staefen ; il dépend de cette paroiſſe & eſt renommé par ſon vin & ſes arbres fruitiers. La collation des Egliſes de Staefen, Maenedorf & Meilen appartient avec la plus grande partie des dixmes à l'Abbaye de Notre-Dame des Hermites.

Un peu au-deſſus d'Uriken, eſt le hameau *Schirmenſée*, où il y a un beau port, puis on paſſe par *Feldbach*, du bailliage de Gruningen, hameau bien bâti & ſitué près du lac. Le territoire de la ville de *Rapperſchwyl* commence après Feldbach ; on le nomme le *Hof Rapperſchweil*, il a deux lieues le long du lac de Zurich, & comprend l'abbaye de *Wurmſpach* & les trois paroiſſes de *Buoskirch*, *Jonen* & *Bollingen*. La ville & le territoire de Rapperſchweil ſont catholiques.

De Feldbach on arrive à *Kempraten*, village de la paroiſſe de Buoskirch ; il y a ici un havre ou port du lac de Zurich, il dépend du territoire de Rapperſchweil ; on appelle ce port le *coin* ou l'*enfoncement* de Kempraten. Au-deſſus de ce village eſt ſitué *Rapperſchweil* (*), ville municipale, & de la religion catholique, ſous la protection des Cantons de Zurich, Berne & Glaris. Juſqu'à cette ville il y a depuis Zurich un beau chemin le long du lac. Rapperſchweil eſt une ville aſſez grande & bien bâtie, au haut du lac de Zurich, dans la poſition la plus riante, jouiſſant de priviléges conſidérables, ayant un port très-aſſuré, & dans ſon territoire, des grains, du vin, du bois, de la houille, & des carrières en quantité. On y remarque ſur-tout le pont de bois qui traverſe le lac de Zurich, & qui a mille huit cent cinquante pieds de longueur ſur douze de largeur ; ce pont a été commencé en 1358 par

(*) PLANCHE 142.



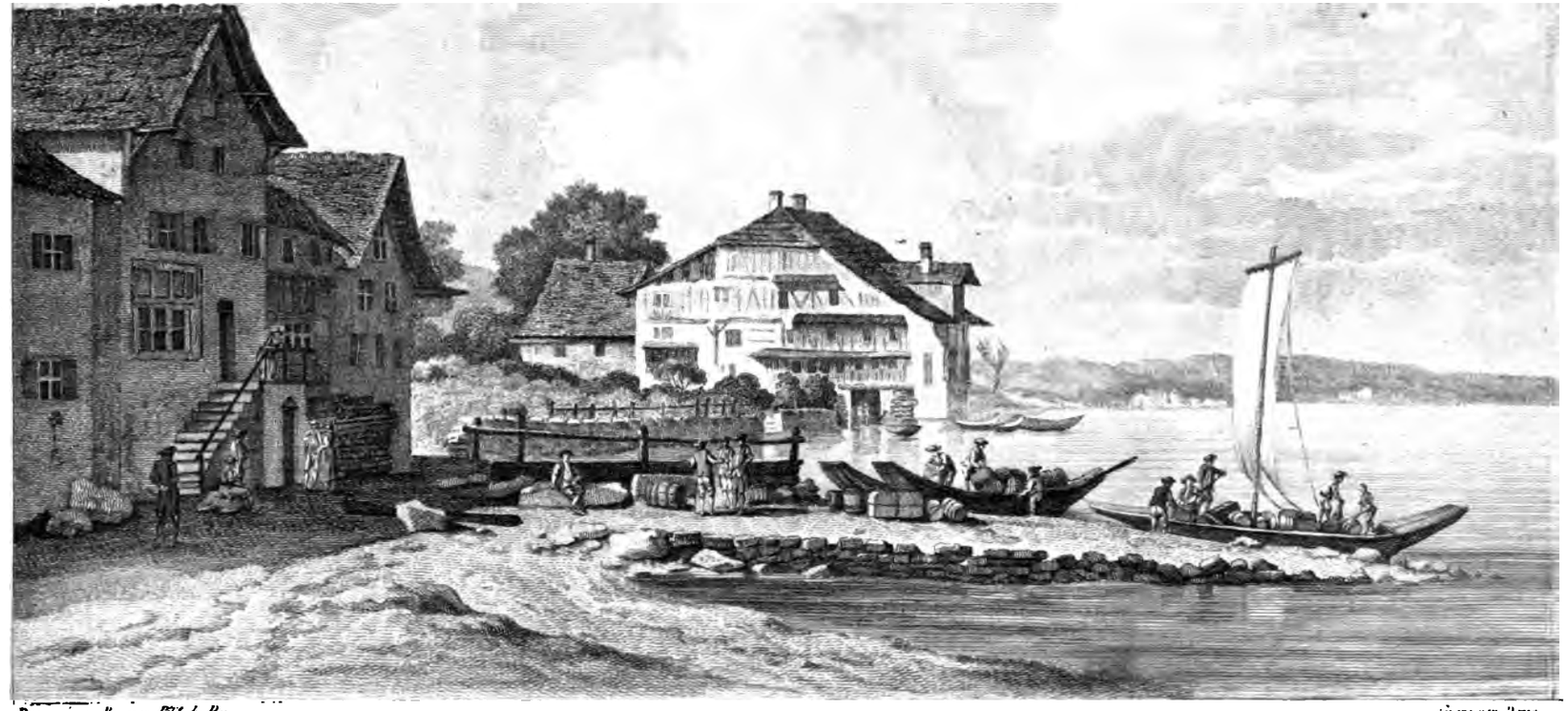
Dessiné par Perignon Pre du Roi — Gravé par Daquenaudier

VUE DE LA VILLE DE RAPPERSCHWEIL,

et de son Pont sur le Lac de Zurich.

N°. 142.

A.P.D.R.



Dessiné par Perianon Pre du Roi

Gravé par Denis

VUE DU PORT DE RICHTENSWEIL,

sur le Lac de Zurich, dans le Canton de ce nom.

N° 142

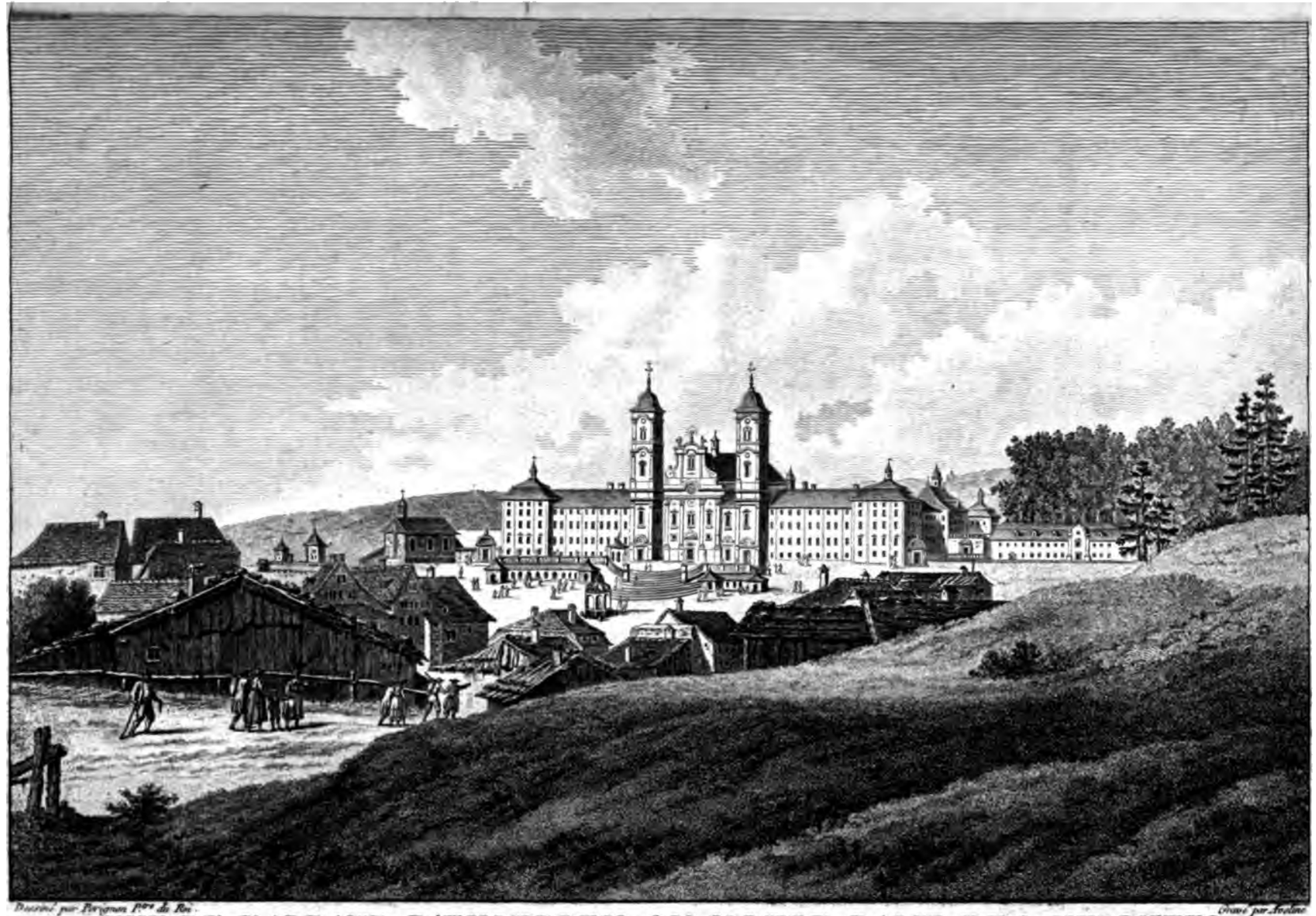
Albert Duc d'Autriche, dit le *Contract*, il eſt ſans garde-fou & ſans appui, les planches mêmes ne ſont pas clouées, pour que le tout cède plus facilement aux vents. Rapperſchweil forme une preſqu'iſle, avec ſon château : ſi elle appartenoit à une grande puiſſance, on en pourroit faire une excellente place de guerre. Il y a peu de poſitions en Suiſſe plus ſuſceptibles d'être fortifiées que celle-ci. Cette ville eſt la capitale du Comté de ce nom ; ſes anciens Comtes ſont fameux dans les Annales Helvétiques. Continuons la promenade autour du lac d'en-haut ; en partant de Rapperſchweil, je trouve à un gros quart de lieue au-deſſus de cette ville, la très-ancienne paroiſſe & le hameau de *Buſskirch* ou *Buoskirch*, ſur la petite rivière de *Jonen*, qui va ſe jetter tout auprès dans le lac ; plus loin ſe préſentent l'égliſe de *Saint-Denis* avec deux fermes, & un peu plus haut l'abbaye des Religieuſes de *Wurmſpach*, Ordre de Cîteaux, à une petite lieue de Rapperſchweil ; puis on trouve le village haut & bas *Bollingen* ou *Bolgen*, dont la paroiſſe eſt dans la partie d'en-bas. A la Chapelle, dans le haut Bollingen, finit le territoire de Rapperſchweil ; on entre enſuite dans le bailliage d'*Utznach*, qui appartient aux deux Cantons de Schweitz & de Glaris, & qui eſt tout-catholique. A trois quarts de lieue au-deſſus de Bollingen, on paſſe par le gros village de *Schmeriken* qui eſt à la tête du lac de Zurich, avec un bon port & des vignobles. Près de ce village, ſur une élévation, on voit les ruines du château *Uznaberg* ou *Uzenberg*, & immédiatement au pied de cette hauteur eſt ſituée la petite ville d'*Uznach* ou *Utznach*, à une forte demi-lieue au-deſſus de la tête du lac de Zurich ; on arrive à mille pas environ au-deſſous d'Uznach, à la paroiſſe de *Sainte-Croix*. Le contour du lac de Zurich eſt marécageux dans la proximité de l'embouchure

de la Lint. Cette rivière ſépare le bailliage d'Uznach, du pays de *March* qui appartient au Canton de Schweitz. A la gauche du lac où la Lint a ſon embouchure, eſt l'ancien château (*) de *Grynau* ou *Greinau*, avec un pont ſur la Lint & un péage. Ce château appartient au Canton de Schweitz, & fait partie du pays de *March*; il eſt dans la paroiſſe de *Tuggen*, village conſidérable ſur la gauche de la Lint, au-deſſus de Grynau. Le lac de Zurich s'étendoit dans le ſeptième ſiècle, & même encore à la fin du neuvième, juſqu'à *Tuggen* ou *Tukken*, qui eſt nommé *Tucconia* dans la Vie de Saint-Gall écrite par Walafride Strabon (7); le lac s'en eſt retiré avec le temps d'un quart de lieue au-deſſous de ce village.

Le pays de *March* continue le long du lac de Zurich d'en-haut juſqu'au-delà d'*Altendorff*. On trouve d'abord près du lac le village de *Nuolen* ou *Nuelen*, puis le gros bourg de *Lachen*, en latin *ad Lacum*, où il y a un excellent port ſur la côte méridionale du lac de Zurich. Le torrent de *Spreitenbach* traverſe ce bourg; on arrive enſuite au village *Altendorff*, dit autrefois l'*ancien Rapperſchweil*, parce que le château ainſi appellé, & où réſidoient les Comtes de ce nom avant que

(*) PLANCHE 114.

(7) Cet Abbé de Reichenau, mort en 849, avoit écrit que Saint-Colomban & ſon diſciple Saint-Gall, paſsèrent à la tête du lac de Zurich, dans un endroit dit *Tucconia*, que le local leur plut aſſez pour s'y fixer, mais que les habitans, encore idolâtres, les forcèrent par les mauvais traitemens qu'ils leur firent, à ſe retirer plus loin. (*Vita b. Galli, Lib. I. Cap. IV. p. 145, apud Goldaſtum. T. I. Parte II. Alamannicar. Rer. Francofurti 1661 in-fol. Ratpert* Turgovien, Moine de Saint-Gall, dont la naiſſance étoit très-illuſtre & qui vivoit à la fin du neuvième ſiècle, dit auſſi que TUCCONIA étoit ſitué à la tête du lac de Zurich, ad CAPUT LACI TURICINI. (*Liber de origine & diverſis caſibus Monaſterii S. Galli in Alamannia Cap. I. p. 1. apud Goldaſtum, T. I. Parte I. Alamannicar. rer.*



Dessiné par Perignon Pre du Roi. Gravé par Aveline

VUE DE L'ABBAYE D'EINSIDLEN, OU NOTRE DAME DES HERMITES,

dans le Canton des Schweitz.

A.P.D.R.

N°. 114.

d'avoir bâti la ville de Rapperſchweil, étoit ſitué ſur une hauteur, à une demi-lieue au-deſſous d'Altendorff contre Hurden, & en face du *nouveau Rapperſchweil*, qui eſt la ville de ce nom.

En quittant Altendorff, je trouve à une petite demi-lieue au-deſſous l'Iſthme formé par le lac, & ſur lequel eſt placé le hameau de *Hurden*, à la tête du pont de Rapperſchweil. Les Cantons de Zurich & de Berne ont exigé en 1712, par la paix d'Arau, que cette langue de terre fût déſormais ſous leur obéiſſance pour couvrir le pont; & le Canton de Schweitz, à qui ce terrein appartenoit, fut obligé de leur faire ce ſacrifice. *Hurden* eſt l'époque du premier démembrement qui ait été fait du territoire particulier d'un Canton par un autre Canton. Ce hameau, avec ſa chapelle, dépend pour le ſpirituel de la paroiſſe de Freyenbach, qui eſt du Canton de Schweitz, dans le diſtrict nommé *Die Hoefe*, les *Fermes*; ce diſtrict s'étend le long de la côte méridionale du lac de Zurich, il a deux lieues de long ſur une de largeur, il touche au pays de *March*, & a pour frontière le Canton de Zurich. Ce diſtrict ſur lequel les Zurichois formoient des prétentions, fut adjugé aux habitans de Schweitz en 1438, par une ſentence arbitrale des Cantons, à la tête deſquels étoit celui de Berne. Ce jugement a toujours chagriné Meſſieurs de Zurich; auſſi en 1712, mémoratifs de l'ancienne plaie, ils obligèrent Schweitz à leur céder la langue de terre de Hurden; ils goûtèrent le plaiſir de le démembrer du diſtrict des *Hoefe*, & l'état de Berne ſans faire attention à la ſentence arbitrale de 1438, à laquelle il avoit préſidé, eut la complaiſance d'entrer dans la co-régence de cet Iſtme avec le Canton de Zurich, qui eſt devenu ſon allié le plus étroit

depuis le changement de religion. On ne rappelle ici cet évènement que pour mieux faire ſentir la tournure ordinaire des guerres civiles. Les déclamations de Meſſieurs Faeſi & Fueſslin, Miniſtres de Zurich, inſérées dans leurs Deſcriptions Topographiques de la Suiſſe, pour légitimer les droits de leur patrie ſur le diſtrict des *Hoefe*, & pour juſtifier l'ancienne guerre de Zurich & le démembrement de *Hurden*, exigeroient plus d'une page pour être réfutées; & quand on en prendroit la peine, on ne perſuaderoit pas; car comment eſpérer la conviction, puiſque eux-mêmes n'ont pas reſpecté les motifs de la ſentence prononcée par dix-neuf Arbitres en 1438. Les Cantons neutres épousèrent alors la cauſe de Schweitz contre Zurich, la ſoutinrent même par les armes, & obligèrent Zurich à renoncer à l'alliance qu'elle venoit de conclure avec la Maiſon d'Autriche & à rentrer dans les limites preſcrites par les Traités fédératifs du Corps Helvétique; heureuſement cette guerre fut fatale pour Zurich, & ç'eût été fait de la Suiſſe ſi Zurich eût triomphé. Au reſte, l'orgueilleux entêtement du Bourgmeſtre *Rodolf de Stuſſi*, & ſa haîne pour Ital (8) de *Reding*, Landamme de Schweitz, furent les étincelles de cette guerre, dont la mémoire doit être auſſi odieuſe à tout Suiſſe, véritablement patriote, que celle des guerres civiles de 1529, 1531, 1656 & 1712. Le pieux Enée, en s'adreſſant à Didon, commençoit ainſi le récit des malheurs de Troye:

Infandum Regina jubes renovare dolorem.

& ce vers de Virgile pourroit être auſſi placé à la tête de toute Hiſtoire de guerres civiles (9).

(8) C'eſt par abbréviation en Allemand, le nom d'*Eleuthere*.

(9) Quelqu'un a dit qu'elles étoient *la partie honteuſe* de l'Hiſtoire. En par-

Achevons notre promenade autour du lac de Zurich. Le diſtrict des *Hoeſe* appartenant au Canton de Schweitz, comprend *Freyenbach*, *Feuſisberg*, le château de *Pfeſiken*, *Schindellegi*, l'iſle *Aufnau* & *Wolrau*. A une lieue de Hurden, eſt ſitué au pied du mont *Ezel*, dans un coin du lac de Zurich, le village de *Pfeffiken*; la baſſe juriſdiction de cet endroit dépend de l'Abbaye d'*Einſidlen*, autrement *Notre-Dame des Hermites*, qui y entretient un Adminiſtrateur dans un beau château. Pfefiken eſt de la paroiſſe de Freyenbach.

A un quart de lieue de la Terre ferme, en avant dans le lac, ſe préſente l'iſle *Auffnau*, qui appartient auſſi à l'Abbaye d'Einſidlen & qui a une demi-lieue de contour. On y trouve deux Egliſes: cette iſle eſt délicieuſe par ſon ſite; il y croît du bled, du vin, & il y a d'excellens pâturages; elle eſt ſituée au-deſſous de Rapperſchweil. A un autre quart de lieue au-deſſus d'Auffnau, on trouve dans le lac la petite iſle de *Luzelau*; les Bourgeois de Rapperſchweil, à qui elle appartient, y envoyent paître de temps à autre leurs beſtiaux.

A une même diſtance au-deſſous de Pfeffiken, eſt ſitué le petit village de *Freyenbach*, qui donne le nom à une paroiſſe fort étendue. Il croît entre ce village & *Wolrau* un vin, que les gourmets limitrophes eſtiment ſupérieur en force au vin du lac de Zurich. M. *Herrliberger* en fait de grands éloges dans ſa Topographie de la Suiſſe. A une petite lieue au-deſſous de Freyenbach, on trouve le hameau *Bech* ou *Baech*,

---

lant de ces infractions de l'Union fraternelle entre les *Suiſſes*, on n'aura garde d'imiter la partialité exceſſive qui caractériſe tant d'écrits publiés à Zurich & dans d'autres Cantons réformés, ſur la guerre civile de 1712. L'Hiſtorien déſintéreſſé doit avoir toujours devant les yeux cette ſentence répétée à la tête des feuilles périodiques du *Courier de l'Europe*. TROS TYRIUS VE MIHI NULLO DISCRIMINE AGETUR.

où il y a une carrière de pierres ; on les tranſporte par le lac à Zurich : plus loin en s'avançant à un quart de lieue, le ruiſſeau *Mullibach* ſépare le territoire de Schweitz de celui de Zurich, à la tête duquel eſt le joli bourg de *Richtenſchweil* (*). C'eſt ici un grand paſſage des Pélerins pour *Notre-Dame des Hermites*. Richtenſchweil eſt auſſi une paroiſſe fort étendue ; le bourg ſitué ſur le lac de Zurich jouit d'une vue enchantereſſe. Le bailliage de *Wedeſchveil* ou *Waedenſchweil*, dans lequel il eſt enclavé, s'étend depuis le Mullibach, qui ſépare le Canton de Zurich de celui de Schweitz, le long du lac, juſqu'au torrent dit *Meilenbach*, où commence le bailliage de *Horgen ;* il a près d'une lieue & demie de long ſur deux lieues de largeur : le château de Wedenſchweil, réſidence des anciens Barons de ce nom, eſt en ruines. Le Baillif de Zurich a ſur une hauteur un beau château peu éloigné du bourg de Wedenſchweil & du lac. Ce bourg eſt très-bien bâti ſur le lac ; on y trouve même, ainſi qu'à Richtenſchweil, qui en eſt diſtant d'une demi-lieue, des branches du luxe, ſuite de l'aiſance que le commerce y a fait naître ; il croît dans ſon territoire, en abondance, du bled, du vin, des fruits, & on y voit d'excellens pâturages ; on en tire des fromages ſalés qui ſont fort eſtimés. A l'extrémité du bailliage de Wedenſchweil, il y a une preſqu'iſle d'un quart de lieue, dans le lac ; on l'appelle l'*Au*, *die Au*, en latin *Augia*, elle a une colline couverte d'un beau bois de chêne. Entre ce bois & un étang eſt le magnifique château bâti vers le milieu du dernier ſiècle par Jean-Rodolf de *Werdmuller*, Lieutenant-Général au ſervice de l'Empereur, avec ſes agréables jardins, ſes prairies & ſes vignobles : l'étang voiſin a un quart de lieue de long ; les poiſſons

(*) PLANCHE 142.

du

du lac y entrent, mais ils ne peuvent ſortir de l'étang. Rien n'eſt plus délicieux que cette preſqu'iſle : ce petit paradis terreſtre appartient à M. le Major Jean-Caſpar *Lavater*, de Zurich.

A un quart de lieue plus loin & plus bas, ſe préſente le hameau de *Kepfnach* ou *Kaepfnach* ; on y paſſe ſur un pont couvert le gros torrent *Aabach*, qui forme au-deſſus du hameau quelques agréables caſcades. Il y a dans ce voiſinage des mines de charbon ; on les exploite avec ſuccès. A un quart de lieue au-deſſus de Kepfnach, dans la montagne dite *Im-Arni*, eſt bâti ſur une colline charmante & ſur la route d'Einſidlen, un magnifique château d'où l'on jouit de la plus belle vûe qu'il y ait ſur tout le lac de Zurich juſqu'à Lachen, & même en deſcendant le lac juſqu'à quelques lieues au-delà de Zurich. Ce château, tout de pierre de taille, eſt à un quart de lieue au-deſſus du bourg de Horgen, dont je vais parler ; un ancien Bourgmeſtre de Zurich, *André Meyer*, (mort en 1711) l'a fait bâtir ; il y a auprès une eau minérale où l'on ſe baigne.

On trouve beaucoup de fermes diſperſées le long du lac & ſur la montagne qui eſt compoſée de collines grouppées les unes ſur les autres en amphithéâtre & ſéparées par des intervalles de plaine ; ce terrein offre toutes les richeſſes de la culture & de l'induſtrie ; je n'ai jamais vu un belvedere plus agréable.

A une demi-lieue au-deſſous du château *Arni*, eſt ſitué ſur le lac, avec un beau port, le ſuperbe bourg de *Horgen*, qui donne ſon nom à un bailliage de Zurich ; il y a ici une douane conſidérable. Horgen eſt auſſi le grand paſſage pour le tranſport des marchandiſes à Zoug & à Lucerne. Le bail-

liage de Horgen, qui eſt très-peuplé, s'étend depuis celui de *Wollishoffen* juſqu'à celui de *Wedenſchweil*; ſa largeur va depuis le lac juſqu'au-delà de la rivière de *Sil*. La communauté de la paroiſſe de Horgen eſt la plus nombreuſe & la plus étendue de tout le Canton. De ce bailliage dépendent le village *Ober-Rieden*, (le Haut-Rieden) qui eſt ſur le lac, & le gros village *Tallweil*, qui eſt à un quart de lieue du lac, & à une lieue au-deſſous de Horgen; la collation de cette paroiſſe appartient à l'abbaye de *Wettingen*; celle de *Mouri* a auſſi pluſieurs fonds héréditaires à Tallweil depuis l'an 1027: tout ce diſtrict eſt fertile en bled, en vin & en fruits.

A une demi-lieue au-deſſous de Tallweil, entre ce village & celui *Kilchberg*, on trouve *Ruſchliken*, & à un quart de lieue en haut de ce dernier village, les bains de *Niedelbad* qui ſont très-fréquentés par les habitans de Zurich. C'eſt dans le voiſinage de Ruſchliken qu'on a découvert au commencement de ce ſiècle la première tourbière du Canton; elle a été depuis exploitée avec de grands ſuccès. La ville de Zurich eſt dans une ſorte de pénurie de bois, & ſans la tourbe le trop grand nombre d'habitans que le commerce augmente journellement en ſouffriroit beaucoup. Au bout d'une demi-heure de chemin on arrive de Ruſchliken à *Bendliken* ou *Baendliken*, hameau ſur le lac, dans la paroiſſe de Kirchberg, bailliage de Horgen. A une demi-lieue au-deſſus eſt la paroiſſe nombreuſe de *Kirchberg* ou *Kilchberg*.

A une même diſtance au-deſſous de ce village commence le diſtrict dit *la Ferme des Moines*, *der Moenchhof* ou *Munchhof*; on y voit pluſieurs maiſons: un petit ruiſſeau ſépare bientôt après le bailliage de Horgen de celui de *Wollishofen*, qui a pour chef-lieu le village de ce nom, à une petite lieue de Zurich,

le long du lac. On y obſerve une maiſon de campagne que Jean-Rudolf *Schmid*, d'une famille noble de Zurich, a fait bâtir avec magnificence. Il y a encore à Wollishofen d'autres biens de campagne, tous agréables par leur ſituation, & qui appartiennent à des Citoyens diſtingués de Zurich, entr'autres la maiſon de plaiſance de M. Salomon *Hirzel*. On trouve au bas de Wollishofen le *Weyer-haus*, autrement *la petite Veniſe*, charmante maiſon entourée de foſſés d'eau, où de temps à autre s'aſſemble une ſociété choiſie d'Amateurs politiques de Zurich. Dans le voiſinage ſont les deux jolis biens de campagne dits *Brand-ſchenki :* dans ces environs, juſqu'aux fortifications de la ville, où l'eau du lac eſt conduite dans les foſſés du rempart, il y a quelques blancheries de toiles; on voit dans l'une de ces blancheries une machine hydraulique très-ingénieuſe; on la foule avec les pieds, & elle pompe en abondance l'eau du lac.

Tout près du rempart de la petite ville de Zurich, au-deſſous du *Brand-ſchenke*, proche la *Sil*, eſt *Seldnau* ou *Sellnau*, où il y avoit autrefois un Couvent de Religieuſes de l'Ordre de Cîteaux & dont on a fait un Lazaret. La rivière impétueuſe *Sil* ou *Syl*, qui deſcend du Canton de Schweitz & ſépare les Cantons de Zurich & de Zoug, ſe jette dans la Limat, au-deſſous de Zurich, après un cours de près de huit lieues. Je finirai ma promenade, en remarquant qu'on a livré autrefois ſur le lac de Zurich des batailles navales, & qu'on y a obſervé des trombes.

LAC (*) DES QUATRE CANTONS.

JE quitte la promenade dans les environs du lac de Zurich, & je vais en faire une plus longue & plus pénible, ſur le lac de *Lucerne*, autrement dit *des quatre Cantons*, parce qu'il baigne les côtes des *quatre Cantons Foreſtiers de Lucerne*, *Uri*, *Schweitz & Underwalden*. Ce lac n'offrira pas des environs auſſi-bien peignés que ceux du lac de Zurich, mais il a ſes grandes beautés mêlées de grandes horreurs; le célèbre *Scheuchzer*, de Zurich, a herboriſé ſur ſes montagnes limitrophes. M. de *Pfiffer*, Lieutenant-Général au ſervice de France, & Commandeur de l'Ordre Royal & Militaire de Saint-Louis, en a levé le plan perſpectif, après avoir ſouvent fait des promenades ſur le mont Pilate (**) & ſur les autres montagnes circonvoiſines; la réduction de ce plan, qui a coûté tant de peines & de dépenſes à ſon illuſtre auteur, entre dans la collection des Tableaux Helvétiques. Déjà au dernier ſiècle, mais avec beaucoup moins d'exactitude, Jean Léopold *Cyſat*, de Lucerne, publia (1) en Allemand une deſcription du lac des quatre Cantons. J'ai parcouru les différentes ſinuoſités de ce lac, partie en bateau & partie par terre, & j'ai remarqué qu'il eſt dangereux & ſouvent impoſſible de cheminer partout ſur ſes bords. Un avantage brillant qu'a ce lac ſur les autres lacs de la Suiſſe, c'eſt qu'il a été le théâtre du berceau (2)

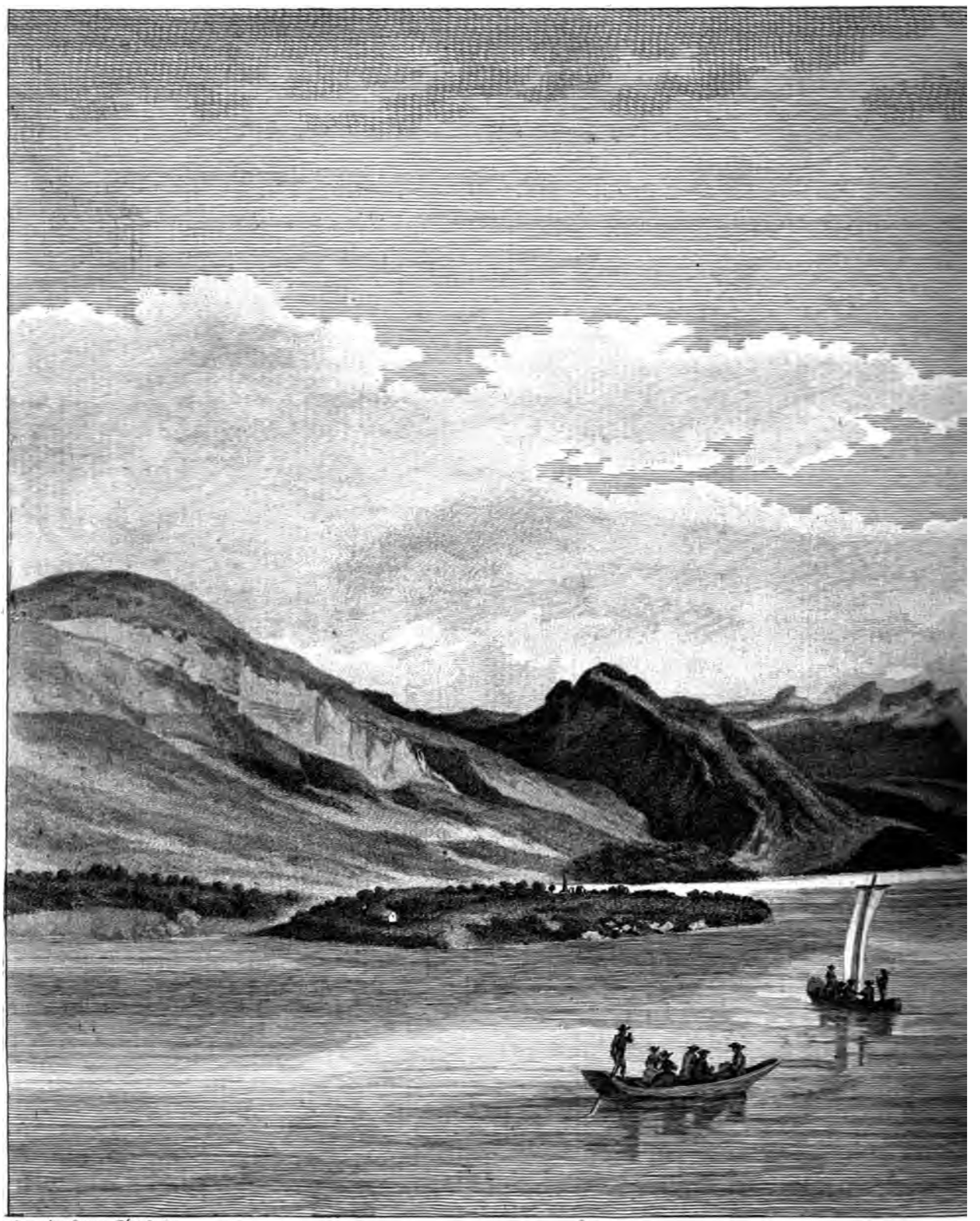
(*) PLANCHE 93.

(**) PLANCHE 180.

(1) A Lucerne en 1661, *in-4.* fig.

(2) Un Suiſſe en côtoyant le *lac des quatre Cantons foreſtiers*, trouve ſur ſes bords les monumens les plus reſpectables de la Liberté Helvétique, & à leur vue il peut être ſaiſi de la même admiration qui tranſporta Ciceron en

f. 108



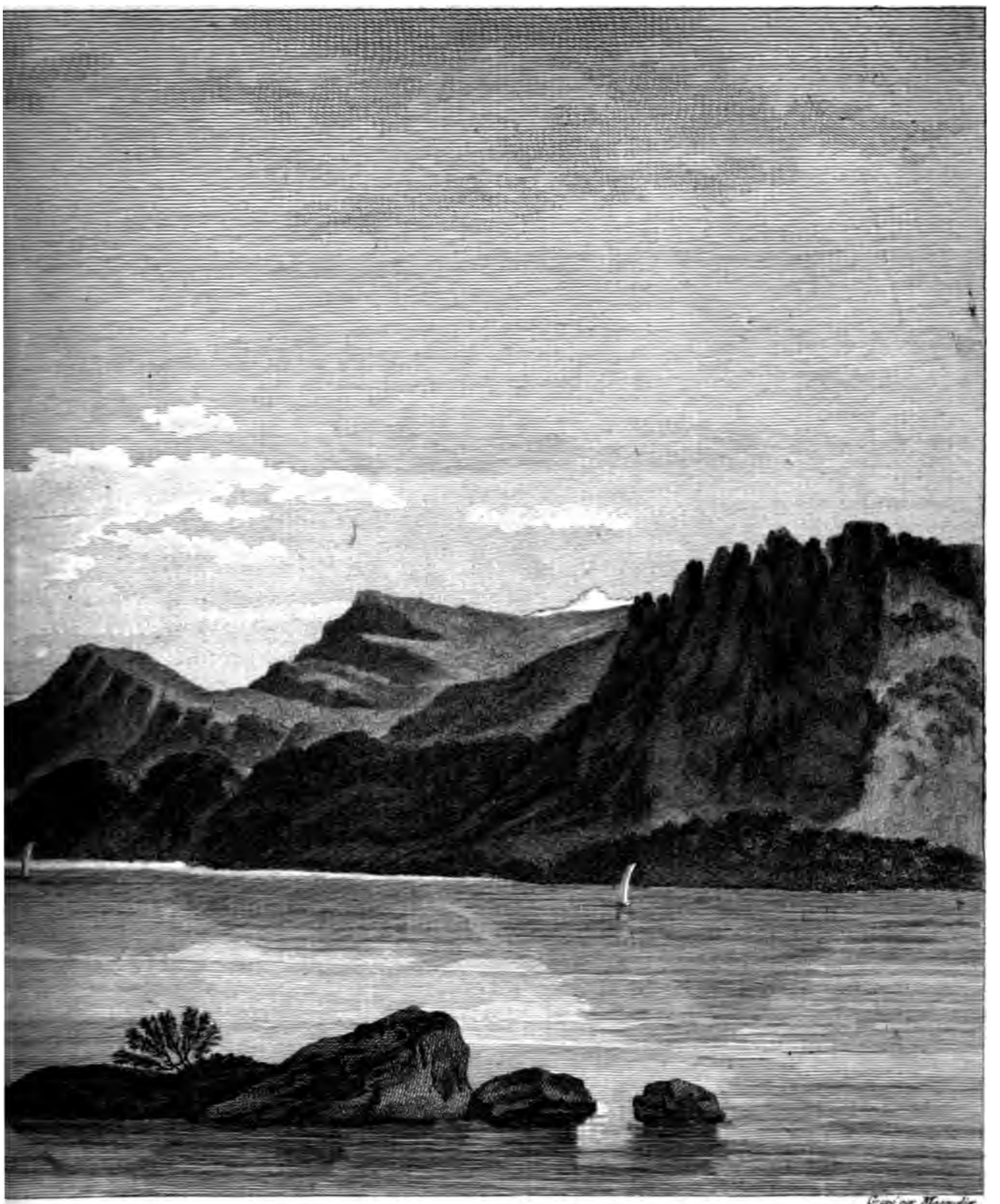
Dessiné par Perignon Ptre du Roi.

VUE DU L

en partant du Pr

A.

T. 2. p. 188.



Gravé par Masquelier.

. LUCERNE,

de Meggen horn.

N° 1-3.

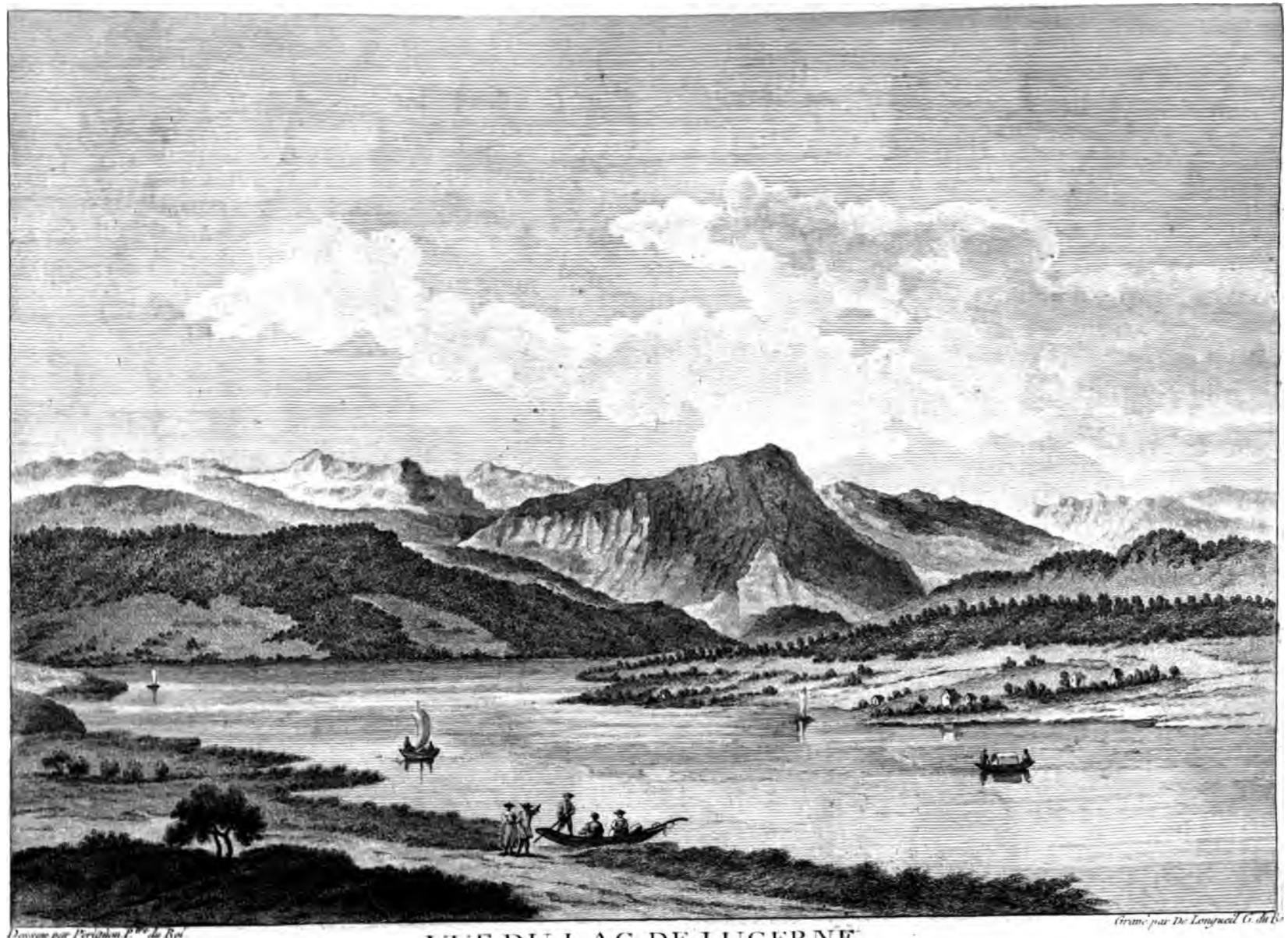
Dessiné par Perignon Pre du Roi. Gravé par Maillet

VUE DU BOURG D'ALTORF,

la Capitale du Canton d'Uri, avec le site des Montagnes de Lucerne, autrement le Lac des quatres Cantons.

A.P.D.R.

Ro 93

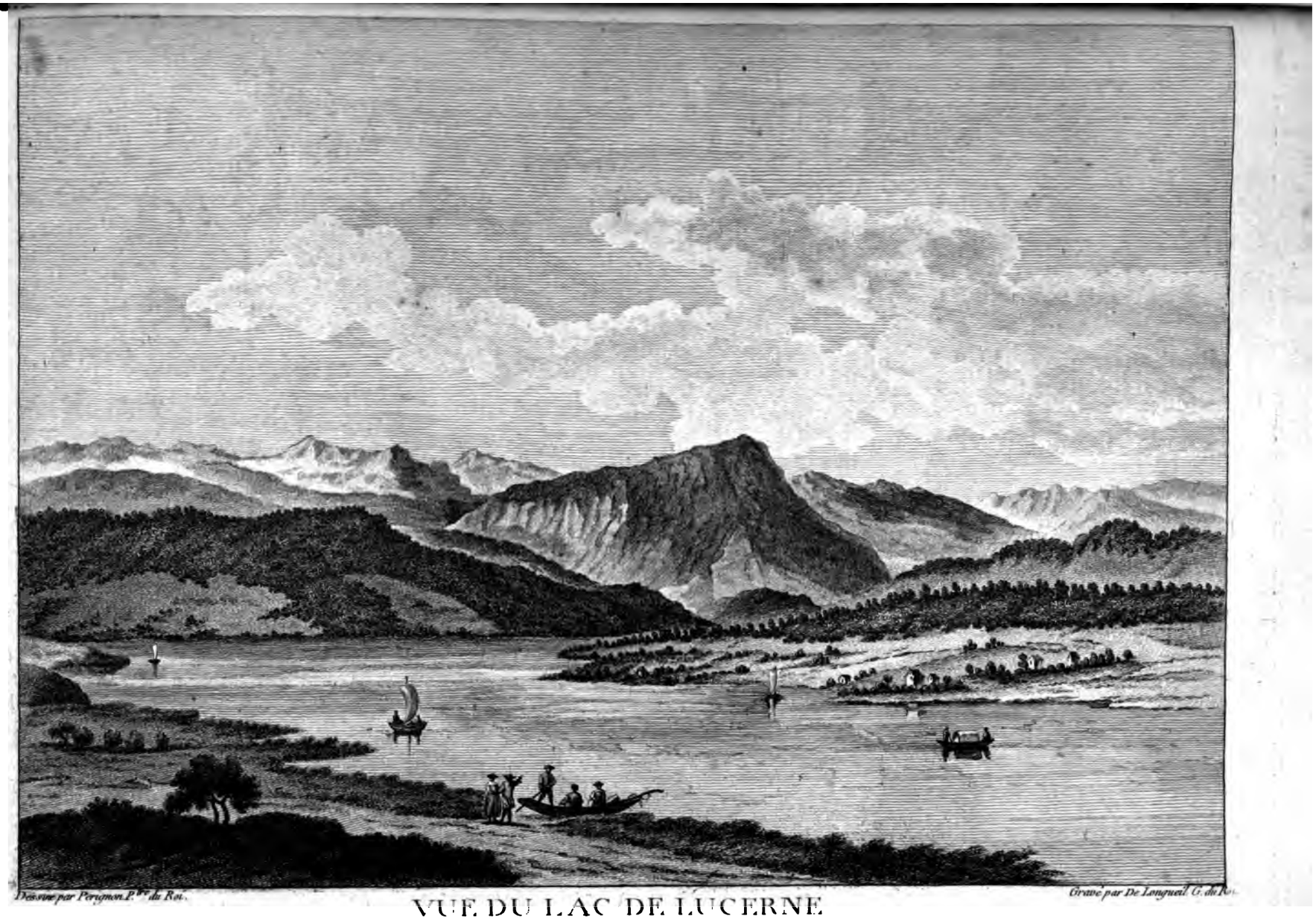


Dessiné par Perignon P.re du Roi

Gravé par De Longueil G. du Roi

VUE DU LAC DE LUCERNE

P. 2. n. 18



VUE DU LAC DE LUCERNE

Prise auprès de la Ville.

A. P. D. R.

n° 180.

de la Liberté Helvétique. Les Héros fondateurs de la République des XIII Cantons, ont joué ſur ſes rives leur principal rôle; les vainqueurs de *Morgarten* & de *Sempach* en ont été natifs, citoyens & habitans. Quelle réminiſcence n'offre pas ce local à tout Suiſſe ſenſible & reconnoiſſant! Les manes des trois Libérateurs du joug accablant d'Albert, l'ombre de Guillaume Tell qui terraſſa le monſtre Geſsler, celle de Winckelried qui, ſemblable aux Decius de l'antique Rome, ſacrifia ſa vie pour ouvrir à ſes frères & confédérés le chemin de la victoire; le Canton de *Schweitz* qui a eu l'honneur de donner par préférence ſon nom à toute la *Suiſſe*; la ſolitude de cet anachorète (Nicolas de Flue), qui parut comme un ange tutélaire à la Diète de *Stantz*, & où, reſpecté comme l'oracle de ſa patrie, il eut la ſageſſe de réunir les Cantons diviſés, cet homme extraordinaire qui les perſuada d'augmenter leur puiſſance par l'admiſſion de deux autres Cantons, *Fribourg* & *Soleure*, (ils méritoient ſans doute cette diſtinction, pour avoir combattu avec eux contre Charles le téméraire);

---

entrant dans Athènes. *Quocunque ingredimur, in aliquam hiſtoriam veſtigium ponimus.* (de Finib. l. 5.) *Par-tout où nous marchons, nous portons nos pas ſur quelque ſcène annoblie par l'hiſtoire.*

L'Auteur du *Dictionnaire Géographique, Hiſtorique & Politique de la Suiſſe*, imprimé à Genève & à Lauſanne en 1776, *Partie I. p. 59.* dit, en parlant d'Altorff, *chef-lieu* du Canton d'Uri, que *ce qui donne à ce bourg des droits particuliers à notre attention, c'eſt qu'il fut, pour ainſi dire, le berceau, ſinon de la Liberté Helvétique, du moins de la Confédération.* La liberté de la Suiſſe doit ſon principe à la première Confédération de *Gautier Furſt*, d'Altorff, de *Warnier Stauffacher*, de Schweitz, & d'*Erneſt du Melchthal*, pays d'Underwalden, & que le local où elle a été jurée, eſt la prairie *Grutlin*, dans la Communauté de *Bauwen*, pays d'Uri, ſur le lac des quatre Cantons, en face de *Brunnen*, il faudra toujours dire que le Canton d'Uri, dont Altorff eſt la capitale, doit être conſidéré comme le berceau de la *Liberté du louable Corps Helvétique.*

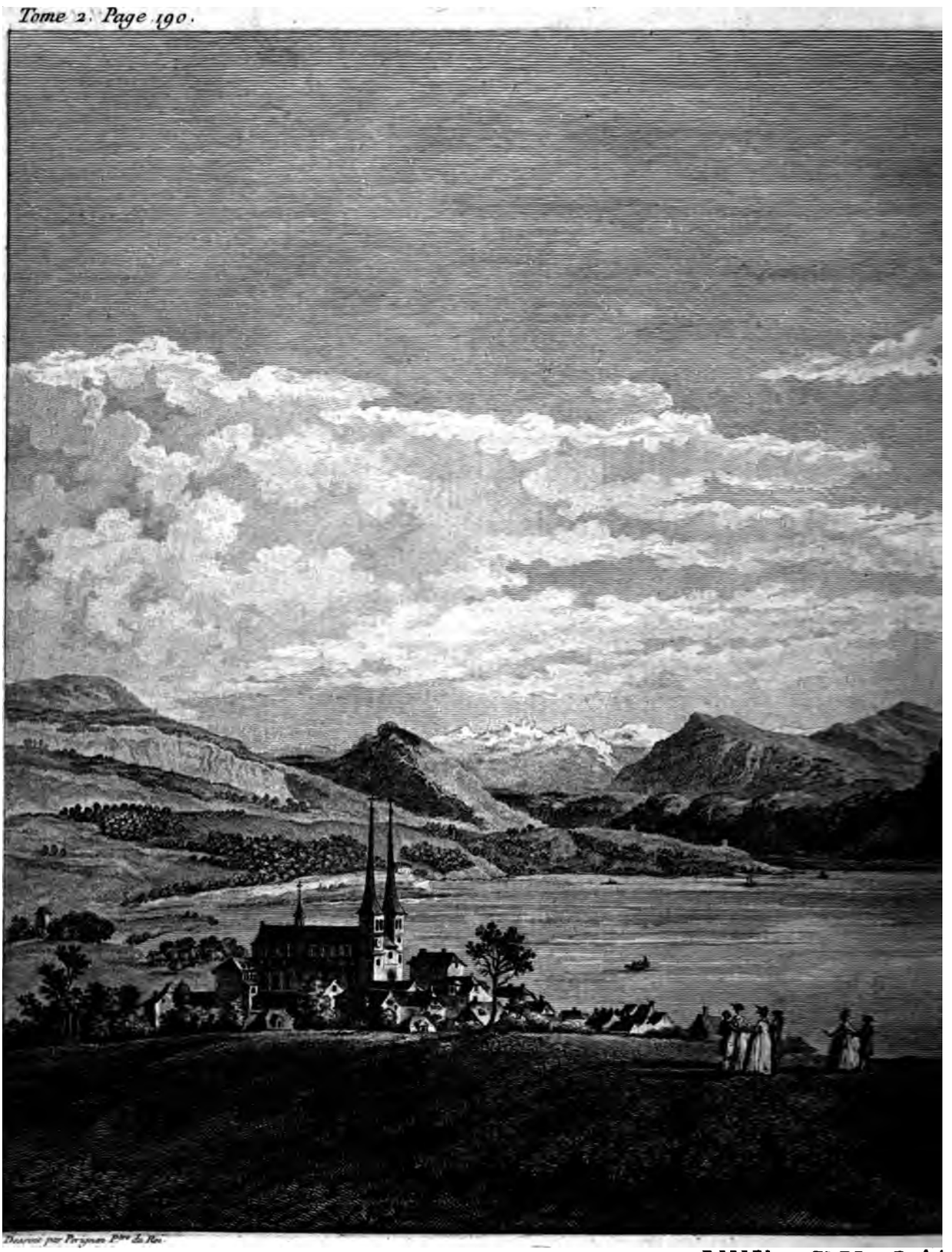
le ſouvenir de tant d'hommes illuſtres, celui des évènemens glorieux auxquels ils ont eu part, tous ces tableaux divers, en un mot, réchaufferont le cœur de tout Suiſſe obſervateur & mémoratif, & ſon admiration paſſera même dans celui de l'Etranger qui parcourera ces plages fameuſes. Jadis le jeune Thémiſtocle, d'Athènes, ne goûtoit pas les douceurs du ſommeil toutes les fois qu'il ſongeoit aux trophées de Miltiade. O! Suiſſes anciens & modernes, n'oubliez jamais le berceau de votre Liberté, vous lui devez tout, & ſans les efforts généreux des voiſins du lac que je vais décrire, vous gémiriez encore dans les chaînes féodales. Ces habitans eurent le courage de voler au ſecours de la ville, aujourd'hui la plus puiſſante du Corps fédératif qui leur doit ſon établiſſement. Champs de Laupen! rappellez ſans ceſſe aux Bernois que la valeur des trois Cantons y détermina la victoire. On citera peu de batailles ou d'actions dans la Suiſſe, où ces Cantons n'aient eu quelque part, & preſque toujours la part la plus diſtinguée. Oui, ſi l'ingratitude des deſcendans oſoit jamais les taire, les rochers même dépoſeroient contre leur ſilence dénaturé.

Me voici à Lucerne (*), où la Ruſſe ſort du lac des quatre Cantons, pour aller porter ſes eaux turbulentes dans l'Are, ſous Windiſch; j'entre dans la barque, & je vais côtoyer la droite du lac, en le remontant juſqu'au port de *Fluelen*, dans le Canton d'Uri. Le lac des quatre Cantons Foreſtiers eſt appellé (3) en Allemand *der Vier wald-ſtaedter ſée*, & en latin

(*) PLANCHES 85, 97, 109.

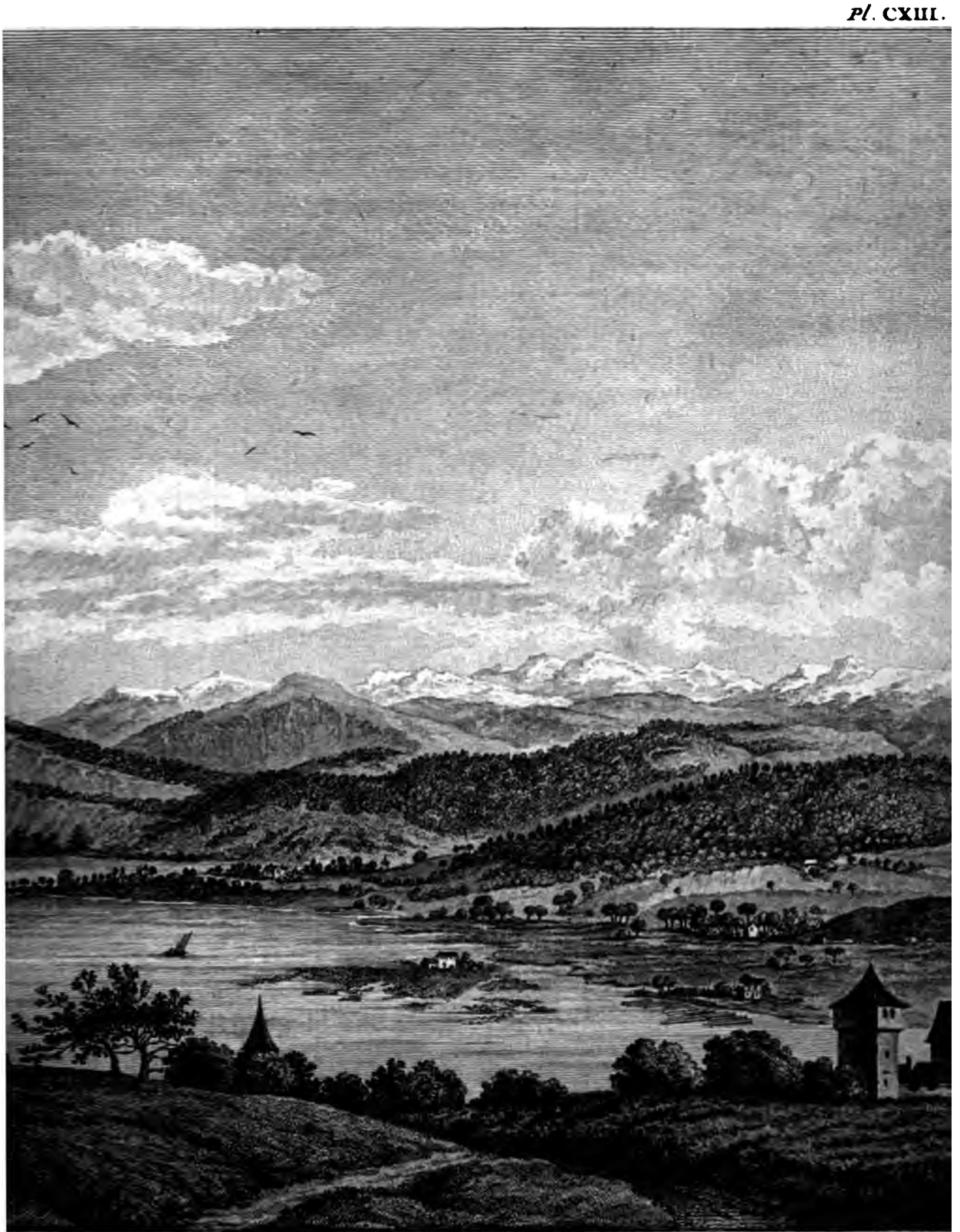
(3) *Plantini Helvetia antiqua & nova*, Cap. XV. p. 26. *in Theſauro Helvetiæ Hiſtoriæ.*

Scheuchzeri Itinera Alpina, T. I. p. 11. *& ſeq.*



Dessiné par Perignon Pre du Roi.

VUE DU LA
prise au de
A



Gravé par Masquelier

E LUCERNE,

la Ville.

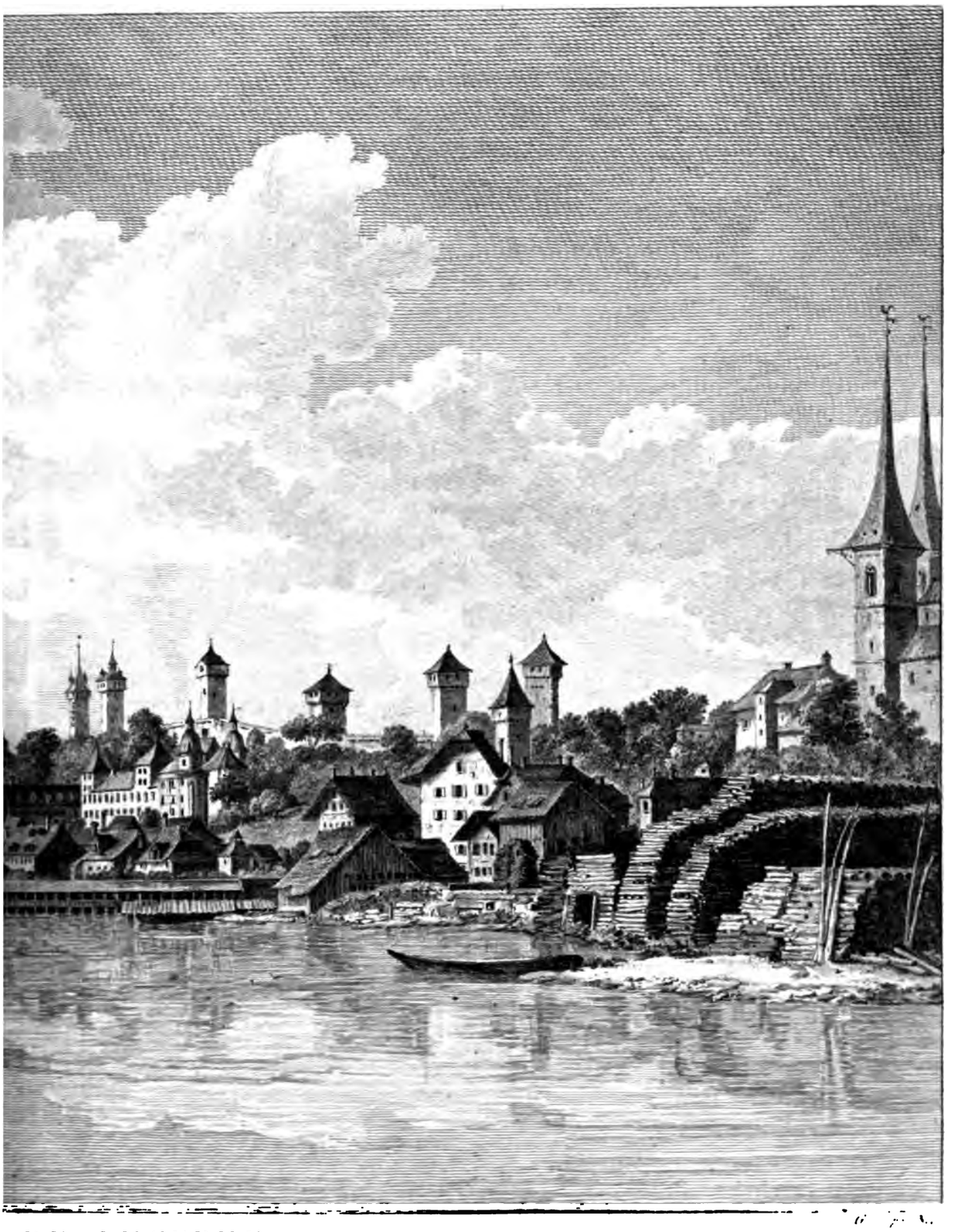
N°. 109.

Dessiné par Perignon Ptre du Roi.

VUE DE LA VI

Prise sur le lac

A.

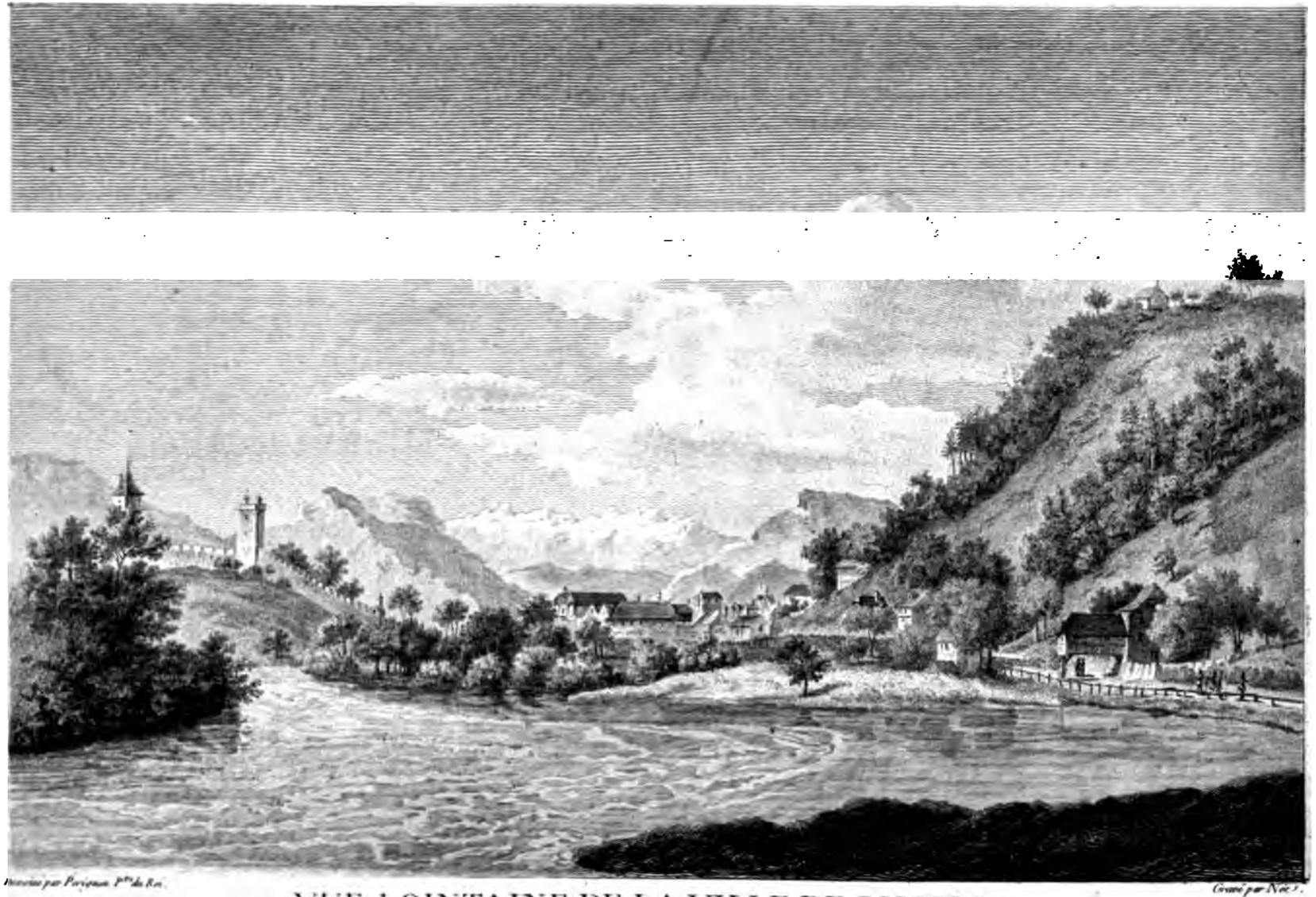


DE LUCERNE,

de la Taderne.

R.

Pl. 11b



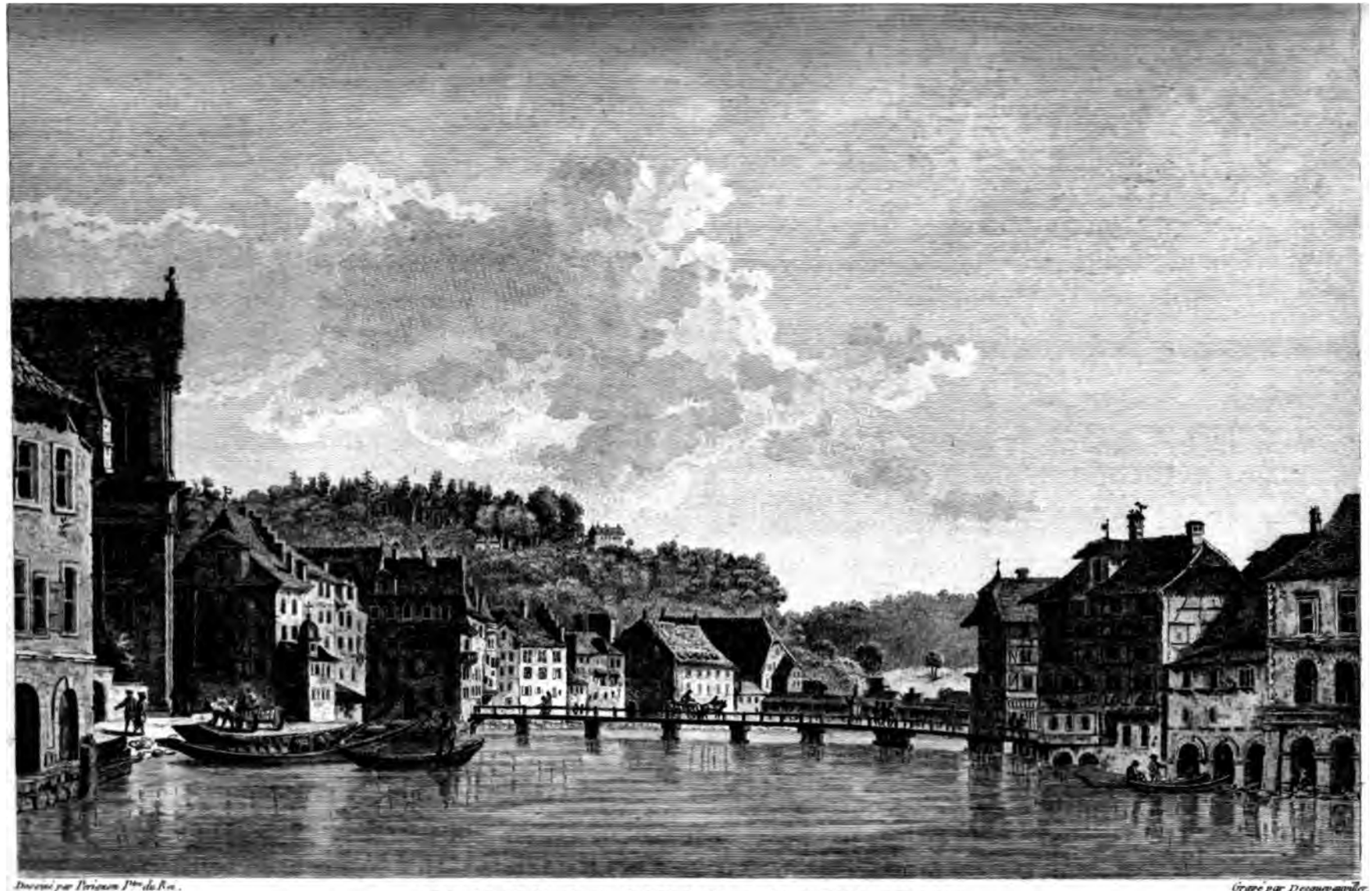
Dessiné par Perignon Pre du Roi. Gravé par Nées.

VUE LOINTAINE DE LA VILLE DE LUCERNE

Prise de l'Arrivée sur la Russ.

T. 2. p. 190

115.



Dessiné par Perignon Pte du Roi. Gravé par Desquevauviller.

VUE DE LA VILLE DE LUCERNE

Près l'Eglise des Jesuites.

A. P. D. R.

N.° 85

P. 2. p. 190

quatuor civitatum ſylveſtrium lacus, on le nomme auſſi *ſylvanus lacus*, *le lac Foreſtier*. On appelle ordinairement en Allemand *Wald-ſtaedt*, *villes Foreſtieres*, les quatre Cantons de Lucerne, Uri, Schweitz & Underwalden, probablement à cauſe de la quantité de forêts qu'il y a dans ces contrées; ce diſtrict forme auſſi le plus étendu des Chapitres Ruraux de l'Evêché de Conſtance, ſous le nom de *Capitulum quatuor Cantonum*, en Allemand *Das IV Waldſtaedter-Capitul*, *le Chapitre des quatre Cantons Foreſtiers*. Il ne faut pas confondre ces *quatre villes Foreſtieres* avec celles du même nom qui appartiennent à la Maiſon d'Autriche, dans la proximité de la Suiſſe, & qui ſont les villes de *Rheinfelden*, *Seckingen*, *Lauffenbourg* & *Waldshut*.

Le lac des *quatre villes Foreſtieres* de la Suiſſe, touche au levant le pays d'Uri, au couchant la ville & le territoire de Lucerne, au midi le pays d'Underwalden, & au nord celui de Schweitz. La charte de la fondation du Monaſtère de Lucerne à la fin du ſeptième ſiècle, le nomme *magnus lacus*, le *grand lac*.

La partie de ce lac, la plus proche de Lucerne, & qui eſt ſous la domination de cette ville, ſe nomme diſtinctement le *lac de Lucerne*; pareillement le diſtrict de ce lac enclavé entre les montagnes du Canton d'Uri, eſt appellé le *lac d'Uri*. Le lac des quatre Cantons Foreſtiers & celui de Zurich, paſſent pour les deux plus grands lacs de la Suiſſe, après ceux de Conſtance & de Genève. Les côtes du lac depuis Lucerne juſqu'à Kuſſnacht, & de-là en remontant juſqu'à Weggis, ſont bordés de bourgs, de villages, de châteaux, de maiſons de

Leu, Dict. Hiſt. de la Suiſſe. T. XIX. pag. 86-89.
Faeſi, Deſcript. Topog. de la Suiſſe, T. II. p. 10-12. 136-137-233 & 302.
Diction. Géog. & Pol. de la Suiſſe, Partie I. p. 59 & Partie II. p. 196-197.

campagne, de belles & riches prairies, & même de quelques parties de champs de bled & de vignobles. Ce lac offre auſſi des ſinuoſités, des *baies*, des ports, d'une aſſiette ſingulière : dans ſa plus grande partie il eſt environné de hautes montagnes & de retranchemens de rochers eſcarpés ; il s'ouvre du côté de Lucerne, & ſes vagues battent le pied des collines qui le bordent. Sa longueur du couchant au levant, de Lucerne à *Fluelen*, dans le Canton d'Uri, eſt de huit fortes lieues. Sa largeur la plus conſidérable depuis *Kuſſnacht*, dans le Canton de Schweitz juſqu'à *Stanz-ſtad* ou *Hergiſchweil*, dans le Canton d'Underwalden-le-Bas, porte ſur trois lieues : mais ſi on y annexe encore le lac d'*Alpnach*, qui ſe joint à Stanz-ſtad avec le lac des quatre Cantons, alors la largeur par-deſſus la ſection du lac, dite en Allemand *Creuz triechter*. *l'entonnoir de la Croix*, portera ſur près de trois milles d'Allemagne ou ſix lieues de France. En général la largeur du milieu comprend une lieue entre les deux caps ou promontoires, elle eſt encore plus reſſerrée entre *Vizнau* & le *Burgenberg* où elle a tout au plus un quart de lieue. On trouve un pareil étréciſſement près du *Hohen-wand*, au-deſſus de la potence du bourg de *Gerſau*, & auſſi près de Fluelen, proche de la tête du lac, entre le petit & le grand *Saxen*. Dans ces endroits, & particulièrement au milieu de l'*entonnoir de la Croix*, la profondeur du lac eſt de cent dix juſqu'à cent trente toiſes. *Scheuchzer* rapporte que les bateliers lui dirent qu'on avoit trouvé avec la ſonde, que la profondeur du lac entre Brunnen & Saxen étoit de deux cent cinquante & même de trois cent toiſes. Cyſat ne l'eſtime être que de cent vingt ou cent trente. La rivière la plus conſidérable qui ſe jette dans ce lac, eſt la *Ruſſe* ; elle y entre près *Séedorf*, Canton d'Uri, à la tête du lac, & elle en reſſort à l'extrémité,

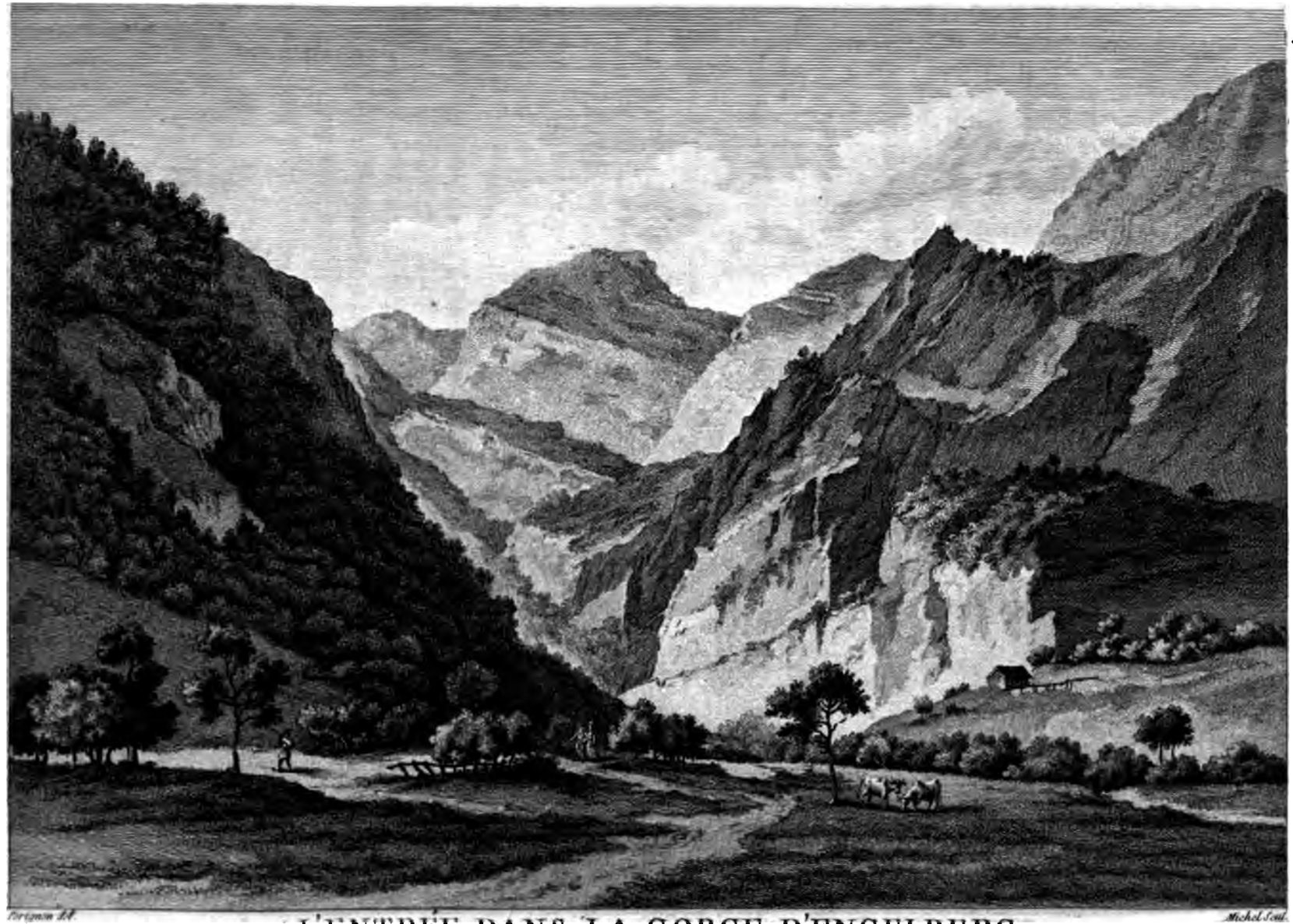
trémité, à Lucerne, où elle reprend ſon premier nom. La navigation de ce lac paſſe pour dangereuſe, à cauſe de la quantité des chaînes de rochers eſcarpés & preſqu'à pic qui l'environnent. Le mugiſſement des vents, les échos, le rebondiſſement, la réflexion de l'air agité qui ſe répètent d'un retranchement de rochers à l'autre, inſpirent la frayeur. Le danger même augmente, parce qu'on ne peut aborder que dans peu d'endroits, & qu'on ne peut même, qu'avec de grandes peines, être ſecouru par les habitans du pays, lorſqu'il ſurvient un ouragan. On ne tient alors que difficilement le large, pour ne pas ſe briſer contre les rochers des côtes, & il ſe détache quelquefois, ſur-tout dans le printemps, des pierres énormes de la cime des montagnes limitrophes, qui, dans leur chûte, peuvent écraſer ou ſubmerger les barques à leur paſſage le long de ces montagnes. Ajoutons que ſi les bateliers ne ſont pas aſſez intelligens pour ſe régler ſur les variations des vents qui règnent ſur ce lac, ou ſi quelquefois ivres ils hauſſent trop les voiles, tandis qu'ils devroient les tenir baiſſées, les voyageurs courent de grands riſques. Il eſt d'ailleurs des ſaiſons où la navigation eſt plus ou moins dangereuſe : en général depuis *Weggis* par *Kuſſnacht*, juſqu'à Lucerne, on peut aborder preſque par-tout.

Malgré ces objets à réflexion, la navigation ſur ce lac eſt peu interrompue pour le tranſport des marchandiſes de l'Allemagne & de la Suiſſe en Italie, & pour le retour des marchandiſes d'Italie par le mont Saint-Gothard, en Suiſſe & en Allemagne. Diſons auſſi un mot de la pêche dans ce lac; elle y eſt copieuſe en poiſſons délicats & recherchés, particulièrement du côté d'Uri, d'où l'on tire les plus groſſes lottes de la Suiſſe. Du côté de *Stanz-ſtad*, l'on pêche de la

perche, ſingulièrement grande. Il y a bien des habitans d'Alſace qui viennent à la fin de l'automne faire des achats des lottes de ce lac, ils les tranſportent juſqu'à Strasbourg ſur la Ruſſe, l'Are & le Rhin; au reſte, les eaux du lac ſont en tout temps limpides & fraîches.

En m'embarquant à Lucerne, pour côtoyer juſqu'à Fluelen la droite du lac, j'obſerve la maiſon de plaiſance dite *Tripſchon* ou *Tribſchen*, à une demi-lieue de Lucerne; la terre forme ici un bras dans le lac, & ſur la pointe de ce promontoire, s'élève le bâtiment avec une chapelle; le terrain paroît très-bien cultivé, & quand on remarque la maiſon du côté du midi, elle a ſur la droite le *Mont-Pilate*, ſur le flanc la grande forêt de la *Biregg*, & derrière elle les montagnes de neige d'*Engelberg* & d'Underwalden. La vue de cette maiſon porte ſur Lucerne & ſur le diſtrict le long du lac, que l'on appelle *Halden* & qui eſt couvert de belles maiſons de campagne, toutes appartenantes aux familles Patriciennes de Lucerne. M. *Am-Rhyn*, Avoyer de cette République, & l'un des chefs les plus eſtimés du Corps Helvétique, poſsède Tripſchon.

En pourſuivant plus loin, j'arrive en face d'une autre maiſon de campagne, qui ſe nomme *Stutz*; elle eſt ſur une hauteur au pied du mont Pilate, à une petite lieue au-deſſus de Lucerne, & elle a le droit de pêche auſſi loin que ſes poſſeſſions s'étendent. Ce château a été renouvellé vers l'an 1632 par les Nobles *Am-Rhyn*, qui l'avoient hérité de la maiſon *Am-ſtutz*; il appartient aujourd'hui à un Gentilhomme de celle de *Balthazar*. On trouve enſuite ſur le lac le hameau *Langenſand*, dépendance de la paroiſſe *Horb* ou *Horw*, dans le bailliage de *Kriens*, territoire de Lucerne. Quand on eſt arrivé une



L'ENTRÉE DANS LA GORGE D'ENGELBERG,

Prise de Grafen-ort, Maison de Campagne de l'Abbe d'Engelberg.

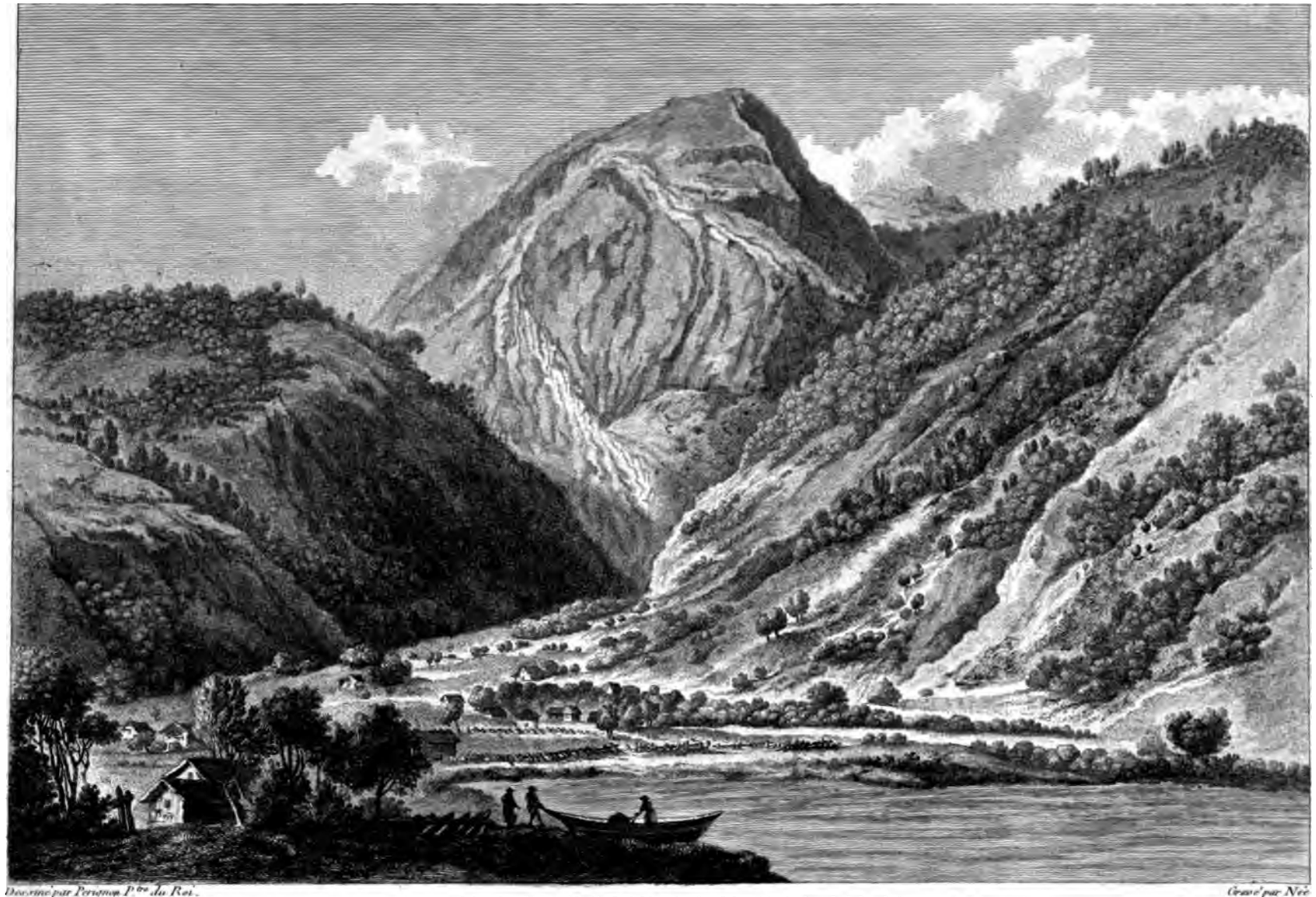
Voyez le N.° 130

N.° 23.

fois au cap du lac dit *Am-ſpiſſen*, on tourne la barque vers le midi, on paſſe devant la maiſon dite *An-der-ruti*, puis en face du hameau *Winkel* qui préſente un port où l'on s'embarque pour le Canton d'Underwalden; le hameau Winkel eſt encore du territoire de Lucerne, dans la paroiſſe de Horb, bailliage de Kriens. Près de Winkel la barque tourne vers le levant, & on voit proche du lac les ruines du château de *Gryſingen* ou *Gyſingen*, dans la proximité du village de Horb : le lac forme un long promontoire près de Horb, & à quelque diſtance en remontant on trouve le hameau *Ennet-Horb*. Un gros ruiſſeau qui fait tourner le moulin d'une papeterie, entre Horb & Ennet-Horb, ſe jette dans le lac; il y entre à *Haltibach* un autre ruiſſeau qui deſcend du mont Pilate. On voit des maiſons éparſes le long de ces côtes; les ruiſſeaux *Schlauchenbach* & *Feldbach* qui deſcendent auſſi du mont Pilate, ſe jettent dans le lac, au-deſſous de *Zu-matt*. Le Canton d'*Underwalden-le-Bas* commence dans ces environs, & le lac eſt ici très-profond. La paroiſſe & le village de *Hergeſweil* ou *Hergiſchweil*, du même Canton, ſe préſentent enſuite le long du lac, au pied du mont Pilate : en doublant le cap ou le promontoire, on obſerve l'emplacement de la fontaine ſulfureuſe *An-der-Iopp*. On prétend qu'à mi-côte du *Loppenberg*, il y avoit autrefois un château qui protégeoit le détroit du lac entre cette montagne & le mont *Roxberg*, à l'entrée du bras du lac qui ſe prolonge juſqu'à *Alpnach*; la tradition veut auſſi qu'il y ait eu ici un pont ſur le lac pour aller au château de Loppenberg, & que le lac ait été fortifié par des paliſſades & par une tour qu'on y voit encore. Le petit lac d'*Alpnacht* ou *Alpnach* eſt nommé en latin *Alpenacenſis Lacus* ou *Sinus*. On trouve aux deux hameaux du haut & bas *Stad* toutes les facilités pour

s'embarquer ſur le lac : auprès du haut Stad, *Ober-ſtad*, il y a une fontaine qui jaillit tous les ans le trois Mai, jour de l'Invention de la Sainte-Croix, & qui ceſſe de couler le quatorze Septembre, jour de l'Exaltation de la Sainte-Croix. Le bourg Alpnach eſt ſitué dans le Canton d'*Underwalden-d'en-haut*, à deux petites lieues au-deſſous de *Sarnen*, bourg principal de ce Canton, ſur la frontière de celui de Lucerne & au pied du mont Pilate. La rivière *Aa* ſe dégorge dans le lac à la droite d'Alpnach ; elle vient du mont *Brunig*, qui ſépare le haut Underwalden du territoire de Berne ; elle traverſe ſucceſſivement dans le Canton du haut Underwalden, les petits lacs de *Lungern* (*) & de *Sarnen* ou *Saxlen*, paſſe à Sarnen (**), reçoit la petite rivière *Melch* au-deſſous de ce bourg, & ſe jette près d'Alpnach, dans le lac des quatre Cantons. C'eſt dans le haut Underwalden qu'on trouve le village de *Saxlen*, ſur la gauche du lac de Sarnen, à une petite lieue au-deſſus du bourg de ce nom. C'eſt dans l'égliſe paroiſſiale de Saxlen qu'eſt vénéré le corps du bienheureux Nicolas *de Flue* ou *de la Roche*, en latin *de Rupe* ; cet Hermite à qui la Suiſſe a tant d'obligations, & dont la mémoire eſt précieuſe aux Catholiques & aux Proteſtans, étoit natif de Saxlen. J'aurai occaſion de célébrer plus d'une fois les ſervices importans qu'il rendit aux Cantons. Arrivé à l'endroit où l'*Aa* entre dans le lac, je côtoie la gauche du lac & du mont *Rozberg*. Cette montagne entre *Stanz* & *Oetweil*, eſt fertile, & elle fait partie du Bas-Underwalden ; le château de Rozberg, ſi fameux dans les Annales Helvétiques, étoit bâti ſur cette montagne, à l'endroit où il y a aujourd'hui un des

(*) PLANCHE 88.
(**) PLANCHE 8.



Dessiné par Perignon P.re du Roi.

Gravé par Née

VUE DU BOURG DE SARNEN

Prise à la gauche du Lac du même nom, dans le Chemin d'Underwald Superieur ou d'enhaut.

A P D R

n.°88

Dessiné par Perignon P.re du Roi.

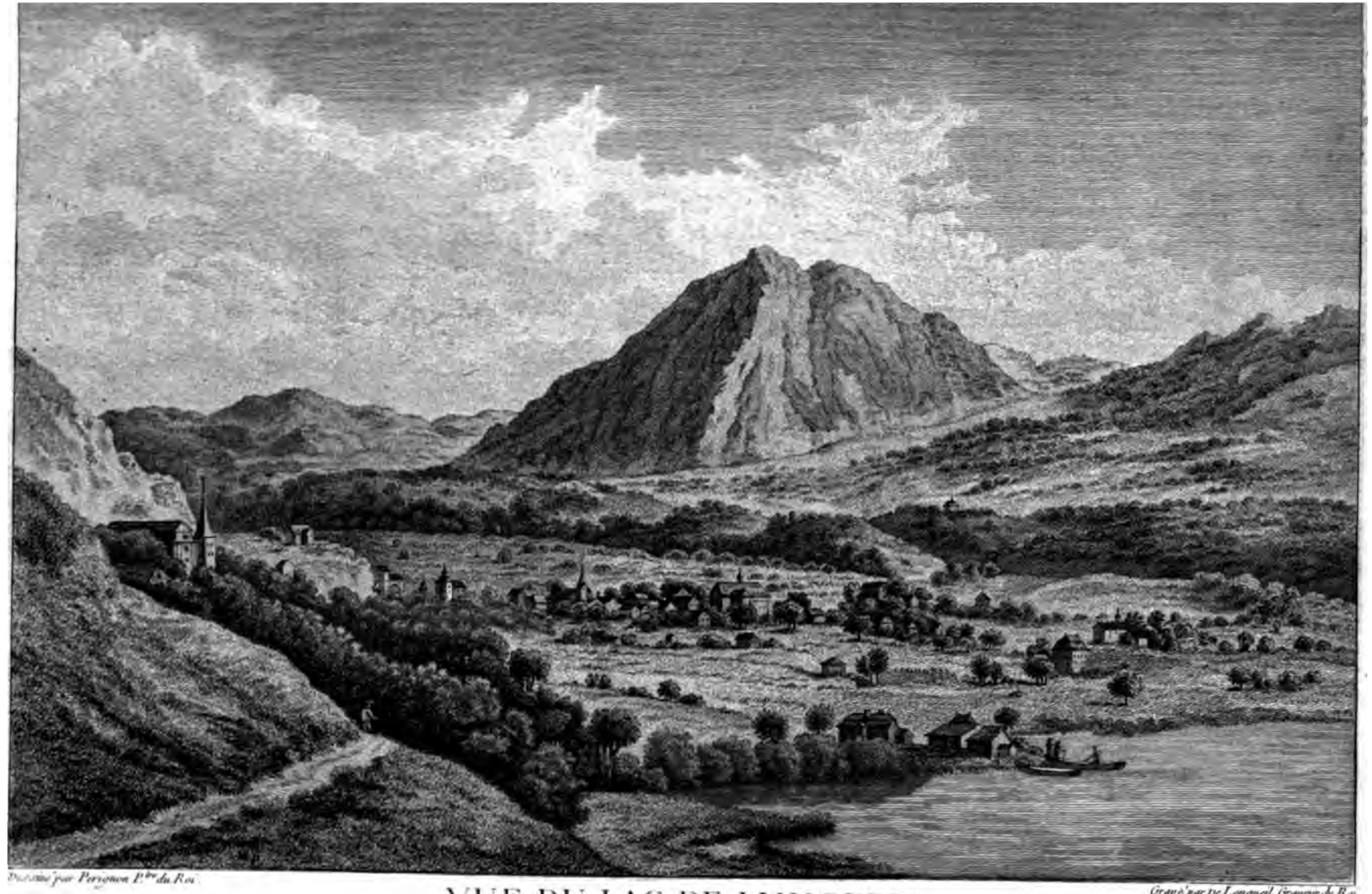
Gravé par De Longueil Graveur du Roi.

VUE DU LAC DE LUNGERN

Canton du Haut Underwald.

A. P. D. R.

N.° 88.



Dessiné par Perignon P.re du Roi.

Gravé par Ve Longueil Graveur du Roi.

VUE DU LAC DE LUNGERN

Canton du Haut Underwald.

A. P. D. R.

N.° 88.

Dessiné par Perignon Pre du Roi — Gravé par Masquelier

ROCHER DANS LES MONTAGNES DE LUNGERN,

au Canton d'Underwalden d'en haut.

A.P.D.R.

N° 188.

ſignaux de la Suiſſe. Au pied de cette montagne on voit une chapelle avec pluſieurs moulins, & une fontaine ſulfureuſe; ce diſtrict ſe nomme *Roꝛloch*. Depuis le Rozberg juſqu'au Lopperberg, le lac s'étrecit en forme de canal juſques environ au-deſſus du village de *Stanꝛ-ſtad*, qui eſt à une lieue de Stanz, bourg capital du Canton d'Underwalden-le-Bas. A l'entrée du port de Stanz-ſtad, on obſerve dans le lac une tour antique; elle protégeoit le pays contre l'invaſion des ennemis de la liberté, & elle correſpondoit avec celle de *Séebourg*, bâtie le long du lac, ſur la côte de Lucerne, pour le même objet. On décharge auſſi dans la douane de ce port les marchandiſes qui viennent d'Italie ou qu'on y tranſporte.

De Stanz-ſtad je vais par eau, ſur la droite du lac, paſſer devant le petit golfe *Im-ꝛingel*. La côte eſt une chaîne de montagnes, ſur leſquelles il y a d'excellens pâturages; c'eſt la richeſſe du pays. Le village de *Kirſeiten* ſe préſente à ma vue; il dépend de la paroiſſe de Stantz, ou Stanz, Canton d'Underwalden-le-Bas: cet endroit offre un grand nombre d'arbres fruitiers. On trouve dans ſa proximité les bornes qui ſéparent Underwalden-le-Bas du Canton de Lucerne: on paſſe enſuite devant le rocher dit *Feurſtein, la pierre à fuſil*, & bientôt après devant l'endroit *An-der-Riſſe*; c'eſt ici que dans le ſiècle dernier un gros quartier du mont *Burgenberg* tomba dans le lac. On côtoie enſuite le *Burgen* ou *Burgenberg*, qui appartient en partie à la ville de Lucerne, & pour la majeure partie, au Canton d'Underwalden-le-Bas. Cette montagne abonde en pâturages & en arbres fruitiers; elle eſt entre *Stanꝛ-ſtad* & *Buochs*. Derrière cette montagne, près du cap dit *Unter-naas*, jailliſſent deux ruiſſeaux; l'un deſcend dans le lac du côté de *Dallenweil*, & l'autre s'y rend ſur le côté oppoſé, près de Stanz-

ſtad. On prétend que ſi à la ſource de ces ruiſſeaux, on creuſoit leur lit plus profondément, & qu'on les joignit enſemble, on pourroit en former un canal, ſur lequel on communiqueroit facilement de Stanz-ſtad à la partie du lac, au-deſſous du moulin de Buochs ; l'exécution de ce canal épargneroit un grand détour à la navigation.

Après le local dit *Burgenſtad*, qui eſt au pied du *Burgenberg*, ſe préſente la ferme *Undermatt*, elle appartient à un Patricien de Lucerne. Cyſat obſerve que le ſoleil ne paroît pas avant la mi-Mars dans cet endroit, à cauſe de ſa ſituation, & que vers la Saint-Michel, en automne, cet aſtre ceſſe quelquefois d'y être vu ; mais que malgré ces abſences, les fruits réuſſiſſent à merveille dans ce terrein, & que leur bonté l'emporte même ſur celle des fruits qu'on cueille à Weggis qui eſt vis-à-vis & ſous l'expoſition du ſoleil du midi.

On paſſe enſuite par-devant l'emplacement dit *Bey-dem-krug, près de la Cruche*, il règne ici des vents ſouterreins. Cyſat en raconte des merveilles que je détaillerai ailleurs. Bientôt après eſt la limite entre le Canton de Lucerne & celui du Bas-Underwalden : de-là on paſſe en face du diſtrict le haut *Matt*, *Ober-matt*, & à celui de *Metzenſtock*. *Wiſpelen-Eck*, ou *Wiſpelen-Egg* forme une pointe au cap inférieur, *An-der-unternaſſ*, au-deſſous du Burgenberg, dans la paroiſſe de Stanz, Canton du Bas-Underwalden ; cette pointe eſt dangereuſe, on la double pour gagner enſuite la droite du lac en le remontant juſqu'à *Dallenweyl*, au-deſſus de Buochs. Il eſt ſouvent arrivé des naufrages dans la proximité de ce promontoire ; les endroits ſuivans, le long du lac, ſe nomment *Bruder-Balm*, en François la *Roche des Frères*, *Im-ſchartin*, *Im-ſpiſſen*, *Zu-Buchlin*, l'égliſe de *Saint-Joſt* ou *Jodoc*, & *Burgenſtadt* au pied

du Burgenberg. Ici, trois cent Underwaldois avec cent habitans de Schweitz, repouſsèrent en 1315, dans le lac, treize cent Autrichiens, qui venoient de Lucerne pour faire une invaſion dans le pays. Cette action vigoureuſe ſe paſſa le jour même de la bataille de Morgarten, où les Confédérés remportèrent la première victoire ſur les Autrichiens.

Je trouve enſuite ſur la droite du lac la chapelle de Saint-Antoine dans l'*Au*, *In-der-au*; la petite rivière *Aa* ſe jette au-deſſus, dans le lac; elle deſcend des Alpes d'*Engelberg*. Je paſſe devant le village de *Dallenweil* ou *Thalenweil*, ſur la droite de l'*Aa*, dans la paroiſſe de Stantz; le lac fait depuis la pointe *Wiſpelen-Eck* juſqu'à *Thalenweil* un coude aſſez conſidérable, & depuis ce village juſqu'au roc *Weitenſtein* ou *Weiſſenſtein*, il s'allonge le long d'une côte plus alignée & qui a moins de ſinuoſités. Après Thalenweil s'offre le bourg de Buochs, à une petite lieue de celui de Stantz, dans le Bas-Underwalden; ce bourg paroît très-bien bâti & très-étendu. Ses environs offrent d'excellens pâturages & ſont couverts d'arbres fruitiers: on paſſe de-là devant Notre-Dame *Im-Rutelin*, *Liliebach* & *Ganter-hauſſ*. Ce dernier endroit eſt une ferme dans la paroiſſe de *Beggenried*, Canton du Bas-Underwalden. Il y a un excellent port au village de Beggenried. Après avoir paſſé devant l'habitation dite *Zu-der-ruti*, on voit deſcendre avec un grand fracas dans le lac le gros torrent de *Wildenbach*, en François *le Ruiſſeau ſauvage*, qui porte avec juſtice ce nom. On apperçoit enſuite ſur le lac l'endroit nommé *An-der-ſaegiſſen*, *la Faucille*; ce terrein montueux en offre en effet la forme; il eſt voiſin de la frontière du Canton d'Uri. On voit bientôt après le ruiſſeau qui deſcend du petit lac du mont *Séelisberg*, limitrophe du Canton d'Underwalden; la

Treib ou *Treub*, ſe préſente en cet endroit, c'eſt un cabaret avec un port, dans la paroiſſe de Séelisberg, ayant en face au-delà du lac le village de *Brunnen*, qui eſt du côté de Schweitz. Les quatre Cantons foreſtiers y ont ſouvent tenu des conférences. Treib eſt préciſément au pied du mont Séelisberg, proche le rocher qui s'élève dans le lac & qu'on nomme *Weitenſtein* ou *Weiſſenſtein*; les barques paſſent entre ce rocher & la côte. Le lac tourne alors au midi juſqu'au *Grutlin*, dont je vais dire un mot; c'eſt une prairie de figure ovale; elle eſt célèbre dans l'Hiſtoire Helvétique: c'eſt ici qu'en 1307 les trois premiers Confédérés s'engagèrent par un ſerment mutuel, de défendre la liberté du pays. En mémoire de cet événement qui a eu tant d'heureuſes ſuites, les trois plus anciens Cantons, Uri, Schweitz & Underwalden, renouvellèrent ſolemnellement dans cette même prairie, le 23 Juin 1713, après la guerre fatale de 1712, leur première alliance. Cent vingt patriotes de chacun des trois Cantons, dont trente du Conſeil & quatre-vingt-dix des habitans, aſſiſtèrent à cette cérémonie. Cette prairie s'avance dans le lac, qui depuis cet endroit forme une courbe ou une eſpèce de croiſſant juſqu'à *Fluelen*, au-deſſous d'Altorff. Dans cette diſtance, après le *Grutlin*, on trouve le hameau de *Bauen* ou *Bauwen* qui eſt au pied du mont *Séelisberg*, à une demi-lieue de *Séedorf*. *Iſsleten*, où il y a deux maiſons & un moulin à ſcie ſur un ruiſſeau, borde le lac; c'eſt un local de facile accès.

Séedorf, nom qui, en François, ſignifie village du lac, eſt une Abbaye de Bénédictines, à la gauche de la Ruſſe, au pied du *Gutſcheberg*, en plaine, près de l'embouchure de la Ruſſe, dans le lac des quatre Cantons. Séedorf eſt en même-

temps

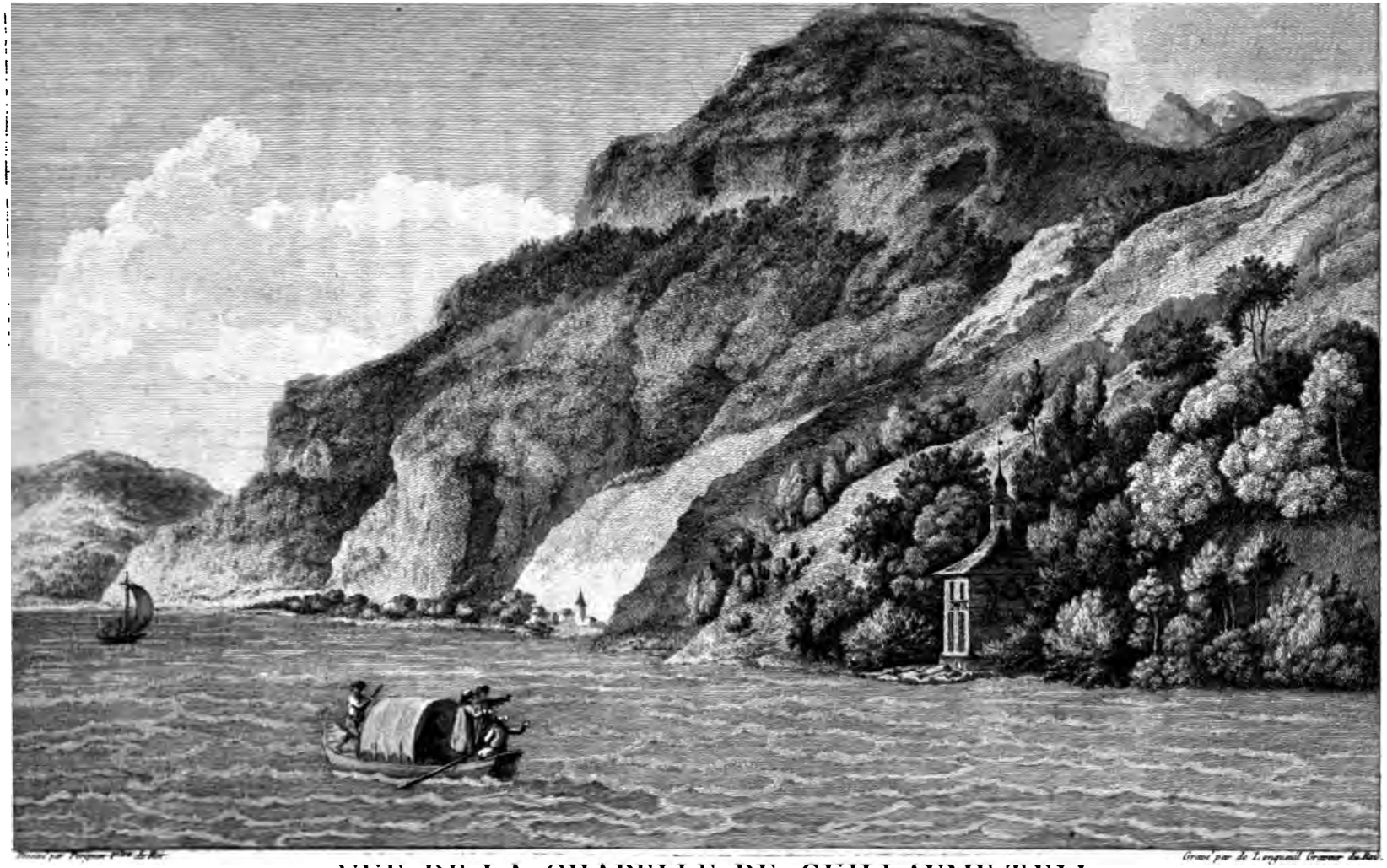
temps un village & une paroiſſe ; il étoit autrefois plus conſidérable, la partie d'en-haut ſe nommoit *Ober-dorf*, *le Village ſupérieur*, & celle d'en-bas qui deſcendoit juſqu'au lac, *Unter-dorf*, *le Village inférieur.* Il y a eu une double Commanderie de l'Ordre de Saint-Lazare à Séedorf; celle pour les Dames de cet Ordre exiſtoit dans le *Village d'en-haut*, & l'autre pour les Chevaliers étoit fondée dans le *Village d'en-bas.*

Il y a un excellent port & une douane à Fluelen, village à une petite lieue au-deſſous du bourg d'*Altorf* (*) qui eſt la capitale du Canton d'Uri. La paroiſſe de Fluelen comprend dans ſon circuit le mont *Getſchweil*, le mont *Axenberg*, le *Winkel*, le *Vorſtok*, la *Reuſs-Alp* & le *Roſtok*; ces montagnes ſont ſituées du côté du Canton de Schweitz, elles abondent toutes en pâturages.

La petite paroiſſe de *Siſiken* ou *Siſigen* s'offre ſur la côte du lac au nord, elle eſt aſſiſe ſur un ſol entouré de rochers. Les deux montagnes eſcarpées, *le grand & le petit Axenberg*, ferment le lac entre les villages de Siſigen & Fluelen. Les voyageurs ſont ſtupéfaits à la vue des rochers à pic qui bordent ici le lac ſans aucun accès juſqu'à l'endroit où eſt bâtie la Chapelle de *Tell* qui eſt dans la paroiſſe de Siſiken. Rien de ſi ordinaire que les tempêtes ſur le lac d'Uri, & en particulier depuis la pointe du mont Axenberg juſqu'à Brunnen; c'eſt dans cet intervalle que ſe trouve le rocher ſur lequel *Guillaume Tell* ſauta, ainſi qu'on le verra plus loin. Les bords du lac ſont preſque par-tout inacceſſibles juſqu'à Brunnen, je l'ai paſſé pluſieurs fois, & je n'ai jamais fait le trajet ſans avoir vu le lac agité, ſur-tout à la fin de Novembre, en Décembre & dans l'équi-

(*) PLANCHE 93.

noxe du printemps. Il règne dans ce lac des vents ſouterreins qui excitent une tempête au moment qu'on y penſe le moins. Ainſi rien de bien merveilleux dans celle qui manqua d'engloutir la barque de *Geſsler*. Ce Baillif Autrichien s'étoit embarqué à Fluelen avec ſes ſatellites & ſon priſonnier, il vouloit profiter du lac juſqu'à Brunnen, (village à une lieue de Schweitz & à trois de Fluelen) & de-là conduire Tell par le pays de Schweitz dans ſon château de *Kuſſnacht*; c'eſt-là où Tell devoit finir ſes jours, dans une tour ténébreuſe. En s'avançant dans le lac, du côté de la pointe qu'on appelle *Achſen*, il s'éleva un vent ſi furieux, que les flots ſe croiſoient ſur la barque & menaçoient de l'engloutir. Dans ce péril extrême, l'un des domeſtiques du Baillif, qui voyoit que le priſonnier étoit un homme vigoureux & qui ſavoit qu'il paſſoit pour un bon batelier, ſupplia ſon maître de le faire délier. Le farouche Gesſler y conſentit. Tell, placé au gouvernail, travailla courageuſement, mais il ne perdoit pas de vue ſon arbalète & ſon carquois qu'on avoit laiſſés auprès du gouvernail, & il épioit de l'œil l'inſtant favorable de ſauter hors de la barque. Ayant découvert un rocher large & plat, il crut qu'il pourroit le franchir & s'échapper enſuite par la fuite; il crioit en même-temps aux rameurs de redoubler leurs efforts juſqu'à ce qu'ils euſſent doublé ce rocher qui s'avançoit dans le lac, leur diſant que c'étoit l'endroit le plus périlleux de la navigation. Et quand il fut prêt de cette pointe, comme il étoit fort & nerveux, il tourna le gouvernail contre la roche, ſaiſit ſon armure, s'élança ſur le rocher, & repouſſa la barque dans les flots par l'élan qu'il avoit pris pour en ſortir. Il gagna précipitamment la montagne qui n'étoit pas encore couverte de neige,



Gravé par de Longueuil Graveur du Roi.

VUE DE LA CHAPELLE DE GUILLAUME TELL.

Sur le Lac des quatres Cantons, où il se Sauva de la Barque, au Pied du Mont Axemberg, Canton d'Uri.

A.P.D.R.

N° 94.

T. 2. p. 202.

(c'étoit le dimanche 18 Novembre 1307) & il ſe ſauva par *Morſach* ou *Morſchach* dans le pays de Schweitz. A l'endroit où Tell s'élança de la barque, & qui eſt à une forte lieue de Fluelen, le Canton d'Uri, mémoratif de la valeur héroïque de ſon patriote, fit élever dès l'an 1388 une Chapelle. Cent quatorze perſonnes qui avoient connu le Héros Uranien, aſſiſtèrent à cette fondation. La Chapelle eſt ouverte du côté du lac; c'eſt le ſeul endroit où l'on puiſſe aborder depuis Fluelen. Toute l'hiſtoire de Tell, & celle du berceau de la Liberté des Suiſſes, ſont peintes dans cette Chapelle (*). Il y a douze tableaux, dont quelques-uns ſont ſubdiviſés en pluſieurs compartimens. Un Poète aſſez élégant du ſeizième ſiècle, *Glarean*, natif du Canton de Glaris, comparoit Tell à Brutus.

Brutus erat nobis, Uro Guilielmus in arvo,
Aſſertor Patriæ, Vindex ultorque Tyrannûm.

Le pays d'Uri nous a donné un Brutus dans Guillaume Tell qui a été le libérateur, le vengeur de ſa patrie & le fléau des Tyrans.

La mémoire de Tell a long-temps paru odieuſe aux Allemands; on conte le trait ſuivant d'un Evêque ſuffragant de Conſtance. Ce Prélat venoit de faire la viſite du Clergé à Altorf; à ſon retour, en paſſant devant la Chapelle de Tell qu'on lui faiſoit obſerver, il ne put s'empêcher de marquer ſon indignation à la vue de la ſtatue du Héros Uranien, en diſant *qu'elle étoit l'image d'un Rebelle.* A ces mots, les bateliers Uraniens donnèrent un démenti au Prélat imprudent. Il baiſſa alors le ton, mais ſes gens eurent beaucoup de peine à calmer les bateliers. Il eſt bon d'ajouter à cette anecdote que cet Evêque *in partibus* étoit né Comte de l'Em-

(*) PLANCHE 94.

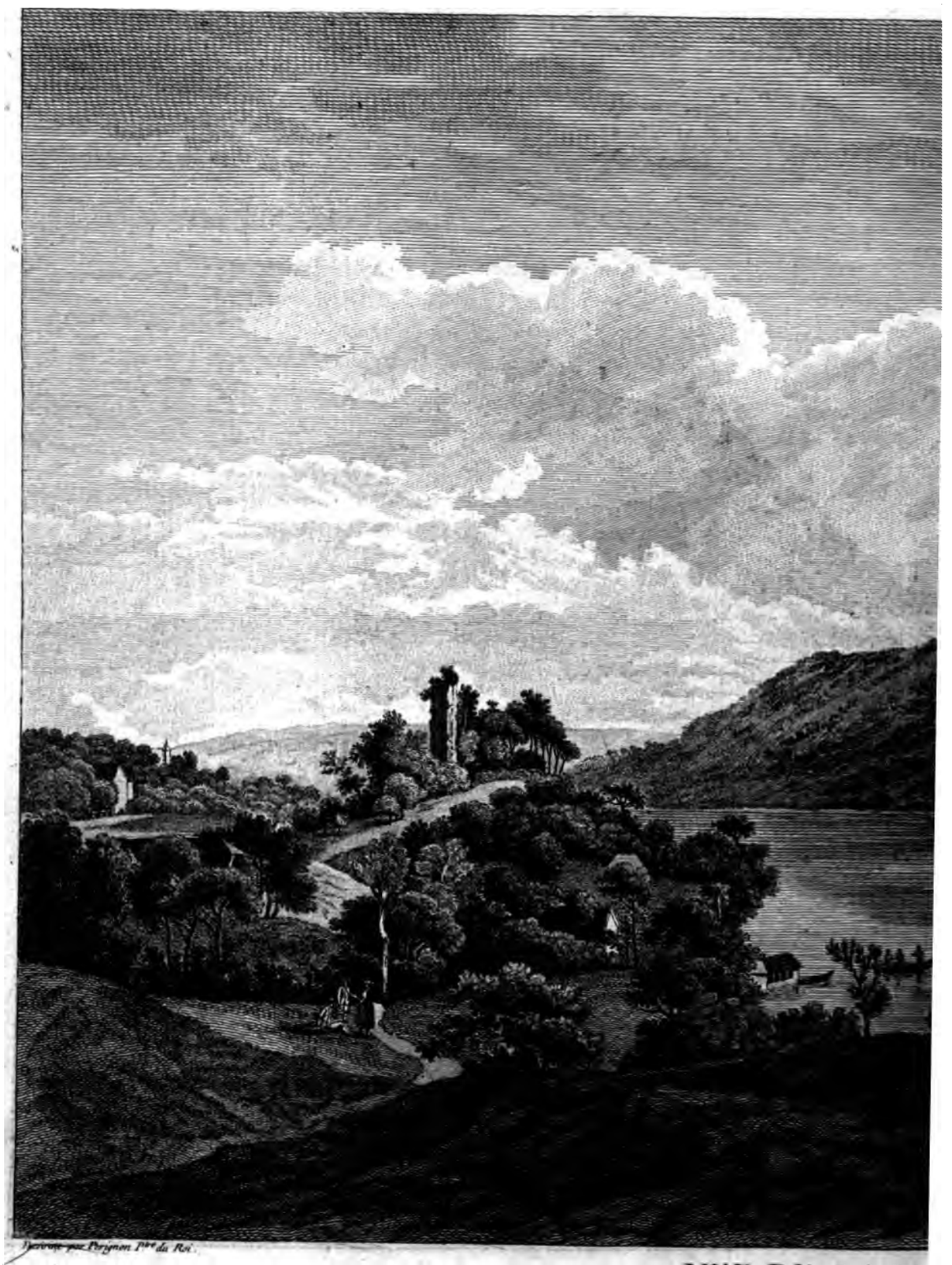
pire, & que ſes aïeux, marchands ou banquiers, devoient leur anobliſſement & toute leur ſplendeur à la Maiſon d'Autriche. Peu au fait de l'hiſtoire, il ignoroit que les trois Cantons, auteurs de la Ligue Helvétique, étoient des pays libres & immédiats de l'Empire au temps que l'Empereur Albert conçut le projet de les en arracher, pour les aſſervir à ſa Maiſon. On oſe croire que ce Prélat, d'ailleurs plein d'eſprit, n'eût pas commis cet oubli s'il eût mieux connu le berceau de la République des Suiſſes.

Le village de *Brunnen* eſt dans le Canton de Schweitz à l'embouchure de la rivière de *Muota* ou *Mutta* dans le lac des quatre Cantons. Il y a ici un excellent port; ce fut à Brunnen qu'en Décembre 1315, le mardi après la Saint Nicolas, les trois Cantons d'Uri, Schweitz & Underwalden jurèrent une alliance perpétuelle qui fut la baſe des aſſociations des autres Cantons avec ces trois premiers. Brunnen eſt un paſſage très-fréquenté par tous ceux qui vont de l'Allemagne & de la Suiſſe en Italie; on s'y embarque auſſi pour Buochs, Stanz-Stad & Lucerne. On voit tomber dans le lac entre Brunnen & Gerſau, le torrent *Fallenbach* qui deſcend de la montagne *Hochfluh*, Canton de Schweitz. On trouve enſuite ſur les bords du lac les fermes de *Bruniſshard* & de *Langmatt*: au rocher dit *Steinwand*, on trouve la limite entre le Canton de Schweitz & le territoire de la petite République de *Gerſau*. Le bourg de ce nom (**), eſt placé ſur la côte méridionale & preſqu'au centre du lac des quatre Cantons entre Lucerne & Uri, à l'endroit où dans les anciens temps le *Thurgau* ou *la Turgovie*, Canton du Duché d'Allemannie ou de Souabe, étoit ſéparée de celui de l'Argeu qui faiſoit partie du royaume de la Bour-

(**) PLANCHE 94.

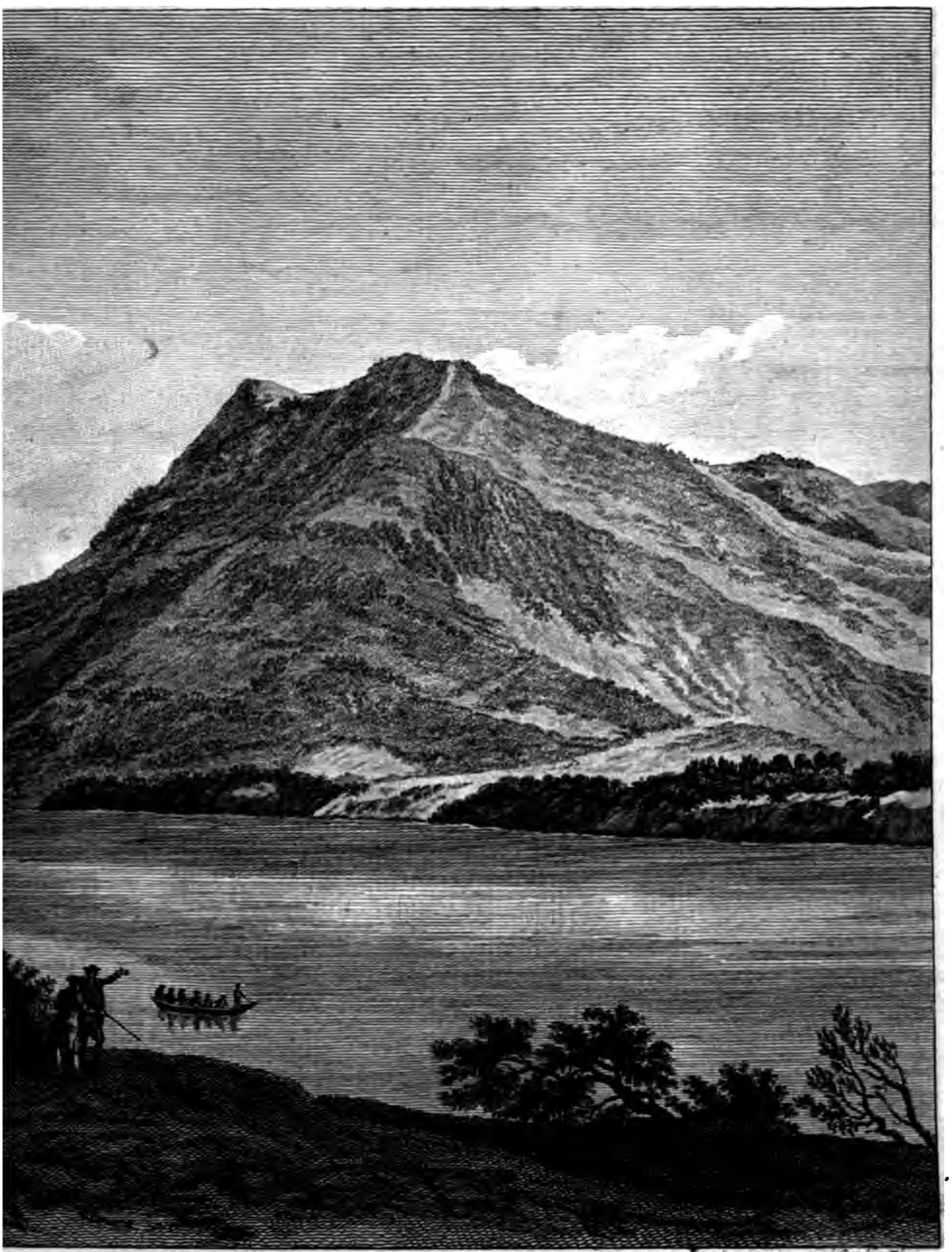
Pl. 122

T. 2. p. 2



VUE DE LA M
et de l'Ancien Châtea

T. 2. p. 205.



Gravé par Bal.

GNE DE RIGI,

spourg, sur le Lac de Lucerne.

R.

N° 1[illegible]

gogne Trans-jurane. Gerſau eſt entouré de hautes montagnes, excepté dans la partie voiſine du lac ſur lequel ce bourg eſt ſitué. Le lac paroît ici d'une profondeur très-conſidérable. Le petit territoire de Gerſau, qui a deux lieues de long ſur une de largeur, a pour bornes en tous ſens, excepté du côté du lac, le Canton de Schweitz. Il abonde en pâturages, en arbres fruitiers & en bois. Ses habitans ont une alliance étroite avec les quatre Cantons du lac.

En quittant le port de Gerſau, on va gagner la pointe du cap qui ſe nomme *Die obere nas*, pour diſtinguer ce promontoire d'en-haut d'avec celui d'en-bas, *Die untere nas*, ſitué au côté oppoſé du lac dans la paroiſſe de Buochs, Canton du bas Underwalden, & qui fait le commencement du mont Burgenberg. Ces deux promontoires portent en Allemand le nom de *Nas*, en François *Nés*, à cauſe de leur forme. Celui d'en-haut après Gerſau ſur la partie du lac au nord, dans le territoire de Lucerne, s'avance tellement dans le lac que l'on croit de loin que le lac eſt ici très-étroit; mais quand on en approche plus près, on trouve que les deux côtés oppoſés du lac ont plus d'un quart de lieue de diſtance. Dans l'intervalle de Gerſau au *Nés d'en-haut*, on trouve la ferme de *Rot-Schuhe*, *le Soulier rouge*; & depuis le *Nés d'en-haut* juſqu'à la pointe ſur laquelle on voit les ruines du château de *Hertenſtein*, le lac préſente la forme d'un croiſſant. Le village de *Vitznau* ou *Viznau*, Canton de Lucerne, eſt placé ſur le lac, au pied du mont *Rigi*, dans le bailliage de *Weggis*.

Le mont *Rigi* (*), en Allemand *Rigiberg*, & en latin *Regius mons* ou *Regina montium*, le *Mont Royal* ou la *Reine des Monts*, eſt une montagne fort haute & très-étendue, dont une partie

(*) PLANCHE 170.

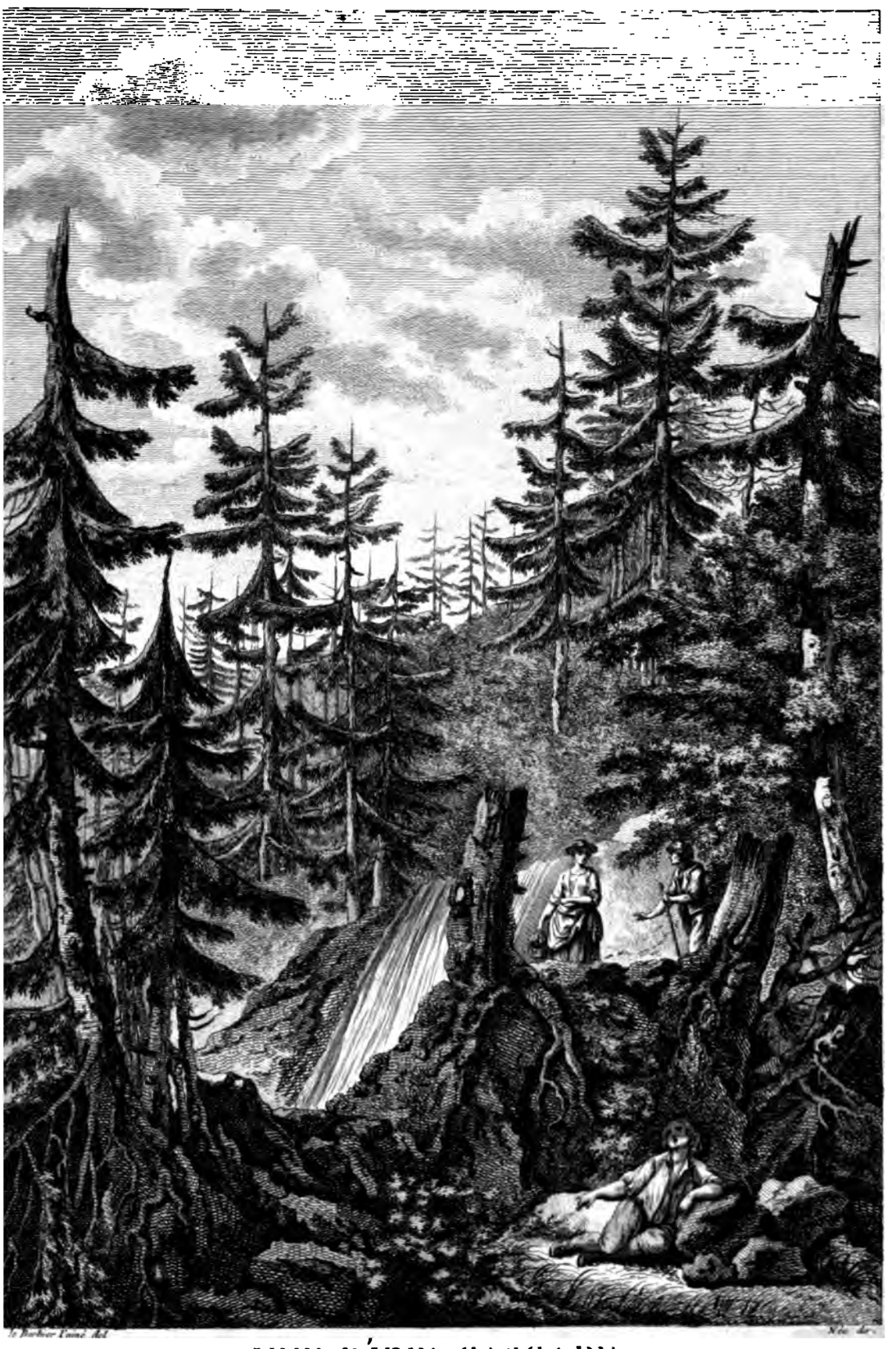
En m'allongeant vers Kuſſnacht, je trouve ſur la droite du lac le village de *Greppen*, en latin *Crappa*, ſur la frontière du Canton de Schweitz. L'Egliſe de Greppen dépend de la paroiſſe de Weggis, mais la juriſdiction du village eſt du reſſort du bailliage de Meggen, territoire de Lucerne.

Le bourg de *Kuſſnacht* (**) paroît en partie ſur le côté gauche du mont *Rigi*, il eſt placé ſur le lac des quatre Cantons qui fait ici un enfoncement conſidérable dans la terre ferme. Son port eſt le paſſage de Lucerne & d'Underwalden pour Zoug & Zurich. Il n'y a que la diſtance d'une demi-lieue entre le lac des quatre Cantons & celui de Zoug; de Kuſſnacht à *Stanz-Stad*, le lac a quatre lieues de largeur, & ſi on y ajoute le bras ou l'annexe du lac d'*Alpnach* qui forme de même un long enfoncement dans le pays, la largeur ſera de cinq groſſes lieues. Tous les environs de Kuſſnacht ſont très-fertiles, il y croît même du vin. C'eſt au-deſſus de Kuſſnacht à un petit quart de lieue hors du bourg, au pied du Rigi, qu'on voit ſur une colline entourée de foſſés, les ruines du château où le tyrannique Baillif *Geſſler* vouloit enfermer *Guillaume Tell* pour le reſte de ſes jours. Mais ce brave Uranien lui ayant échappé entre Fluelen & Siſiken, & s'étant ſauvé, comme je l'ai dit, étoit allé ſe poſter au-deſſus de Kuſſnacht au haut d'un chemin creux qu'on appelle encore *Hole-gaſſ*, (*la rue creuſe*); ce chemin conduiſoit au château de *Kuſſnacht*. Geſſler & ſa ſuite furent long-temps le jouet des vents & des flots, & la barque eut bien de la peine à aborder à Brunnen. Geſſler monta enſuite à cheval & traverſa le pays de Schweitz. Quand ſes ſatellites s'approchèrent du chemin creux de Kuſſnacht, *Tell*, enfoncé dans les broſ-

(**) PLANCHE 98.

ſailles,

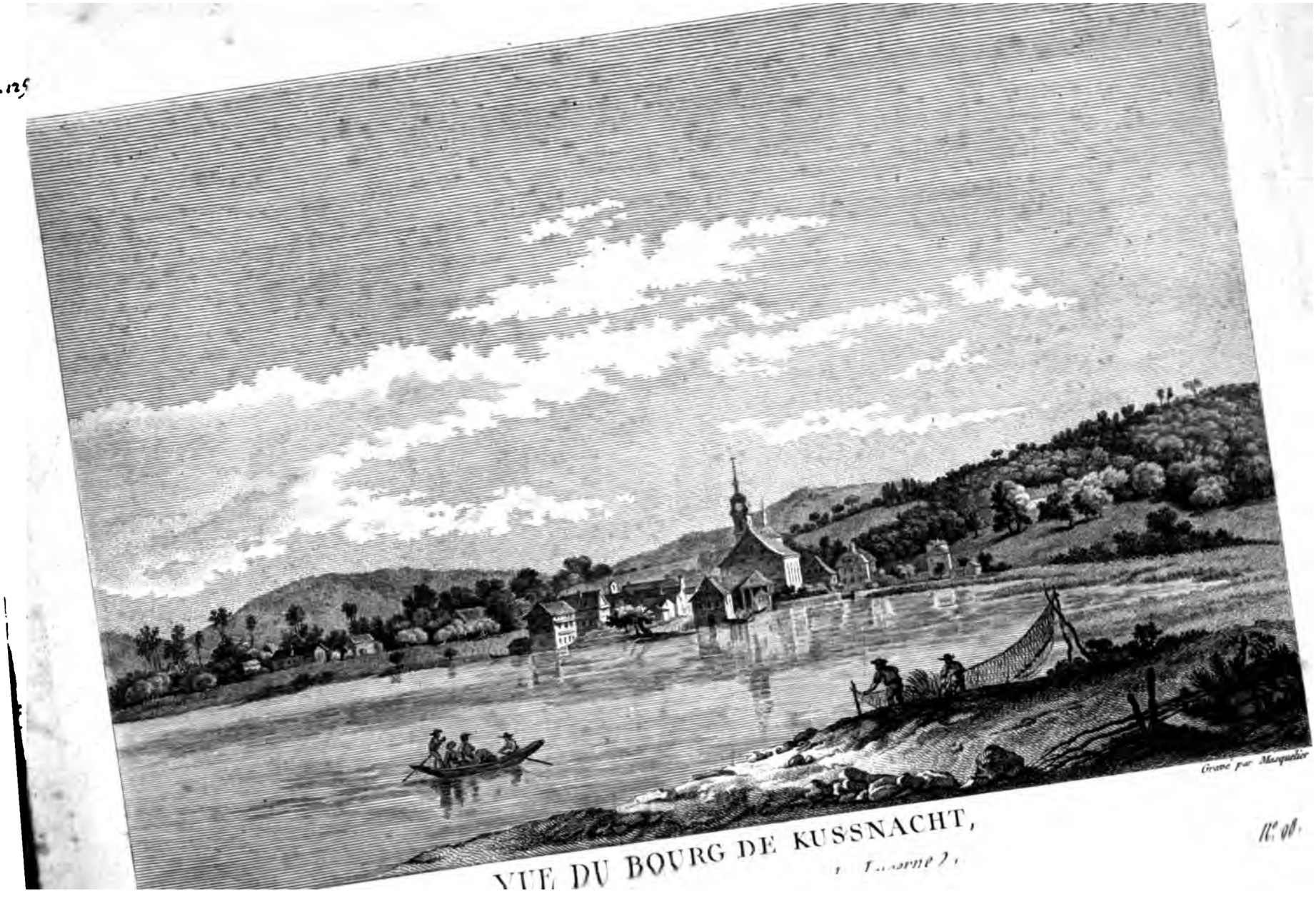
T. 2. p. 208



VUE D'UNE CASCADE

à la droite du Rhone, près de sa Source et de sa Chute des Montagnes dans le Fleuve

Pl. 125

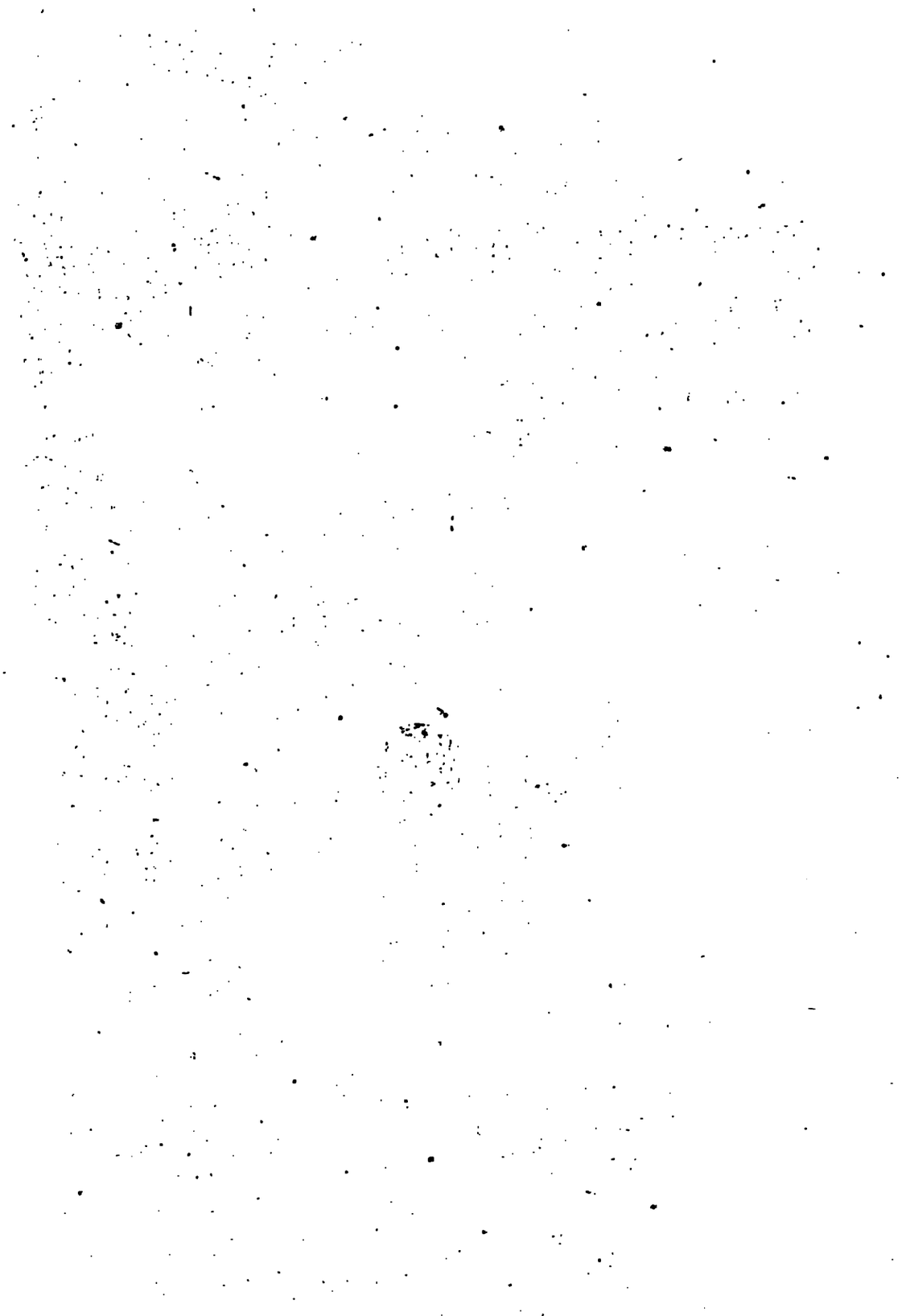


Gravé par Masquelier

VUE DU BOURG DE KUSSNACHT,

1 Lucerne 2,

N.° 98.



Dessiné par Perignon Pre du Roi.

Gravé par Masquelier.

VUE DE LA CHAPELLE BATIE A L'ENDROIT OU GUILLAUME TELL,
TUA LE GOUVERNEUR GÈSSLER,
dans la Hole-Gasse, ou le chemin creux, au-dessus de Kussnacht.

— N°. 98.

A.P.D.R.

ſailles, entendit les menaces que le Baillif faiſoit contre lui; auſſi-tôt il bande ſon arbalète, & jette Geſsler roide mort à bas de ſon cheval d'un coup de flèche, puis il prend la fuite du côté d'*Art*; c'étoit à la nuit tombante; Tell en profita, & en paſſant à *Steinen* où demeuroit *Stauffacher*, l'un des trois principaux confédérés, il lui raconta ſon aventure; dans la même nuit il ſe ſauva à Brunnen, d'où il ſe fit conduire dans un batelet au pays d'Uri par un ami ſecret de la conjuration. Il y arriva encore de nuit; c'étoit vers la fin de Novembre, temps de l'année où les nuits ſont des plus longues. Au-deſſus du chemin creux où Tell tua le Baillif, on bâtit depuis une Chapelle (***) qui ſubſiſte encore; elle eſt à un quart de lieue du bourg de Kuſſnacht, on l'appelle *Bey dem Tellen, près du Tell*; le chemin ſe diviſe en deux branches au-delà de cette Chapelle, l'une deſcend au hameau *Immenſée* ſur le lac de Zoug, & l'autre conduit au bourg d'*Art* par où Geſsler a dû néceſſairement paſſer en venant de Brunnen. Dans un de mes voyages en Suiſſe j'ai eu la curioſité de viſiter la Chapelle du Libérateur de la Suiſſe; elle a été renouvellée en différens temps, la dernière fois en 1644; on voit au-deſſus de la porte une peinture à freſque; elle repréſente la fin tragique de Geſsler; ce tyran y paroît percé de la flèche que lui décoche Tell caché derrière un chêne, dans des broſſailles, & ſemble tomber de cheval; cette peinture eſt aſſez belle. On lit au bas des vers en Allemand qui renferment beaucoup d'énergie dans leur ſimplicité antique. En voici la traduction.

Ici a été tué par Tell l'orgueilleux Geſsler. Ici eſt le berceau de la

(***) PLANCHE 98.

noble Liberté des Suiſſes. 1307. Combien durera-t-elle? encore long-temps, pourvu que nous reſſemblions à nos ancêtres.

Un bel eſprit de nos jours a dit que *la Liberté des Suiſſes a pris naiſſance au temps où l'orgueil rioit & la pauvreté pleuroit.*

J'ai été à l'ancien château de *Kuſſnacht*, dont il ne reſte qu'un pan vers le lac des quatre Cantons; on y voit encore l'emplacement des fenêtres, le reſte a été démoli & employé dans ce ſiècle pour rebâtir l'Egliſe paroiſſiale de Kuſſnacht. L'Etat de Schweitz, ſouverain de Kuſſnacht & de ſes environs, a défendu depuis, ſous une ſévère punition, aux habitans de Kuſſnacht de dégrader davantage ce qui ſubſiſte du château, & ce Canton, plein de reconnoiſſance pour le Héros Tell dont la mémoire eſt reſpectée de toute la Suiſſe, a l'attention de conſerver à la poſtérité les débris du château où le tyran avoit voulu enfermer ce valeureux Helvétien. Cette République entretient auſſi la chapelle bâtie à l'endroit où Geſsler expira du trait de flèche que Tell lui lança. L'enceinte du château eſt encore entière, elle eſt fermée par un mur; je me perſuade qu'au ſecond étage on devoit y jouir de la vue, & du lac de Lucerne & de celui de Zoug; c'étoit une vue ſuperbe. On peut auſſi ſe la procurer ſur une petite élévation près de la chapelle de Tell, ſur la droite en montant de Kuſſnacht. Cette élévation eſt au même niveau où devoit être le ſecond étage du château. On m'a fait remarquer dans l'enceinte de ce château du côté d'*Art* une place couverte, & ſous laquelle ſont des ſouterrains. Tout le bâtiment étoit conſtruit d'une ſolide & belle pierre. Le bourg de Kuſſnacht eſt conſidérable; on y voit, au bord du lac, quelques maiſons bâties en pierre & aſſez élégantes, l'Egliſe eſt grande & belle; Kuſſnacht a été auſſi

le berceau du célèbre Evêque de Sion, *Jodoc de Sillinen*, & celui de ſes ancêtres. Un acte conſervé dans le tréſor de l'Egliſe de Kuſſnacht fait connoître cette origine. Cet Evêque joua un grand rôle en France & en Italie, il fut cher aux Rois Louis XI & Charles VIII, & leur rendit de grands ſervices. C'étoit un Prélat guerrier; en 1469, il avoit été nommé Prévôt du Chapitre de Munſter en Argeu; il conclut le 11 Juin 1474 à Senlis la paix héréditaire des Suiſſes avec Sigiſmond, Duc d'Autriche, ſous la médiation de Louis XI; le traité porte qu'il étoit alors du Conſeil du Roi. Le même Prélat négocia heureuſement la même année l'alliance des Cantons avec Louis XI: en 1475, il obtint l'Evêché de Grenoble pour la récompenſe de ſes ſervices. Le Pape Pie IV contribua auſſi beaucoup à cette nomination. Sillinen, qui étoit citoyen de la ville de Lucerne, avoit tellement gagné l'amitié des Suiſſes, que la même année, lorſqu'ils ſurent qu'à ſon retour de France il avoit été arrêté dans Genève, ils menacèrent de la guerre cette ville, & Genève n'échappa au danger qu'en rédimant avec de l'argent l'affront qu'elle avoit fait au Prélat. Du ſiége Epiſcopal de Grenoble, Sillinen paſſa à celui de Sion en 1496. Je parlerai ailleurs des ſervices militaires de Sillinen; à bien des égards il reſſembloit à ſon ſucceſſeur le fameux Cardinal de Sion. Il me ſuffit d'obſerver pour le moment que le bourg de Kuſſnacht, du Canton de Schweitz, ſur le lac des quatre Cantons foreſtiers, a été le lieu d'origine d'un Evêque de Grenoble & de Sion, illuſtre dans les annales de la France, de l'Italie & de la Suiſſe. Je me rembarque pour côtoyer le côté droit du lac depuis Kuſſnacht juſqu'à Lucerne dans la diſtance de trois lieues. Je trouve d'abord ſur la hauteur de cette plage le diſtrict de

Haltiken, & le long du lac le hameau de *Merliſchachen*; tout ce terrein dépend de la paroiſſe de Kuſſnacht, dans le Canton de Schweitz : la limite de ce Canton & de celui de Lucerne eſt marquée près de la petite chapelle de *Meggen*. On apperçoit le long du lac le diſtrict *Laetten* où *Im-Letten*, puis le village & la paroiſſe de *Meggen*, qui fait partie du bailliage Lucernois de *Habspourg*. A Meggen on voit les ruines de l'ancien château des Nobles de ce nom, qui ont fini à Lucerne dans le ſeizième ſiècle après avoir produit pluſieurs hommes *illuſtres*. Je fais cette addition, parce que je n'eſtime, avec Juvenal, la nobleſſe qu'autant qu'elle ſe diſtingue par le mérite & par les ſervices qu'elle rend à l'Etat. Le Lecteur me permettra de rappeller ici le trait d'un Généalogiſte des Ordres du Roi; c'étoit un homme très-verſé dans ſa partie, mais il avoit un dégoût ſingulier pour les généalogies où il n'y avoit de prouvé que le *genuit* des degrés ſans aucune illuſtration; en retour quand un Gentilhomme provincial lui apportoit parmi ſes titres des traits de ſervices éclatans rendus au Roi, alors ſon front ſe déridoit, & il prenoit un air triomphant de ſatisfaction.

A *Meggen* il y a une belle maiſon de campagne avec une orangerie & un joli vignoble, elle appartient à M. de *Goeldlin de Tieffenau*, ci-devant Lieutenant-Colonel au ſervice de France, & fils d'un Avoyer ou Chef de la République de Lucerne, dont la mémoire ſera toujours précieuſe à tout citoyen qui ſait apprécier un véritable homme d'Etat. La Maiſon de *Goeldlin*, originaire du Marquiſat de Bade où elle jouiſſoit de pluſieurs droits ſeigneuriaux dans le quatorzième ſiècle avant que de s'établir à Zurich, paſſa de cette ville à celle de Lucerne lors du changement de religion; elle a pro-

duit dans l'une & l'autre ville pluſieurs hommes de diſtinction & dans l'Epée & dans la Magiſtrature.

En m'éloignant de Meggen, dont les environs offrent le local le plus riant, je continue ma navigation le long du lac; j'apperçois des vignobles, le *Lochhoff*, le moulin de *Loch*, le grand *Schwertzi*, la chapelle de Notre-Dame *Bey-der-Blatten*, le hameau du Bas-Meggen, & l'endroit où on paſſe le lac pour aller à Weggis; je découvre auſſi les bains de Meggen, dont les eaux minérales, pour avoir leur effet, doivent être auparavant échauffées ſur le feu. Enfin, après une demi-heure de chemin depuis le Haut-Meggen, j'arrive devant l'ancien château de *Habſpourg* (*), qui donne ſon nom à un bailliage conſidérable de Lucerne. On voit encore des ruines reſpectables de ce château; il fut démoli par les Lucernois en 1352: c'étoit auparavant la réſidence des Comtes de Habſpourg auteurs de l'auguſte Maiſon d'Autriche; & pour la diſtinguer du château primitif de Habſpourg près de Brougg en Argeu, on appelloit celui qui étoit bâti ſur le lac de Lucerne *Habſpourg le neuf*; ce château avec ſon enceinte étoit conſidérable. La tradition nous apprend que les Comtes, ſes poſſeſſeurs, y paſſoient ordinairement l'été. On jouit deſſus la colline où il eſt bâti, d'une vue ſuperbe ſur le lac & ſur ſon contour ſi admirablement varié, elle s'étend même aux montagnes de glace. La côte le long de laquelle je fais route dans ma barque ne ceſſe de m'offrir des collines couvertes d'habitations, d'arbres fruitiers, de prairies & de terres labourables. Enfin j'arrive à la pointe du cap dit *la Corne de Meggen*, *Meggen-horn* (**), ce promontoire part de Kuſſnacht; on peut ainſi juger de ſa longueur, qui eſt

(*) PLANCHE 170.
(**) PLANCHE 175.

au moins de deux lieues. Au-deſſous du cap, en le tournant, on obſerve la plus grande largeur du lac; ſes branches offrent ici la forme d'une croix: on appelle en Allemand ce diſtrict *Creuz-Triechter*, *l'Entonnoir de la Croix*. Au-deſſus de *Meggen-horn* s'élève ſur un rocher un château qui appartient à M. l'Abbé de *Caſtoreo*, Protonotaire apoſtolique, Chanoine & Secrétaire du Chapitre de Lucerne, Chancelier de la Nonciature & Prieur de *San-Bartholemeo de Caſtellrotto*. On y jouit d'une vue magnifique, ſur toutes les branches du lac. La ville de Lucerne ſe préſente ici en amphithéâtre à l'œil admirateur, à l'extrémité du lac. Il y a encore une lieue du *Meggen-horn* à la capitale. La vue du *Meggen-horn* porte ſur toute la côte du lac juſqu'à Lucerne, ſur la partie du territoire de cette ville qu'on appelle le *Goew*, ſur le haut & bas lac juſqu'à *Stanz-Stad* & *Vitznau*, & ſur les montagnes des Cantons d'Uri, d'Underwalden & de Berne, auſſi loin que l'œil peut s'étendre. Au pied de ce promontoire richement meublé par la nature, on trouve dans le lac ſur un roc aſſez élevé le petit Oratoire, bâti en pierre, à l'honneur de Saint Nicolas, patron des bateliers. On trouve de même le long du lac depuis la campagne *am-Stutz* juſqu'à *Winckel*, pluſieurs petites chapelles ou niches creuſées dans le roc, & toutes ſous le nom de Saint Nicolas. Les Nautonniers du lac ont une grande confiance dans l'interceſſion de ce ſaint Evêque. La tradition porte qu'auprès de la chapelle de Saint Nicolas au-deſſous du Meggen-horn, on déchargeoit anciennement les marchandiſes qui venoient deſſus le lac, & que de-là on les tranſportoit ſur de petits bateaux par un canal juſqu'à Lucerne. On prétend que le lac finiſſoit à l'iſle *Altſtatt* dont je vais parler & que la Ruſſe paſſoit dans le canal; on montre

encore un long mur très-épais ſur la petite iſle voiſine du Meggen-horn, &, entre elle & la côte, on apperçoit dans le lac pluſieurs pieux du pont ſur lequel on paſſoit autrefois dans l'iſle (*); elle ſe nomme *la vieille Ville*, *Alt-Statt* ou *an-der-alten-Stadt*, ou plutôt l'*ancienne Station*, *alt Geſtad*; ce mur doit avoir fait partie de la douane ou de la maiſon d'entrepôt pour les marchandiſes. L'iſle appartient aujourd'hui à un Patricien de Lucerne (de la maiſon de *Meyer de Baldegg*): on pourroit y élever des lapins.

J'ai dit que la ville de Lucerne eſt aſſiſe en amphithéâtre ſur le lac au fond d'un golfe ou havre; elle a ſur ſa droite la côte qui ſe prolonge vers le Canton d'Underwalden, & ſur la gauche celle qui s'étend juſqu'à la pointe du *Meggen-horn*. Cette dernière côte a auſſi dans l'intervalle ſes ſinuoſités & des langues de terre qui s'avancent plus ou moins dans l'eau. Rien de plus délicieux à la vue que cette plage. Depuis le pied juſqu'au ſommet, c'eſt une chaîne continuelle de collines; elles offrent la plus belle tapiſſerie en prés, champs, jardins, ruiſſeaux & maiſons de campagne; ce tableau avec les progreſſions de ſon lointain mériteroit d'être peint par un *Vernet*.

Je trouve ſur cette côte qu'on appelle la *Halden*, la colline riante dite *ober-Wartenflue*, le *haut Wartenflue*, ſur laquelle eſt ſituée la belle maiſon de campagne appartenante à M. de *Kraus*, Conſeiller d'Etat. Je célébrerois ici le mérite tranſcendant de ce Sénateur ſi ſa modeſtie ne m'arrêtoit. Cette délicieuſe campagne domine ſur le lac, elle eſt bâtie ſur un petit cap & dans la proximité du bas *Séebourg*, colline ſur laquelle on voit une vieille tour qui ſert aujourd'hui de

(*) PLANCHES 175 & 180.

*

ſignal; elle peut correſpondre avec la tour de *Stanz-ſtad* dans le Canton d'Underwalden-le-bas, & avec celle de *Schauenſée* au pied du mont Pilate. Au-deſſous du bas *Séebourg* il y a beaucoup de vignes, mais d'un mince produit. On voit ici la belle maiſon de campagne d'un Noble de la maiſon de *Sonnenberg*. Les ci-devant Jéſuites, qui continuent d'enſeigner dans le collége de Lucerne, avoient une maiſon de campagne avec une chapelle & un agréable jardin, le tout bien enclos, au bord du lac, à une demi-lieue de Lucerne, dans le diſtrict dit *ober-Séeburg*, *le Séebourg d'en-haut*. De cette campagne dépendent pluſieurs terreins conſidérables. Le Chevalier Jean-Louis *Pfiffer d'Altihoffen* fit en 1626 la donation de toutes ces poſſeſſions au collége de la *Société* de Lucerne. La maiſon de campagne a été bâtie avec goût en 1729: c'eſt un vrai *Tempé* que ce local, & les Muſes ne pourroient que difficilement trouver une retraite plus enchantereſſe.

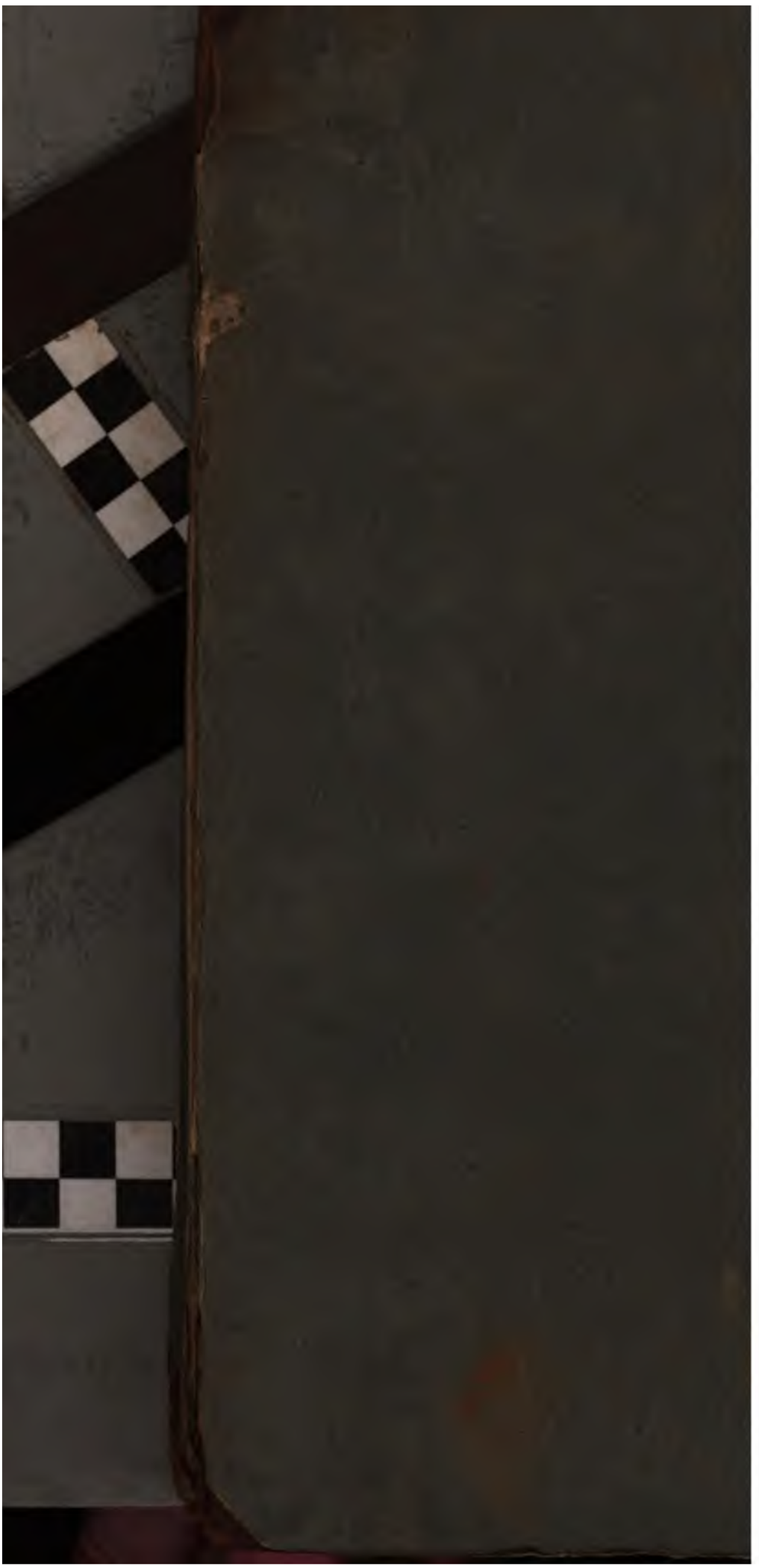
Le *bas-Wartenſtue* (*unter-Wartenſtue*), limitrophe de la campagne de M. le Sénateur de *Kraus*, eſt auſſi remarquable par une maiſon de plaiſance voiſine d'une autre que l'on appelle *Hoeflein*, la *petite Cour*, ou *die Seite* (le *côté* ou le *flanc*; celle-ci appartient à M. *Ruſconi* du grand Conſeil de Lucerne, & Adminiſtrateur de l'abbaye de Notre-Dame des Hermites à Surſée; toutes ces maiſons jouiſſent d'une vue ſuperbe ſur le lac & ſes environs. Le *Dietſchenberg* ou *Dietzenberg* ſe préſente dans ce moment à mes yeux; cette maiſon de plaiſance qui appartient à un particulier de Lucerne, eſt ſur une hauteur voiſine du *Hornberg* & touche à l'*Uttenberg* ſur lequel il y a auſſi une autre maiſon de campagne également intéreſſante. J'abrège, je ne finirois pas ſi je nommois toutes les jolies maiſons qui ornent cette côte juſqu'à Lucerne; *Sahr-faſs-hoff*, *Ober-*

Ober-bruhl-hoff, avec ſes trois étangs, le petit château *Ander Halden*, *Spitzmatt*, *Lucermatt*, *Lindenfeld*, *Im-hoff*, &c. Mais je ne puis oublier le ſite du *Gitzliſperg*, & encore moins le poſſeſſeur de la belle maiſon de plaiſance qui y eſt bâtie, à un gros quart de lieue de Lucerne, derrière le chapitre de *Saint-Leger*, du côté du levant : aſſurément ce local eſt bien propre à chaſſer toute mélancolie ; la vue ſe promène ſur tout le lac voiſin du *Halden*, vers le midi ſur les montagnes d'Uri & d'Underwalden, & au couchant ſur le *mont Pilate*, le *Schattenberg*, le *Sonnenberg*, *Biregg*, *Moos*, le bailliage de *Kriens*, & un grand diſtrict du pays plat qu'on appelle le *Goeu*. Cette campagne avec ſes agréables prairies, appartient à M. Felix de *Balthazar*, Tréſorier de la République de Lucerne. Ce digne Magiſtrat, dont les aïeux ont exercé avec une rare diſtinction les premières charges de l'Etat, s'occupe dans ſes momens de loiſir, de tous les objets qui peuvent éclaircir l'hiſtoire Helvétique ; ſes collections ſont très-riches, il poſsède une bibliothèque nombreuſe & bien choiſie : on y voit les portraits de tous les hommes ſavans & illuſtres du Canton de Lucerne. Pour exciter par des exemples frappans les jeunes Patriciens de la capitale à marcher ſur les traces des grands-hommes qui ont fondé l'Etat & l'ont ſoutenu avec prudence & vigueur dans les temps les plus critiques, il en a publié une énumération en latin & en Allemand avec des éloges à la fois laconiques & énergiques ; il a auſſi fait entrer dans la galerie alphabétique de ces tableaux, les Savans, les Artiſtes même les plus célèbres de ſa patrie, morts & vivans. Chaque citoyen Eccléſiaſtique ou ſéculier, d'épée ou de robe, Littérateur ou Artiſte, en faiſant la revue des perſonnes enclaſſées dans ce recueil

intéreſſant, y trouvera des objets relatifs à ſon goût. La République de Lucerne a honoré des marques de la ſatiſfaction la plus diſtinguée, le travail de l'Auteur. M. de Balthazar a encore donné d'autres productions heureuſes; *l'Apologie de Guillaume Tell* contre les objections frivoles, indécentes & paſſionnées d'un Miniſtre du Canton de Berne, lui a valu du Canton d'Uri une lettre de remercimens & le préſent de deux médailles d'or. Je parlerai ailleurs d'un autre ouvrage également patriotique, *l'explication des Tableaux de l'hiſtoire Helvétique* que l'on voit à Lucerne ſur le grand pont. En admirateur de Licurgue, il a entremêlé dans cette eſquiſſe des réflexions dignes d'un citoyen de l'ancienne Sparte.

Me voici au port de Lucerne, à l'endroit où la Ruſſe ſort du lac. L'importance de ſa ſituation juſtifie la chronique qui place la fondation de cette ville dans une haute antiquité. On voit dans l'eau, à l'entrée du port, une vieille tour de ſtructure Romaine; on prétend qu'elle ſervoit de phare ou fanal pour éclairer la nuit les bateaux qui deſcendoient du lac dans la Ruſſe. Quoi qu'il en ſoit, la conſtruction de cette tour annonce des temps bien reculés. Lucerne eſt appellée dans les actes Mérovingiens & Carlovingiens, tantôt *Lucerna* & tantôt *Luciaria*; la charte de fondation du monaſtère de *Saint-Leger* (aujourd'hui un Chapitre) à la fin du ſeptième ſiècle, dit expreſſément: *Locus, qui Lucerna ex antiquitate dictus, juxta fluvium, qui Ruſa dicitur, qui de ſumitate magni laci fluit.* A l'entrée du port de Lucerne on obſerve avec ſurpriſe & avec plaiſir grand nombre de poules d'eau; elles ſe promènent bien avant ſur le lac, il eſt défendu ſévèrement de tuer aucun de ces animaux amphibies; on les regarde à Lucerne comme un

ornement du lac, on les nomme en Allemand *Moehren*. Plantin (4), de Lauſanne, écrit que les Lucernois retirent preſque plus d'avantage du lac des quatre Cantons que de leur territoire. Sans doute il conſidéroit ce lac comme la mère nourricière de Lucerne; au moins eſt-il certain que cette ville tire toute l'année du Canton d'Underwalden la majeure partie du beurre qu'elle conſomme. Le lac ſert auſſi merveilleuſement pour le commerce, il fournit abondamment de poiſſon la ville Catholique de Lucerne. Ses environs, particulièrement la côte de Weggis, ſont fertiles en fruits & en toutes ſortes de productions de jardinage. On peut auſſi juger que la conſommation des bois qui bordent ce lac doit être d'un grand rapport: j'ajouterai qu'excepté ſur les bords des côtes voiſines de Kuſſnacht, de Lucerne & d'Alpnacht, ce lac ne gèle point dans les hivers les plus rigoureux, ſa profondeur extraordinaire y met obſtacle.

(4) *Helvetia antiqua & nova, Cap. XV. p. 26, in Theſauro Helvetica hiſtoria.*

Fin du Tome ſecond.